

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XXI-N° 11
MEMBRE DE
L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
5 janvier 1947

PLUS FROID avec NEIGE

7¢

L'IMPÔT SUR LE REVENU COUPÉ DE MOITIÉ CET ÉTÉ?

(A LIRE EN PAGE 3)

Chien à double nez



Ce fox-terrier était doué d'un tel flair que son maître n'en croyait pas ses yeux. On l'a récemment conduit chez un vétérinaire, qui a constaté qu'il possédait deux nez. Son maître comprend pourquoi il a l'odorat si sensible.

Deux bébés mortellement brûlés



Un incendie a dévasté récemment la maison de M. et Mme Reginald Morrison, de Chicago. Leurs deux enfants, Rosemary, 10 mois, et Kathryn, 2 ans, ont été brûlés à mort. A gauche, un pompier examine le carrosse dans lequel périt la petite Rosemary. A droite, la mère, Mme Veronica Morrison, photographiée peu de temps après son admission à l'hôpital. Elle a subi de graves brûlures.

Un raid à la centrale des "bookies"

Descente sensationnelle!

(A LIRE EN PAGE 3)



Quelques membres de cette tribu des Lolos que l'on disait si féroces et si mystérieux. Un certain lieutenant que l'on ne veut pas identifier pour le moment et dont on peut lire ci-contre les révélations sur le pays des Lolos, où il a vécu un bout de temps, semble vouloir mettre fin à toutes ces légendes.

On a percé le mystère de la terre des Lolos

CHANGHAI, 4. — Des correspondants déterminés à savoir la vérité sur cette mystérieuse terre des Lolos ont pu enfin rencontrer un homme qui connaît très bien cette région pour y avoir vécu lui-même.

— Y a-t-il des esclaves chez les

Lolos? lui ont-ils demandé. — Non, répondit le lieutenant. (On ne peut révéler le nom de ce militaire à cause des restrictions de guerre.) Ces tribus ne connaissent pas les troubles sociaux, et le profit est un motif qui les laisse bien froides. Chez les Lolos, on est paisiblement divisé en deux classes: les paysans et les guerriers. Personne ne reçoit de paye, mais tous ont la même quantité de nourriture et vivent dans des abris semblables avec leurs porcs, leurs vaches et leurs chèvres. Chez les Lolos, je n'ai pas rencontré de vallée interdite. Toutes celles que j'ai vues, j'ai facilement pu les traverser en donnant au chef local un petit présent en pièces d'argent.

«Les Lolos», continue le lieutenant, «ne semblent pas, comme l'avait voulu la rumeur, avoir réchuté en esclavage certains aviateurs américains tombés sur ce territoire. Ces indigènes ne nous sont pas hostiles. Au contraire. A chaque atterrissage forcé d'avions américains, les Lolos se sont toujours montrés empressés à conduire les aviateurs au plus prochain village chinois pour y recueillir la récompense offerte par les autorités. Les Lolos sont des gens curieux, soupçonneux même, mais, en fin de compte, amicaux. Il y a beaucoup de combats entre eux, mais ce n'est pas plus grave que pour nos propres combats de rue.»

Concordia saura mercredi le sort du refinancement

C'est mercredi, à midi, que le directeur des services municipaux, Me L.-A. Lapointe, c.r., ouvrira devant les membres du comité exécutif les soumissions présentées pour l'achat de \$34,077,000 d'obligations de la ville, en vertu d'un plan de refinancement adopté, il y a quelques semaines, par le conseil.

Au cours de la semaine, le comité étudiera les résultats du récent voyage de MM. J.O. Asselin, Lactance Roberge et L.-A. Lapointe, à New-York, au sujet d'un nouveau refinancement partiel de la dette montréalaise. On croit que le moment est opportun d'opérer un tel rachat d'obligations sur le marché américain. Si le comité s'entend sur l'opportunité d'un tel refinancement, il faudra convoquer le conseil et soumettre le projet à sa ratification.

Dans les milieux proches du comité exécutif, on estime que la

La Belgique importera des produits du Québec

Le voyage qu'a fait en Europe, ces derniers mois, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province, sera profitable pour le développement commercial du Québec, a-t-on rapporté, samedi, dans l'entourage du premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis. M. Gagnon a découvert d'excellents débouchés pour nos produits en France, en Belgique et en

France et de la Belgique, sur des sujets économiques. Les possibilités commerciales les plus considérables se présentent du côté de la Belgique. Interrogé à ce sujet, samedi midi, M. Duplessis, qui était de passage à ses bureaux au nouveau Palais de justice, a déclaré qu'il avait rencontré M. Gagnon, vendredi, à Québec, et que le trésorier de la province avait rapporté une impression très favorable de son séjour outre-mer. «M. Gagnon, a dit le premier ministre, a rapporté des informations précieuses qui indiquent des possibilités considérables pour le commerce extérieur de la province.»

Le premier ministre n'a pas voulu révéler davantage de cette conversation, mais il a cependant laissé entendre que M. Gagnon ferait très prochainement lui-même une déclaration à ce sujet.

On croit savoir cependant que le trésorier provincial est entré en pourparlers avec les autorités de la

construction du marché central de fruits et légumes sera bientôt commencée, dans le nord de la ville, sur le terrain déjà acquis par la ville. Il semble même que l'on se lancera dans cette entreprise, même si Ottawa et Québec se font tirer l'oreille pour en défrayer une partie du coût. Ce marché serait une excellente proposition d'affaires, assure-t-on, et ne constituerait aucun fardeau aux contribuables. Le coût approximatif en sera de \$2,500,000, selon les plans acceptés par le Service d'urbanisme et l'Office d'initiative économique.

C'est en soldat que Monty va en U.R.S.S.

LONDRES, 4. — (Service spécial au Petit Journal.) — Le feld-maréchal-vicomte Montgomery est parti samedi pour Moscou, à l'invitation du premier ministre Josef Staline, afin de promouvoir l'entente et la confiance mutuelles entre les armées anglaise et soviétique.

«Je vais en Russie comme soldat», a déclaré à son départ le chef du quartier général britannique. «Je tiens à établir un contact amical avec l'armée soviétique, et j'ai grand espoir que de ces relations amicales viendront une compréhension et une confiance mutuelles, au bénéfice de nous tous.»

Monty apporte un manteau de peau de mouton blanc et un foulard de tartan, pour combattre le froid vif qui règne à Moscou en cette saison-ci. Il est accompagné

du colonel I.-F. Gorshkov, attaché militaire d'U.R.S.S. à Londres.

Au cours d'une courte conférence de presse, Montgomery a loué la puissance de l'armée soviétique, et son rôle dans la victoire alliée. Il habitera l'ambassade anglaise à Moscou durant son séjour d'une semaine. Pour le moment, il ne projette pas de faire le tour de l'Union soviétique. «C'est l'armée soviétique qui en décidera», dit-il. Je suis complètement à sa disposition.

Le maréchal voyage dans un avion de la «Royal Air Force». Il visitera notamment Staline et le maréchal Alexandr.-M. Vassilevsky, chef de l'état-major soviétique.

Ce voyage est identique à ceux que Montgomery a effectués au Canada et aux États-Unis, en septembre dernier. Il avait alors visité les établissements militaires américains et canadiens, et discuté de standardisation d'armes et d'entraînement entre les armées britanniques, canadiennes et américaines.

Le départ du maréchal s'est fait dans le grand secret. Sans doute on n'a pas tenu à dévoiler le lieu ni l'heure de son envolée, à cause de la situation palestinienne, très tendue, et qui fait craindre certains attentats.

Rapprochement

Les cercles diplomatiques estiment que Montgomery discutera

VIVE LA MEDIOCRITE!



A bas le génie! Le Dr Harvard Shapley, directeur de l'Observatoire de Harvard, a suggéré de supprimer tous ceux qui étaient dès l'enfance doués de génie ou même d'un talent extraordinaire, car, selon lui, le «génie maniaque est le plus grand assassin en puissance». Autrement dit, instaurer un régime de médiocrité, où les nouilles seraient les têtes de la république. Après tout le génie n'est-il pas voisin de la folie? Donc, vive la médiocrité!

Deux personnes menacées d'asphyxie par le gaz

Six personnes ont été hospitalisées dans la nuit de vendredi à samedi, dont quatre à la suite d'accidents et deux après avoir été menacées d'asphyxie par un gaz non identifié.

M. et Mme Joseph Berthiaume, âgés respectivement de 40 et 33 ans et domiciliés à 9341, rue De Bullion, ont été admis à l'hôpital St-Luc, vendredi soir, à la suite d'intoxication par un gaz inconnu, selon le rapport des autorités. Des policiers ont découvert l'homme et la femme dans leur appartement. L'Hydro-Québec n'a pu elle-même identifier le gaz. Le cas n'est pas grave.

Valmore Pelletier, 69 ans, demeurant à 1873 est, rue Ste-Catherine, s'est brisé plusieurs côtes et l'os gauche du cou en tombant dans un escalier, chez lui. Il a

été transporté à l'hôpital St-Luc. Luca Lichini, 14 ans, et Louis-R. Irwin, 13 ans, demeurant respectivement à 7432, rue de Gaspé, et à 5731, rue Darlington, se sont brisés les jambes dans des accidents de ski au mont Royal, tard dans l'après-midi de vendredi. D'autre part, Walter Muggford, 58 ans, de Terrebonne-Heights, a été admis à l'hôpital Général, vendredi soir, après avoir eu une jambe brisée par un autobus de la ligne Pointe-St-Charles, au coin des rues Shearer et Grand-Tronc.

avec Staline et les chefs militaires russes de l'opportunité de relations militaires plus intimes entre la Russie et l'Angleterre. On prévoit même, à Londres, qu'il en résultera l'établissement d'un comité d'état-major anglo-russe conjoint, identique à celui formé entre l'Angleterre et les États-Unis.

De Moscou, on prévoit que Staline proposera à Montgomery des pourparlers militaires sur divers thèmes de stratégie et de ressources, en conformité avec le traité d'amitié anglo-russe de vingt ans.

Un porte-parole du gouvernement anglais a déclaré, il y a un mois, que la création d'un comité militaire conjoint anglo-soviétique serait bienvenue. Elle ferait échec aux critiques qui, au sein du parti socialiste, dénoncent les liens militaires de temps de paix entre les États-Unis et l'Angleterre.

Bons souhaits du gouverneur général

OTTAWA, 4. — (D.N.C.) — Le gouverneur général a souhaité bon voyage à Mlle Barbara Ann Scott, championne du patinage de fantasia d'Amérique du Nord, qui va concourir pour le championnat international à Stockholm.

Petit almanach

1947	JANVIER	1947
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
31		

DIMANCHE, 5 JANVIER 1947.
Solemnité de la sainte Famille.

Soleil. { Lever 7 h. 36.
Coucher 16 h. 23.
Lune. { Lever 14 h. 51.
Coucher 6 h. 01.

Temps probable:
PLUS FROID, AVEC NEIGE

L'année qui commence est la première qui donne aux Canadiens une citoyenneté distincte. On s'en souviendra, ne serait-ce que pour cette raison: elle nous montre en même temps, par ce nouveau droit de se dire «citoyen canadien» au lieu de «sujet britannique», comme le Canada a évolué rapidement. L'en 1947, en effet, indique qu'il n'y a que 413 ans que notre pays fut découvert, 339 ans que Québec fut fondé, 306 ans que Montréal a vu le jour; qu'il n'y a que 187 ans que le Canada fut cédé à l'Angleterre et 80 ans que la Confédération canadienne existe. Au fond, nous nous sommes acheminés vers la souveraineté d'un grand peuple avec une rapidité étonnante en comparaison des pays d'Europe qui y ont mis des millénaires.

Cependant, noblesse oblige. Le droit de citoyenneté, dans une démocratie, est une chose intangible mais vitale, que l'on doit conserver à tout prix une fois qu'on l'a acquise. Il est curieux de noter que les étrangers naturalisés Canadiens semblent plus jaloux de leurs droits, et plus prêts à remplir les obligations que ceux-ci entraînent, que les Canadiens nés au pays. Espérons que notre nouveau titre de citoyens canadiens confèrera à tous une idée plus précise de sa grandeur et de la servitude qu'il pourra parfois exiger de nous.

Les événements passent vite, et on les oublie également avec rapidité. Qui se souvient que, voilà exactement un an (2 janvier), les 10,000 employés canadiens des usines Ford, à Windsor, mettaient fin à leur grève de 112 jours? Ce fut également à cette date qu'on créa à Ottawa le département de la Reconstruction et des Approvisionnements.

Il y a eu un an avant-hier (3 janvier), on pendait à Londres le fameux «Lord Haw Haw», speaker à la radio allemande et traître à son pays. Il était âgé de 40 ans. Complétons ces éphémérides en indiquant qu'il y aura un an (jeudi prochain, 10 janvier, s'ouvrira à Londres la première réunion de l'Assemblée des Nations-Unies.

L'impôt sur le revenu réduit de moitié en juillet

OTTAWA, 4. — (D.N.C.) — L'ère des taxes colossales du temps de guerre prendra fin à l'été de 1947, alors que le nouveau ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, non seulement fera des coupures radicales dans les impôts directs mais abaissera à la limite toutes les redevances spéciales qui grèvent et les objets de luxe et des milliers d'articles indispensables à la vie.

Tandis que l'impôt sur le revenu tombera de moitié en juillet, voici les diverses taxes indirectes dont l'abolition est certaine: la taxe de 35 pour cent sur les bourses et les valises, les pipes et le tabac, les stylos et les accessoires de bureau; la taxe de 30 pour cent sur les chocolats et la gomme à mâcher; la taxe de 25 pour cent sur les briquets, les parfums et les cosmétiques, les montres, les bijoux et la porcelaine.

Chute des prix

La disparition de la taxe de luxe amènera une chute immédiate de 15 à 30 pour cent dans les prix de plusieurs milliers d'articles d'usage quotidien. Il en résultera en conséquence une diminution appréciable du coût de la vie. Mais le coût de la vie restera même encore plus élevé qu'avant la guerre, en raison de la hausse générale prévue sur les loyers, ainsi que des augmentations continues du prix de la viande et d'autres denrées essentielles.

Cependant, il se peut qu'une crise économique de courte durée provoque un fléchissement des prix, l'automne prochain. Cette légère dépression, qui ne ressemblerait en rien à celles de 1919 et de 1932, rajusterait l'équilibre actuellement rompu entre les salaires des travailleurs et le coût de la vie.

Si, par inattendu, cette nouvelle crise menaçait de se prolonger, le gouvernement fédéral prendrait les moyens d'y remédier sans retard par le lancement d'un immense programme de travaux publics.

Tandis qu'on érigerait à Ottawa une demi-douzaine de nouveaux édifices départementaux, on construirait à Montréal, tel que prévu, un hôtel et des bureaux au-dessus de la gare Centrale du Canadien-National.

De leur côté, les provinces, avec l'aide d'Ottawa, entreprendraient la réfection de tout le réseau routier canadien, de l'Atlantique au Pacifique. Par ailleurs, le développement constant de notre commerce, tant en Europe qu'en Amérique du Sud, non seulement nécessitera la construction de nouveaux quais à Montréal, Trois-Rivières et Québec, mais suscitera aussi l'ouverture de nouveaux ports sur les rives du St-Laurent, dans la province de Québec.

Avec l'apport du Dominion et des provinces, les municipalités seront en mesure d'agrandir les hôpitaux actuellement surcongestionnés dans toutes les villes du pays; même dans certains grands centres, notamment Montréal et Toronto, de nouveaux hôpitaux ultra-modernes seront construits. Finalement, pour remédier à la crise du logement, des programmes gigantesques de construction de maisons et d'appartements seront réalisés dès le printemps, qu'il y ait ou non une dépression économique en cours.

En raison donc de tous ces facteurs, l'ouvrier canadien peut s'attendre à continuer de conserver son emploi, comme durant la guerre, alors qu'il ne sera plus confronté par d'énormes taxes et un coût de la vie prohibitif.

Ottawa est invité à exposer ses vues

LONDRES, 4. — On a invité dix-huit pays, dont le Canada, à soumettre leurs vues sur le prochain traité de paix avec l'Allemagne. Les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances recevront les propositions le 14 janvier prochain.

Le "Daily Worker" accuse Bevin d'exploiter l'amour de la princesse Elisabeth

LONDRES, 4. — Le journal communiste *Daily Worker* prétend que la rumeur des fiançailles de la princesse Elisabeth et du prince Philippe, de Grèce, est une "basse intrigue" montée par le secrétaire britannique aux Affaires étrangères, Ernest Bevin.

Le journal attaque le roi Georges, de Grèce, et prie le peuple britannique d'éviter tout lien entre les deux maisons royales. "M. Bevin croit peut-être excellente l'idée de tenter de justifier la continuation de la domination britannique en Grèce, en rattachant les deux trônes et en cachant la politique honteuse derrière cette idylle," souligne le *Daily Worker*.

Le journal ajoute: "On n'a aucune raison de se servir de l'amour ou des sentiments dans un tel but. La promptitude avec laquelle le duc de Windsor a dû quitter le

trône indique clairement ce qui arrive lorsqu'un mariage ne plaît pas aux conseillers du roi."

ESPOIR DE HAUSSE DES TRAITEMENTS

OTTAWA, 4. — (D.N.C.) — Maintenant que le gouvernement a augmenté le traitement des sous-ministres et hauts fonctionnaires, les employés de l'Etat espèrent qu'il verra aussi à relever leurs traitements, plutôt maigres en comparaison de la hausse du coût de la vie et des salaires payés par l'entreprise privée.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE DEGELER



"B-r-r!" était le mot de passe à bord du garde-côte "Kimball", après qu'il eut traversé une tempête sur le lac Supérieur et fait escale à Duluth, apesanté par des tonnes de glace. Dans la photographie ci-dessus, on voit le marin John Dickendishen, de Columbus, Ohio, debout entre un radeau de sauvetage, à gauche, et un camion de l'armée, à droite, entièrement recouverts d'une carapace de glace.

La redistribution serait confiée à des magistrats

OTTAWA, 4. — Le problème de la redistribution des sièges électoraux a donné lieu à des débats tellement acerbés à travers le pays que le gouvernement King songe à confier ce problème à une commission royale formée de juges. La question est jugée tellement délicate qu'il est déjà entendu que l'on ne proposera aucun bill concernant la redistribution, durant la prochaine session fédérale.

Un groupe considérable d'adversaires de toute réforme électorale maintient que le système actuellement en vigueur au Canada, en dépit de ses lacunes, est encore excellent. On cite le cas de la France, où le système électoral est tellement compliqué qu'il fait entrave au gouvernement véritablement démocratique.

Si l'on ne réussit pas à s'entendre sur la formation d'une commission royale, M. King accepterait de confier l'étude de la redistribution à un comité parlementaire, lors de la prochaine session. Mais il faudrait au moins deux mois de travail ardu, prévoit-on, pour trouver une solution adéquate.

Les forces du Viet-Nam seront-elles anéanties?

PARIS, 4. — On rapportait samedi que le ministre aux Colonies, Marius Moutet, maintenant en Indochine, a décidé que les nationalistes du Viet-Nam devraient être anéantis par les forces françaises, avant que la paix soit restaurée. "Il est nécessaire de prendre une décision militaire avant le début des négociations," a déclaré le ministre au cours d'une entrevue à Hanoï.

Moutet est maintenant rentré à Saigon, après un voyage à Hanoï, où lui et ses assistants ont souvent été menacés par le feu des francs-tireurs. Il a déclaré n'avoir eu aucun contact avec les représentants nationalistes, durant sa tournée d'inspection dans la capitale. Vendredi, des dépêches disaient que deux gardes qui accompagnaient le groupe du ministre avaient été tués à 100 verges de Moutet.

Juste avant le départ de Moutet de la capitale du Viet-Nam, le président de cette république, Ho Chi-minh, l'a invité, par T.S.F., à le rencontrer pour discuter de la situation. Et vendredi, un autre message radiophonique invitait le général Leclerc, envoyé de Paris, à prendre le contrôle militaire de la région, et à entrer en communications avec les nationalistes. "Une paix juste est toujours possible," disait l'annonceur.

Raid à la centrale des "bookies" de Montréal

L'escouade de la moralité de la Police municipale a opéré, de bonne heure, l'après-midi de samedi, un double raid dans les centres du jeu à Montréal. Ce raid est considéré comme le plus audacieux depuis que l'on faisait irruption, il y a quelques mois, chez Harry Ship, rue Ste-Catherine est. L'un des endroits "visités" est considéré comme la centrale des établissements de "bookies" à Montréal.

Divisés en deux groupes, les hommes du lieutenant Gabriel Piché, se rendirent simultanément à la chambre 321, au 10 ouest, rue Ontario, et au 1030, rue St-Alexandre. Le premier endroit était extérieurement le bureau d'une organisation connue sous le nom de "Radio Engineering Services". Au second, se trouvaient les bureaux et les presses du journal *Montreal Sports Daily*.

Apparemment, les raids de l'escouade ont pris le monde du jeu complètement par surprise, car rue Ontario, un télégraphiste recevait paisiblement les résultats des courses sur les pistes américaines, et, rue St-Alexandre, trois hommes travaillaient sur les formes de l'édition de lundi. Les quatre individus ont été appréhendés et comparaitront tout probablement en cour du recorder, mardi matin.

"Radio Engineering Services" était véritablement la centrale téléphonique des "bookies" montréalais, car, loin d'être au bout de leur surprise en faisant irruption dans les bureaux, les policiers éclaircissent bientôt un nouveau mystère: deux seuls appareils téléphoniques étaient en marche...

Mais comme l'on possédait plusieurs autres numéros, on appela

ces numéros et l'on entendit une sonnerie prolongée et assourdie venant de différents coins des pièces. On enfonce donc les murs, et l'on constata que des appareils en bon ordre avaient été masqués, apparemment dans l'intention de les remettre en service quand tout serait revenu dans l'ordre sur le front du jeu à Montréal...

Les premières perquisitions démontrèrent qu'il existait vingt de ces appareils dissimulés. On estime qu'il y a encore d'autres appareils qui n'ont pas été repérés par les agents.

Cette centrale opérait depuis au moins dix ans, révélèrent les hommes du lieutenant Piché. Elle n'avait pas été visitée depuis cinq ou six ans et c'est de là que partaient les informations alimentant les divers "bookies" de la métropole.

Fait assez cocasse, tandis que les policiers continuaient leur travail, le télégraphe continuait son tic-tac monotone.

Outre la découverte des appareils téléphoniques, on a effectué la saisie de papiers très importants et qui apporteront des révélations sensationnelles sur les activités des preneurs au livre

dans la région. Une carte, sur laquelle étaient inscrits les noms et adresses des "bookies", fut également saisie. Dans ces papiers, on parle du fameux Harry Ship, qui est en instance devant la Cour du recorder.

Rue St-Alexandre, la surprise semble avoir été plus complète encore. Les trois hommes, apparemment employés du journal, travaillaient à l'impression. Au moment où nous mettons sous presse, les policiers n'avaient pas encore présenté de rapport définitif sur leurs perquisitions. Il appert, cependant, que des découvertes intéressantes ont aussi été faites à ce dernier endroit.

Le *Sports Daily*, qui publiait les derniers résultats des pistes américaines et canadiennes, tirait à 500 exemplaires distribués à Montréal. Ses informations sur les courses provenaient de la rue Ontario. C'était un feuillet blanc et bleu bien connu des amateurs de courses.

Me Pacifique Plante, procureur spécial de la moralité, accompagnait les hommes du lieutenant Piché dans ces raids. Il se rendit aux deux points visités. Les groupes étaient respectivement dirigés par les sergents Armand Courval et John Weir, adjoints du lieutenant Piché. On s'attend, dans les milieux policiers, à de nouvelles arrestations d'ici lundi.

Ce raid est considéré par les observateurs comme le coup de mort de l'organisation du jeu. "Il faudra maintenant de longs mois aux "bookies" pour fonctionner normalement," de dire l'un d'eux...

Sévères mesures contre le stationnement irréfléchi

Tandis que l'embouteillage de la circulation dans les rues de Montréal a atteint une gravité sans précédent, l'inspecteur Leggett et ses hommes du département municipal de la Circulation ont déclaré la guerre aux automobilistes irréfléchis qui font stationner leur automobile de façon à retarder le libre mouvement des autres véhicules.

A partir de samedi, le 4 janvier, tout chauffeur qui laisse son automobile le long d'un amas de neige de façon à bloquer la circulation sera traduit en Cour et accusé d'avoir empêché le libre mouvement des véhicules. Il sera passible d'une amende de \$40 plus les frais.

Non seulement le propriétaire d'une automobile stationnée de telle façon se verra-t-il imposer une amende pour obstruction, mais, si la police ne peut le trouver en quelques minutes, la remorque municipale sera appelée et l'automobile tirée plus loin. Cette manœuvre coûtera au propriétaire \$7 pour le remorquage, plus 50 cents par jour pour la garde dans le garage municipal, si l'automobile y est traînée, le tout en plus de l'amende.

Selon l'inspecteur Leggett, la majeure partie des innombrables retards de la circulation enregistrés au cours des derniers jours sont attribuables aux automobilistes qui laissent leurs voitures arrêtées en des endroits inopportuns sur les grandes artères. Mais ce n'est là, a-t-il souligné, la faute que d'une minorité des chauffeurs, tandis que la majorité en souffrent et tentent d'observer les règlements municipaux pour améliorer la situation.

Deux causes ont entraîné la majeure partie des difficultés, cette année: la suite extraordinaire de chutes de neige tombées l'une après l'autre sans que le département des Travaux publics ait eu le temps de déblayer les rues, et l'augmentation considérable des automobiles et des camions sur les rues, en comparaison de l'an dernier.

On souligne que l'an dernier les chutes de neige se sont succédées à intervalles assez réguliers, et la ville avait le temps suffisant pour déblayer les rues avant la bordée suivante.

Billet de stationnement

L'inspecteur Leggett a également rappelé que tout automobiliste qui arrête sa voiture sur une artère après l'installation des signaux d'enlèvement de la neige peut recevoir un billet de stationnement, que le stationnement soit permis ou non en cet endroit en temps normal.

Tandis que se termine la période des Fêtes et que tout employé des Travaux publics et tout équipement disponible peuvent être mis au travail, la ville espère déblayer suffisamment les principales artères de la ville pour lundi, tandis que plusieurs jours supplémentaires seront probablement nécessaires pour enlever la neige des rues secondaires.

Toronto prend le moyen de libérer ses artères

TORONTO, 4. — Les autorités municipales de Toronto prennent des mesures radicales pour éviter les arrêts de circulation, surtout maintenant qu'il vient de tomber 8½ pouces de neige. L'inspecteur en chef de la circulation vient d'ordonner à une escouade spéciale de policiers de patrouiller la ville, dans des camions de touage, et de débarrasser coûte que coûte les grandes artères des véhicules qui bloquent la voie.

Généralement, on tôle les véhicules réfractaires jusqu'au garage de la police. Mais en ces jours, la situation est telle qu'on se contente de les diriger vers des rues transversales, où ils ne gênent plus la circulation des grandes artères. C'est là une autre mesure destinée à faire échec au stationnement illégal. Le maire Saunders a pris la situation en main, vendredi, en demandant publiquement 2,000 travailleurs supplémentaires,

L'un des grands problèmes pour les automobilistes est le fait que les bancs de neige s'allongent le long des rues et ne laissent aucun espace, disponible pour le stationnement, tandis que les ruelles encombrées de neige ne leur permettent pas d'entrer les automobiles dans les garages. A toutes fins pratiques, à cause de la neige non déblayée, les rues ont été momentanément réduites à la moitié de leur largeur normale.

Plus de neige dimanche

Il y aura des dix sous à gagner pour les jeunes enleveurs de neige de Montréal qui frappent aux portes après chaque tempête. Dorval annonce qu'il neigera encore beaucoup dans le courant de la journée de dimanche. Le thermomètre montera probablement à 15 degrés au-dessus de zéro vers le midi. Le soleil ne paraîtra pas.

Ingénieur accusé du meurtre de la fillette Rusnak

ST-CATHARINES, Ontario, 4. — Depuis le 23 décembre que la jeune Marion Rusnak est disparue, la chasse générale organisée par la police pour la retrouver était demeurée sans résultat. Tandis que les parents de cette fillette de neuf ans contemplent les cadeaux qui lui étaient destinés et qui reposent au pied de l'arbre de Noël, la police détient depuis mardi dernier un romme qu'elle présume responsable de la mystérieuse disparition.

En effet, Sidney-George Chalmers, dont la police s'est emparé mardi dernier à la suite d'une tentative de suicide, aurait à faire face, le 10 prochain, à une accusation de meurtre. Employé dans une fabrique de mise en conserve, depuis les 7 derniers mois seulement, Chalmers aurait réussi, après une habile manœuvre, à emmener la jeune Marion dans le dortoir où il couchait. Là, il l'aurait étranglée. Le cadavre de la petite victime aurait été brûlé dans les énormes fournaises de l'établissement. La police fera l'analyse des cendres.

La nouvelle de la capture du suspect a été annoncée quelque temps après que les citoyens de St-Catharines eurent été priés de prêter leur concours à la police afin de scruter le lit du canal Welland alors qu'il serait asséché. Chalmers est svelte, nerveux, et répondrait à la description donnée à la police par une femme qui l'aurait vu avec la fillette et aurait entendu leur conversation. L'homme, âgé de 34 ans et lui-même père d'un jeune bébé, aurait assuré Marion qu'il avait un cadeau pour son jeune frère. Il l'aurait priée de le suivre. Il l'aurait amenée dans le dortoir. D'ailleurs dans la cour du dortoir, à proximité de la fenêtre de Chalmers, le con-

table William Watson aurait découvert du papier d'emballage des Fêtes. Ce papier aurait été identifié par Mme John Lapierre, comme étant celui qui enveloppait le paquet que portait sous le bras la fillette Rusnak lorsqu'elle disparut, à son retour d'une visite chez des amis de la famille.

C'est l'inspecteur de la Sûreté provinciale d'Ontario, Charles Wood, qui conduit l'interrogatoire. C'est grâce à lui que le meurtre de la femme Dick a été éclairci. La disparition de la fillette Rusnak a soulevé le plus grand intérêt ces derniers temps. En effet, plus de 500 personnes ont pour suivi de temps à autre leurs vaines recherches. Une récompense de \$1,000 avait même été offerte.

Réunion hors de Montréal

La première assemblée de l'Organisation internationale permanent de l'aviation civile sera tenue le 4 mai prochain, à un endroit non encore fixé, mais il n'est pas probable que la réunion ait lieu à Montréal, apprend-on de source officielle. A cette réunion, l'ICAO sera vraisemblablement relié à l'organisme des Nations-Unies. Les 46 Etats membres ont décidé de ratifier simultanément, le 1er mars, l'accord destiné à établir en permanence l'organisme de l'aviation.

Abolition de certains privilèges unionistes

OTTAWA, 4. — (D.N.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, vient de mettre fin au délai accordé aux unions pour en appeler des décrets rendus tant par le Conseil national que par les Conseils provinciaux des relations ouvrières.

Ces conseils choisissent les syndicats qui représentent actuellement les travailleurs dans des milliers d'usines, d'un bout à l'autre du pays. Si les ouvriers veulent s'opposer à ces décisions, ils ont 30 jours de délai dans leurs appels contre les Conseils provinciaux, et 60 jours s'ils doivent s'adresser au Conseil national.

LA "CAMERA" ETAIT CHARGÉE



Le fusil coupé que l'on voit dans un emballage des Fêtes (photo du bas) a servi à blesser gravement Olga Rocco, — que l'on voit en haut, à droite, en compagnie de son mari, — dans une station du métro de New-York, le 31 décembre dernier. C'est Pearl Lusk, en haut, à gauche, qui fit feu sur Mme Rocco. Mlle Lusk a déclaré à la police qu'un enquêteur d'une compagnie d'assurance lui avait remis ce colis, l'assurant qu'il s'agissait là d'une camera qui lui servirait à photographier une femme soupçonnée par lui. Au lieu du défilé attendu, un coup de feu retentit et Mme Rocco s'affaissa devant Mlle Lusk. Cette dernière a identifié Rocco comme étant l'homme qui lui a demandé de photographier Mme Rocco. Cette dernière a eu la jambe gauche amputée, dans l'espoir qu'elle aura la vie sauve.

Possibilité d'indemnisation aux Canadiens qui ont perdu des biens au cours du conflit

OTTAWA, 4. — Le département des Affaires extérieures annonce que les Canadiens qui ont subi des pertes ou dommages à la propriété en Europe, au cours du dernier conflit, conservent quelques chances d'être indemnisés. En effet, selon qu'ils rempliront leur demande d'indemnisation en conformité avec les avis publiés à cet effet dans la *Gazette officielle*, ils obtiendront peut-être quelques indemnités de guerre de la part de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Finlande, de la Hongrie et de la Roumanie. Le gouvernement canadien n'assure pas que ces pays répondront favorablement aux réclamations, mais d'un autre côté il promet qu'il priera ces anciens pays ennemis de considérer très sérieusement le projet. Aucune réclamation ne devra être faite pour une date antérieure au 13 mars 1938.

Baisse du nombre des délits en 1946

On ne possède encore aucune statistique officielle sur les activités de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal en 1946, mais on estime que les délits se sont élevés à 22,000. Ce nombre constitue une baisse sensible sur celui de l'année précédente, selon le directeur de la Sûreté, M. J.-P. Lamarche.

DÉCÈS

CHARTIER — A Montréal, le 3 janvier 1947, à l'âge de 58 ans, est décédé Albert Chartier, époux en 1ère nocce d'Eva Lafranchise et en 2e nocce de Bernadette Monfette. Les funérailles auront lieu mardi, le 7 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 2510, rue Chapleau, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceuil où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUETTE — A Montréal, le 4 janvier 1947, à l'âge de 20 ans, est décédé Jean Paquette, fils de Napoléon-Paul Paquette et de Germaine Gagnon. Les funérailles auront lieu mardi, le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Bonnier, Ducloux et Bonnier, No 3503, rue Papineau à 8 h. pour se rendre à l'église St-Stanislas de Koska où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 5153, rue Fabre, à 8 h. 15.

Londres cherche à faire l'essai de ses avions à jets dans notre province

OTTAWA, 4. — Des rapports parvenus du quartier général de l'aviation canadienne révèlent que la Grande-Bretagne a demandé au Canada de lui fournir de vastes terrains pour l'essai de ses nouveaux appareils à moteur à réaction et que de grandes étendues désertes du nord de la province de Québec serviront probablement à ces importantes épreuves aéronautiques.

Londres a récemment annoncé que certains des avions à jets atteignent une telle vitesse que leurs essais seraient dangereux dans les régions surpeuplées de Grande-Bretagne. On a décidé de tenir les expériences dans diverses parties de l'empire britannique. Les derniers appareils à moteur à réaction volent à près de 700 milles à l'heure, et les constructeurs prévoient que les prochaines découvertes permettront d'augmenter cette vitesse.

Des observateurs soulignent que la Grande-Bretagne recherche particulièrement d'immenses étendues de terrain où les épreuves pourraient avoir lieu dans le plus grand secret. Les experts britanniques en aéronautique désirent soumettre les avions modernes aux conditions atmosphériques les plus défavorables, et tiennent à ce que personne ne profite des expériences.

Le ministère britannique de l'Air n'a approuvé que récemment l'essai au Canada du puissant avion Meteor à moteur à réaction. Les experts de l'aviation canadienne participeront à cette tâche difficile. On croit que d'ici la fin de l'hiver plusieurs nouveaux modèles seront mis à l'essai dans le nord du Québec. Les appareils voleront à une température de plusieurs degrés sous zéro, et les experts auront l'occasion de connaître leurs qualités ou leurs défauts.

Les hauts fonctionnaires de l'aviation canadienne se montrent extrêmement réticents sur les prochaines expériences. Cependant, ils laissent entendre que des terrains sis au sud de la baie James serviront peut-être à éprouver les avions à moteur à réaction.

Les Allemands ont produit de la viande synthétique

WASHINGTON, 4. — Durant la plus grande partie de la guerre, les Allemands ont produit quelque 40 tonnes de "viande synthétique" par jour, soit assez pour nourrir convenablement 1,000,000 de personnes.

Cette viande était fabriquée avec les surplus de nitrogène (sels d'ammoniaque) des usines qui produisaient du gaz d'éclairage à partir du charbon. Dans le temps, on n'en employait que très peu pour nourrir les êtres humains. La plus grande part servait à alimenter les chevaux de l'armée allemande. Les chevaux étaient assez nombreux dans la Wehrmacht et la nourriture, pour ces animaux, était rare.

Les méthodes de fabrication de cette viande ont été découvertes par les équipes de savants qui suivaient les armées américaines d'invasion et on en a maintenant les détails dans les dossiers du département du Commerce. Les aliments synthétiques peuvent être d'un grand appoint dans les régions où règne la famine. Cette nouvelle denrée est bourrée de protéines, substances très riches en nitrogène et absolument nécessaires à la reconstitution des tissus corporels. Elle est complexe et ne peut s'obtenir synthétiquement dans les laboratoires.

Les protéines

Seules, les choses vivantes produisent des protéines. Les plantes et les animaux, par exemple. On sait toutefois depuis assez

longtemps qu'une levure ou une moisissure peuvent en fabriquer, si on les place dans un liquide contenant du sucre et du nitrogène sous forme d'ammoniaque. Pour le sucre, selon le rapport des savants américains, les chimistes allemands utilisaient les déchets des manufactures de papier. Comme organisme vivant, ils employaient une forme de levure, la *torula utilis*, qui se développe très rapidement et qui s'accommode de toutes les sortes de sucres connues.

Vers la fin de la guerre, les chimistes allemands utilisaient une sorte de graisse synthétique produite par une certaine moisissure. Ils ont affirmé aux enquêteurs américains qu'ils avaient pu changer 20 pour cent d'une certaine culture en gras comestible, substance absolument essentielle au régime alimentaire de l'homme. Bien que ces méthodes d'accroissement artificiel des approvisionnements de nourriture d'un pays donné soient considérées comme ayant une grande valeur, les enquêteurs américains, dans leur rapport, demandent de ne pas absorber de ces graisses et de ces protéines avant que le médecin ne les aient examinées soigneusement.

Grève des maîtres d'école de Tokio ?

TOKIO, 4. — L'Union municipale des instituteurs de Tokio vient de voter la grève. On la déclenchera si, d'ici un certain temps, on ne donne pas à ses membres le salaire minimum mensuel de 600 yen (\$40) et si on ne met pas les institutrices sur un pied d'égalité avec les instituteurs. On a aussi passé une proposition demandant la résignation du ministre de l'Education, Kotaro Tanaka.

ACCUSES DE TRAHISON



Robert-H. Best (à gauche), âgé de 56 ans, et Douglas Chandler, âgé de 57 ans, quittent le bureau de l'état-major américain, à Washington, après avoir plaidé non coupables devant l'accusation qu'ils étaient des traîtres. On les a expédiés par avion en Amérique pour qu'ils puissent s'expliquer au sujet des émissions radiophoniques auxquelles ils ont participé sous les nazis.

H. C. Grégoire Ltée

LE MAGASIN RECONNU POUR AVOIR
LE PLUS GRAND CHOIX DE
CADEAUX



Toutes ces marchandises sont telles qu'illustrées et dans chacune de ces catégories, nous avons en magasin une quantité d'articles plus chers et moins chers.

Coutellerie Wm. \$19.50
Rogers & Son, 8 couv. \$29.95
MIROIRS \$29.95
de mur \$29.95
Lampes TORCHERE \$74.50
en fer forgé \$39.50
CENDRIERS \$39.50
en fer forgé \$39.50
PANIER A LINGE \$6.95
CHANDELIERS en \$14.00
crystal avec clin-
quants, la paire

CABARETS \$33.00
en argent \$33.00
CASSEROLES \$24.50
couvertes en argent \$24.50
SET A COCKTAIL \$32.50
en argent et cabaret \$32.50
Set, sucrier, pot à \$10.00
crème et cabaret \$10.00
SALIERES et \$2.50
POIVRIERES \$2.50
SETS A THE \$70.00
en argent \$70.00

Verreries composées de tous genres de verres à bois. \$1.45
Aussi autre série jus. \$1.00
qu'à, le verre \$1.00
LAMPES marquise \$30.00
et marquise, la paire \$30.00
Fer à \$7.95
repasser \$12.95
APPUI-LIVRES en \$16.00
marbre \$16.00
BOITES A POUORE \$3.50
ou à cigarettes \$3.50

FERME LUNDI
FETE
DES
ROIS

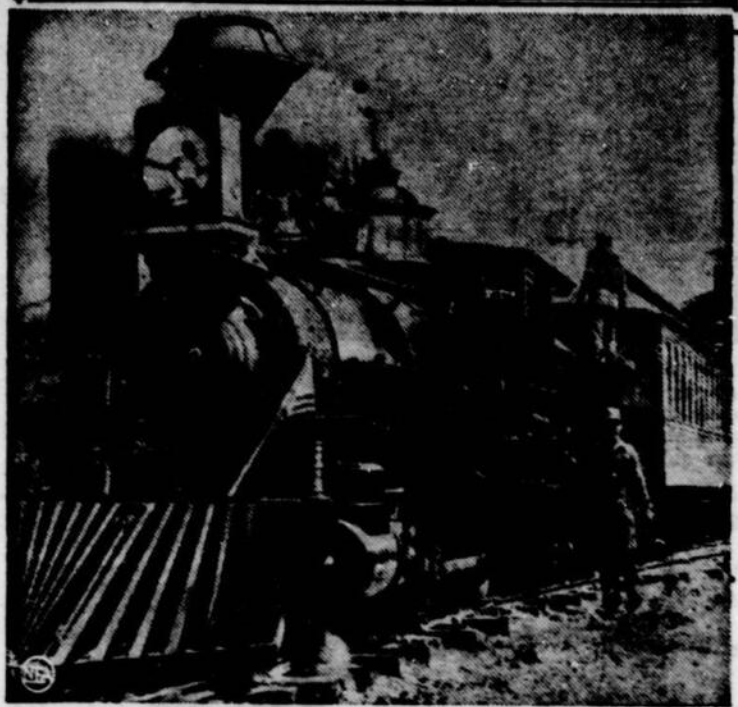
H.C. Grégoire

GROS et DETAIL

1371 EST, RUE SAINTE-CATHERINE — CH. 2106

EXPEDITION
par tout le
Canada sur
réception d'un
mandat-poste

Etablie en 1884



La vignette du haut représente l'en-tête de lettre dont fait usage la plus petite compagnie ferroviaire au monde. C'est le portrait de M. Ward Kimball, le président, qui apparaît à droite. La photo du bas est celle de la BALDWIN No 2, seule locomotive que possède ce réseau ferroviaire d'une longueur de 651 pieds de voies ferrées.

Magnat de la plus courte voie ferrée

SAN-GABRIEL, Californie, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Patt Watts.) — M. Ward Kimball travaille activement au succès de son entreprise ferroviaire, même si son chemin de fer ne va pas plus loin que la cour de sa maison. Tandis qu'il est le président de la "Grizzly Flats Railroad" en même temps que le seul ingénieur mécanicien et l'homme à tout faire de cette compagnie, sa femme, Betty, en est la vice-présidente. Cette histoire est curieuse et mérite d'être racontée.

C'est par accident que Kimball et sa femme devinrent magnats de chemin de fer. En effet, voilà neuf ans, alors qu'ils voulaient remodeler leur maison, ils apprirent qu'un vieux wagon de passagers était offert en vente. Ils crurent que ce wagon de style Victorien leur ferait une buvette originale à l'arrière de la maison et ils l'achetèrent. Quelques jours s'écoulèrent, puis Kimball eut vent que la compagnie ferroviaire "Central Nevada" voulait se débarrasser d'un vieux stock, dont une locomotive très ancienne datant de 1875. C'est alors qu'il acheta la Baldwin No 2 pour \$800, dont la moitié de cette somme pour frais de livraison.

Kimball, qui cependant possède de 110 locomotives en miniature et de modèle ancien, prit deux années complètes pour remettre à neuf sa locomotive. Aujourd'hui il est à la tête d'une vraie compagnie ferroviaire, la plus petite au monde puisqu'elle ne compte que 651 pieds de voies ferrées. La compagnie a aussi ses propres horaires, ses tarifs, mais pas de grèves.

L'électrophorèse

BUFFALO, 4. — Le Dr Alling semble avoir démontré l'efficacité d'un nouveau moyen de diagnostic: l'électrophorèse.

Grâce à ce procédé, a-t-il déclaré à l'université de Buffalo, on a réussi à établir un diagnostic extrêmement précis sur un certain nombre de personnes qui, à l'auscultation ordinaire, ne présentaient pas de troubles physiologiques sérieux.

Cependant, malgré son incontestable supériorité sur le diagnostic courant, le diagnostic par électrophorèse ne pourra pas être utilisé sur une grande échelle. Il nécessite, en effet, un appareillage scientifique complexe que très peu de médecins pourraient se procurer dans les années à venir.

Les Italiens veulent divorcer plus aisément

ROME, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par James Wellard.) — Il ne coûte rien pour pénétrer dans le plus grand monument historique de Rome: le Colisée. Et plusieurs s'imaginent que le vaste amphithéâtre, avec ses milliers de sièges encore intacts, est l'endroit idéal pour la tenue des grandes assemblées publiques des citoyens de la Rome moderne. Loin de là.

Aujourd'hui, les Romains préfèrent se masser près de l'arc de Titus, juste à l'extérieur du Colisée. Et c'est là que, ces jours derniers, ils ont tenu une vaste assemblée pour réclamer des conditions de divorce plus faciles et plus aisées.

Plusieurs milliers de personnes s'étaient groupées autour de l'estade. On y remarquait quelques prêtres, mais ceux-ci, flairant aussitôt l'esprit qui allait animer la réunion, s'en éloignèrent aussitôt. Le principal orateur en faveur du divorce libre fut un avocat romain, Matt Amato, qui dénonça vertement, aux hurlements de la foule, le système actuellement en vigueur et basé sur l'entente conclue entre Mussolini et le Saint-Siège en 1929. L'entente reconnaît au Saint-Siège la seule autorité dans la question de dissoudre les mariages.

Or Amato usa surtout de l'argument que des milliers de prisonniers italiens sont revenus au foyer pour découvrir que leurs femmes leur avaient été infidèles. Un autre orateur vint alors défendre le système actuel, affirmant que "les divorces plus faciles détruiront la sainteté du foyer, tout comme en Amérique". Mais la foule répliqua: "C'est pour l'Amérique. Ici, c'est l'Italie!"

Les sentiments anticléricaux étaient très apparents en cette as-

Images "senties"

NEW-YORK, 4. — Un ingénieur américain, Hans Laube, vient d'ajouter à la télévision un charme nouveau: celui de l'odorat. Il a, en effet, construit un appareil qui, branché sur un poste de télévision ordinaire, permettra aux spectateurs de "sentir" les images.

Au cours d'une démonstration faite à New-York, ces temps derniers, les personnes se trouvant dans la salle ont pu apprécier tout l'intérêt de cette découverte. Ainsi, lorsque apparut sur l'écran une scène représentant une rose, l'agréable odeur des roses vint leur chatouiller les narines. Quelques instants plus tard, des relets de jambon fumé, provoqués par l'apparition d'une charcuterie sur l'écran, enveloppèrent les spectateurs.

On transforme le vin du Rhin en parfums français

SUR LES BORDS DU RHIN, dans la zone française, 4. — Le fameux cri de guerre de Hermann Goering, "Des canons et non du beurre", s'est traduit, pour les vignerons de la Rhénanie, par "Des V-2 et non du vin". Et aujourd'hui, les Français sont à transformer le jeune "rheinwein" (vin du Rhin) en alcool pour les fins parfums de la Rue-de-la-Paix destinés à l'exportation.

Aussi les Newyorkais peuvent s'attendre à trouver les fins vins du Rhin bien plus dans les parfums de luxe de la 5e avenue que sur les tables des clubs de nuit du Broadway. Avec une justice toute poétique, ce vin sert aux réparations. Il y a quelques saisons, les usines nazies distillaient par millions de gallons ce vin du Rhin. Pour la propulsion des armes secrètes, les savants allemands réclamaient une vaste quantité d'alcool pur. L'alcool des vignobles allemands, combiné à de l'oxygène, dirigeait les V-2 vers Londres et les ports d'invasion de l'Angleterre méridionale.

A l'heure actuelle, le jus de milliers d'acres de raisin est expédié aux distilleries françaises. "Les Français souhaitent naturellement le rétablissement de leur exportation de vin et ne s'occupent pas de notre propre industrie viticole."

En dépit de la surveillance des Français, il y a encore du vin en Rhénanie. Les Français ne peuvent toujours pas compter toutes les grappes. Aussi les viticulteurs échangent leur produit contre, par exemple, des pommes de terre ou de la farine. A Nierstein, si vous êtes bien connu du producteur, vous pourrez vous procurer une bouteille de vin pour 50 cents. La même bouteille, à Francfort, vaudra \$5. A Hambourg, les connaisseurs vous donneront \$8 pour cette bouteille; à Berlin, \$10; et dans un club de nuit de la capitale allemande, \$50. La plus grande partie de ce vin clandestin s'en va directement dans la zone américaine où une bouteille de vin vaut, sur le marché noir, un simple paquet de cigarettes.

semblée. Celle-ci n'a pas soulevé de grand intérêt chez la population, mais elle a été fort significative pour les autorités religieuses. Dans les milieux du Vatican, on s'en est très alarmé à cause de la menace qu'elle représente.



Nouvel esprit japonais !

KAMAKURA, Japon, 4. — A Kamakura, au Japon, des soldats américains ont payé \$2 pour s'asseoir sur l'oreille de six pieds d'un quelconque bouddha et pour assister à une joute de boxe. Après quelques échanges de coups entre les deux boxeurs, un des pugilistes s'étend sur le matelas. "Huit, neuf, dix..." crie l'arbitre, qui continue immédiatement: "Avant de quitter, n'oubliez pas d'acheter les souvenirs spécialement fabriqués pour les forces alliées..."

Qu'est-ce qui fait du soldat un déserteur?

LONDRES, 4. — Dans une contrée étrangère, qu'est-ce qui fait du soldat un déserteur? La question suscite maintenant plus qu'un intérêt académique, depuis l'accroissement, sur ce continent, de la vague de vols et de meurtres.

Car on sait qu'il existe actuellement en Europe des milliers de déserteurs militaires de toutes les nationalités. Selon des sources sûres du département américain de la Guerre, 11,000 soldats américains sont encore au large de ce côté-ci de l'Atlantique. Dernièrement la police militaire de l'armée américaine se mettait pour de bon à la recherche des déserteurs de l'armée, en dépit du nombre ridicule des policiers qui s'élève à 24 seule-

ment. Quoi qu'il en soit, ce corps policier n'a pas moins recueilli, depuis le 1er juillet dernier, quelque 325 déserteurs. Mais il faut savoir que la police militaire américaine reçoit la collaboration de la police britannique.

Il ne faut pas s'imaginer que les déserteurs se réfugient à Londres. Ils savent en effet qu'ils ont plus de chances de n'être pas découverts à la campagne où les policiers militaires ne circulent presque pas. D'après les psychologues de l'armée, les troubles domestiques sont la raison principale de la désertion des soldats dans un pays étranger. Dans le cas des Américains, plusieurs ont en Angleterre des amies ou leur femme.

Quand ces hommes s'en vont en permission, ils sont quelquefois impliqués dans certains problèmes de famille qu'il leur faut résoudre. Ils voudront, par exemple, envoyer leur femme aux Etats-Unis. La fin de la permission arrive sans qu'ils aient terminé toutes ces démarches nécessaires. Ils resteront hors du camp deux, trois, cinq jours de plus que la permission le leur permettait. Même plus, jusqu'au jour où ils s'aperçoivent qu'ils viennent de commettre un crime de désertion. Les déserteurs américains retrouvés en Angleterre, sont expédiés vers des baraquements de détention à Paris d'où ils sont envoyés à la cour martiale ou retournés à leur unité. Un jour viendra peut-être où toutes les contrées accorderont une amnistie aux déserteurs. Cela sauvera probablement quelques vies, de nombreuses propriétés et une grande masse de coeurs brisés.

VENDEURS

Sortez de la catégorie des vendeurs "d'occasion". Le "vendeur" n'existe pas mais la méthode

AVA peut faire de vous un expert-vendeur en moins de 6 mois. N'attendez pas! Demain, il sera peut-être trop tard. Ecrivez dès aujourd'hui. Spécifiez votre âge, votre situation actuelle, vos aptitudes et vos ambitions; nos experts étudieront votre cas et vous soumettront un plan qui vous conduira, sans aucun doute, au succès et à la fortune.

Association des Vendeurs Agréés Enrg. 6525, boulevard St-Laurent, Montréal (14) Canada.

CHAUFFERETTE à L'HUILE "STERLING" POUR TOUT USAGE

(Tel qu'employé durant la guerre par nos armées)



- Facile à transporter, ne pèse que 42 1/2 livres.
- Peut servir pour chauffer une petite bâtisse, tel que remise, poulailler, garage, etc.
- Peut remplacer une salamandre pour faire sécher le ciment, le plâtre, etc.
- Peut aussi être immergée dans un récipient d'eau et faire bouillir cette eau dans peu de temps.
- Très pratique pour réchauffer l'eau pour les animaux, pour stériliser les canistres à lait, l'eau pour faire boucherie, etc.
- Brûle toutes les huiles à chauffage, ainsi que la kerosene, la gazoline ou l'huile Diesel.

Pour renseignements, adressez-vous à votre vendeur local ou à:

NOEL & NOEL

DISTRIBUTEURS

3419, rue Bordeaux, Montréal — Tél. FR. 0847

Les Berlinois affamés mangent les animaux de leur jardin zoologique

BERLIN, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Judy Barden.) — Les Berlinois aiment beaucoup les animaux, et la ruine présente de leur jardin zoologique dont ils étaient avant la guerre si orgueilleux les navre énormément. Durant les bombardements alliés, le parc était l'endroit le plus dangereux de la capitale, puisqu'il était borné de tous côtés par des batteries antiavions auxquelles nos aviateurs s'acharnaient terriblement.

Aujourd'hui, le jardin zoologique n'est plus que 10 p.c. de ce qu'il était en 1939. Chaque bombardement faisait périr des animaux. Les gardiens furent même obligés d'abattre le tigre qu'ils avaient vu naître. Des 12 éléphants que les Berlinois pouvaient admirer il n'en reste plus qu'un seul, dont le nom est Siam. Siam souffre de sous-alimentation, mais malgré cela on le fait travailler à la reconstruction de Berlin dévastée.

Sortes de mort

Quoique les nuées d'avions de bombardement se soient dissipées, le jardin zoologique subit encore quotidiennement ses pertes. Les animaux tropicaux meurent parce qu'il y a pénurie de combustible pour chauffer les antres qu'ils habitent. D'autres animaux meurent de faim tout simplement, tandis que ceux à chair comestible agonisent sous la lame tranchante de personnes affamées qui les ont dérobés. Ainsi en fut-il récemment d'un beau et gras sanglier, de sa compagne et de leurs marassins.

Dans la ville, subsistent encore quelques établissements qui font le commerce des animaux, mais sur une très petite échelle. On les garde pour l'élevage. Les chiens alimentent surtout le marché, un marché noir. Les soldats américains se croient obligés de posséder un chien, tout comme les femmes un chapeau neuf à Pâques. Si les bêtes sont en bonne santé, les propriétaires les font participer à des courses qui les rembourseront peut-être des quelque \$300 et souvent des \$500 qu'ils leur ont coûtés.

L'autre animal fort en vogue, c'est le lapin. Il est prolifique, sa chair est comestible et sa fourrure appréciable. Mais là existe le danger que les enfants s'en amourachent et ne veulent pas qu'on le tue. Une caricature sur le sujet paraissait dernièrement dans un journal berlinois. Un Allemand tatoué comme un Indien tenait d'une main un redoutable coutelas et dans

Le whisky vieilli artificiellement

NEW-YORK, 4. — Les Américains qui, résultat des restrictions actuelles, craignent une prolongation de la disette de "scotch whisky" et de toute une série d'autres marques aussi populaires trouveront un grand réconfort dans cette nouvelle qui veut que des savants suédois aient découvert une méthode pour faire vieillir artificiellement les liqueurs. Il s'agit simplement de les soumettre à l'influence de courtes vagues sonores. Le *Svenska Dagbladet*, de Stockholm, cite le professeur Herbert Kastengren, directeur de la firme électrique *Svenska Aktiebolaget Philips*, qui aurait dit que ses ingénieurs peuvent actuellement faire vieillir le "scotch whisky" et les autres liqueurs en quelques heures seulement grâce aux vibrations ultrasonores.

On croit avoir découvert les restes de Fernand Cortès dans le mur d'une chapelle mexicaine

MEXICO, 4. — Le mystère vieux de 110 ans, quant à savoir l'endroit exact où reposaient les restes de Fernand Cortès, le grand conquistador espagnol du Mexique, viendrait de trouver sa solution. En effet, on a découvert, dans le mur d'une chapelle d'un hôpital de la ville, un cercueil que l'on croit être, d'après un document de 1836, (document contemporain à la dernière inhumation de Cortès) celui qui contient les restes du fameux capitaine.

Fernand Cortès est né à Medellin (Estrémadure), en 1485, et mourut dans l'isolement le plus complet à Castilleja de la Cuesta, près de Séville, le 2 décembre 1547. Il conquiert les Aztèques qu'il réduisit à l'état d'esclaves et donna à son roi, Charles-Quint, un royaume plus grand que ne lui en avait laissé ses ancêtres.

Quatrième centenaire

Le Dr Alberto-Maria Carreno, qui fait partie de l'Institut national de l'histoire mexicaine, assure d'après ses quarante ans d'expérience qu'il ne fait pas de doute que la découverte soit authentique. La dispute qui s'élève quant à la découverte des restes de Cortès concerne beaucoup plus le sort qu'on leur fera que leur authenticité. Alfonso Alaman, un descendant de don Lucas Alaman à qui la clé du cercueil de Cortès avait été confiée sans qu'il sache pourtant où le dit cercueil reposait, est d'avis qu'un prêtre officie à la prochaine inhumation nationale.

BIEN RECOMPENSE



John Serrani tient actuellement entre ses mains pour \$10,000 de bijoux. Ces bijoux ne lui appartiennent pas, mais ils lui ont quand même valu le joli chèque de \$1,000. Voici pourquoi. Serrani, un ouvrier de New-York qui gagne \$35 par semaine, était en retard un beau matin. Il prit alors un taxi dans lequel il trouva les bijoux en question, bijoux qu'il s'empressa de faire parvenir à leur propriétaire.

POUR ENGRAISSER

Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcer.

Informations gratuites Malles votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. 3741, rue St-André, Montréal, 24

UN CLIMAT BIEN DIFFERENT



Tom et Jerry, deux des 600 singes importés de l'est de l'Afrique, semblent assez à l'aise dans leurs "chemises de nuit" et dans les bras de Mme Al Zaebst, femme d'un fameux chasseur de St-Petersburg, Floride. Les singes seront envoyés dans divers jardins zoologiques des Etats-Unis.

ANNONCE

Secourez vos reins si votre dos vous fait souffrir

Souffrez-vous de vous lever la nuit, de mal de dos, nervosité, élanement dans les jambes, vertiges, enflure de chevilles, rhumatisme, faiblesse de la vessie, passages douloureux, ou vous sentez-vous vieillir et sans élan à cause de troubles rénaux et de la vessie ? Si oui, voici une bonne nouvelle : la première dose de Cystex soulage habituellement les reins en évacuant l'excès d'acidité et élimine la cause de votre mal. Essayez cette suggestion : Pour prouver que Cystex peut apporter la joyeuse délivrance de vos souffrances et les douleurs de reins et de la vessie, obtenez Cystex chez votre pharmacien et faites-en un bon essai, étant bien entendu que si pour une raison ou l'autre, vous n'êtes pas satisfait, votre argent vous sera retourné contre réception d'un paquet vide. Ainsi, ne souffrez pas un jour de plus, sans avoir essayé Cystex.

POSITION INDEPENDANTE — Devenez votre propre patron Industrie payante. Etes-vous intéressé à faire de l'argent ? Si vous travaillez pour un "boss", vous devez vous contenter d'un salaire et vous pouvez difficilement vous accorder le minimum de bien-être auquel vous avez droit. Si vous avez votre propre industrie vous gagnez plus d'argent, et vous pouvez voyager, avoir une automobile, une maison. Vous avez plus de bonheur, et vous rendez heureux ceux que vous aimez. Vous êtes ambitieux, n'est-ce pas ? Vous pouvez maintenant avoir votre propre industrie. Devenez votre propre patron. Industrie payante. Ne retardez pas, agissez maintenant. Expérience pas nécessaire, travail facile. Pas de vente à domicile. Gros profit, tout ce que vous avez à faire, c'est d'écrire à :

LA PETITE INDUSTRIE MODERNE ENR.

Casier postal 1802, Bureau-chef, Québec. Envoyez \$0.25 pour couvrir frais de poste, formule d'inscription et circulaire avec renseignements complets.

Selon les Allemands, les chefs nazis ont mérité la mort pour n'avoir pas su gagner la guerre

HEIDELBERG, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Gault MacGowan.) — Le désormais célèbre procès de Nuremberg demeure, en Allemagne, le sujet principal de toutes les conversations. Tous les Allemands sont d'accord sur le châtiement infligé aux criminels de guerre, mais n'envisagent pas la sentence du point de vue des Alliés. Les chefs nazis ont mérité la mort parce qu'ils n'ont pas su gagner la guerre.

Selon des civils allemands, la condamnation d'Herman Goering à la potence était certainement une peine trop douce pour ce fleffé menteur qui avait promis à toute la population que "jamais une bombe étrangère ne toucherait le sol allemand; que si cela devait arriver il ne s'appellerait plus Goering mais bien Meyer". C'est ainsi que dans les abris antiaériels le peuple allemand a fort parlé de Meyer.

Tous des pantins

Depuis l'ouverture du procès de Nuremberg, l'apathie s'était emparée des Allemands, mais les décisions du tribunal allié ont vite fait de les dégourdir. Ainsi, ils ne sont pas satisfaits du sort de Hans Fritzsche qui a échappé à la mort d'après le verdict du tribunal. Selon eux, il aurait dû être pendu comme étant un des plus grands responsables, au

moins autant que le fut Joseph Goebbels. "Chaque samedi soir," me dit un civil allemand, "Hans prononçait à la radio les plus beaux discours patriotiques. Sa voix était chaude et il jouissait personnellement de quelques charmes auprès des femmes allemandes. Il est responsable à coup sûr, si le peuple a gardé aussi longtemps sa confiance en Hitler".

Tous les Allemands se sont réjouis de la condamnation des 21 satellites d'Hitler et il est faux qu'ils aient voulu tenter la libération de quelques-uns d'entre eux, même celle de Joachim Ribbentrop. Ils ont fait souffrir le peuple allemand. Le seul commentaire désobligeant envers les Alliés se rapporte à la condamnation du colonel-général Alfred Jodl et du maréchal Wilhelm Von Keitel, qui auraient dû être condamnés à la peine de la loi martiale, c'est-à-dire à la fusillade.



Bonne et Heureuse Année à tous mes Clients et Amis

Que 1947 soit la plus prospère pour tous les Canadiens.

HENRI BEAUDIN

Assurances Générales

276 ouest, rue Saint-Jacques, Chambre 525

Notre devise :

"TOUJOURS les polices les plus avantageuses".

"JAMAIS négliger le client dans les cas difficiles".



MA. 3261

En Yougoslavie, la femme se vend encore comme une bête, au marché

Le parti communiste se construit un palais de grand luxe en Italie

SARAJEVO, Yougoslavie, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par James Wellard.) — Le long des rues étroites de cette petite ville, devant les échoppes en plein air où des marchands à fez rouges offrent leur maigre stock de tapis et de bibelots, on peut voir déambuler les femmes sans visage. Ce sont des mahométanes, et l'impression légèrement sinistre qu'elles donnent vient de ce qu'un voile noir couvre leur front, leurs yeux, leur nez et leur bouche.

Ce voile n'est pas de Paris et n'est pas une simple illusion. Il tombe tout droit du front et cache entièrement le visage. Le reste des vêtements est d'aspect européen. C'est en général une blouse

population est mahométane. Et dans la moitié inférieure du pays, en Bosnie, en Macédoine et en Monténégro, ce pourcentage va parfois jusqu'à 85. Plus au sud,

vir du feu et du glaive, et leur méthode de gouvernement était simple. Ils tuaient les vieillards, hommes mûrs et jeunes gens, enrôlaient les garçonnets dans l'armée turque, et forçaient le reste de la population à accepter l'islam

La Yougoslavie est le pays d'Europe ayant gardé le plus de traces de la domination turque. La femme y est encore voilée, et vendue comme une bête de somme. Les hommes y observent la religion de Mahomet, à l'ombre d'antiques minarets. Pourtant, dans la capitale de Belgrade, sur le Danube, le dictateur Tito cherche à moderniser son peuple, en s'acquinant à Staline. La photo de gauche montre le Danube, à Belgrade.

ROME, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par James Wellard.) — La preuve de la puissance et de l'expansion du parti communiste en Italie se concrétise dans le luxueux palais qu'il se construit présentement à Rome.

Ce palais qui renfermera le quartier général communiste coûtera plus de 7.000.000 de lires (soit environ \$340.000). Ce sera une sorte d'hôtel comprenant au moins 300 chambres.

On rapporte que le chef du parti communiste, le ministre italien de la Justice, M. Palmiro Togliatti, a personnellement revêtu les plans de l'immeuble. Il a insisté pour qu'on y érige un balcon d'où il pourra haranguer ses "camarades". Et pour réussir à combler les dépenses, le chef a annoncé qu'on exigera probablement un versement de 25 lires pour une carte de membre de chacun des 2.000.000 de partisans; on prévoit ainsi un revenu annuel d'environ \$200.000. De ce fait, le parti communiste deviendra le deuxième groupement politique le plus riche en Italie, après les démocrates chrétiens.

loi. On trouve même étrange que le mahométisme soit demeuré si imprégné chez ces Yougoslaves auxquels en somme on l'a naguère imposé à coups d'épée, cependant qu'en Turquie, on est déjà plus moderne, et les femmes ont même rejeté le voile, à la demande du dictateur Ataturk.

Les mahométans yougoslaves, toutefois, tiennent farouchement à leur religion d'adoption. Ils ont beaucoup souffert aux mains des allemands envahisseurs, et même de leurs compatriotes durant la guerre civile. Leurs mosquées ont été détruites, sauf quelques temples célèbres comme ceux de Bihać, Mostar et Sarajevo, que les Allemands ont respectés.

Autour des mosquées ayant échappé à la destruction, on voit encore les fidèles accourir à l'appel du muezzin, étendre leurs petits tapis à terre et plonger le front vers le sol.



et une jupe. La majeure partie de ces femmes portent un sac de magasinage, car elles se rendent au marché voisin.

Tout près du marché on trouve une mosquée, avec un minaret. De cette hauteur vient un cri long et plaintif, et sur l'étroit parapet on peut distinguer un vieil homme à barbe qui va d'un côté à l'autre appelant le peuple d'en bas.

C'est le muezzin, et six fois le jour ce vieillard monte au minaret appeler les fidèles à la prière.

Les femmes à voile, les marchands à fez, les tapis aux couleurs criardes, la mosquée et son minaret, tout donne ici l'impression qu'on est dans l'antique Turquie, ou quelque part en Arabie. Pourtant, c'est l'Europe. Nous sommes à Sarajevo, en ce pays qui fait tant parler de lui, à Paris comme à New-York.

La raison de ce curieux mélange de l'est et de l'ouest, en Yougoslavie, est que le quart de la

en Albanie, la population est quasi 100 pour cent mahométane.

Le mahométisme est une étrange religion, et donne lieu à une curieuse culture, aux yeux des Occidentaux. Il est particulièrement étranger, hors du monde arabe, ce qui explique comment un nombre très petit de gens se convertissent à la doctrine du prophète, chez les Européens, même à travers les siècles. Aussi est-il surprenant de trouver, dans les limites de l'Europe, des hommes portant le fez et les femmes le voile, à l'ombre de mosquées. C'est pourtant ce que l'on voit à travers tout le sud de la Yougoslavie, bien que sous les autres rapports le pays soit occidental dans son aspect et ses habitudes.

Le fait historique est que la Yougoslavie, comme l'Albanie, est devenue mahométane par force, et non par choix. A partir du XVI^e siècle, les Turcs ont fait de périodiques invasions du sud-est de l'Europe. Ils excellaient à se ser-

à la pointe de l'épée.

Ainsi des dizaines de mille chrétiens yougoslaves sont devenus mahométans par nécessité. Leurs descendants sont restés mahométans par coutume, car le mahométisme est une religion agréable, moins stricte que le christianisme, et, dans un sens, plus avantageuse, notamment dans une société à économie primitive et agricole.

Le mahométisme permet la polygamie, et le harem est partie intégrale de la vie mahométane. Posséder trois ou quatre femmes a été considéré comme un avantage par le paysan yougoslave, jusqu'aux temps modernes.

Dans le sud-est de l'Europe, traîner la charrue et tourner le moulin, c'est le travail de l'homme et de l'animal. Les tracteurs agricoles et l'aide mécanique en général sont des innovations du monde nouveau, et ont pénétré lentement dans les montagnes de Bosnie, de Macédoine et de Monténégro.

Les femmes ont un statut spécial dans le ciel mahométan, et bien qu'elles comptent parmi les fidèles, elles ne peuvent prier dans la mosquée ou répondre à l'appel du muezzin, ou de toute façon se mêler aux manifestations d'un monde où le mâle prime. Aussi, depuis des centaines d'années, sur les marchés des villages yougoslaves les femmes ont été achetées et vendues, tout comme les esclaves jadis à travers le monde.

La renommée de ces ventes humaines s'est répandue, et on les appelait les foires aux femmes. La conception populaire peignait une place de marché, avec une

populace vêtue aux couleurs vives de paysans, regardant de belles filles mises à l'enchère et achetées par de riches jeunes gens.

En fait, la réalité ressemblait moins à ce décor de comédie musicale. Les affaires se concluaient dans les auberges de village, où les hommes se réunissaient aux jours de marché. L'un annonçait qu'il se cherchait une femme, voulant dire une travailleuse pour sa ferme et sa maison. Un patriarcat avait une fille non mariée. On discutait des conditions, tout comme on fait pour un échange de chevaux, et la vente se décidait. Le lendemain, la fille était menée à la maison de son nouveau maître et seigneur, et la pièce d'échange, le plus souvent un cheval, était pareillement menée à l'étable de l'autre partie du marché.

Cette pratique se voit encore aujourd'hui, bien que défendue par la nouvelle constitution yougoslave, qui défend la polygamie, tout en ne bannissant pas la religion mahométane. Mais la vente des femmes continue dans les villages loin des grands centres, où la coutume est encore plus forte que la

La délinquance juvénile s'accroît aux Etats-Unis

NEW-YORK, 4. — Parmi les jeunes délinquants appréhendés aux Etats-Unis, ceux âgés de 17 ans sont les plus nombreux, révèle le F.B.I.

Ce même bureau signale que 15 pour cent de tous les meurtres sont commis par des jeunes de moins de 21 ans, et c'est le même fait pour 50 pour cent des cambriolages enregistrés aux Etats-Unis. Près de 25 pour cent de tous les vols, 31 pour cent des cas d'enlèvement sont perpétrés par des adolescents de moins de 21 ans. Depuis 1939, les arrestations de jeunes filles de moins de 18 ans ont augmenté de 195 pour cent aux Etats-Unis.

JUSTE UNE

BOUFFÉE

VICKS Inhaler

LE NEZ OBSTRUÉ PAR LE RHUME SE DÉGAGE en un clin d'œil!

Si rapide — sa médication efficace facilite la respiration en un instant.

Si commode — s'emploie n'importe où... n'importe quand.

Essayez l'Inhalateur Vicks dès aujourd'hui!

EMPLOYEZ-LE AUSSI SOUVENT QUE NÉCESSAIRE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL E. Talbot

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT CA. 7616 330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

FERMES LUNDI, FETE DE L'EPIPHANIE

PLateau 5151

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 LES AUTRES JOURS



ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS



VENTE de FOURRURES de JANVIER

Vous saviez, mesdames, que nous préparions des rabais exceptionnels pour vous dès le début de janvier. Aussi serez-vous parmi les premières à venir acheter, tout en épargnant sensiblement, le manteau de fourrure qu'il vous faut

*Deux suggestions
très avantageuses*

MOUTON de PERSE

(côtés)

Tailles: 12 à 44
pour dames, jeunes filles

175.00

HAUTE NOUVEAUTE, fourrure chic par excellence et de longue durée... Tous ces manteaux sont de coupe absolument nouvelle avec manches ballons.

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPC

3 MODES D'ACHAT

- AU COMPTANT
- COMPTE COURANT
- COMPTE COUPONS DUPUIS



POUR HOMMES

Lapin "Coney" (lapin teint Coney)

Tailles 12 à 40 — pour dames, jeunes filles

Une fourrure transformée ayant l'apparence du rat musqué... Ces élégants manteaux sont jeunes et appropriés à diverses circonstances... convenant à tous les âges.

175.00

Paletots de Chat Sauvage

... Peaux argentées — Rabais de janvier

Tailles: 38 à 42 pour hommes et jeunes gens.

Pour le confort indispensable durant cet hiver et plusieurs autres à venir, vous viendrez acheter un de ces paletots de chat sauvage... dont les peaux argentées sont d'un riche effet.

399.00

DUPUIS —
deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

DUPUIS —
deuxième (De Montigny)

La Société

FIANÇAILLES

M. et Mme Albert Poirier annoncent les fiançailles de leur fille, Lorraine, à M. Henri Boivin, fils de M. et Mme Arthur Boivin.

M. et Mme F. Saint-Denis, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Marjorie, à M. Morris Guilbault, fils de M. C.-E. Guilbault, décédé, et de Mme Guilbault.

On annonce les fiançailles de Mlle Jacqueline Lemieux, fille de M. J.-Albert Lemieux, décédé, et de Mme Lemieux, de Côte-des-Neiges, à M. Jacques Chéné, fils de M. et Mme Adolphe Chéné, d'Oka.

A Noël, ont été célébrées les fiançailles de Mlle Jeannine Martin, fille de M. et Mme Georges Martin, de Rigaud, avec M. Roland Lamarre, fils de M. et Mme Emery Lamarre, de Montréal.

M. et Mme J.-A. Ratelle annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette, à M. Gaétan Migneron, fils de M. Charles Migneron, décédé, et de Mme Migneron.

On annonce les fiançailles de Mlle Louise Lacroix, fille de Dr et de Mme O. Lacroix, des Trois-Pistoles, à M. Claude Mercier, i.f., fils de l'hon. Honoré Mercier, et de Mme Mercier, de Montréal.

M. et Mme Philippe Trudeau, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, à M. André Forget, fils de M. et Mme Albert Forget.

Les fiançailles de Mlle Rolande Turgeon, fille de M. et Mme L.-P. Turgeon, de Québec, au Dr Jean Pléte, de Montréal, ont été célébrées à Noël.

M. et Mme Florian Leduc, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille Marie-Pauline, à M. Dermot Palmer, de Londres, Angleterre, fils de M. J.-M. Palmer, de Montréal.

MARIAGES

M. Léo Bérubé, c.r., et Mme Bérubé, de la Rivière-du-Loup, annoncent le mariage de leur fille, Fernande, avec M. Hubert LaRue, de Québec, fils de M. et de Mme G.-Alexandre LaRue, décédés.

Le mariage de Mlle Jacqueline Bédard, fille de M. Hector-J. Bédard, décédé, et de Mme Bédard, de Québec, avec M. Marcel Roy, fils de M. et de Mme Lucien-E. Roy, de Montréal, sera célébré le 13 janvier, en l'église Saint-Dominique de Québec.

Le mardi 31 décembre, fut célébré, en l'église Saint-Sulpice de Paris, le mariage de Mlle Suzanne Lagacé, fille de Mme Ernest Lagacé, de Québec, avec Me Raymond Grenier, fils de Me Honoré Grenier, de Québec, autrefois de Nicolet. Mme Grenier est étudiante au Conservatoire de musique de Paris et M. Grenier est correspondant canadien de France-Presse, à Paris.

Le samedi 18 janvier, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, le lieutenant-colonel abbé Charles Beaudin bénira le mariage de Mlle

Il devint millionnaire grâce à un télégramme

NEW-YORK, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Marc J. Parsons.) — Conrad-Nicholson Hilton, âgé de 54 ans, est un homme grand et plaisant dont l'activité est des plus débordante. Il est l'hôte le plus hospitalier du continent américain pour ses "invités" qui habitent ses douze grands hôtels disséminés dans tous les Etats-Unis.

En 1920, Hilton faillit devenir le copropriétaire d'une banque, mais un télégramme reçu en dernière heure, dans lequel on lui de-

mandait d'augmenter son apport financier, lui fit changer d'idée. Dans la suite, 12 banques sur treize dans cette localité du Texas firent faillite. Il serait peut-être encore aujourd'hui un humble comptable s'il n'avait remarqué, à l'époque, qu'un hôtel de Cisco permettait à son propriétaire de récupérer son capital investi en moins de dix mois. C'est à ce moment-là que commence une histoire vraiment féérique.

Huit fois millionnaire

Hilton s'associe alors avec quatre partenaires et ils achètent pour \$40,000 l'autre hôtel de Cisco. Un institut bancaire leur prête la moitié de cette somme. C'était un peu après la fin de la guerre de 1914-1918, alors que l'hôtellerie connut un essor formidable, malgré la petite vague de dépression des premières années qui suivirent 1920. Après maintes transactions financières des plus hardies, Hilton et ses associés possédèrent huit hôtels à l'aurore de la formidable dépression de 1930. C'est à l'époque même de cette dépression qu'ils en perdirent trois, et qu'ayant un capital investi d'un demi-million ils n'en tiraient aucun bénéfice. Aujourd'hui, la fortune personnelle de Hilton serait approximativement de huit millions de dollars.

Les années de prospérité s'amenèrent de nouveau, mais Hilton ne put jamais rentrer en possession de ses trois hôtels perdus. Cependant il fit l'acquisition de ceux des autres, dont le Palmer House à Chicago, pour une valeur de \$19,385,000, et l'hôtel Stevens dans la même localité, pour \$7,500,000. Ses douze hôtels se composent de plus de 10,000 chambres de toutes sortes, à partir des plus humbles de l'hôtel Longview, Texas, jusqu'aux plus somptueuses de l'hôtel Plaza, New-York, et du Town House, Los Angeles.

Hilton n'est pas encore satisfait du nombre de ses hôtels et cherche toujours l'occasion d'en ache-

Nicole Panet-Raymond, fille de M. et Mme d'Esneval Panet-Raymond, avec le capitaine Paul Roy, fils de M. Eugène Roy, décédé, et de Mme Roy. Mlle Hélène Panet-Raymond, sœur de la mariée, sera dame d'honneur, et le major Jacques Grenier sera le garçon d'honneur.

RECEPTIONS

Mlle Jacqueline Perron recevra à déjeuner, le mercredi 8 janvier, en l'honneur de Mlle Nicole Panet-Raymond dont le mariage aura lieu prochainement.

Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de Mlle Pauline-Jeanette Godin, à l'occasion de son prochain mariage : Mmes Maurice Godin et Maurice Bonhomme ont reçu à l'heure du thé; à l'hôtel Queen's; Mme Marc McPeak a reçu chez sa mère, Mme J.-A. Perrault, d'Outremont; Mlle Aimée Girardeau a donné une soirée dansante à sa résidence d'Ashurst; un souper froid fut offert chez Mme Guy Limoges; Mme J.-Bernard Lesage, de Verdun, a aussi reçu cette semaine pour Mlle Godin et son fiancé, M. Jean-Gabriel Perrault.

DEPLACEMENTS

M. Edmond Turcotte, délégué canadien à la conférence de l'UNESCO, est revenu de Paris avec Mme Turcotte.

M. et Mme P.-Ernest Beauchemin sont retournés à Roberval, avec leurs enfants, après avoir passé quelque temps, à Montréal, chez M. et Mme J.-A. Beauchemin.

Le colonel et Mme Jean Carrière et leur famille sont de retour à Hull, après avoir passé une dizaine de jours à Spencer-Wood, les invités de sir Eugène et de lady Fliset.

Mme Olivar Asselin est partie pour Daytona-Beach, Floride, où elle passera quelques semaines.

M. et Mme Georges Archambault et leur fille, Denise, sont retournés à Québec, après un séjour à Montréal, où ils étaient les invités de l'hon. juge et de madame Joseph Archambault.

Mme Pierre Charest est en promenade à Sherbrooke, chez ses parents, le Dr et Mme F.-A. Gadbois.

ter un autre, soit aux Etats-Unis, soit dans quelque autre partie de l'univers. Déjà, il est le propriétaire d'un hôtel qui n'est pas encore construit, et dont le coût total sera de trois millions de dollars; cet hôtel s'élèvera à San Juan, Porto-Rico. Pas une journée ne se passe sans qu'il reçoive des offres pour "opérer" en Egypte, en Asie ou en Amérique du Sud.

MODELE LEGER A SIX CYLINDRES



Le plus récent modèle d'automobile est sans doute ce coupé Darrin exposé à Los Angeles. Dessiné par Howard Darrin et manufacturé par "Hayes Manufacturing Corporation", de Grand-Rapids. Il se vendra pour environ \$2,000. L'auto a un moteur de six cylindres, mesure 115 pouces de longueur et a très peu de poids.

La marine américaine serait mue par l'énergie atomique

WASHINGTON, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Thomas-R. Henry.) — Selon un expert du Bureau des recherches du département de la marine américaine, le secret du charbon atomique serait présentement connu, tandis qu'il resterait à découvrir celui du pétrole atomique. Et c'est dans ce but que tous les laboratoires de recherches affiliés à la marine orientent leurs efforts scientifiques vers l'objectif ultime de développer un électron d'une capacité d'un milliard de volts, qui permettrait à une flotte de fonctionner au moyen de l'énergie atomique.

Un électron d'une capacité d'un milliard de volts — une telle force n'existe actuellement que dans les rayons cosmiques — est nécessaire pour faire la fission nucléaire de tous les atomes connus, même du plus réfractaire, celui de l'argent. Les nouveaux appareils en construction pourront développer un électron de 300,000,000 de volts, soit un tiers de l'objectif. A date, la plus grande énergie obtenue dans la fission atomique de l'uranium est de 200,000 volts. Une telle force est loin d'être capable de briser la cellule nucléaire des éléments plus lourds.

Les prochaines expériences ne serviront pas à découvrir de nouvelles matières explosives atomiques en remplacement de l'uranium et du thorium, mais permettront aux scientifiques de mieux pénétrer le cycle des réactions nucléaires.

La fission des cellules nucléaires de l'uranium et du plutonium est la plus facile à faire, et actuellement elle n'est faite qu'en partie. Cependant les possibilités d'une

fission plus grande demeurent illimitées avec l'emploi d'un nouveau briseur d'atomes plus puissant, tel le super-synchrotron d'une capacité d'un million de volts. La marche à suivre pour sa construction est toute connue des experts; seul son coût élevé en retarde les progrès.

Convocations

Les familles Couture sont cordialement invitées à envoyer leurs noms et adresses au comité central, 165, 3e avenue, à L'Anjou, qui a été spécialement formé en vue de la célébration du 3e centenaire des Couture.

Les membres de la Légion canadienne B.E.S.L. (succursale 72) sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu jeudi soir, à 20 h. 15, en l'hôtel St-James.

DENTIERS

Lancaster 3227-3228

Dr J.-A. LAMARRE

Spécialistes en DENTIERS

HEURES DE BUREAU :

Tous les jours 9 A.M. à 5 P.M.

Sam. 9 A.M. à 6 P.M.

1237, CARRE PHILLIPS

En face du magasin MORGAN

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

SPECIALISTE LORENZO FAVREAU optométriste, O. D.

Assisté d'optométristes licenciés
Bureaux de consultation :

TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.O.D. Président

Bureau du centre 265 est, rue Ste-Catherine Tél. L.A. 6703
Bureau du nord 6890, rue St-Hubert Tél. C.A. 9344



Conrad Hilton, propriétaire multimillionnaire de 12 grands hôtels américains. Un jour, il faillit devenir comptable dans une banque, mais aujourd'hui il gère sa propre fortune qui serait de quelque huit millions de dollars.

Moteur âgé de cent ans, à vendre comme surplus de guerre

La Corporation des Biens de Guerre a eu à manipuler des marchandises de toutes espèces, dont des grenouilles vivantes, des harnais du temps de la guerre des Boers, des traîneaux à chien, etc. Mais l'objet le plus original à atteindre le grand bureau de la Corporation, à Montréal, est sans aucun doute un moteur à vapeur qui aurait, croit-on, 100 ans d'âge.

Comme le signalaient récemment les journaux, ce moteur provient du ministère fédéral des Travaux publics, lequel l'avait trouvé dans une des sections inutilisées des vieilles étables de Rideau-Hall, la résidence outaouaise

du type "beehive" et le mouvement des soupapes des valves de sûreté est synchronisé avec celui du levier et du régulateur à boules. Le moteur lui-même est encore peut-être plus original que



M. D. J. Doughty, gardien des bureaux de la Corporation des Biens de Guerre, semble très sceptique à l'égard de ce vieux moteur à vapeur de 100 années d'existence que vient de recevoir du gouvernement fédéral, comme surplus de guerre, la Corporation des Biens de Guerre.

du gouverneur général du Canada. Personne ne sait depuis combien de temps ce moteur se trouvait là. Les vieux employés de la résidence gouvernementale ignorent tout de l'origine de cette machine, mais ils sont d'avis que c'est un ancien gouverneur général qui l'aurait installée là.

D'après les experts de la Corporation, ce modèle serait unique dans son genre. Il date des environs de 1800, de cette période de transition entre les bouilloires primitives des premiers moteurs à vapeur et les moteurs à grande vitesse d'aujourd'hui. La bouilloire est une construction de cui-

la bouilloire car le cylindre à vapeur, du type oscillatoire, est surplombé d'un vilebrequin avec valve mobile actionnant une pompe qui approvisionne la bouilloire d'eau. Le foyer est construit pour consommer du charbon. Ce moteur se trouve actuellement dans la salle d'entrée du bureau de la Corporation des Biens de Guerre, rue Ste-Catherine, à Westmount. En plus d'être très intéressant pour les ingénieurs, ce moteur illustre bien la diversité des produits que la Corporation est appelée à manipuler quotidiennement.

Un tailleur américain crée le complet dit "caméléon"

NEW-YORK, 4. — Un complet pour homme pouvant changer d'aspect simplement en tirant un cordon a été récemment lancé par un tailleur américain, qui lui a donné le nom de "complet caméléon".

De fait, pour que ce complet d'un bleu uni devienne d'un bleu à rayures, il suffit de tirer un cordon fixé au revers du veston. On peut aussi obtenir un tissu écossais flamboyant simplement par un déplacement des fils du tissu. Et l'inventeur affirme que rien n'est plus pratique. "En effet, dit-il, vous allez travailler avec un complet bleu, puis vous avez un rendez-vous important pour le dîner. Comme vous voulez bien paraître, vous tirez le cordon et, aux endroits voulus les fils du tissu disparaissent pour créer de fines rayures. Après le travail, vous voulez encore paraître chic, alors un coup sur le cordon magique et des quadrillages blancs et rouge foncé viennent égayer votre costume-caméléon."

Ce tissu à transformations infi-

nies s'appelle "Weavatrix". Et l'inventeur, M. Kingsbury, ajoute qu'il constitue un vêtement convenant à toutes les heures du jour. Il faut toutefois avoir en poche quelques cravates différentes. Avec un tel complet, les hommes peuvent être élégants en toutes circonstances.

M. Kingsbury signale aussi qu'un tel costume peut servir à celui que la Police poursuit. "Il n'a qu'à entrer dans une cabine téléphonique, dit-il, et à en ressortir vêtu d'un complet différent. Mais il y a quelques inconvénients. D'abord, il devient très difficile de savoir où les taches qui disparaissent et apparaissent selon le costume choisi. Et puis, je songe avec effroi à l'ivrogne qui tirerait toutes les ficelles à la fois et aurait alors trois costumes en même temps sur le dos!"

MESSIER



JANVIER... MOIS DES COTONNADES!

OUATE BLANCHE

Pour vos couvre-pieds, vos bourrures ou vos coussins, voici une belle ouate blanche très épaisse qui se présente dans de gros paquets de 1 livre. Chacun: .59

DRAPS DE LITS

Pour votre provision annuelle, choisissez parmi ces solides draps de bon gros coton fort tout blanc ou en coton non blanchi. Grandeurs de 52" x 95" environ, pour lits simples et bord uni. Ils sont légèrement imparfaits sans en affecter pour celà la durée. Une quantité limitée à ce prix de réelle aubaine. Chacun: \$1.49

TOILE BLANCHE UNIE

Les personnes qui s'adonnent à la broderie, aux ouvrages de fantaisie ou qui font elles-mêmes les mouchoirs de leur mari seront heureuses de choisir cette pure toile d'Irlande de belle qualité. Largeurs de 18 et 36 pouces. La verge: \$1 à \$1.95

SERVIETTES DE VAISSELLE

La vaisselle de tous les jours demande une bonne serviette comme celles-ci à trame de toile pure avec bordure de couleur rouge, verte ou bleue. Une valeur régulière de .69 la verge à ce prix très spécial. Chacune: .55

POIGNEES DE POELE

Il est inutile de vous décrire ici cet accessoire de tous les jours. Qu'on nous permette de souligner la confection soignée et la durée exceptionnelle de ces poignées offertes à prix variés. Chacune: .12½ — .15 — .19

TOILE A ROULEAUX

Un accessoire indispensable dans la cuisine. Une vraie toile irlandaise de 16 et 17 pouces de largeur avec bordure de couleur dans le vert, rouge ou bleu. La verge: .59 et .75

SERVIETTES EN COTON OUVRE

Vous ferez vos beaux dimanches avec ces jolies serviettes en coton ouvré toutes blanches. Fortes et de durée exceptionnelle, elles sont de dimension 13" x 22" ou 16" x 32" et représentent de belles valeurs à ces prix spéciaux: .20 — .49 — .69

MESSIER

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, président

* FA. 3541

J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier



Les époux Seavey, de Boston, contemplant avec joie leur enfant unique, la fillette Diane, tout récemment sauvée de la mort par le nouveau traitement du sang inventé par le docteur A. Wiener. Des milliers d'enfants sont morts, dans le passé, à cause de la mauvaise qualité de leur sang. Grâce aux découvertes du Dr Wiener, on a déjà sauvé douze patients de ce genre, et la nouvelle cure, à base de transfusion de sang, n'en est qu'à ses débuts.

Transfusion de sang totale pour sauver un nouveau-né

NEW-YORK, 4. — (Service spécial au *Petit Journal*). — C'est avec un magnifique esprit de résignation que Mme Helen Donnelly a appris, tout récemment, sur son lit d'hôpital, à Brooklyn, comment des médecins viennent de sauver la vie de son enfant nouveau-né, en renouvelant complètement son sang.

L'heureux changement, considéré comme un miracle par la mère, est survenu à la suite d'une très délicate opération. L'enfant était né porteur du type de sang RH, jugé inapte à conserver la vie.

C'est précisément le docteur Alexander Wiener, découvreur du facteur RH dans le sang humain, à la suite de quinze années de recherches, qui a dirigé l'opération. Il a pratiqué une incision au poignet du bébé, afin de laisser couler le sang. Puis, par une autre incision, à la cheville, il a injecté au patient une dose de sang obtenu d'un donneur, de façon à remplacer et renouveler complètement l'élément vital du système sanguin. Deux infirmiers ont aidé à l'opération, cependant que M. Wiener contrôlait scrupuleusement le travail, de façon à ce qu'il y ait rythme égal entre l'écoulement du sang du bébé, et l'infusion du sang étranger. Le tout a pris exactement une heure.

Madame Donnelly a dit toute sa gratitude au docteur Wiener. "Je me rends compte de ma bonne fortune, dit-elle notamment. Car si mon bébé était venu au monde plus tôt, il serait probablement mort sans que personne ne connaisse sa maladie."

Le premier symptôme qui a inspiré des craintes sur l'état du bébé a été la couleur jaune de sa peau.

A son épouse, il préfère la prison

HOUSTON, Texas, 4. — La maison, ce n'est pas mal. Mais la prison c'est beaucoup mieux. Tel semble être du moins l'avis d'un travailleur spécialisé en construction maritime. Il a refusé de quitter la prison après qu'une femme eut fait les démarches pour l'en faire sortir. "Oh, non," s'est-il écrié devant le geôlier. "Je ne quitterai pas la prison. Cette requête, c'est ma femme." Le prisonnier est revenu à sa cellule pendant que sa femme s'en retourne chez elle.

La France et la télévision

PARIS, 4. — Quoique d'un genre assez différent, la France réalise des progrès considérables dans le domaine de la télévision. Inlassablement, ses techniciens recherchent, découvrent et améliorent des procédés nouveaux de télévision. Grâce à ses efforts, la radiodiffusion française va pouvoir bientôt équiper certaines grandes villes de province d'émetteurs de télévision et de relais.

Malheureusement, peu de gens en profiteront, car la télévision ne s'intégrera vraiment à la vie quotidienne que le jour où les postes récepteurs seront à des prix plus abordables, c'est-à-dire lorsque l'industrie française sera en mesure de fabriquer des postes de télévision en grande série. Elle a, pour le moment, des tâches plus urgentes à remplir.

Il connut Louis Riel en soutane

ST-HYACINTHE, 4. — (Spécial au *Petit Journal*). — Un respectable octogénaire de cette ville, M. Louis-Eloi-Philippe Dupuis, tailleur de carrière, se souvient encore d'avoir connu Louis Riel en soutane. Il peut aussi se vanter d'avoir été le premier orphelin à être admis à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

Née en 1866, à Ste-Hélène de Bagot, M. Dupuis devint orphelin de père et de mère en très bas âge. Sa marraine, qui l'avait recueilli, mourut aussi, alors qu'il avait 2 ans. Un jour, que l'enfant ne le porta à l'Hôtel-Dieu, où il resta jusqu'à l'âge de 9 ans. A cette époque-là, 20 petits garçons sur 22 moururent de la petite vérole; le jeune Dupuis en réchappa. Après avoir fréquenté l'école primaire et le séminaire, il alla vivre chez son oncle devenu curé de St-Sébastien, puis de St-Antoine et de Richelieu.

Le fugitif

Et c'est aussi à cette époque que le jeune Dupuis connut le grand patriote Louis Riel qui s'était réfugié au presbytère de l'ab-

En Suède, les détenus sont logés avec luxe

STOCKHOLM, 4. — Un nouveau régime pénitentiaire a été récemment établi en Suède. Il comporte pour les prisonniers des maisons de détention qui ressemblent à de luxueux hôtels de touristes.

De fait, les "prisons" sont érigées sur des sites magnifiques, sans mur d'enceinte et sans barreaux de fer aux fenêtres. A l'entrée se trouve un vaste hall, orné et meublé avec goût; plus loin, c'est une immense salle commune qui présente l'aspect d'un salon moderne. Les corridors sont spacieux, parfaitement éclairés et aérés, et toutes les pièces sont munies du chauffage central et de lampadaires électriques.

Il est à noter que chaque prisonnier a sa chambre individuelle: une chambre élégante avec lit confortable, literie excellente, carpettes, armoire, bibliothèque, guéridons, stores et rideaux, une machine à écrire, des tapis de table, des napperons brodés, des tableaux et des photos au mur. Les teintes sont gaies et claires. Les vases sont toujours garnis de fleurs. Ce sont des chambres comme on en trouve dans les grands hôtels.

D'autre part, les détenus n'ont aucun uniforme particulier mais conservent leurs habits civils. Par beau temps, ils travaillent aux champs; par mauvais temps, ils travaillent dans des ateliers modernes à la fabrication de divers objets. Là, on ne trouve aucune punition corporelle, aucun cachot, aucune camisole de force, etc.

Ce nouveau programme suédois sera bientôt étendu à l'ensemble des prisonniers, sauf aux grands criminels, aux récidivistes dangereux, aux maniaques ou aux sadiques. Et les autorités suédoises affirment que ce nouveau système, basé sur les principes psychologiques, donne d'excellents résultats: les détenus font preuve d'une discipline parfaite et ne cherchent guère à s'échapper.

Ce système s'appuie sur le fait que les délinquants ne doivent pas être punis, mais isolés afin de ne pas être en état à la société, mis à l'abri des occasions de rechutes et encouragés à se relever peu à peu pour être enfin complètement réhabilités. Les détenus ne doivent pas avoir l'impression qu'ils sont définitivement mis au ban de la société, mais qu'on leur accorde une chance de se ressaisir et de se réhabiliter dans la vie sociale.

De plus, lorsqu'ils quittent la maison de détention, les anciens prisonniers sont immédiatement secourus par des organisations spéciales qui leur aident à se procurer un emploi et à se maintenir dans le droit chemin. Une enquête a révélé qu'avec ce système, un très petit nombre de délinquants retombent dans leurs fautes.

• Demandes à cent personnes de quel côté de la poitrine se trouve le cœur et toutes ou à peu près vous répondront: à gauche; en réalité, le cœur est à peu près au centre de la poitrine.

Triste souvenir

M. Dupuis peut aussi se vanter de l'avoir échappé belle un jour qu'il allait en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Heureusement qu'il avait eu la bonne idée de descendre du train pendant que la locomotive s'arrêtait à Craig's-Road, près de Richmond, pour faire sa provision d'eau. Au même moment survenait à pleine vitesse un convoi de fret qui télescopait l'autre. Une scène terrible s'ensuivit.

Plus de 40 personnes trouvèrent la mort dans cet accident. M. Dupuis vit alors un homme encore vivant, mais pris par le cou dans la ferraille tordue. Parmi les morts se trouvait une jeune maman dont le bébé n'eut aucun mal. Un blessé s'empara de l'enfant et en prit soin jusqu'à l'arrivée des secours.

Aujourd'hui, pensionnaire de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, M. Dupuis emploie ses moments libres à fabriquer des fleurs artificielles pour les églises, aidé de sa cousine, Soeur Bourbonnière.

Les conquérants de la lune tiendront notre planète à leur merci

LOS-ANGELES, 4. — Selon le Dr Dinsmore Alter, directeur de l'observatoire Griffith, le groupe relativement petit qui contrôlerait la lune pourrait aussi de par sa position stratégique dans l'espace asservir la terre. Cet avantage purement militaire n'en serait qu'un des trois dont pourront se prévaloir ceux qui atteindront la lune et l'habiteront.

Le deuxième avantage serait du domaine commercial puisqu'il y a certes dans la lune des matières analogues à celles de la terre, mais qui auraient des propriétés beaucoup plus avantageuses. Le dernier serait un avantage purement scientifique puisqu'il permettrait au savant d'augmenter leurs connaissances astronomiques, biologiques et physiques.

L'existence lunaire

En même temps que le professeur mentionnait ses quelques avantages, il fit aussi mention des problèmes relatifs à un voyage dans la lune. Là, contrairement à ce qui se passe sur la terre un objet perdrait les cinq sixièmes de son poids et les hommes seraient obligés de conserver l'air néces-

E. GINGRAS D.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal, CR. 3737



SOULAGEMENT
Sur et Rapide
DU SIMPLE

MAL DE TÊTE

ASPIRIN

NOUVEAUX BAS PRIX
12 comprimés... 30¢
24 comprimés... 25¢
100 comprimés... 75¢

LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Les médecins n'ont pu lui enlever l'épingle qu'il a avalée à Noël

A cause d'une petite épingle de rien, qu'il a soudainement avalée en exposant ses cartes de Noël, un employé de la Compagnie des tramways de Montréal a passé des Fêtes pour le moins désagréables.

La victime est M. Lucien Landry, 27 ans, 235 est, rue Mozart. Comme tout le monde, M. Landry a des parents et amis qui lui adressent des cartes à l'occasion des Fêtes. La veille de Noël, il jugea bon d'épingler les siennes au mur de son salon. Quelques heures avant le réveillon, il se mit à la tâche.

Les choses allèrent bien jusqu'à un certain moment. M. Landry tenait entre ses lèvres quelques épingles qu'il prenait une à une pour fixer les cartes au mur. En portant tout à coup qu'il n'en avait plus. Il calcula, cependant, qu'il lui en manquait une.

M. Landry avait calculé juste. Il se demanda aussitôt s'il n'a-

tre-Dame, où l'on ne réussit pas plus à le soulager. M. Langlois vit depuis dans un état inquiétant. Il mange peu et dort mal. Il devait subir samedi matin une troisième intervention chirurgicale.

Les souhaits de l'hon. M. Delisle

"Je suis très heureux, à l'occasion de la nouvelle année, de présenter mes meilleurs vœux à tous mes compatriotes, et particulièrement à mes électeurs et électrices de Montréal - Saint-Henri et à leurs belles familles. Que l'année 1947 soit pour eux une année de santé, de bonheur et de prospérité."



L'hon. M. Delisle

Londres prépare l'autonomie de la Malaisie et de Bornéo

OTTAWA, 14. — De passage ici, le t. h. Malcolm MacDonald, gouverneur général de Malaisie, a déclaré aux journalistes que la politique britannique est d'accorder l'autonomie aux Etats de Malaisie et à Bornéo, tout en les laissant sous la protection de la Couronne anglaise.

L'ancien haut-commissaire anglais au Canada a déclaré qu'une constitution rédigée à cet effet, il y a six mois, marque un grand progrès vers l'émancipation de ces territoires. Il reste surtout à entraîner les peuples concernés à ce nouveau statut de liberté. Les habitants de Malaisie et de Singapour sont déjà fort avancés, politiquement, mais dans le cas de Bornéo il n'en est pas de même. L'une des premières manifestations de cette autonomie sera de tenir des élections générales dans ces différents territoires.

M. MacDonald est actuellement en route vers Londres, d'où il repartira dans une dizaine de jours pour se rendre en Malaisie. Il a affirmé que les gens de ces Etats asiatiques ont montré un grand enthousiasme lors de la victoire alliée, alors que les Anglais reprirent leur place usurpée par les Japonais. On se réjouit encore plus, maintenant que l'Angleterre a décidé d'y instaurer un régime autonome.

Autres victimes de l'amateur de cheveux

WASHINGTON, 4. — Le maniaque baptisé "Jack the Snipper", parce qu'il coupe des tresses de cheveux à des filles, dans les foules, a fait vendredi deux nouvelles victimes. Dans un autobus, il a coupé une longue couette à Marie Udden, fillette de 12 ans, qui ne



Diane Sklarsky, 12 ans, de Washington, montre tristement ses beaux cheveux dont une mèche a été coupée par un mystérieux voyageur, dans un tramway.

s'en est aperçue que plus tard. Un peu plus tôt, il avait coupé une généreuse boucle de cheveux bruns à Mlle Bernice Dyer, âgée de 17 ans. Cette fois, il s'excusa de l'avoir bousculée, sur la plateforme d'un tram, et ce n'est que quelques minutes plus tard qu'elle comprit son stratagème. Cet étrange individu opère dans les trams, les théâtres et à des carrefours encombrés.

Capture d'une amie de Joseph Goebbels

FRANCFORT, 4. — Les autorités d'occupation américaine ont arrêté, vendredi, une très jolie fille allemande qui profitait de son emploi au service du gouvernement d'occupation pour protéger d'anciens membres du parti nazi. Par elle, on a également réussi à capturer un ancien dirigeant du ministère nazi de la Propagande, Wolfgang-Eduard Scheafer. Cette fille a récemment échappé une remarque qui trahissait ses affinités nazies. Depuis on lui tendit un piège, dans lequel elle est tombée. Elle a déjà travaillé à la propagande allemande, et était intime de Joseph Goebbels.

Les hôpitaux demandent la revision du subside

Une forte délégation du conseil des hôpitaux de Montréal s'est présentée, samedi, devant le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, pour le prier d'augmenter le tarif du subside pour les soins accordés dans ces institutions aux malades indigents.

Les délégués ont particulièrement souligné le fait que l'assistance aux malades coûtait quotidiennement en moyenne, à l'heure actuelle, plus de \$6 par personne. Les allocations reçues des autorités publiques se chiffrent par environ \$3.

M. Duplessis, qui a reçu la délégation à ses bureaux au nouveau

Palais de justice, a promis de soumettre la question pour étude à ses collègues du cabinet et de procéder, s'il y a possibilité pour la province, à un rajustement substantiel. Des conversations à ce sujet auront lieu incessamment entre M. Duplessis et le ministre de la Santé, l'hon. Albany Paquette.

Chasseur qui a tué plus de 3,500 loups en 44 ans

HERSCHEL, Saskatchewan, 4. — Les coyotes (sorte de loups) du Saskatchewan considèrent toujours comme leur plus mortel ennemi ce marchand général de 59 ans, Robert Cruickshank, et ses chiens qui ont couché pour toujours 3,500 de ces animaux à fourrure durant ces derniers 44 ans.

Cruickshank regarde avec dédain tous ces nouveaux venus qui chassent le loup avec des avions à deux places ou qui utilisent des pièges empoisonnés. Pour exercer son métier, il n'a besoin, lui, que de ses six lévriers spécialement entraînés. Les chiens chassent, divisés en deux équipes qui, chacune, comportent deux "attrapeurs" et un "égorgueur". Quand Cruickshank part pour la chasse, d'un point situé à 50 milles au sud-ouest de Saskatoon, les chiens sont embarqués dans les compartiments spéciaux à l'arrière de son camion.

Il y a quelques années, ce trappeur allait à la chasse à dos de cheval. Mais, comme la guerre, il s'est maintenant motorisé. Notre homme s'en va donc. Il aperçoit soudain, disons, deux coyotes. Il lâche aussitôt ses chiens. Chaque équipe de trois chiens choisit sa victime. Les "attrapeurs" cernent leur coyote, d'une longueur moyenne 40 pouces à comparer aux 60 pouces de longueur des chiens. Arrive l'"égorgueur" qui donne le coup de grâce et qui apporte l'animal mort au camion. La chasse aux coyotes aurait rapporté à notre chasseur, depuis 1904, la somme de \$50,000. La saison, pour lui, qui lui fut la plus

Les loups aux prises avec les caribous

LE PAS, Manitoba, 4. — Un trappeur du nord, M. A.-P. Pulchenski, rapporte que des bandes de loups noirs se sont attaquées à des troupes de caribous dans le Manitoba septentrional. Plusieurs caribous ont succombé sous la férocité de ces attaques. Pulchenski prétend avoir assisté à un de ces combats fantastiques, au cours duquel sont tombés 57 caribous pendant que plusieurs autres étaient blessés. D'autres trappeurs rapportent que le nombre des loups a beaucoup augmenté durant l'année passée.

payante fut celle de 1941, où il tua 168 animaux en moins de 60 jours, ce qui lui valut \$1,960. Les fourrures lui rapportent entre \$15 et \$20 l'unité, plus une prime de \$2 chacune.

La vente des appareils de radio en 1946

OTTAWA, 4. — Le Bureau des statistiques du Dominion a rapporté, vendredi, que, durant le mois d'octobre dernier, la vente des appareils de radio par les producteurs canadiens s'est élevée à un total de 6,105 unités, portant à 422,293 le nombre global d'appareils vendus au cours de l'année, soit pour une valeur de \$20,208,497. Les exportations de 10 mois ont été de 12,075 unités (\$356,152), et les importations de 27,283 unités (\$984,451).

Journal anglais en vente en Allemagne

HAMBURG, 4. — Le Manchester Guardian Weekly est le premier journal britannique que l'on trouve en vente dans les kiosques allemands, depuis la fin de la guerre. Les agences de nouvelles rapportent que les premiers numéros se sont vendus en peu de temps dans la zone britannique.

GRATIS

Envoyez-nous 3 lames de rasoir, nous les aiguisons GRATIS. S.V.P. Inclure un timbre de 4c. COMPTOIR NOVEX, Casier Postal 472, Mtl.

Maux de tête, douleurs soulagés!
Mucus asséché! Fièvre calmée!
Système régularisé!

C'est l'action
quintuplée de Grove
contre le rhume

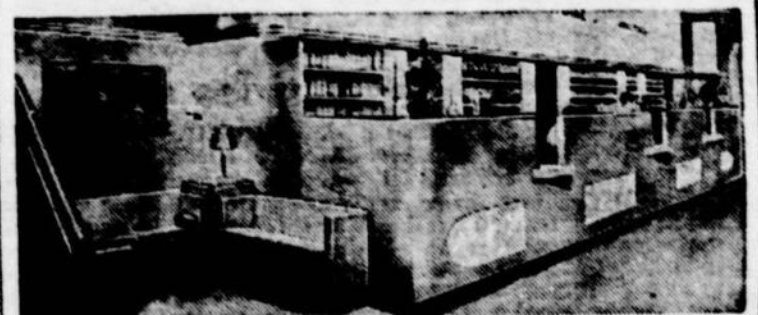
Vous ne croiriez pas que le rhume puisse être si rapidement soulagé avant d'avoir essayé les Grove's Cold Tablets. Des millions se tiennent à l'action quintuplée de Grove pour soulager promptement les maux du rhume.

Vérifiez la signature Grove sur la petite boîte blanche au
GROVE'S
COLD TABLETS

PRESCRIPTIONS

Prenez vos médicaments avec confiance
Apportez vos prescriptions chez

SARRAZIN & CHOQUETTE



Le plus grand laboratoire de prescriptions médicales au Canada.

10 pharmaciens chimistes en service
JAMAIS DE SUBSTITUTIONS

Analyse d'urine : 50¢

Service automobile dans toute la ville.

SARRAZIN & CHOQUETTE

921 est. rue Ste-Catherine — Tél.: PLateau 9622

Un diamant de \$180,000 sera coupé en deux pour être vendu plus aisément

D'ici les prochaines semaines, les Canadiens auront la chance d'admirer la plus importante collection de pierres précieuses qui ne soit jamais parvenue au pays. Quoique la valeur totale de ces diamants ne soit pas divulguée, il en existe un qui a une valeur de \$180,000. Sa pesanture est de 167 carats et demi. Le prix des autres pierres varie de \$200 à \$40,000.

BLOC-NOTES

La nouvelle année a apporté des honneurs à plusieurs Canadiens

Deux ministres du gouvernement canadien ont été appelés au conseil privé par le roi George VI. Ce sont les honorables Ian Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, et James C. Gardiner, ministre de l'Agriculture. Avec ces deux nominations, le nombre des membres canadiens au conseil privé est porté à six, dont un seul Canadien français: le t. h. Louis Saint-Laurent.



Hon. I. Mackenzie

M. J. Delorme

M. Jean Delorme, qui occupait jusqu'ici le poste de secrétaire de l'école Technique de Montréal, a été nommé directeur des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, par l'hon. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse. Nul doute que le nouvel élu réalisera avec succès le rayonnement promis aux écoles d'enseignement spécialisé. C'est M. Philippe Gibeau qui lui succède comme secrétaire de l'école Technique.

Autres honneurs

M. Victor Barrette, journaliste bien connu d'Ottawa, a récemment reçu, du souverain pontife Pie XII, la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice", en reconnaissance de son dévouement à la cause catholique et française dans l'Ontario.

M. Maurice Sauvé, jeune étudiant en droit de l'université de Montréal, a été élu président de la Fédération nationale des universités canadiennes, lors d'un congrès tenu, ces jours derniers, à l'université de Toronto.

M. Hervé Belzile, de Montréal, vient de remporter le prix "Jean Valiquette" pour s'être classé premier aux récents examens de licence en sciences comptables.

Mme Bélanger, femme de M. Gérard Bélanger, de Montréal, vétérinaire de l'Armée canadienne, a donné naissance au premier enfant de l'année 1947. Sa fillette, Danielle, est aussi la première à naître "Canadienne", selon la nouvelle loi de la citoyenneté.

M. Laureys



M. Henry Laureys

Notre ambassadeur canadien au Pérou, S. E. M. Henry Laureys, ancien directeur de l'école des Hautes Etudes commerciales, est revenu célébrer les Fêtes dans sa famille. Il a aussi rendu visite au personnel enseignant des H.E.C., où il a été l'objet d'une réception cordiale. A cette occasion, M. Esdras Minville, directeur actuel de l'institution, a rendu de dignes hommages à son prédécesseur et il a signalé que des 12 ambassadeurs canadiens à l'étranger, six sont des Canadiens français, dont trois sont d'anciens membres du personnel enseignant des H.E.C.

Les importants bijoutiers de la métropole qui sont les propriétaires de cette richesse n'ont rien dévoilé de l'itinéraire qui suivra la précieuse collection qui sera exposée dans toutes les grandes villes canadiennes. Selon un porte-parole d'une compagnie d'assurance, la mesure est d'autant plus sage qu'une épidémie de vols de bijoux déferle dans tous les pays du monde.

Notre industrie

C'est en 1941 que, fuyant la tyrannie nazie, des experts européens dans la taille du diamant arrivèrent au pays. A la même époque, l'industrie canadienne du diamant était fondée. Déjà, au pays, il existe trois grandes compagnies, dont une à Montréal et une autre à Toronto. Les tailleurs de diamant travaillent le plus souvent sur des pierres d'un gros-seur medium qu'ils convertissent en diamants de 3 à 20 points (un carat est de 100 points). Les gros diamants sont importés. Cependant, le gros diamant de 167 carats et demi sera taillé ici pour en former deux dont l'un vaudra quelque \$100,000; ce qui favorisera la vente du diamant complet.

La taille du diamant peut être très coûteuse pour le diamantaire puisqu'il peut difficilement déceler, surtout chez une grosse pierre, quelque fissure intérieure. Souvent encore, ce que l'on croit être un diamant propre à être destiné aux bijoux n'est autre chose qu'un diamant bon à servir les besoins industriels. Les diamants industriels coûtent de 10 à 50 fois moins cher que les autres. Lorsque les pierres précieuses sont extraites, environ 95 p.c. d'entre elles sont impropres pour fins de bijouterie. Toutefois elles demeurent toujours une substance 85 fois plus dure que toutes les autres. C'est plutôt sa couleur noire que les fissures qui permet de les distinguer. Dans une expérience pour conclure de la dureté du diamant, on fit passer dans un trou un fil de fer d'une longueur de 25,000 milles sans faire subir au diamant une usure notable.

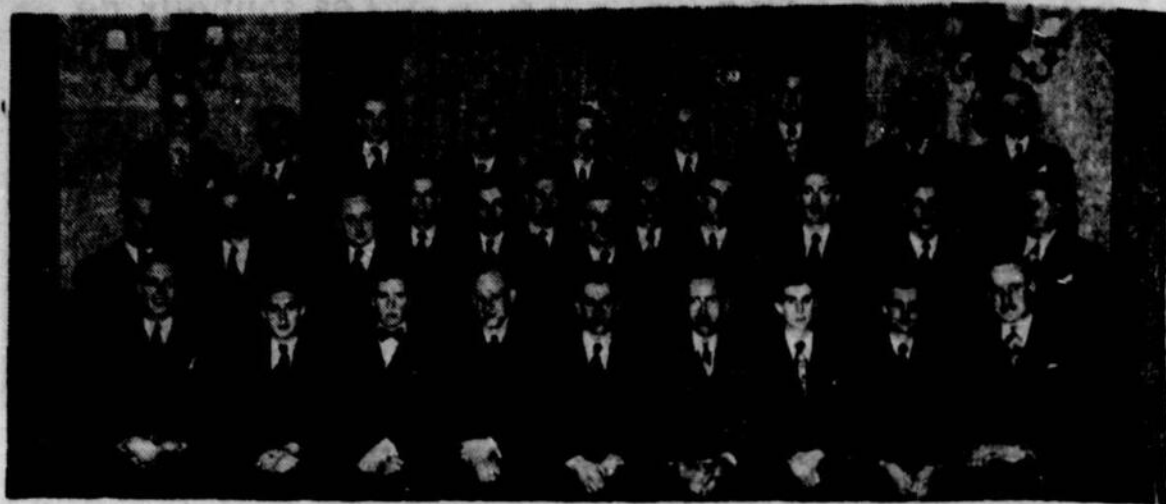
La rareté

Ces dernières années, les approvisionnements canadiens du diamant n'ont pu suffire à la demande. En effet les Canadiens ayant plus d'argent en achetèrent beaucoup tandis que les besoins de l'industrie nés de la guerre augmentaient encore la demande. Il y eut aussi les gros trafiquants qui le monopolisèrent ainsi que les gens riches qui convertirent leur fortune en diamants. En effet, le diamant fut de tous temps reconnu comme une matière subissant rarement des fluctuations onéreuses. Ce ne fut qu'en 1907 et 1922 que le prix du diamant baissa pour la peine. Aujourd'hui, le prix international du diamant subit l'influence américaine à cause du vaste marché des Etats-Unis.

Ville enterrée sous les glaces

A BORD DU NAVIRE AMERICAIN "MOUNT OLYMPUS", 4. — La Petite-Amérique, qui servira probablement de base à l'amiral Richard E. Byrd lorsque l'expédition de la marine américaine atteindra la baie des Baleines, est actuellement une ville "enterrée". Le seul établissement humain semi-permanent à avoir été établi dans la région antarctique est depuis longtemps disparu sous les glaces. Le vice-amiral Richard, le commandant de la force expéditionnaire, lorsque les navires entreront dans la baie, essaiera de retrouver le camp laissé par la dernière expédition Byrd. Des équipages seront envoyés à terre pour tailler la glace qui emprisonne les cabanes, dans l'espérance que l'on pourra encore les utiliser.

DES GRADUES EN RADIOPHONIE



L'institut Teccart qui prépare des spécialistes en radiophonie et en télévision a récemment remis des diplômes à 28 finissants. Ces nouveaux gradués sont de gauche à droite, première rangée: MM. Gérard Cayer, Raymond Landry, Réjean Dupras, Roméo Saint-Vincent, M. Jean Meunier, directeur de l'institution, M. Maurice Ducharme, président honoraire, MM. Raymond Charbonneau, Jean-Paul Barazin, Armand Massy; second rang: MM. Albert Goyer, Fernand Meunier, Germain Fontaine, Lucien Denis, André Chamberland, Raymond Baraby, Jean Lapointe, Richard Desabrais, Guy Bourget, Floribert Faubert, Léo Cantin, William Kelly; troisième rang: MM. Jules Brunet, Marcel Décaray, Gilles Cloutier, Edmond Larouche, Fernand Royal, Claude Dupont, Maurice Saint-Vincent, Roméo Roux, Jean Beauchamp.

L'expédition Ronne décidera si l'Antarctique se compose d'un ou de deux continents

WASHINGTON, 14. — (Spécial au Petit Journal, par Steffan Andrews.) — A la suite des prochaines aventures américaines dans l'Antarctique, le monde connu verra sa superficie augmentée de 150,000 milles carrés. Pour la première fois ces vastes étendues qui sont représentées en blanc sur les cartes géographiques révéleront leurs secrets millénaires aux techniciens de l'aviation militaire américaine.

Ces experts auront à leur usage pour tracer la carte détaillée de l'Antarctique 3 avions d'un modèle spécial et chacun muni des appareils photographiques les plus modernes. Ils débiteront par la photographie aérienne de la terre à moitié comme de Palmer, au sud du cap Horn et d'une superficie de quelque 40,000 milles carrés, puis entreprendront de photographier toutes les terres glacées situées à l'ouest du méridien de

Greenwich jusqu'au 180e degré de longitude, ce qui coïncide approximativement avec la ligne internationale du changement de date.

Le commodore Finn Ronne, de la réserve navale américaine et chef de l'expédition, estime que la levée des plans prendra 14 mois et qu'à toutes les 90 secondes une photographie aérienne des courbes d'altitude sera prise. Ce travail est considéré par les militaires comme devant être d'une grande importance stratégique. Ce sera la première carte géographique complète de l'Antarctique.

Cette expédition américaine au pôle sud ne revêt pas seulement un caractère militaire; ce n'est là qu'un de ses multiples buts. En effet, nombre de géologues, minéralogistes et météorologistes font partie de l'expédition en quête de découvertes purement scientifiques. La plus sensationnelle découverte qu'ils s'attendent de faire est celle de pouvoir obtenir la certitude que l'Antarctique est composé d'un ou de deux continents. Ronne, le fils du célèbre Norvégien qui accompagna Roald Amundsen lors de la découverte du pôle sud le 14 décembre 1911, croit fermement que l'Antarctique se compose de deux continents. En effet, une rivière ou un fleuve gelé existerait à partir de la baie Vahsel dans la mer de Waddell jusqu'aux bancs de glace de la mer Ross.

L'expédition Ronne quittera Beaumont, Texas, vers le 15 jan-

Il est condamné pour avoir déjà été franc-maçon

MADRID, 4. — Les tribunaux de Valence viennent d'accorder une sentence de 12 ans d'emprisonnement à Mario Blasco-Ibanez, fils du célèbre écrivain Vicente Blasco-Ibanez, sous l'accusation d'avoir adhéré à la franc-maçonnerie voilà nombre d'années. Paralytique, presque aveugle et entièrement muet depuis les 15 dernières années, Mario est actuellement à sa propre résidence en attendant que le jugement soit ratifié. Il se pourrait qu'en raison de sa condition physique il conserve sa liberté. Son frère, Nifrido qui habite Nice, en France, aurait, il est aussi, été condamné par contumace, et ses biens ont tous été confisqués. Mario a une sœur qui demeure en Californie.

vier pour se rendre dans la baie Marguerite qu'elle atteindra vers le 1er mars. De son côté, l'amiral Byrd, qui a déjà eu Ronne comme assistant, sera à la tête d'une autre expédition qui se rendra directement à Little-America, terre située dans les bancs de glace de la mer Ross. Ces deux expéditions représentent bien l'effort des Etats-Unis dans la course internationale vers l'exploration des confins du globe terrestre.

IL L'ECHAPPE BELLE !



Après être tombé d'une falaise pour s'écraser 500 pieds plus bas sur un récif de rocher, l'aviateur Rockne Gibson, âgé de 16 ans, de Bell, Californie, fut secouru par le chef de police de l'endroit. Il s'en est tiré avec une entorse à la cheville...

Soudeur électrique magique
110 volts AC-DC: soude, brase, relie, coupe tous les métaux; facile à employer; instructions détaillées. Complet avec outillage — énergie électrique; accessoires métalliques pour la flamme, carbone, tiges, masques. Seulement \$19.95. Employé par la Marine. Très utile pour les travaux de la ferme et de la maison. Garanti un an. Aussi 32 volts.
MAGIC WELDER MFG. CO.
241 H. J. Canal St., New-York City

"MADELON"

SOULAGE VITE

Mal de Dent 3 pour 5c



Chaque boîte contient 2000 grains de poudre.

En vente partout.

Pur, exquis, sain, désaltérant, rafraîchissant. Goûtez-y!

Polo-Rico

a quelque chose de mieux



Mauriac affirme que Stepinac est innocent

La condamnation de l'archevêque de Zagreb a fortement énué nombre de hautes personnalités. Dans son édition du 2 novembre dernier, le *Figaro* de Paris publiait un article signé par François Mauriac, de l'Académie française. L'illustre écrivain y donne en toute sincérité son opinion concernant le cas de Son Exc. Mgr Stepinac. Voici le texte de cet article profondément conçu et fortement exprimé :

III nous nous nous émouvons, ce n'est pas parce qu'un membre de la hiérarchie catholique se trouve en cause. Qu'il s'agisse d'un archevêque, c'est au contraire ce qui d'abord nous a retenu de protester: nous ne voulions pas céder à la prévention. Mais nous avons lu certains rapports et recueilli des témoignages, et nous avons été convaincu: l'archevêque de Zagreb, condamné à seize ans de bague, est innocent.

Cette injustice ne nous touche pas plus que si elle frappait le moindre des fidèles: je serais presque tenté de dire: au contraire. Car les chrétiens, et surtout les pasteurs, sont les seuls, lorsqu'ils souffrent de persécution, qui n'aient pas le droit de se plaindre. Quelle que soit la croix ou le bourreau les a cloués, ils n'y saignent pas seuls: ils savent pourquoi ils sont là, et ils savent avec qui. Ce n'est donc pas pour l'archevêque de Zagreb que nous demandons justice, mais pour un homme qui s'appelle Stepinac, condamné à seize ans de travaux forcés, et qui est innocent. Il est fait qu'il ait collaboré avec les tchakchaks et qu'il les ait aidés. Il ne cessait au contraire de s'opposer à eux, de protester contre l'embrigadement de la jeunesse croate et, publiquement, dans sa cathédrale, contre l'exécution des otages et la persécution des Juifs.

Preuves éloquentes

En 1942, il sauvait la vie des deux communistes: Vlado et Volda Kurek. Il dénonçait les conversions forcées imposées aux orthodoxes serbes par de misérables ariens. A cause de ses protestations, la police le surveillait dans son palais où il fut à plusieurs reprises enlevé. Il dénonçait plusieurs prêtres qui, venus d'autres diocèses, collaboraient, malgré ses ordres, avec les tchakchaks. Et il est vrai qu'une partie de la presse catholique échappait à son influence (ainsi d'ailleurs que les "croisés blancs" ennemis

des évêques croates, refusait de rompre avec Rome. Voilà le noeud de tout. Il y a cette chose qui résiste, cette force contre laquelle aucune police ne prévaut, ce corps mystique de l'Eglise et du Christ qui peut être torturé dans la chair des martyrs, mais qui ne peut être rompu: Mgr Stepinac souffre pour l'unité, il est l'un des martyrs de l'unité — et non pas seulement de l'union avec Rome: peut-être explet-t-il, aussi, lui qui est innocent, la faute de ceux qui, sous le régime tchakchak, firent violence à leurs frères orthodoxes; car, à travers tant de malentendus et de crimes, c'est de cette unité-là qu'il s'agit aussi, de ce rapprochement, de cette paix dont nous verrons peut-être l'aurore entre l'Orient et l'Occident chrétiens.

Un appel

Ainsi l'archevêque de Zagreb, devenu un baignard, se trouve-t-il dans sa voie, accomplissant sa vocation. Notre vocation à nous est de ne pas nous résigner à l'injustice. Nous n'ajoutons pas un mot qui pourrait paraître offensant pour le chef actuel de la Yougoslavie amie. Mais ceux qui sollicitent et volontiers des signatures catholiques lorsque l'un des leurs est persécuté dans un pays étranger se scandaliseront-ils de ce qu'un catholique élève la voix en faveur d'un de ses frères? Au vrai, nous sommes bien éloignés de pratiquer cette solidarité dont les communistes nous donnent l'exemple.

Ce qui est en jeu dépasse la cause pour ainsi sacrée de Mgr Stepinac. Les chrétiens comprendront-ils enfin que seuls aujourd'hui ils demeurent les dépositaires de cet esprit qui, autrefois, mobilisait pour la défense d'un innocent des foules en majorité anticléricales et socialistes? Voici ce qui éclaire au regard et que personne n'a le droit de nier: partout où le marxisme triomphe, il s'incarne dans des polices. Il n'y a plus, à gauche, de Jaurès pour élever la voix en faveur de l'innocent persécuté. Marx a triomphé définitivement des humanitaires français en 1948: il a vidé le socialisme de toute sa substance chrétienne. Voilà donc les catholiques obligés d'en revenir à leur vocation septante fois sept fois reniée, puisqu'il n'y a plus qu'eux au monde pour ne pas admettre l'injustice, puisqu'ils sont les derniers "moralistes", traités de tels par les disciples de Marx, comme s'il s'agissait d'une injure. L'archevêque de Zagreb écrivait en 1944: "L'Eglise catholique ne craint aucune puissance sur la terre, lorsqu'il s'agit de défendre les droits de l'individu." Qui parlera, désormais, si les chrétiens se taisent? S'ils se taisent, "les pierres crieront".

Un cocktail vaut deux oeufs durs

NEW-YORK, 4. — Selon une enquête menée par un journal américain, il appert qu'un cocktail fournit autant de calories que deux oeufs durs. Un manhattan ou un martini apporte 130 calories, un verre de bon vin rouge: 75, un verre de vin blanc: 90, un verre de champagne: 120, un verre de cognac: entre 50 et 80 calories. Mais le résultat de l'absorption de l'alcool est différent pour les gens gras et les maigres. Même s'il fournit des calories, l'alcool n'a pas de valeur alimentaire propre; il dégage une énergie qui est brûlée par le corps pendant que sont emmagasinées les calories non utilisées des aliments. Prendre des cocktails, c'est donc une façon sûre d'engraisser.

L'énergie atomique: danger pour la santé

NEW-YORK, 4. — Pendant qu'on se plaît à souligner les "grandes possibilités des isotopes radioactifs dans le domaine des recherches et de la thérapeutique médicales", plusieurs experts en science nucléaire tiennent à souligner les dangers possibles pour la santé de l'utilisation des nouvelles substances produites en quantités massives par l'uranium soumis aux réactions caténaires.

Au cours d'un forum organisé sur l'énergie atomique par l'American Pharmaceutical Manufacturers Association ("Association américaine des Manufacturiers en produits pharmaceutiques"), cinq savants éminents ont avoué que les isotopes "étaient l'outil disponible le plus utile dans le domaine des recherches médicales et biologiques." Mais le professeur Samuel-K. Allison, directeur de l'Institut des Etudes nucléaires de l'université de Chicago, a donné l'avertissement que "plusieurs préparations radioactives sont des poisons mortels lorsqu'elles sont mal utilisées". Le professeur Frank-K. Krusen, de la clinique Mayo, a cité plusieurs savants pour démontrer "que les experts spécialisés en énergie" nucléaire ne se préoccupent aucunement de leur propre protection et que la plupart d'entre eux ne sont que vaguement au courant des dangers qui les menacent".

Un troisième orateur, le docteur Gioacchino, du laboratoire de recherche du collège Failla, directeur du département radiologique des médecins et des chirurgiens de l'université de Columbia, a souligné le problème de l'influence possible sur les futures générations des découvertes nucléaires si l'usage étendu de la puissance atomique et des isotopes radioactifs élevaient "le niveau de l'ionisation des radiations".

"L'exposition aux radiations ionisantes a un effet cumulatif sur les cellules du germe," a encore affirmé le savant. "Les mutations, dans la majorité des cas, produisent des individus inférieurs. Il nous faudra, durant l'ère atomique ou sa lente détérioration puis son extinction éventuelle."



Vaines précautions !

OKLAHOMA-CITY, Oklahoma, 4. — Une vague de vols, dans la ville d'Oklaoma, oblige John-W. Wallen à installer son lit dans sa boulangerie pour être certain, si les voleurs s'introduisent dans son établissement, de pouvoir s'éveiller à temps pour appeler la police. Une bonne nuit, les voleurs se présenteront. Et notre type s'éveille juste à temps... pour dire à la police que ces chenapans venaient de lui dérober 200 livres de sucre et son camion de livraison.

Des "divorcés" voudraient être déclarés mariés

BLOOMINGTON, Indiana, 4. — William et Lottie Eagleson viennent de demander à la cour de les déclarer mariés. En 1908, les Eagleson avaient demandé leur divorce à la justice. Puis, ils avaient décidé de ne pas donner suite à leur projet. Mais, comme ils négligèrent dans le temps d'en informer la cour, ils ont justement cette semaine reçu la nouvelle que leur divorce leur était accordé. Ils veulent maintenant que la cour décrète qu'ils sont mariés et qu'ils le sont depuis 38 ans.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
383, rue ST-NICOLAS, Montréal

férentes façons. Un partie vitale du noyau cellulaire peut être endommagé avec, comme résultat, la mort de la cellule elle-même. Une simple altération des chromosomes peut apparemment ne pas avoir trop d'influence sur une cellule donnée, mais elle se manifestera par des anomalies dans les descendants de cette cellule. Un changement dans la fonction cellulaire peut se produire."

Pour sa part, le savant Shields Warren a soutenu que "les cellules peuvent être blessées de dif-

UN TRACTEUR TROP LOURD



Un tracteur lourd (indiqué par la flèche) a fait s'écrouler un pont à deux voies à Whites-Bridge, en Californie. Une femme, en charrette, a réussi à sauver le conducteur du tracteur.

On a créé des aurores boréales artificielles

NEW-YORK, 4. — Deux savants suédois qui effectuaient des recherches sur l'énergie nucléaire ont par hasard produit une aurore boréale. Cet étrange et beau phénomène des ciels nocturnes de l'extrême Nord mystifie depuis longtemps les savants.

Cette récente découverte des professeurs Hannes Alfvén et Karl-Gustav Malmfors, du collège technique de Stockholm, semble justifier cette théorie des deux physiciens norvégiens, Birkeland et Störmer, voulant que les aurores boréales soient créées par le passage dans la stratosphère de particules chargées d'électricité et irradiées du soleil, particules vibrant de façon circulaire sous l'influence du champ magnétique terrestre.

Le chroniqueur scientifique du *Svenska Dagbladet*, de Stockholm, rapporte que ce phénomène a été produit artificiellement par l'accélération des électrons dans un champ magnétique. On a fait tourner dans le vide une petite boule d'acier, magnétisée et couverte d'une poudre fluorescente, entre deux plaques de métal chargées respectivement d'électricité négative et d'électricité positive. Des cercles lumineux n'ont pas été lents à apparaître au-dessus de la boule et qui ressemblaient exactement aux draperies célestes féériques que l'on peut quelquefois observer

dans les ciels nordiques. Ces découvertes permettent de penser que les tempêtes magnétiques comme les aurores boréales proviennent du tournoiement de la terre dans la frange de grands nuages cosmiques provenant d'irruptions solaires.

SOURDS

Procurez-vous des maintenant le merveilleux appareil auditif

Mono-Pac Beltone 1947

Sans batterie encombrante. UNE SEULE PIÈCE À PORTER. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité, quel que soit son degré de surdité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochure "J" sur demande. Batteries pour tous genres d'appareils. Conditions de paiement faciles.

RAVOX EARPHONE

1587 St-Denis — HA. 8730

Face au théâtre St-Denis, Montréal

Téléphonez le soir: TA. 8370

LE PLASTICOR

La machine qui peut mouler vos objets en plastique

Le modèle A est un jouet

Le modèle C est une machine industrielle

Distributeurs attitrés: L.-C. Royce, Drummondville; R. Davies, Winnipeg; R.-G. Gauvreau, 4063 est, rue Ste-Catherine; L. Vaillancourt, 1571, rue Montcalm; Dumas Garage, Sorel.

AUTRES TERRITOIRES OUVERTS POUR DISTRIBUTEURS

Demandez notre catalogue gratuit

EMPIRE PLASTICS CO., Division Plasticor,

4451, rue St-Denis, Montréal 18.

Sans obligation de ma part, veuillez me donner plus de détails sur le "Plasticor", modèle.....

NOM

ADRESSE



Son Exc. Mgr Stepinac

de Tito), au point que certaines des instructions de l'archevêque durent paraître dans des tracts clandestins. On voit comment il a pu être facile, à ceux qui voulaient le perdre, de brouiller les cartes et de le charger des crimes d'autrui. Mais s'il avait été ce traître que les juges viennent de condamner au bague, tous les étudiants de Zagreb, au nombre de quatre mille, eussent-ils, cette année, suivi la retraite pascale qui fut clôturée par leur archevêque? Cent mille Croates l'auraient-ils suivi, pieds nus, au sanctuaire de Bistrica?

Tout s'éclaircit si l'on se rappelle que, le 8 septembre, l'archevêque de Zagreb, le premier



Il ne recula devant rien pour toucher un héritage

NEW-YORK, 4. — (Spécial au Petit Journal. — Si intéressants soient-ils parfois, ce ne sont pas les crimes conçus dans le cerveau des écrivains qui sont les plus goûtés du public. En effet, les crimes réels suscitent encore le plus d'intérêt, non seulement parce qu'ils excitent l'imagination des lecteurs, mais aussi parce qu'ils diffèrent tous les uns des autres.

A ce sujet, nous rappellerons la mort mystérieuse du colonel Thomas-Huntton Swope, un millionnaire célibataire, décédé, il y a 36 ans, à Independence, Mo. Le colonel, qui avait fait fortune dans l'immobilier, vivait avec la veuve de son frère, Maggie Swope, et cinq de ses sept enfants: Chrisman, Lucy-Lee, Margaret, Stella et Sarah, les deux autres, Frances, femme du Dr Bennett-Clark Hyde, et Thomas, fermier demeurant respectivement à Kansas-City et à proximité d'Independence.

James-Moss Hunton, cousin du colonel, habitait aussi avec ce dernier, lui servant de confident, de conseiller et d'administrateur de ses biens.

Quatre ans avant le début de cette histoire, le colonel Swope avait fait son testament, léguant toute sa fortune, estimée à \$3,500,000, à ses héritiers les plus proches, en stipulant que plus ceux-ci mourraient en grand nombre, plus les autres verraient s'accroître leurs parts respectives. Il n'en fallait pas davantage, il va sans dire, pour faire naître toutes sortes d'idées chez les héritiers.

Durant l'été de 1909, le colonel qui allait avoir bientôt 82 ans, confia à des amis qu'il songeait à changer la teneur de son testament, afin de laisser environ \$1,500,000 à des œuvres de charité.

Le 5 septembre suivant, "le vieux colonel", comme on l'appelait, se frappa contre une table de sa bibliothèque et tomba. Il fut forcé ensuite de garder le lit et d'être sous les soins d'un médecin du voisinage. Il avait son testament avec lui, dans sa chambre, et souvent le lisait attentivement.

Une semaine plus tard, un dimanche, Frances et son mari, le

Dr Hyde, qui devait bientôt être élu président de la Société médicale du comté de Jackson, vinrent à Independence. Le Dr Hyde passa une heure intéressante — peut-être inquiétante — avec le colonel. Quand il descendit de la chambre du millionnaire, il parla longuement du testament de ce dernier.

Le jour suivant, un 13, le Dr Hyde confiait le colonel aux soins d'une infirmière et prescrivait pour le patient un remède pour la digestion. Le même jour, à Kansas-City, Hyde achetait quatre capsules de cyanure de potasse de 5 grains chacune. Ce poison, comme on le sait, peut être très dangereux, s'il est absorbé.

Le 26 septembre, Lucy-Lee Swope quittait Independence pour aller à Paris. Le 1er octobre, Moss Hunton était frappé d'apoplexie au dîner. Le Dr George-T. Twyman, médecin de la famille, était appelé, ainsi que le Dr Hyde. Après consultation, les deux médecins décidèrent de saigner Hunton. Ce qui fut fait. Vers les sept heures, le Dr Twyman déclara qu'on avait assez saigné le malade, mais son collègue insista pour qu'on le saignât davantage. A huit heures, Hunton était mort.

A dix heures, d'après l'infirmière Keller, le Dr Hyde insista auprès d'elle afin qu'elle persuadât le colonel Swope de le nommer exécuteur testamentaire. Mais elle refusa, dit-elle.

Le samedi suivant, 2 octobre, les Hyde revenaient chez les Swope, apportant pour leur usage personnel une cruche de 5 gallons d'eau stérilisée. Hyde remit à Mlle Keller une capsule pour le colonel Swope. Mais, quand elle lui apprit que le colonel avait refusé de prendre la capsule, le Dr Hyde repliqua: — Il doit la prendre.

Sur ce, l'infirmière retourna auprès du colonel et lui donna la capsule. En moins de trente minutes, le millionnaire se tordait dans des convulsions. — Il est mort d'une attaque d'apoplexie, devait dire peu après le Dr Hyde.

Injections hypodermiques

Le 1er novembre, Hyde se rendit au bureau du Dr E.-L. Stewart, médecin et bactériologiste, et lui dit qu'il aimerait se procurer des microbes pour fins d'expérience. Neuf jours plus tard, il recevait trois tubes contenant des germes de typhoïde, de diphtérie, et des bacilles de pus. Le 11 novembre, comme plus tard d'ailleurs, à maintes occasions, Hyde apporta à Brecklin des

douzaines de tubes utilisés pour cultiver et transporter les microbes.

Vint le jour d'Actions de grâces, fête traditionnelle où tous se réunissent dans un esprit de famille et de réjouissance. Les Hyde se rendirent à Brecklin, mais apportèrent leur eau.

Le 28 novembre, Maggie partit pour une visite à Chicago. Le 2 décembre, quatre personnes demeurant dans l'ancienne demeure du colonel furent terrassées par la fièvre typhoïde. (Note: — Cette fièvre se manifeste dans une période variant entre six et dix jours.)

Les malades étaient: Chrisman et Margaret Swope, Leonora Copridge, une domestique de couleur, et Georgia Compton, une couturière.

Hyde déménagea donc chez les Swope, sous le prétexte de soigner les malades.

Magie Swope, en apprenant la nouvelle, revint aussitôt de Chicago. Chrisman était maintenant convalescent et commençait à se lever. Il eut même l'intention de se raser. Mais il était trop optimiste. A 3 h. 30 de l'après-midi, l'infirmière Houlehan sortit de la chambre de Chrisman, et Hyde y entra. Quand l'infirmière revint, quelques minutes plus tard, Hyde lui dit qu'il venait de donner une capsule au patient. C'était la première fois que Chrisman en prenait. Moins de 20 minutes après, Chrisman eut une convulsion.

— Ceci paraît mal, dit Hyde.

Le 6 décembre, Mme Swope cablait à Lucy-Lee, qui se trouvait à Paris, de rentrer chez elle immédiatement.

Ce même jour, Hyde fit donner par l'infirmière une capsule à Chrisman. Celui-ci, en moins de vingt minutes, eut une autre convulsion. Une heure plus tard, il mourut.

Les choses paraissaient donc mal, ainsi que le Dr Hyde l'avait déjà fait remarquer.

Le 10 décembre, Sarah était atteinte à son tour de la fièvre typhoïde. Le 11, Mlle Keller vint prendre soin de Sarah. Le même jour, Stella était terrassée par la même maladie. Le 12, garde Gordon, qui soignait Margaret Swope, alla dîner à six heures du soir. Le Dr Hyde se rendit alors auprès de Margaret et lui dit qu'il allait lui donner une injection hypodermique. Elle en avait déjà reçu plusieurs, qui lui avaient été données par le Dr Twyman, et elle allait mieux.

Hyde, sans se préoccuper de son poulx, lui donna l'injection et sortit de la chambre. Le bras de la jeune fille s'infecta et devint très douloureux. On diagnostiqua une très forte inflammation de pus.

Le 13 décembre, Hyde partit pour New-York y rencontrer Lucy.

Le 15, Hyde et Lucy quittèrent New-York pour Independence. En

INGENIEUSE INVENTION



Voici l'appareil radiophonique que vient de réaliser un musicien bien connu à Montréal, M. Fernand Gaudrault, 5014, rue Marquette. Dans ses moments libres, M. Gaudrault a fabriqué ce cabinet avec du chêne; il y a combiné un appareil radiophonique et un phonographe automatique qui sont mobiles, les disques de phonographe sortent aussi de leurs casiers de façon automatique. Ce cabinet est un bijou de construction. — (Photo du "Petit Journal".)

route, le médecin apporta de l'eau, dans un gobelet, à la jeune fille. Le 17, ils arrivèrent à Independence. Le lendemain, Hyde prescrivit une capsule pour Margaret, qui eut une convulsion en dedans de 20 minutes. Le Dr Twyman en prit soin après le départ de Hyde pour Kansas-City, et elle prit du mieux.

A 8 h. 30, ce soir-là, Mme Hyde dit à son mari, de retour au centre de ses opérations, que le Dr Twyman désirait le voir immédiatement. Beaucoup plus tard, Hyde se rendit à pied au bureau de Twyman, qui habitait à peine dix rues plus loin.

Le 22 décembre, c'était au tour de Lucy d'être atteinte par la typhoïde.

Le 30, on tira du caveau de la famille Swope le corps de Chrisman, afin d'en faire l'autopsie et l'examen des viscères. Plus tard, on fit

de même pour les restes du colonel Swope. Dans les deux cas, on trouva de la strychnine.

Le 5 mars, le Dr Hyde était accusé de meurtre et, le 11 avril suivant, il subissait son procès. Le Dr Twyman mourut avant d'avoir pu témoigner.

Le 16 mai, le jury rendit un verdict de culpabilité, et Hyde fut condamné à l'emprisonnement à vie. Il eut plus tard un deuxième procès qui fut considéré comme nul, l'un des membres du jury ayant perdu la raison. Il y eut un troisième procès à l'issue duquel le jury ne put tomber d'accord.

Finalement, l'Etat, faute de fonds, renvoya la cause.

En décembre 1920, Mme Hyde divorça d'avec son mari, qui mourut, en 1934, à l'âge de 64 ans. Il succomba à une maladie de cœur.

GARE AU FOUET !



Photographié au palais de justice de Los Angeles, on voit ici le révérend Peter-John Jett, tout resplendissant dans sa robe blanche et pourpre, chaussé de sandales et portant une couronne à grelots. Ce prédicateur original a été incarcéré par la police après qu'il fut surpris dans une rue de Los Angeles, en train de se tracer un chemin à travers la foule et les automobiles, à l'aide de son fouet de 20 pieds de longueur.

En 1947, Rome créerait douze nouveaux saints

CITE DU VATICAN, 4. — (Spécial au Petit Journal, par James Wellard.) — Il est fort probable que douze nouveaux saints soient ajoutés au calendrier catholique au cours de l'année 1947.

La sacrée congrégation des Rites vient en effet de dresser et de présenter au souverain pontife, pour qu'il soit approuvé, le calendrier de 1947. Le premier saint à être canonisé serait un professeur italien, Contardo Ferrini. Puis viennent les noms vénérables de deux Français, Alice Leclerc et Pierre Romançon.

La même liste comprend aussi les bienheureux De Britto (Portugais), Beato Realino (Italien), Blaise des Ages, Gaircolts et Grignon de Montfort (trois Français), Nicolas de Flue (Suisse) et Giuseppe Capasso (Italien).

La cause de la jeune Indienne, Catherine Tekakwitha, est présentement soumise à la sacrée congrégation des Rites. Il y a également les causes de béatification de quatre souverains pontifes dé-

cedés: Innocent IV, Grégoire X, Innocent V et Pie X, qui sont présentement à l'étude.

Projet à l'eau

LONDRES, 4. — Les Etablissements "Grantham Production", qui devaient sortir la voiture populaire 6 CV "Kendall", viennent d'arrêter leur production. Ils s'étaient proposés, encouragés par le gouvernement, de construire la voiture la moins chère de Grande-Bretagne, mais le coût de la main-d'œuvre, le prix des matières premières et la pénurie de l'acier les ont empêchés de poursuivre leurs efforts. Les actionnaires vont avoir à se prononcer pour ou contre la fermeture des usines et la liquidation du matériel.

LISTE DES GAGNANTS

Résultat de la Souscription du 30 décembre 1946 organisé par L'OEUVRE D'ASSISTANCE AUX SOURDS ET MUETS Inc.



- | | |
|--|--|
| 1er prix: Automobile Mercury 1946 — No 66118 — Mlle Fernande Dubé, 89 ouest, rue King, Sherbrooke. | 7e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 159058 — M. Roger Chaput, 127, rue Saint-Paul, Joliette. |
| 2e prix: Automobile Mercury 1946 — No 75097B — Mlle Caroline Bégin, Saint-Louis Pinet. | 8e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 19090 — M. Marc-André Marcotte, Saint-Basile, Co. Portneuf. |
| 3e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 22887 — M. Roger Ashby, 341, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, P. Q. | 9e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 81205B — M. Clément Bernard, 20, Sainte-Anne, Ville Québec. |
| 4e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 73180 — M. Julien Marcotte, Portneuf Station, Co. Portneuf. | 10e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 72181 — M. Léonard Caron, St-Luc, Co. Dorchester. |
| 5e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 66208 — M. Paul-Emile Levasseur, 139, Notre-Dame, Asbestos. | 11e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 173180 — M. Roger Descombes, 51, rue St-Anselme, Québec. |
| 6e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 177899 — M. Henri Gosselin, Victoriaville. | 12e prix: \$50.00 Obligation du Canada — No 57203B — Mlle Dolorée Gobeille, 1 1/2 Sutherland, Québec. |

CORDIAL MERCI A TOUS LES SOUSCRIPTEURS

Deux Montréalais compteront 80 ans de mariage cette année

Deux Montréalais d'ascendance allemande, M. et Mme John Henkel (Ida Willet), 1470, rue Plessis, croient plus que jamais au voeu de longue vie que chacun formule à ses parents et amis à l'occasion du jour de l'An : respectivement âgés de 100 et 99 ans, ils célébreront cette année leur quatre-vingtième anniversaire de mariage.

Les deux conjoints, dont l'histoire tient de l'extraordinaire, se toire tient de l'extraordinaire, se portent comme des jeunes gens. Ils dorment beaucoup, mangent avec appétit et travaillent peu. Comme le 5 novembre dernier. A quatre ans, il vendait des journaux dans les rues de New-York. Menuisier de son métier, il a travaillé jus-



Cette photographie, prise à Montréal il y a quelque soixante-cinq ans, rappelle nombre de souvenirs à M. et Mme John Henkel, qui célébreront en 1947 leur quatre-vingtième anniversaire de mariage. M. Henkel a 100 ans, et sa femme 99. (Voir autre photographie en première page.)

Les enfants, ils attendaient le Bonhomme Noël avec impatience. Au nombre de leurs cadeaux se trouvait une bouteille de genièvre. Dans les temps froids, ils prenaient volontiers quelques gouttes de cette boisson.

M. Henkel naquit à Brooklyn en 1846. Il est devenu centenaire

qu'à l'âge de soixante-dix-huit ans. Sa femme vit le jour à Berlin, Allemagne, en 1847, mais vint aux États-Unis à l'âge de trois ans. Elle a aussi connu une existence laborieuse.

M. et Mme Henkel s'épousèrent à Brooklyn le 21 juillet 1867 et s'établirent à Montréal quelques

Adoption souhaitée d'un passeport international

NEW-YORK, 4. — A chaque jour, les paquebots de luxe et les avions géants ne cessent d'établir de nouveaux records de vitesse. Cependant, pour cela, les touristes n'arrivent pas plus vite dans les pays étrangers puisque les rouages administratifs des départements de l'Emigration et de l'Immigration sont de plus en plus lents.

A cet effet, un groupe d'experts de la Chambre de commerce internationale réunis récemment à Paris, viennent de demander aux Nations-Unies que des démarches soient entreprises en vue de l'adoption d'un passeport international. Ainsi, le touriste n'aura plus à subir les langueurs de l'attente et des nombreuses exigences gouvernementales.

Un comité du voyage mondial vient d'être formé ici, et c'est M. Sydney-Post Simpson, ancien membre du secrétariat américain de la Guerre, qui a la charge de préparer des plans. Déjà, il a mené une enquête très intéressante sur les lois qui régissent l'émigration et l'immigration en Amérique centrale et en Amérique du Sud. C'est alors qu'il a appris qu'un touriste, pour visiter les 34 pays américains, aurait besoin de 70 photographies, dont 13 prises de profil. Le Venezuela à lui seul en demande 13. Dans 23 pays, il lui faudrait exhiber un certificat de bonne santé, tandis que dans 19 autres il lui serait demandé un papier de bonne conduite. Dix-huit

pays s'informeront de sa situation financière.

Tous ces ennuis requis pour pouvoir entrer seulement dans un pays étranger ne comprennent pas ceux qu'exige le fait d'en sortir. Là encore, une moyenne de 10 conditions existe pour tous les pays. Et ce sont les États-Unis qui seraient responsables pour toute cette cohue, puisque tous les autres pays américains ont entièrement, ou presque, modelé leurs lois sur les "ingénieux" Américains. Actuellement, seuls les Canadiens, les Mexicains et les habitants de Terre-Neuve peuvent entrer aux États-Unis sans passeport. Les autres doivent payer une taxe de \$8 pour y entrer.

Et M. Simpson d'ajouter: "Le sénat américain devrait demain passer une loi intelligente qui permettrait à tout citoyen des pays étrangers de pénétrer aux États-Unis sur présentation du seul passeport. Ainsi en devrait-il être pour tous les pays qui émettraient leurs passeports, et ces passeports seraient valides partout dans le monde."

années plus tard. Ils ont eu deux enfants, qui ne leur ont pas survécu. Le couple a longtemps habité Montréal-Sud, où il tenait logement il y a deux ans.

Vie active

Les deux vieillards demeurent chez l'une de leurs petites-filles, Mme Odilon Girard (Irène Henkel), à l'adresse précitée. Ils mènent une vie active. M. Henkel se couche habituellement vers 9 heures et se lève vers 11 heures. Au déjeuner, il mange un demi-pamplemousse, des oeufs, du bacon et des rôtis. Au dîner, il déguste un bon "steak" avec des pommes de terre et d'autres légumes. Il prend aussi un plantureux souper. Avant de se mettre au lit, il mange souvent une banane. Il digère très bien. Il aime particulièrement les gâteaux et les huîtres.

Contrairement à son mari, Mme Henkel se couche vers 11 heures ou minuit: elle lit des romans d'amour. Elle se lève à 9 heures au plus tard. Elle adore le gruau et les gâteaux, et son appétit est surprenant. Elle tricote, raccommode ses vêtements et nettoie elle-même sa chambre. Sa mémoire est excellente. Elle se rappelle son arrivée à New-York, où elle a encore une soeur.

Habiles danseurs

A l'occasion de certains événements, les deux époux vont en voyage. Durant les vacances du mari de leur petite-fille, l'été dernier, M. Henkel désirait aller à la pêche dans un lac sis près de Ste-Marguerite. A Noël, l'an dernier, il dansa avec sa femme au son d'une valse populaire: *The Merry Widow*. Dans leur jeunesse, M. et Mme Henkel remportèrent plusieurs concours de danse. Ils ont appris à danser à toute la famille.

L'ambition de M. Henkel est de vivre plus longtemps que sa mère, décédée à Longueuil, à l'âge de 103 ans, il y a quelques années. Son père a participé à la guerre des Boers, en 1899. Les deux époux n'ont jamais été gravement malades. Outre Mme Girard, ils ont deux autres petits-enfants: Mme Ida Baird, de Saint-Lambert, et M. Joseph Henkel, de Bellington, Vermont.

On cultive des tissus végétaux

PARIS, 4. — Les travaux de plusieurs spécialistes de la biologie végétale, notamment de White aux États-Unis, de Gautheret et de Nobécourt en France, ont établi qu'il est possible de faire croître in vitro et de maintenir indéfiniment en survie les tissus de différentes espèces de plantes herbacées, telles que la carotte, l'endive, le tabac, le soleil, le topinambour, etc. Ces auteurs utilisaient des milieux nutritifs formés d'une solution de sels minéraux et de glucose, à laquelle ils incorporaient généralement comme facteurs de croissance de l'hétéroauxine, hormone végétale extraite pour la première fois en 1934, dans la levure de bière, par les biochimistes hollandais Kogl et Haagen-Smit, de l'aneurine, ou vitamine B1, et de la cystéine, un acide aminé qui contient du soufre.

A son tour M. Georges Morel a montré que de tels milieux sont capables d'entretenir la croissance des tissus de différentes lianes ligneuses: vigne, vigne vierge, ronce. M. Nobécourt a obtenu des résultats analogues avec le rosier. Mais tous les essais tentés jusqu'ici pour maintenir de cette façon en survie indéfinie les tissus d'arbres ont constamment échoué.

M. Georges Morel vient, pour la première fois, de réussir à cultiver in vitro les tissus de l'aubépine, en ensemençant des fragments de tige ou de tissu cambial de cette espèce sur des milieux minéraux gélosés renfermant 5 p.c. de glucose et, dans certains cas, quelques substances de croissance. La croissance la plus forte a été observée quand le milieu renfermait à la fois de l'hétéroauxine et de l'acide pantoïque.

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPÉCIALISÉS

JEUNES GENS!

Voici
votre

CHANCE

d'apprendre
un métier payant



Vue partielle de notre classe d'auto-mécanique

Radio pratique



Réfrigération pratique



Service électrique



Vous êtes assurés
de gagner un

BON SALAIRE

Si vous êtes ambitieux
choisissez
l'un de ces métiers:

- Mécanicien ... (No 1)
- Soudeur ... (No 2)
- Débosseur ... (No 3)
- Radio-pratique (No 4)
- Machiniste ... (No 5)
- "Blue-print" de construction ... (No 6)
- Dessin mécanique ... (No 7)
- Réfrigération pratique ... (No 8)
- Service électrique ... (No 9)

VETERANS!

Ecole acceptée par D.V.A.

Cours: JOUR et SOIR — FRANÇAIS et ANGLAIS

Mallez ce coupon pour plus de détails

Ecole des Métiers "AVIRON" LIMITEE

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No. et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom Age

Adresse

Ville Tél.

AU FIL DES LETTRES

par Dollard MORIN

Bijoux poétiques

Oui, vraiment, nous pouvons qualifier de "bijoux poétiques" les deux recueils de poèmes parus récemment aux Editions Fernand Pilon. Le premier, qui attire particulièrement l'attention de l'amateur de belles lettres, c'est celui du poète trifluvien, Alphonse Piché : *Ballades de la petite enfance*. Le second est une oeuvre du journaliste montréalais, Maurice Huot : *Poèmes et satires*.

En exergue à son ouvrage, Maurice Huot a inscrit : "A l'édifice de la littérature canadienne, j'apporte ici mon humble pierre." Et bien qu'ils ne soient pas des pierres de taille gigantesque, ces deux recueils poétiques sont une solide contribution à nos lettres.

Alphonse Piché se révèle un digne émule de Villon, de Verlaine et de Baudelaire, "avec ses négligences et ses trouvailles, ses néologismes savoureux, ses bris avec la syntaxe et ses renouvellements avec une tradition elliptique de la langue." Et dans sa préface, Clément Marchand ajoute : "Ce qui me plaît dans ces frustes ballades, où plus d'un vers pourtant gauchit et se béquille, c'est un accent de sincérité qui ignore les feintes et les réticences."

M. Piché se fait le chantre des tout-petits, des miséreux, des pauvres gens du peuple, des "petites gens des trottoirs", des vieux "brelouque au ventre et pipe en tire", des "bons habitants", des "toppeux gringalets", etc. Il a des croquis savoureux : "Ruelles", "les Vieilles", "les Rues", "Greniers"; il a de profonds sentiments chrétiens : "Prière", "A la Vierge", "les Vertus"; il a des satires pénétrantes : "Filles", "Légende", "En guerre". Tous ces poèmes sont typiques : ils laissent dans l'oreille une douce musique, ils donnent au coeur un pincement, ils ouvrent à l'esprit la vue des "gagne-petit qui grimacent sous

les menues de la misère". Et, avec Clément Marchand, nous affirmons : "Piché s'avère un talent neuf, un tempérament de poète assez imprévu pour qu'il vaille la peine d'en surveiller l'évolution."

Quant à Maurice Huot, c'est aussi son premier ouvrage poétique et il lui fait honneur. Il passe avec souplesse à des rythmes variés, mais il semble avoir plus de facilité et de souffle dans l'alexandrin. Ses poèmes sont bien ciselés et naissent d'une inspiration sincère. Ses satires sont agressives et mêmes mordantes, généralement basées sur des faits d'actualité. On y trouve de petits tableaux croqués sur le vif, des descriptions exquises. Huot manifeste également un talent bien prometteur. Lui et Alphonse Piché sont à se tailler une digne place parmi nos écrivains. Et il est heureux que les Editions Fernand Pilon nous les aient révélés.

NOUVEL OUVRAGE



Albert Gervais, auteur du recueil de poèmes lyriques "Au soleil de minuit", dont le style est tant discuté. Ce nouvel ouvrage est distribué par les Editions Serge Brousseau, de Montréal.

Chansons françaises

Vos chanteurs préférés
Tino Rossi, Charles Trenet,
Jean Sablon et autres

12 CHANSONS
POUR \$1.00

Prix régulier 15c pièce

La Chanson Française
ENR.G.

4453, rue St-Denis — HA. 3821

Avez-vous lu?

L'ART DE TIRER LES CARTES

par la Marquise de Circé

Un volume de ce genre était attendu depuis longtemps. Vous trouverez dans ce livre la façon claire et facile de tirer les cartes à vos amis et à vous-même. Une méthode mise à la portée de tous.

Différents chapitres :
• L'art de lire dans les cartes
• Explication des songes par les cartes
• L'origine des cartes
• Les révélations mystérieuses.

Prix du volume \$1.00

Par poste: \$1.10

Adressez votre demande à

Librairie P.-A. Ménard

1564, rue St-Denis — HA. 6126
Montréal, P.Q., Canada

Feu d'Afrique

Les Editions de l'Etoile ont reçu cette semaine, de France, de nombreux livres dans tous les genres. Il y a *Feu d'Afrique*, par Hassold Davis. Au sujet de cet ouvrage, le général Leclerc déclarait à l'auteur : "Vivant avec les Français combattants depuis 4 ans, vous avez su les comprendre et les aimer." Le général Juin ajoutait : "Ces pages retracent dans un style alerte et vivant les traits de l'épopée des Forces françaises libres du Caire à Tunis."

Il y a aussi *Sur des faits divers*, par Maurice Garçon; *Deverine et Lettres anonymes*, par André Corthys; *Première page, cinquième colonne*, par Jean Quéval, un ouvrage sensationnel qui explique les agissements de la presse française durant l'occupation; *la Moisson humaine*, par F. Brague, le carnet d'un prisonnier de guerre.

Dans le genre policier, les Editions de l'Etoile ont reçu plusieurs dizaines de titres : *Raffles dans la nuit*, *Raffles se marie*, *Raffles et l'homme à la clef*, *la Guerre de l'alcool*, *Rallye Cocktail*, *L'Oeil du chat-huant*, *le Patron de la Bel-lule*, etc. De nombreux romans sont également en vente : *Amours perdues*, *les Tragédiennes*, *Entraves*, *Cap à l'ouest*, *une Jeunesse*, etc. Dans le domaine médical : *quatre nouveaux volumes* sur la tuberculose et le cancer, l'asthme, le goitre, le diabète, la tension artérielle, les veines, etc.

De nombreux titres sont distribués exclusivement au Canada par les Editions de l'Etoile qui, en fin de janvier, pourront présenter au public, en exclusivité toujours, des journaux et des revues de modes en français, ainsi que de nouveaux ouvrages de tricot attendus incessamment.

Un centre littéraire

A Sao-Paulo, au Brésil, existe le centre littéraire Excelsior, destiné "à exercer une profonde influence sur les jeunes d'aujourd'hui et les vieux d'hier". C'est ce que nous révèle une lettre reçue récemment de cette organisation. De plus, cette lettre demande aux Canadiens intéressés à cette oeuvre culturelle de lui envoyer des livres français, des revues et des journaux de caractère instructif, qui permettront d'atteindre le but fixé. On pourra adresser ces envois au "Centro Literario Excelsior, rue Thomas-Lima, N. 603-caixa Postal 941-Sao-Paulo (78), Brésil".

Au Lévrier

L'auteur de l'ouvrage paru l'an dernier sous le titre *le Conte des Sept Glaives* offre cette année au public le *Conte de la Roseaie*, que les Editions du Lévrier viennent de faire paraître.

Cette édition de luxe de Ruth Lafleur-Héty est numérotée et imprimée en deux couleurs. Elle est dans un style unique et d'une réalisation typographique parfaite qui en fait le volume par excellence pour cadeau aux prêtres, religieux, religieuses et aux âmes chrétiennes.

★ Variations sur trois thèmes (théâtre, cinéma, musique), vient de paraître aux Editions Fernand Pilon.

L'HISTOIRE de ANCETRES

Faites dresser, dès maintenant votre généalogie

• VOS ENFANTS
• VOUS-MEME
• VOTRE PERE
• VOTRE GRAND-PERE

Etc., jusqu'au premier, venu d'Europe, ainsi que l'histoire de cet Ancêtre.

Le tout dans un volume richement relié (8 1/2" x 11 1/2") \$27.50

PAS DE SOLICITEURS

Adressez votre autorisation à

Bruno Gagnon

GENEALOGISTE

8256, boul. Lajeunesse, Montréal

(Faites-le pour vos enfants sinon pour vous-même)

Du Giraudoux

Au sujet du film de la Duchesse de Langeais, un critique français écrivait : "Non seulement M. Giraudoux n'a point trahi Balzac, il l'a servi de la seule intelligente et supportable manière qui soit : en y ajoutant beaucoup de son charme et de son esprit personnel."

Dans sa préface, Giraudoux expose aussi sa conception du cinéma, féconde en aperçus originaux et dont les spécialistes aussi bien que les profanes tireront grand profit. La collaboration inattendue de deux grands écrivains : Balzac et Giraudoux, se rejoignant à travers le temps fera les délices de tous les lecteurs. Cet ouvrage a paru aux Editions Mangin.

"Charpente et menuiserie"

Les Editions Beauchemin distribuent les ouvrages techniques de M. Louis-A. Belisle. Actuellement, elles ont en vente *Charpente et menuiserie*, un ouvrage très bien présenté et fort élégamment illustré. Les premiers chapitres expliquent la formation des bois canadiens et exotiques, leurs usages, leur poids spécifique, leur traitement. Puis viennent une description des outils, la façon de s'en servir et d'en prendre soin. Les autres chapitres indiquent comment faire les assemblages, préparer les formes et couler les fondations, ériger les pans de bois, faire planchers, divisions et cloisons, ouvertures, toitures, escaliers, etc. Plusieurs tables et barèmes indiquent la résistance des matériaux, des portées de poutres et fermes, le calcul des marches d'escaliers, etc.

Des oeuvres de chez-nous

Des ouvrages de quelques écrivains de chez nous ont récemment paru aux Editions Fides. Parmi ceux-ci on compte les *Engagés du grand portage*, par Léo-Paul Desrosiers. Réédité neuf fois en France au cours de la guerre, cette oeuvre canadienne deviendra sûrement classique. Il y a aussi *Pieds nus dans l'aube*, par Félix Leclerc — ce roman d'une grande puissance d'émotion témoigne du talent de ce jeune auteur canadien. Il y a encore le *Citoyen canadien*, français, par Esdras Minville; *Maria Chapdelaine*, par Louis Hémond; *l'Actualité du Bonhomme*, par Robert-E. Llewellyn, etc.

"Le curé de village"

"Je viendrai à vous peut-être académicien, mais certainement avec la satisfaction d'avoir publié le *curé de village* qui est une des pierres du fronton de mon édifice." Voilà ce qu'écrivait Balzac dans une lettre à l'Etranger. Ce célèbre roman, qui est tout entier appliqué aux questions sociales, a récemment été réédité aux Editions Lumen, dans la collection "Humanitas". Il comprend de plus une introduction élaborée et des notes explicatives par M. le chanoine Arthur Siddeau. Ce roman peut être mis entre toutes les mains.

Dernières nouveautés
chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal

Tél. HARBOUR 2320

LIBRAIRIE DEOM FRERES

LIVRES DE PARIS



AUX EDITIONS DE L'ETOILE

• L'INCONNUE DU TERRAIN VAGUE

par Pierre Véry, un roman sensationnel, à prix populaire. Par Poste: \$0.40 — LES ANCIENS DE SAINT-LOUP, de Pierre Véry, même collection, \$0.40.

• LE PATRON DE LA LIBELLULE

le nouveau roman de Charles Robert Dumas. Par Poste: \$0.80

• LA FEMME SANS PARDON

par S. Giraud. (Pour adultes): \$1.70

• LA FEMME DU SOLITAIRE

par Jean Sauvestre. (Pour Adultes): \$1.60.

• MALARIA

par G. Vally, un roman sous les tropiques, dans la brousse Malgache, la jalousie, la hantise, la démence, la violence. (Pour adultes) \$1.60

• L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT

un roman policier fameux: \$0.60 DU SANG SUR LE MONT BLANC, \$1.10 — MEXICO, \$0.85 — DRAME EN SORBONNE, \$0.85 — 4 bis, IMPASSE DES MESANGES, \$0.85 — LES TROIS CLOCHARDS \$0.85

• VIE DE MURAT

un ouvrage sensationnel, \$1.60 — BEAUMARCHAIS, \$1.45 — TURBOT, \$1.60 — LOUIS XI, \$1.60 — Gustave FLAUBERT, \$1.60 — MONTAIGNE, \$1.90 — Dostoevsky, \$3.30.

• HISTOIRE DE LA SCIENCE

un ouvrage instructif de 800 pages. Par Poste: \$4.00 — LA GUERRE DE CENT ANS, \$1.60 — BYZANCE, \$1.90.

• LA PASSANTE

par M. M. Chantal, une femme traquée. (Pour adultes) \$1.45 — AH! LES HOMMES, par Betty Ford. (Pour adultes) \$1.45 — LE LOTUS D'OR, les amours d'une blanche et d'un jaune en Indo-Chine (Pour adultes).

• LA TENSION ARTERIELLE

par Dr Legrand, comment guérir, \$0.80 — LE DIABETE, par Dr Darnaud, \$0.75 — L'ASTHME, par Dr Claude, \$0.35 — LES VEINES QUI TUENT, \$0.65 — LE GOITRE, \$0.10

• ALLEMAGNE SADIQUE

par H. Drouin, un livre inoubliable, photos, \$0.80 — APRENONS A DANSER, \$1.10 — ENVOUEMENTS D'AMOUR ou les entretiens du Montparnasse, \$1.65.

• COLLECTIONS DYNAMISME

POURQUOI, COMMENT J'AI REUSSI, le bréviaire de l'homme moderne \$0.65

Demandez notre catalogue général illustré de 60 pages. Vous le recevrez gratuitement. Chaque semaine nous recevons des livres de France en tous genres. Venez les voir.

Nous envoyons aussi C.O.D. frais à la charge du client. — Nous vendons également tous les livres français dernièrement parus chez tous les éditeurs.

LES EDITIONS DE L'ETOILE

Téléphone: HARBOUR 2762

4418, rue Saint-Denis, (près Mont-Royal), Montréal 18

"Légendes Légères"

par CHARLES MAUREL

Un brin de folklore canadien qui sera beaucoup apprécié comme cadeau à l'occasion de Noël et du Nouvel An. \$1.00

PRIX Du même auteur: Ecole de Maris \$1. Nos Héros de Romans .25



5375, av. N.-D.-de-Grâce — WA. 6765 — Montréal 28
95, av. Empress — 2.7363 — Ottawa

La France a perdu des millions de volumes

Dans un récent numéro du *Travailleur*, Jean Gallotti présentait une synthèse émouvante de ce que la guerre a coûté aux bibliothèques de France. En voici quelques extraits :

La France possède un admirable ensemble de bibliothèques publiques. D'une part l'ancienneté de la culture dans ce pays qui, dès le premier siècle de notre ère, vit les lettres fleurir sous la paix romaine d'autre part le retour à la nation des grands fonds privés, à l'époque révolutionnaire, y ont doté toutes les villes, et en premier lieu Paris, d'incalculables richesses en livres et surtout en livres anciens.

A Paris, la bibliothèque Nationale, entre les fonds royaux avec leurs incomparables collections de manuscrits, d'incunables et d'estampes, possède, par suite de l'application de la loi sur le dépôt légal, à peu près tout ce qui a été publié en France depuis le milieu du siècle dernier. Les bibliothèques Mazarine, Sainte-Geneviève, de l'Arsenal, de la Chambre des Députés, du Sénat et d'autres encore complètent dignement ce trésor. En province, si n'est pas une ville, petite ou grande, qui n'ait sa bibliothèque municipale — quatorze d'entre elles ont conjointement des bibliothèques universitaires dont certaines possédaient, avant la guerre, chacune, plusieurs centaines de milliers de volumes.

Si, Dieu merci, les bibliothèques de Paris ont été épargnées par la tourmente, il n'en a pas été ainsi de celles de province. Les pertes les plus lourdes ont porté sur dix-neuf bibliothèques universitaires. Elles s'élèvent à 1,969,500 volumes d'après les derniers inventaires. En tenant compte des dégâts partiels constatés en d'autres lieux moins cruellement éprouvés, c'est plus de deux millions de volumes dont il faut déplorer la disparition. Le malheur eût été plus grand encore sans le dévouement des bibliothécaires qui, partout, firent d'héroïques efforts pour mettre à l'abri les ouvrages les plus précieux, souvent en plein bombardement.

Trésors sauvés

Grâce à eux, les merveilles de tout premier ordre qui ne se trouvaient pas à Paris ont pu être sauvegardées, tels l'évangélaire dit de Charlemagne, en lettres d'or sur velin pourpre, de la fin du VIII^e siècle, à Abbeville; les manuscrits carolingiens provenant de l'abbaye de Saint-Martin, à Tours; les manuscrits de Grégoire de Tours, des VIII^e et VIII^e siècles, à Cambrai; et un Sacramentaire en onciales d'or, dans cette même ville.

Mais cette heureuse constatation ne saurait faire oublier la lamentable liste des richesses perdues. A Chartres, 600 manuscrits anciens, dont 250 à peintures ou enluminures, et six livres d'heures; à Tours, 1,200 manuscrits, 400 incunables, 4,500 estampes, 1,800 impressions tou-

rangelles; à Strasbourg, les admirables collections d'ouvrages médicaux laissées par les anciens médecins de la ville; à Vire, à Vitry-le-François, à Metz, à Falaise, à Dunkerque, un grand nombre d'incunables et de manuscrits.

Ce sont là des pertes définitives, totalement irréparables. On en peut dire autant de tous les livres qui, sans être des exemplaires uniques, sont cependant devenus rares, et même de tous ceux (et c'est presque la totalité de ce qui a été détruit) qui ne pourront jamais être réédités.

Ce sont les bibliothèques destinées aux étudiants qui ont le plus souffert. A Caen, la bibliothèque universitaire a perdu 300,000 volumes, et des 200,000 volumes de la municipale, il ne reste plus rien. A Tours, les destructions atteignent 215,000 volumes; à Chartres 135,000, c'est-à-dire tous ceux qui existaient; à Strasbourg 500,000; à Douai 110,000. Mais il n'est pas nécessaire que les bibliothèques détruites aient été très riches pour que leur absence se fasse péniblement sentir. Dans quantité de villes sinistrées de la Normandie, du Nord, de l'Est, de la Provence, sans parler de Brest, de Lorient, de Saint-Nazaire, etc., le nombre des livres de la bibliothèque publique était presque toujours inférieur à 100,000 et pourtant voilà tous ces centres, petits ou grands, privés de leur lumière, de la source intellectuelle où venait s'alimenter la population. Que faire devant un tel désastre?

Généreux efforts

La bibliothèque de la Sorbonne, à Paris, a pris sous son patronage la reconstruction de la bibliothèque universitaire de Caen, procédant elle-même aux achats, dressant un catalogue, centralisant les envois. Grâce à cette initiative, les étudiants de Caen peuvent déjà travailler dans des conditions presque suffisantes. A Tours, 40,000 volumes ont été réunis depuis 1940. On se propose, d'ailleurs, de faire tout un grand usage des tirages microphotographiques, surtout pour remplacer les numéros manquants des collections de périodiques.

Mais il faut aussi savoir où mettre les livres, quand les édifices eux-mêmes ont disparu. A Douai, à Beauvais, des baraques ont dû être construites, en pleine ville, pour servir de bibliothèques provisoires. Enfin, la question du rayonnage, des fiches et des fichiers, soulève de grosses difficultés, la France ne fabriquant pas actuellement le matériel nécessaire.

Parmi les efforts courageux accomplis au milieu de toutes ces difficultés, il en est un qui mérite une mention spéciale, c'est le travail de patience entrepris dans les ateliers de la bibliothèque Nationale pour sauver — on est tenté de dire ressusciter — certains ouvrages anciens retrouvés dans les cendres de la bibliothèque de Chartres. Ceux-ci, pour la plupart des manuscrits médiévaux sur velin, ne présentent plus que l'aspect de charbon, en tous points semblables à des débris de bûches calcinées. Mais un livre, surtout lorsqu'il est gros, garde souvent un cœur intact alors qu'il semble, au dehors, entièrement carbonisé. C'est le cas de beaucoup de ceux dont nous parlons. Par de longues immersions dans des bains spéciaux, on parvient à les ouvrir, à en séparer les feuillets, à détacher ceux-ci un à un. Puis on les sèche, on les aplatit, on les rassemble, patiemment, on reconstitue l'ouvrage ou du moins ce qu'il en reste. Plusieurs centaines de textes précieux, qu'on eût pu croire à jamais perdus, seront ainsi rendus à la science, petite consolation dans un malheur immense.

"Sciences et Aventures"

L'intéressante revue *Sciences et Aventures*, le seul périodique français d'Amérique consacré à la mécanique et aux sciences populaires, vient de publier son numéro d'hiver. Cette livraison, aussi abondamment illustrée que les précédentes, nous apporte une foule d'articles et de reportages d'une variété étonnante. *Sciences et Aventures* nous parle tout d'abord du microscopisme; cet instrument d'une sensibilité extraordinaire permet aux savants de prédire les ouragans avec exactitude. Le deuxième article entretient le lecteur de fouilles archéologiques conduites dans une nécropole vieille de 200,000 ans, où ont été trouvés des squelettes de milliers d'oiseaux et d'animaux qui sont complètement disparus de la planète; cette nécropole se trouve à Rancho-LaBrea, dans le sud des Etats-Unis.

Le capitaine Jean-Marie Marcotte, qui passa trois ans dans le bassin de la Méditerranée, au cours de la guerre, a préparé pour *Sciences et Aventures* un reportage sur la Palestine, que déchirent présentement une série de soulèvements. Le "Laboratoire photographique", une rubrique régulière, fournit au photographe amateur des conseils très précieux sur le contraste dans les photos.

Il serait trop long de résumer ici les autres articles que contient le numéro d'hiver de *Sciences et Aventures*. On y parle encore de la télévision; d'un saut de 30,000 pieds effectué par parachute, des mystères de l'atome, d'une machine à fabriquer le beau temps, etc. La livraison se termine par une nouvelle canadienne inédite intitulée: "La Sauvageonne de l'Anse-à-la-Barque", collaboration spéciale de M. Damase Potvin.

Déplacement du pôle magnétique

OTTAWA, 4. — (D.N.C.) — Le pôle magnétique s'est déplacé de 200 milles, d'après les observations faites par M. Glenn Maddill, chef du service magnétique de l'Observatoire fédéral. Il est maintenant situé à 85 milles au nord du Fort-Ross, un poste de la baie d'Hudson. La dernière situation du pôle magnétique avait été établie par Amundsen, en 1904.

Apprenez le coulage des plastiques — Pour \$5.00

Vous pouvez faire vos moules vous-mêmes, préparer vous-mêmes les plastiques à couler, et réaliser des profits intéressants, à peu de frais, en peu de temps. Il n'en coûte rien pour vous renseigner: il suffit d'envoyer le coupon.

NOM
ADRESSE
PROVINCE
Prière d'adresser: T.C.A., C.P. 159, Station E., Montréal, P.Q.

Que serez-vous plus tard ?

Dans l'industrie des plastiques qui envahira bientôt TOUS les marchés, que serez-vous?... que voulez-vous être?... Opérateurs ou contremaîtres?...
INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL
— Cours de plastique en français — ENR.

PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL ENR.
4451, rue St-Denis, Montréal.
Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements plus complets sur vos cours.

Nom Adresse Ville

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES
LORGNONS
VERRES OPHTALMIQUES
J. O. GIROUX - OPTOMETRISTE
assisté d'optométristes et d'opticiens diplômés
Bureau chez:
Dupuis Frères
Montréal

SEREZ-VOUS PRÊTS

A REMPLIR UN EMPLOI IMPORTANT

DANS L'INDUSTRIE LA PLUS PROGRESSIVE QUI SOIT...
ou laisserez-vous à d'AUTRES les nouvelles opportunités en

RADIO - ELECTRONIQUE - TELEVISION ?

FAITES VOTRE CHOIX DES MAINTENANT
VOUS DEVEZ SAVOIR

Que la demande pour techniciens en électronique est considérable, et que cette demande augmente de jour en jour. Les postes de radio A. M., F.M., télévision, les studios de cinéma, la radiotéléphonie utilisée par les chemins de fer et la police nécessitent un très grand nombre de techniciens.

Les techniciens qualifiés sont recherchés et les premiers à être employés occuperont d'importantes postes dans ces nouvelles industries. Ne tardez donc pas et prenez les moyens les plus rapides et les plus efficaces pour VOUS ASSURER ces postes importants en suivant

LE
PREMIER

COURS DE RADIO

THEORIQUE
ou
PRATIQUE

COMPLETEMENT EN FRANÇAIS

• Cours du soir en 10 mois seulement. — • Cours par correspondance (en vente le 1^{er} février 1947)
FAITES VOTRE ENTREE MAINTENANT POUR LE COURS DU 7 JANVIER

INSTITUT TECCART

JEAN MEUNIER, directeur

5687 CHRISTOPHE COLOMB
près De Fleurimont
Signalez à toute heure: AM. 9130

LISEZ

L'ŒIL

EN VENTE
PARTOUT

LA MEILLEURE REVUE

UN ROMAN
COMPLET

Le stoïque Staline fait crever de faim ses paysans collectifs

(Note: L'écrivain Kramarev est un Russe ayant vécu dans un district rural de Russie, depuis la Révolution jusqu'à 1941. Il a réussi à s'enfuir, et vit maintenant quelque part en Europe.)

NEW-YORK, 4. — (Spécial au Petit Journal, par M. Kramarev.) — Les membres de la ferme collective soviétique travaillent pour l'Etat. Ils ne peuvent posséder aucun immeuble, et leur salaire est basé sur leurs jours de travail, selon un système instauré par les communistes, pour augmenter le rendement des fermes.

Le standard actuel de travail sur la ferme est élevé. Par exemple, la journée ordinaire d'un paysan peut comprendre le labour de trois acres et trois quarts, à la charrue simple, ou de couvrir deux acres et demi à la faucille. S'il ne réussit pas à exécuter toute sa tâche, on ne lui octroie que 3-4 ou 1-2 de sa journée de travail, unité de rémunération.

On considère aussi la qualité du travail. Si un fermier a négligé d'enlever les mauvaises herbes, ou a fauché trop haut, on lui confie du travail supplémentaire sans crédit. S'il est qualifié de fainéant ou de saboteur par l'administration de sa ferme, on l'envoie à un procureur public, et c'est généralement là sa première étape vers le camp de concentration. Certains paysans ont fui, dans l'espoir de trouver du travail dans les villes. Mais personne, sous la menace d'être envoyé au camp, n'ose donner du travail ou un gîte à de tels déserteurs.

Déductions

Une fois l'an, l'administrateur de chaque ferme collective dresse son bilan. Du rendement total de la ferme, il soustrait d'abord la part de la récolte due à l'Etat — pour taxes directes, taxes culturelles, taxes pour l'ASOKIM (Association des amis de l'aviation et de la défense et de l'in-

dustrie chimiques), taxes pour la MOPR (Organisme international d'aide aux guerriers révolutionnaires) et pour l'assurance. Il soustrait ensuite une portion de la récolte pour couvrir le coût total d'opération de la ferme, de même qu'une réserve pour les semences d'automne et de printemps.

Enfin, une déduction spéciale est faite comme "contribution volontaire", et est envoyée au chef du peuple: Staline. On a souvent vu des filets de charrettes pleines de produits, décorées de drapeaux, et entourées de membres de l'administration agricole chantant la gloire de Staline, en se rendant à la plus proche gare. Entre temps, des paysannes, celles qui précisément avaient travaillé à cette récolte, pleuraient en sachant que leurs enfants n'auraient pas même assez de vivres pour les mois à venir.

Le résidu de la récolte est alors divisé entre les paysans, chacun recevant son salaire selon le nombre de ses journées de travail, tel que le total en est inscrit dans son livret réglementaire. On avance parfois de l'argent aux particuliers, mais jamais plus de 25 pour cent de la valeur monétaire de leur travail. Sauf sur les fermes produisant le coton et le tabac, produits entièrement absorbés par le gouvernement et

payés en argent, les paysans des fermes collectives reçoivent normalement leur traitement en produits.

Une journée de travail, dans la partie fertile du pays, vaut en moyenne 2 1/4 livres de blé. Ce chiffre est un peu plus élevé dans certains territoires, mais dans d'autres la moyenne ne dépasse pas une livre de blé. En règle générale, les paysans travaillant sur les fermes collectives gagnent assez en une année pour vivre durant six ou sept mois. Le reste de l'année, ils doivent se débrouiller.

Jadis, on ne prévoyait rien pour les vieillards et les personnes incapables au travail. Ce n'est que lorsque leurs souffrances devinrent le sujet de l'animosité populaire que le gouvernement décida de leur accorder à chacun 18 livres de grain par année. La situation demeure tout de même difficile. Aussi, le père du peuple, Staline, accorda aux paysans l'usage de terrains situés dans le voisinage, leur ferme collective, soit des lots ne dépassant pas une demi-acre en superficie. Sur ces lots, les paysans pouvaient faire de l'ensemencement ou du jardinage, dans leurs moments de loisir, et ainsi combattre la famine.

Leur seule alternative est d'acheter des vivres aux magasins coopératifs du gouvernement. Mais les paysans — qui fournissent les produits de la ferme à l'Etat à des taux fixés très bas — doivent payer des prix exorbitants pour acheter les mêmes produits une fois rendus aux coopératives gouvernementales. Par exemple, le paysan reçoit 20 cents le quart de livre de tabac qu'il produit; s'il veut en acheter, il paiera \$2.40; pour le fromage, on lui paie 80 cents pour deux livres 1/4, mais il doit déboursier \$25 pour la même quantité qu'il veut acheter. Le beurre, payé \$1.80 les 2 1/4 livres, coûte au paysan \$38. Quant à la viande, payée 17 cents pour 2 1/4 livres au fermier, elle lui est revendue \$19, pour la même quantité.

Le personnel administratif de toute forme collective comptant environ 15 pour cent du nombre total de fermiers, vit dans la galeté et l'abondance, bien entendu. Et si des visiteurs distingués font la visite de la ferme, ces membres de l'administration prennent bien soin de se vêtir en paysans. Le président de la ferme conduit alors ses hôtes dans les maisons de son personnel, pour leur montrer que les paysans ont des "victrolas" et des lits confortables, et même des rideaux, comme dans les pays démocratiques. Et c'est ainsi que s'accroît dans le monde la fable voulant que le paysan russe soit le plus heureux et le plus prospère des habitants de la terre.



Rien ne froisse plus Mme Frank Piechowski lorsque des gens lui demandent comment elle aime être millionnaire. On la voit ici tenant son bébé et surveillant son mari qui aide un manoeuvre dans l'installation d'un gréement de creusage. "Tout le bénéfice que nous en retirons," dit-elle, "consiste en un approvisionnement gratuit de gaz et vraisemblablement un revenu de \$25 par mois."

Tous les citoyens de Canton profiteront de la découverte de riches gisements de gaz

CANTON, Ohio, 26. — (Spécial au Petit Journal, par Marianne Pachner.) — Avocats et banquiers, journaliers et bûcherons, industriels et agents d'immeubles, un laitier, un pharmacien, un agent de police, en vérité toute la population de cette petite ville est hautement intéressée dans une récente découverte de gaz naturel. Et la nouvelle n'a fait explosion que tout dernièrement.

Actuellement le creusage de puits dépasse en nombre tout ce que l'Etat de l'Ohio a connu depuis les quatre derniers siècles dans une même superficie, cela s'entend. On en compte plus de 130 dont à peine deux ont résulté en peines inutiles. Toute la population est animée à la perspective de faire de l'argent. Déjà la ville connaît une prospérité factice.

400 sociétaires

Même si un puits est creusé sur un terrain n'appartenant qu'à un seul propriétaire, cela n'exclut pas les propriétaires avoisinants de tous les bénéfices. En effet, se basant sur la théorie qu'un puits s'alimente sous terre d'une superficie de 40 acres, il arrive donc que les propriétaires de ces terrains ont aussi accès au magot. Ainsi, comme c'est le cas pour un puits creusé en plein coeur de la ville

— les autorités municipales ont loué leurs parcelles publiques, — on compte plus de 400 personnes qui ont droit aux profits.

Il va sans dire que toutes ces personnes ne deviendront pas riches. Elles atteindront cependant sûrement l'aisance. On considère que, sur une période de 15 ans, un puits peut rapporter jusqu'à \$80,000. De ce moment, si le coût de perforation est déduit, il ne reste plus qu'une somme minime à être divisée entre un très grand nombre de sociétaires. Déjà, M. Nick di Simone a reçu une somme de six mille dollars qu'il lui faudra cependant partager avec 15 autres propriétaires. Il est d'autre part un avantage qu'il faut mentionner, c'est que les propriétaires seront pourvus gratuitement de gaz.

ANNONCE

PHLYCTENES

Est-ce que ça vous gêne d'avoir de laide et hideux boutons et une vilaine peau? Dès la première application du nouveau traitement Nizoderm vous vous débarrasserez de ces phlyctènes, démangeaisons, éruptions eczémateuses, dartres et autres irritations de l'épiderme. Il arrête la démangeaison en 7 minutes et dès les premiers jours il rendra votre peau plus lisse, plus douce et plus attrayante — de fait il doit vous satisfaire entièrement ou ne vous rien coûter. Procurez-vous Nizoderm aujourd'hui avec la garantie: satisfaction ou argent remis. Rendez-vous compte de sa rapide efficacité et de votre regain d'apparence.

PHOTOGRAPHIE

3c D'AMATEUR

PAR PHOTO

GRATIS POUR DE-

VELOPPER

Photographie, double grandeur... 3c

AGRANDISSEMENTS

4 x 6 25c - 5 x 7 25c - 8 x 10 35c

Plus taxe 4% ville; Campagne 2% et

frais de poste: 5c

PAS DE COMMANDE "C.O.D."

Service rapide — Ouvrage garanti

Attention toute particulière aux clients d'en dehors de la ville.

NOUS VENDONS LES ROULEAUX DE FILM

LA PHOTO MODELE

1084 est, STE-CATHERINE

MONTREAL

ECRIVAIN, IL DEVIENT CHEF INDIEN



A Banff, dans les Rocheuses canadiennes, à 30 milles à l'est de Morley, le réputé auteur Christopher Morley (à droite) fut créé chef honoraire de la tribu indienne "Stony", lors de la récente célébration de la fête annuelle de la tribu. On le surnomma "Longue-Barbe". C'est le vrai chef indien "Walking Eagle" que l'on voit à ses côtés.

La cathédrale d'Amiens menacerait de s'écrouler

PARIS, 4. — Une grave nouvelle a été récemment transmise en cette ville: "La cathédrale d'Amiens, le plus complet et le plus harmonieux des grands édifices religieux de France, est menacée d'effondrement."

Ce cri d'alarme poussé par des fervents amis des trésors artistiques du passé a été confirmé par plusieurs antiquaires de Picardie. Ceux-ci ont affirmé que la splendide cathédrale, chef-d'oeuvre de Robert de Luzarche et pur joyau de l'art gothique du XIIIe siècle, est véritablement en péril.

Selon une légende tenace, cette cathédrale serait bâtie sur pilotis. Or, depuis quelque temps, on a remarqué des fissures de plus en plus larges dans sa maçonnerie et surtout visibles dans la tour du côté sud. Des experts se disputent sur les questions du "dégagement

de l'édifice" ou de "l'enserrment méthodique et traditionnel".

L'administration des Beaux-Arts qui a charge de la vieille cathédrale s'est effrayée et elle a aussitôt chargé une équipe d'ouvriers spécialisés de surveiller les fâcheuses fissures, même si elles ne doivent pas avoir de conséquences fâcheuses sur la solidité du temple. Néanmoins, les Amiénois restent optimistes et affirment que les experts se sont trompés. "Notre antique cathédrale, disent-ils, a échappé par miracle aux bombardements de la guerre sans le moindre dommage: elle ne s'effondrera pas!"

L'homme qui se vante de faire pousser les cheveux a enfin trouvé deux "cobayes"

PARIS, 4. — M. G. Viola, l'homme qui se vante de pouvoir faire pousser les cheveux sur les crânes chauves, vient de terminer, avec joie, une nouvelle brassée de sa lotion magique composée d'herbes.

Non seulement notre homme est tout heureux de posséder deux "cobayes" humains qui ont accepté de plein gré de se soumettre à ses traitements secrets, mais il a pratiquement en main un concours international de culture des cheveux. Il a déjà essuyé de nombreux déboires.

La semaine dernière, M. Viola a reçu un coup au coeur, presque au seuil du succès, quand son premier sujet abandonna le traitement après six jours d'essai, en signe de protestation contre la publicité qui lui était faite. Abattu mais non découragé, Viola se mit à la recherche d'autres "cobayes". Aujourd'hui, il possède deux sujets, un Suisse et un Américain.

Le Suisse, qui est à l'emploi d'un entrepreneur en construction à Paris, a commencé ses traitements d'une semaine, il y a quelques

jours. Il est âgé de 38 ans et on ne peut compter sur sa tête que 20 ou 30 cheveux. Selon M. Viola, il souffre de "calvitie avancée".

Quant à l'Américain, il est plus jeune et il a plus de cheveux. Il s'est présenté à M. Viola, ces jours derniers, alors que le Suisse comptait déjà quelques journées de traitements. Et c'est là que s'engage le concours international: lequel du Suisse ou de l'Américain aura le premier des cheveux nouveaux. Mais, depuis ce temps, M. Viola est assailli par un nombre considérable d'aspirants "cobayes"; il recherche toutefois le sujet le plus apte à prouver au monde entier qu'il possède vraiment le secret de faire pousser les cheveux. "Toute ma vie, dit-il, j'ai désiré accomplir quelque chose d'extraordinaire. Enfin, je crois être à la veille du plus grand succès."

Depuis 1798, la Mafia n'a pas cessé d'inspirer la terreur

NEW-YORK, 4. — "Terreur et vengeance", voilà la devise de la Mafia. Cette association secrète sicilienne, analogue à la Camorra napolitaine, se compose de membres qui entendent se faire justice eux-mêmes et n'obéir ni aux lois ni aux tribunaux. Son origine remonte aux premières guerres napoléoniennes en Italie, et ses activités depuis lors n'ont pas cessé d'inspirer la terreur même aux Etats-Unis où elle s'est implantée.

Née en 1798, l'association groupa en majeure partie des soldats fédéraux italiens qui avaient été engagés pour défendre les biens de la noblesse contre le pillage auxquels se livrait la plèbe. En effet, la campagne d'Italie par Napoléon avait laissé le pays dans la désolation et sans lois ni autorité. Peu après, ces "étrangleurs" se formèrent en union secrète, et, non contents de pressurer et de terroriser les serfs, ils en virent à molester leurs maîtres. La constitution italienne de 1812 les laissa sans emploi. La sorte de force policière qu'ils constituèrent dans la suite fut dissoute, en 1860, par Garibaldi.

Immigration en Amérique

Malgré cette dissolution de Garibaldi, l'association continua son

tribunaux judiciaires. Il conféra des pouvoirs extraordinaires à Cesarì Mori qui s'empressa de congédier nombre de fonctionnaires officiels taxés de faire partie de la Mafia. En 1927, plus de 150 membres de la Mafia étaient mis sous arrêts, mais il ne semble pas que la purge fut sincère. A cette époque la Mafia s'implanta en Argentine.

Aujourd'hui le poignard traditionnel dont la garde représentait une tête de chien a été remplacé par un pic à glace d'usage domestique. Et par tout le monde, les étrangleurs continuent leur œuvre de mort.

On veut élever un monument à Patton

SAN-BERNARDINO, 4. — On se propose d'élever un gigantesque monument au général George S. Patton et à ses troupes dans le désert de San-Bernardino, où la plupart de ces militaires reçurent leur entraînement. Le projet comporte la construction de deux immenses gradins et d'une grande carte en relief de l'endroit où était situé le camp.



Frank Costello, joueur effréné, ex-forçat et l'ami actuel des chefs de Tammany, voilà l'homme que M. Garland H. Williams, inspecteur du district de New-York pour le "Federal Bureau of Narcotics", vient de qualifier de "chef suprême de la pègre du Harlem". Costello serait aussi un tentacule américain de la Mafia.

existence occulte et en Italie même, tandis que d'autres membres s'amenèrent aux Etats-Unis. La Nouvelle-Orléans devint la forteresse américaine de la Mafia. En 1890, les membres de la Mafia étaient devenus si puissants que le chef de police de la ville implora l'aide du gouvernement fédéral. Il fut assassiné. Cet événement faisant grand bruit contribua pour beaucoup à augmenter la frayeur des gens, mais les membres de la Mafia essaimèrent dans d'autres villes.

Des personnalités américaines acquirent parmi eux, dont "Big Jim" Colosimo, Al Capone, Johnny Torrio et autres. Certains membres de cette "bande" américaine retournèrent plus tard en Sicile, où ils firent montre de tactiques meurtrières nouvelles et des plus révoltantes. Et c'est à cet effet que le lieutenant de Joseph Patrosimo de la police newyorkaise se rendit en Italie. Il voulait pénétrer en même temps les relations qui pouvaient exister entre l'association italienne et sa ramification américaine. Il fut assassiné à Palerme.

Mussolini décida un peu plus tard d'annihiler l'association, mais ne voulut pas avoir recours aux



Salvatore Arrigo, l'ancien maître de la Mafia en Amérique. On voit, dessinée sur la photo, la Main-Noire, symbole de mort utilisé par sa bande dans sa campagne de terreur et de crimes.

Les Allemands se moquent des enquêtes américaines

BERLIN, 4. — Un journal satirique allemand a récemment publié un amusant questionnaire de dénazification pour se moquer des Américains, qui manifestent un intérêt exceptionnel pour les statistiques et qui ont déjà soumis à la population allemande quatre questionnaires minutieusement préparés.

Le questionnaire du journal comprend cinq cents questions, dont voici les meilleures:

— Aimez-vous dormir à l'église? Si oui, pourquoi, et depuis quand?
— Avez-vous quelquefois des rêves contraires aux enseignements de l'Eglise? Pourquoi et de quelle nature?
— Avez-vous joué dans votre jeunesse avec des pistolets d'enfants?
— Vos enfants ou vos proches parents portent-ils des noms de militaires allemands comme Fritz, Otto, Karl, Adolf, Hermann?
— Un médecin vous a-t-il jamais ordonné un médicament contenant du fer?
— Savez-vous aiguiser un couteau? Si oui, pourquoi?
— Avez-vous jamais été membre d'une association d'éleveurs de lapins à longs poils? Si oui, vous êtes-vous inspiré de la théorie raciale?

— Avez-vous collectionné des timbres? Quels étaient vos pays préférés? Poursuiviez-vous des buts impérialistes ou coloniaux?
— Quel était votre poids: a) en 1933; b) en 1939; c) en 1945?

FILMS

• VERICHROME ou
• PLENACHROME

No 828 - \$0.25 . . . 5 pour \$1.00
No 127 - \$0.25 . . . 5 pour \$1.00
116 ou 616 - \$0.35 . . . 3 pour \$0.90
120 ou 620 - \$0.30 . . . 4 pour \$1.00

FILMS DEVELOPPES \$0.05 la bobine

Photos imprimées

excepté No 116

2 1/2 x 4 1/4: . . . 2 pour \$0.05

Les films reçus le matin sont finis et remis sans délai à la poste le même jour.

(Frais de poste 4 sous — taxe en plus)

Adressez vos envois à

Montreal Photo

Montréal 32, P. Q.

2¢
CHACUNE

Montréal 32, P. Q.



Mlle Renée Forrest, photographiée en prenant le texte des déclarations assermentées par deux "Columbiens", de droite à gauche, Ralph Childers et Lanier Waller, en présence du président de la Ligue antinazie, le professeur J. H. Sheldon. Ces deux jeunes gens ont trahi le mouvement, dégoûtés par sa similitude avec l'organisation hitlérienne et ses objectifs de violence et d'intolérance.

Une jolie fille a servi à traquer les "Columbiens"

NEW-YORK, 4. — (Spécial au Petit Journal.) — Au cours du récent procès intenté à la société secrète des "Columbiens", en Géorgie, l'avocat Mario Buzzi a tenu à rendre un hommage public à une jeune fille qui a risqué la torture et la mort pour espionner ce mouvement identique à celui d'Hitler et le dénoncer aux autorités américaines.

Par suite des révélations faites par cette brave fille, la blonde Renée Forrest, le gouvernement de l'Etat de Géorgie a décidé de tenir une enquête par grand jury sur les activités des "Columbiens", dont l'un des objectifs serait de s'emparer du pouvoir aux Etats-Unis.

Le procureur Buzzi a dirigé une première enquête sur cette secte, à la demande la Ligue antinazie, qui maintient des bureaux à travers toute la république. A Atlanta, aidé de mademoiselle Forrest, il a pu obtenir des aveux signés de deux jeunes recrues des "Columbiens", qui ont notamment admis que le mot d'ordre du groupe clandestin était de faire la guerre aux Juifs, aux Nègres et aux autres minorités raciales aux Etats-Unis, selon des méthodes empruntées des nazis.

Mlle Forrest est âgée de 24 ans, et porte aussi le nom de Fruchtbach. Pour la protéger durant sa mission d'espionnage, Buzzi avait chargé trois jeunes Italiens de ne jamais la perdre de vue. Son bureau était au premier étage du quartier général des "Columbiens", et elle tenait constamment un verre d'eau sur son pupitre. En cas d'alerte, elle n'aurait eu qu'à le jeter par la fenêtre, pour être aussitôt secourue.

Code moral

Cette première enquête a révélé que les "Columbiens" ont toujours été très corrects avec Mlle Forrest, tout comme avec nombre de jeunes filles du Sud, qui travaillaient dans leurs bureaux. Selon Buzzi, le secrétaire de l'organisation, un certain Homer Loomis, faisait observer un règlement très strict, à son quartier général. Les jeunes filles ne pouvaient jamais boire ni fumer, et devaient se coucher avant 10 heures et demie du soir. Mlle Forrest y faisait du travail de sténo-dactylo, et a pris note de tout ce qu'elle a vu et entendu, ce qui dénote chez elle un grand courage. Elle mesure 5 pieds et 3 pouces, et pèse 110 livres. L'espionnage de Mlle Forrest avait été prémédité, mais comportait de grands dangers, en dépit de la protection dont elle était assurée. Par ailleurs, elle travaillait beaucoup par esprit de zèle, le salaire de la Ligue antinazie n'étant pas élevé.

Chez l'ennemi

L'avocat Buzzi, de son côté, a tenté de s'infiltrer parmi les "Columbiens", mais sans succès. Il a tout de même réussi à s'approcher des chefs du groupe, notamment du secrétaire Loomis. Muni d'une caméra

CONSIDÉREZ CES FAITS
AVANT D'ACHETER UN
BRÛLEUR À L'HUILE

Notre garantie de
cinq ans repose
sur une longue ex-
périence et une
réputation de
premier ordre.

SILENT GLOW
BRÛLEUR À L'HUILE

EN 1919 Débuts au Canada.
EN 1930 Nous fabriquons le premier brûleur à l'huile canadien. Nous comptons maintenant 16 années d'expérience dans la fabrication, au Canada, de brûleurs à l'huile.
EN 1932 Le brûleur à l'huile Silent Glow recevait l'approbation du Canadian Home Journal et de Chatelaine.
EN 1933 Le Silent Glow fut le premier brûleur à l'huile à être approuvé par le Conseil national de recherches, Ottawa.
EN 1946 Les modèles de luxe furent approuvés par la Canadian Standards Association, immeuble de Recherches nationales, Ottawa.

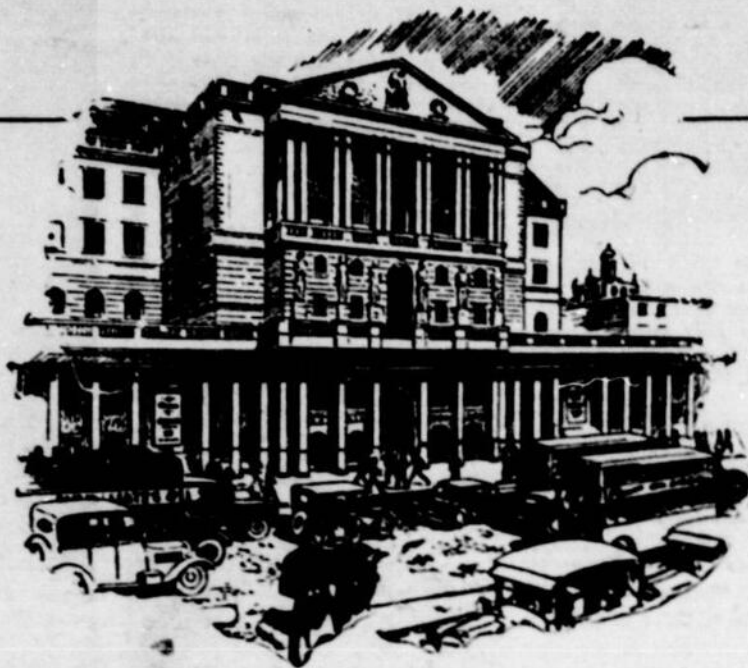
CHALEUR PLUS RAPIDE, PLUS FACILE,
PLUS PROPRE, DANS VOTRE POÊLE



PRIX DE DÉTAIL
MODÈLE STANDARD \$45.90
MODÈLE DE LUXE \$50.00
(y compris l'installation)

MACDONALD METALS & PLASTICS LTD.
WATERLOO, ONTARIO

Solide comme la Banque d'Angleterre



QUAND les Britanniques veulent dire qu'une chose est sûre, de tout repos, ils emploient l'expression "Safe as the Bank of England"—solide comme la Banque d'Angleterre. Cette devise est devenue le symbole du "fair-play" britannique tel qu'appliqué aux rapports commerciaux. La Commission Hydro-Electrique de Québec a publiquement ignoré ce symbole... cette inspiration. Au moment où le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne se préparait à prendre possession de la fameuse Banque d'Angleterre—après s'être entendu avec les actionnaires et leur avoir offert, *au préalable*, un règlement raisonnable, le gouvernement de la province de Québec procédait, lui aussi, à l'expropriation d'une grande entreprise de service public sans dédommager les actionnaires... sans même rien leur promettre.

LES RÉSEAUX FERROVIAIRES BRITANNIQUES AUSSI

On apprend que le gouvernement de Grande-Bretagne est en voie de faire une offre aux chemins de fer britanniques afin d'acquiescer leurs actions. Cette offre est basée sur la valeur moyenne des actions de ces compagnies aux cours du jour en vigueur pendant la première semaine de novembre 1946. Cette proposition raisonnable est faite avant de procéder à l'étatisation des chemins de fer.

Un règlement se fait encore attendre... après deux ans et demi!

Il est vrai qu'une offre fut faite au bout de deux ans. Il est vrai qu'elle fut plus tard refusée. Il est vrai aussi que le dernier règlement proposé est ridicule car il repose sur une évaluation vieille de 40 ou 50 ans. De plus, il est vrai que toutes les recettes provenant de l'exploitation des biens saisis sont confisquées depuis deux ans... et il n'en est pas moins vrai que toutes ces choses constituent une violation flagrante du code civil à l'abri duquel nous vivons... et

qui est censé nous protéger! Qu'est-ce qui empêche le gouvernement de s'inspirer des méthodes employées lors de l'expropriation de la Banque d'Angleterre : : : DÈS MAINTENANT?

Il est tard : : : mais il n'est pas trop tard!

Cette annonce est publiée dans l'intérêt des 30,000 actionnaires de la
MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER CONSOLIDATED
dont 22,000 détiennent moins de 100 actions.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MARquette 4251
Réseau particulier.

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS

MONTREAL	\$4.00	\$2.25
CANADA	5.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'Audit Bureau of Circulations Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 5 JANVIER 1947

Ça n'en vaut pas la chandelle !

L'année 1947 s'annonce comme une année de très gros pourparlers dans le monde ouvrier. Comme la lutte se fera surtout aux Etats-Unis, et que nous en subirons le formidable contre-coup, il semble que l'occasion se présente de parler au cours de cet éditorial, des pertes que les grèves ont fait subir à nos voisins, ainsi que des profits, si toutefois l'on en découvre.

Dans un article récent, très documenté, le "United States News" (du 20 décembre) nous révèle des chiffres stupéfiants. De septembre 1945 à novembre 1946, les grévistes américains ont perdu en salaires un milliard, deux cent six millions de dollars et ont privé leurs patrons de plus d'un milliard d'heures de travail. Nous ne parlerons pas ici de l'argent et du temps perdus par les gens ne désirant pas se mêler de ces querelles entre le patronat et le salariat, mais qui furent néanmoins renvoyés de leurs emplois à cause des grèves des autres.

Nous nous plaignons au Canada de manquer d'autos, de frigidaire, de certains matériaux dont la carence retarde tout le rétablissement de notre économie nationale? On comprendra la situation quand on saura qu'aux Etats-Unis, source principale de ces objets, les grèves ont empêché la production, prévue par les spécialistes, de 2 millions d'autos et de 100,000 maisons; en outre, l'industrie a dû se passer de 12 millions de tonnes d'acier, lequel se serait transformé en des milliers d'articles qui nous sont indispensables.

Voyons les grèves du charbon, qui d'ailleurs renaitront peut-être durant l'année qui commence. Depuis la fin de la guerre, John-L. Lewis en a déclenché trois, au cours desquelles chaque mineur a perdu en salaires la somme de \$810, tandis que tous les pays acheteurs de charbon (quelques-uns sont dans une situation désespérée) ont été privés de 148 millions de tonnes de combustible.

De leur côté, les ouvriers de l'acier ont fait une grève d'un mois, qui leur a fait perdre \$195 chacun, pour obtenir une augmentation de 18 1/2% de l'heure, tandis que les patrons leur offraient, avant la grève, 15c additionnels de l'heure! Le même phénomène s'est produit dans l'industrie électrique: les ouvriers y ont perdu 50 millions de dollars en gages, pour avoir fait la grève sur la question d'une augmentation de 5c de l'heure de plus que les patrons leur offraient.

Les grévistes ont-ils gagné d'autre part? Il y a eu des augmentations de salaires partout aux Etats-Unis. Mais chacun sait que, là-bas, il y a un certain degré d'inflation, et que le dollar n'a plus sa valeur d'avant guerre. Les experts calculent que les travailleurs ont obtenu, en moyenne, une hausse de 9 p.c. dans leurs payes, mais que leurs gains réels, mesurés selon le pouvoir d'achat actuel, a baissé d'environ 4 pour cent.

La principale raison de cela, c'est que l'industrie n'a pas pu se mettre à produire, en quantités énormes et dès la fin du conflit armé, les objets dont sa clientèle avait besoin. Il est clair que si l'offre avait suffi à la demande, les prix n'auraient pas subi de hausse. Et qu'est-ce qui a empêché l'industrie d'atteindre ce but si important, sinon les grèves?

Et les chefs du monde ouvrier qui ont incité leurs unions à organiser ces grèves, qu'ont-ils gagné? Peu de chose à notre avis. Un nombre considérable de leurs concitoyens les craignent aujourd'hui et se méfient d'eux; parmi ces mécontents, on compte beaucoup de leurs propres adhérents. D'autre part, le nouveau Congrès américain, effrayé de la puissance disproportionnée qu'ont acquise les unions ouvrières grâce à la guerre, passera probablement des lois destinées à amoindrir la force des chefs ouvriers.

Le plus curieux, c'est que ces événements n'ont apparemment rien appris aux chefs ouvriers dont nous venons de parler. Murray et Reuther, sans se soucier des millions de dollars que leurs hommes ont perdus, recommencent à réclamer pour eux plus d'argent et moins de travail. Ils maintiennent, malgré l'évidence des faits, la théorie que les prix ne monteront pas nécessairement avec la hausse des salaires.

Nous serions curieux de savoir si ces grands capitaines des syndicats peuvent réellement entraîner derechef leurs disciples dans d'autres grèves, ou si, malgré leurs clameurs, ceux-ci ne leur diront pas d'aller se promener, tandis que les vrais ouvriers travailleront régulièrement, produiront de la marchandise en abondance, et gagneront enfin des dollars que leurs manoeuvres n'auront pas dévalués!

NOS PETITES ENTREVUES

Quel est votre sport préféré?



M. Paul-Emile Corbeil,
1440 ouest, rue Ste-Catherine.

De tous les sports d'été et d'hiver, celui que je préfère est le ski. Le plus souvent je me rends dans les Laurentides; c'est qu'aujourd'hui les auberges et les hôtels pullulent dans ce véritable paradis du skieur et permettent aux enthousiastes de passer des fins de semaines vraiment agréables. La faveur dont jouit de nos jours ce sport importé du nord de l'Europe démontre bien tous ses mérites. Et, les jeunes comme les moins jeunes peuvent s'y adonner après quelques leçons.

M. Robert L'Herbier, 4242, rue Brébeuf.

C'est le hockey que je préfère à tous les autres sports. Parce qu'il est le plus rapide et le plus excitant, le hockey connaît chez nous une vogue sans précédent depuis déjà de nombreuses années. Non, je ne participe plus aujourd'hui activement à des joutes de hockey, quoique dans ma jeunesse je m'y livrai avec ardeur et enthousiasme. Comme un grand nombre de mes compatriotes, j'assiste chaque année à de nombreuses parties disputées entre les clubs professionnels et amateurs. Lorsque les Canadiens parviennent aux éliminatoires pour le championnat, je ne manque aucune de ces parties décisives.



M. Raymond Denhez, 710, rue Allard.

A mon avis, c'est le base-ball qui demeure actuellement le sport le plus populaire. Car, lorsque l'été arrive, tous les garçonnets s'empressent de sortir leurs gants et leurs bâtons pour se livrer à ce sport dans tous les terrains des alentours. Jeune, j'ai bien aimé ce sport; et, aujourd'hui encore, je préfère assister à une partie de base-ball qu'à tout autre joute sportive. Qui ne se souvient de cette époque déjà lointaine où Babe Ruth et Tris Speaker étaient nos idoles. De nos jours, de nouveaux champions enthousiasment la jeunesse.

Mme Marcel Sylva, 1172, rue Bishop.

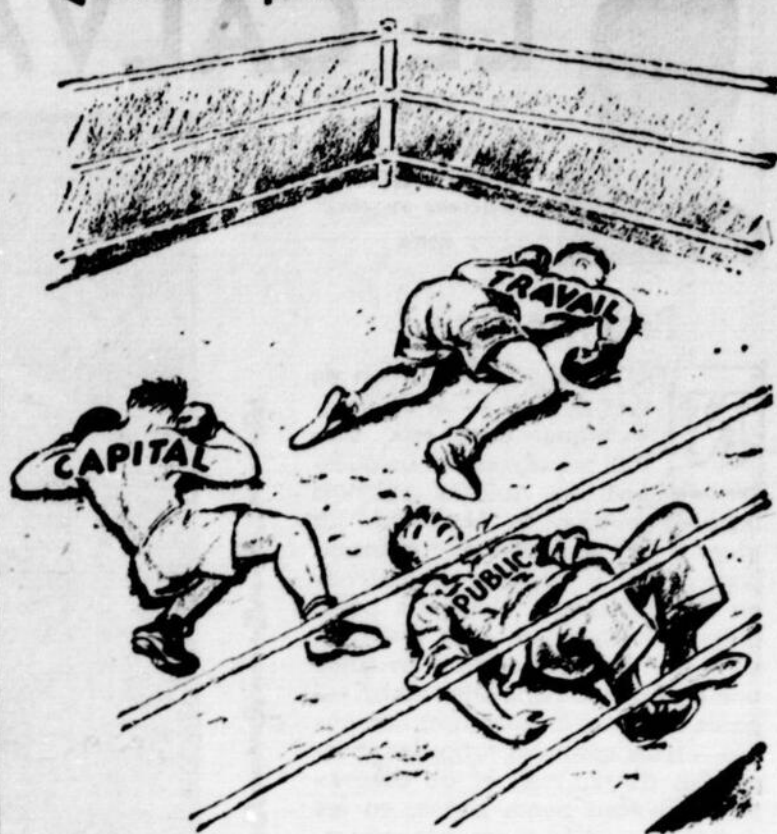
Il y a deux sports qui m'intéressent plus que les autres. Et, ce sont deux sports d'été: la natation et le golf. Tous deux possèdent de nombreux mérites et apportent santé et bien-être à ceux et à celles qui s'y adonnent. Aux environs de Montréal, il existe des terrains de golf en nombre suffisant pour satisfaire tous les adeptes. Quant à la natation, les beaux coins des Laurentides avec leurs plages de sable fin permettent à tous de s'y livrer. A Montréal, il y a de nombreuses piscines et bains publics qui sont fréquentés hiver comme été par des milliers de concitoyens.



M. Guy Dugas, 7282, rue St-Denis.

J'aime bien tous les sports; toutefois, le tennis a ma préférence. On dit que ce sport est fatigant pour le joueur; mais, à mon avis, c'est un exercice beaucoup plus sain qu'on le croit généralement. Au cours de l'été, les tournois de tennis se succèdent sans interruption entre divers clubs de la métropole. Parce que femmes et hommes peuvent également participer à une partie de tennis, il devient évident que ce sport soit beaucoup plus populaire auprès de la jeunesse que les autres où seuls les hommes tiennent la place.

Querelles patronales-ouvrières...



Tout le monde perd !

L'AVIS DE NOS LECTEURS

PENSONS AUX TUBERCULEUX !

Monsieur le directeur,
M. Blanchette, député de Compton, a soumis ou soumettra une motion pour que le gouvernement canadien verse une allocation à tout invalide sans revenus ou ressources, qui en raison d'un accident, d'une invalidité quelconque est notablement désavantagé dans l'obtention d'un emploi, est incapable d'assurer sa subsistance et dont l'âge l'empêche de bénéficier des législations de sécurité sociale actuellement en vigueur.

Ne croyez-vous pas que les tuberculeux font partie de cette catégorie? Beaucoup n'ont plus de parents, ou bien les parents ont de la difficulté à rejoindre les deux bouts. Le tuberculeux passe un an, deux ans, parfois plus au sanatorium; à sa sortie, il ne peut, en raison de sa faible constitution recommencer à tra-

vailer comme un homme normal. Vu qu'il n'a pas de revenus, il s'efforcera de travailler le plus possible afin d'assurer sa subsistance! Il épuise à mesure le peu de forces qu'il récupère. Si une allocation lui était versée, il pourrait reprendre le cours de la vie normale lentement, refaire tout à fait ses forces, et jouir de la vie lui aussi. Comme les militaires, cette allocation devrait lui être versée jusqu'à ce qu'il soit en mesure de travailler pour un salaire convenable, car je suis sûr que plusieurs d'entre nous ont fait autant que certains militaires, en travaillant dans les usines, huit, dix et même douze heures par jour.

Je félicite M. Blanchette de cette initiative, et j'espère que nous ne serons pas oubliés, si ce projet se réalise.

Un tuberculeux.

LA FERME AU SECOURS DE LA VILLE

Cher monsieur,
J'ai déjà vu que les cultivateurs avaient un appareil qu'ils plaçaient en arrière de leur voiture afin d'étendre le fumier sur la terre. Cet appareil ressemble un peu à un pulvérisateur ou, mieux, à un lanceur de fumier. En regardant les employés de la voirie municipale lancer, au moyen de pelle, du sable, du gravier

et de la terre sur la chaussée glissante, je me suis demandé si la ville ne pourrait pas leur procurer un de ces appareils que les cultivateurs utilisent pour étendre mécaniquement le fumier.

La suggestion mérite d'être étudiée.

J.-P. Ducloux,
chem. Reine-Marie.

AH, CETTE LANGUE !

Monsieur,
La semaine dernière, j'ai brûlé, avec une cigarette, mon pantalon neuf. J'ai dû le faire "reprendre". Il y a des gens qui disent "enterrerayonner" ou "entroyer".

J'ai donc demandé à celui qui avait fait le travail comment il nommait cela. J'avais remarqué qu'il parlait un excellent français, presque "parigot" cependant, mais avec un fort accent étranger. Il m'a dit qu'en France on utilise simplement le mot

"Stop" ou encore "faire stopper".

Je voulais signaler cela à vos lecteurs en ajoutant que le mot "stop" est aussi d'usage courant dans les télégrammes.

Je suis satisfait du travail fait, mais pas encore du mot que je cherche. "Stopper" ne rend pas bien l'idée puisqu'il ne s'agit pas simplement d'arrêter la déchirure, mais aussi de la réparer et même de la rendre invisible.

Puriste.

"CROSS COUNTRY" NATIONAL

Cher monsieur,
On a formé à Montréal deux escadrilles nommées "Cité de Montréal" pour les Canadiens de langue française et "Cité de Westmount" pour les Canadiens de langue anglaise. Afin de maintenir l'unité au pays, il aurait été préférable de faire enregistrer les aviateurs de langue

française dans celle de Westmount et ceux de langue anglaise dans celle de Montréal. Ce changement, ce "cross country" aurait aidé beaucoup à la bonne entente non seulement dans ce nouveau corps auxiliaire de l'aviation canadienne, mais dans tout le Canada.

Aviateur bilingue.

"PENSEZ PAS YINQU'A VOUS!"

Monsieur,
Mercredi dernier, dans l'autobus de la rue Sherbrooke, coin des Pins et St-Urbain, des passagers cherchaient à monter, mais l'autobus était déjà presque à sa pleine capacité. Une dame a crié du marche-pied, avec une voix de stentor: "Avancez donc en arrière, comme devrait dire le chauffeur, il y a de la place,

pensez pas yinqu'a vous!" Cette femme a eu sa place. Trois ou quatre personnes marchèrent vers l'arrière du véhicule et quatre autres monteront à bord avec cette citoyenne qui n'avait pas froid aux yeux. Je tenais à la citer en exemple par la voie de votre journal.

Merçi.



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

LE CALVAIRE DES POLONAIS

Preux en civil

NOUS avons eu l'occasion de voir de près — et de communiquer avec eux, surtout par signes — quelques-uns des soldats polonais installés autour de Montréal. La plupart ont abandonné l'uniforme pour revêtir le costume de l'ouvrier ou du cultivateur. Ces gars polis, prêts à tout travail; ces guerriers sans patrie qui veulent s'en faire une au Canada nous ont montré — parce que nous le leur avons demandé — leurs casques fatigués, parsemés d'emblèmes et de décorations. Et nous avons songé, en les contemplant, à la gloire, à la misère, à l'aventure sans exemple dans l'histoire, de ces paladins modernes retirés parmi nous.

Ces exilés sont les survivants des milliers de Polonais morts en Italie; des troupes d'élite de la division blindée polonaise, libératrice de Gand, Ypres, Roulers et Bréda; des défenseurs de Tobrouk en plein désert de la Tripolitaine; des aviateurs polonais qui comptent à leur actif quinze pour cent des appareils abattus pendant la bataille aérienne de Londres. Ils ont laissé aussi de nombreux cadavres dans les neiges russes, à l'époque du démembrement de leur pays; car les conquérants soviétiques y avaient transporté les vaincus.

L'épopée des armées polonaises, devons-nous ajouter, est étroitement liée aux noms des grands chefs militaires: les généraux Sikorski et Anders. M. Roman Fajans, qui a servi parmi ces héros et qui a connu de près les deux commandants, nous en parle de façon émouvante dans un récent article de "Carrefour" (édition canadienne du 29 novembre dernier). Nous nous permettons de lui emprunter les détails qui suivent.

Un croisé moderne

On se souvient que le général Sikorski, président du gouvernement polonais de Londres et commandant en chef de toutes les forces polonaises, périt à Gibraltar, dans une catastrophe d'avion, quelques mois avant la fin de la guerre. Mais son partenaire dans la gloire lui a survécu... et devant la tournure des événements, relativement au sort de ses camarades d'armes et de sa patrie, il le regrette peut-être... Car c'est une émouvante, immortelle et déchirante histoire que la sienne.

Le général Wladislaw Anders avait désespérément défendu la Pologne, en septembre 1939, contre les Allemands et les Russes. Blessé par les premiers, il tomba entre les mains des seconds, qui finirent par l'incarcérer dans la sinistre prison de Boutyrki à Moscou. En août 1941, il souffrait encore de ses blessures, lorsque trois fonctionnaires soviétiques pénétrèrent dans sa cellule pour lui offrir le commandement de la nouvelle armée polonaise en formation. Il accepta cette chance de se mettre à la tête de ce qu'il considérait comme une mission sacrée.

Alors commença la formation de cette armée inouïe. Le général Anders la commanda d'abord en

U.R.S.S., puis à Téhéran, où il créa une nouvelle armée polonaise, dite d'Orient. Il la conduisit ensuite en Palestine, puis en Egypte, finalement en Italie.

Favori de Staline

Alors qu'il était en U.R.S.S., Anders fut l'un des favoris du maréchal Staline; il avait ses entrées libres au Kremlin et, lorsqu'il quitta la Russie, le dictateur lui présenta des cadeaux d'adieu. Mais, plus tard, le héros polonais se rendit compte des véritables visées russes sur sa patrie. Il eut connaissance des mesquineries soviétiques à l'égard de ses soldats, des desseins moscovites à l'encontre des territoires orientaux de la Pologne, de l'hostilité des Russes contre le gouvernement polonais établi à Londres. Puis n'y eut-il pas cette "disparition" de quatorze mille officiers et sous-officiers polonais dans trois camps soviétiques? La propagande nazie, dont ce massacre servait la cause, parla avec insistance des "Charniers de Katyn".

Sous le soupçon d'avoir été les auteurs de cet assassinat en masse, les Russes, on s'en souvient, regimbèrent violemment et profitèrent de l'occasion pour rompre définitive-

ment avec le gouvernement polonais en exil, ce qui embêta souverainement les Alliés, mais fit l'affaire de Moscou. Plus tard, les Russes organisèrent une enquête sur les lieux du massacre. La conclusion en demeura douteuse, du moins dans beaucoup d'esprits occidentaux. Le général Anders ne paraît pas convaincu de l'innocence des Russes à ce sujet; pareille attitude finit de le compromettre aux yeux du Kremlin, qui n'a cessé, depuis lors, de le traiter de "réactionnaire" et de "fasciste".

Une trainée de gloire

Mais le général Anders ne se soucia guère de la haine soviétique. A la tête des troupes polonaises, connues plus tard sous le nom de 2e Corps polonais, il se couvrit de gloire au mont Cassin, à Piedimonte, sur la ligne des Goths, à Loretto, Ancône, Bologne. Il collabora aux plans stratégiques du maréchal lord Alexander (actuellement gouverneur-général du Canada), du général Juin, du général Leese, du général MacClark. Il finit par recevoir, des mains même d'Alexander, les insignes de l'ordre du Bain...

Aujourd'hui, le général Anders,



Le général Anders s'est exilé à Londres.

preux moderne et désabusé, héros qui souffrit de nombreuses blessures physiques et morales, qui connut la prison, la trahison et le mensonge, qui dut accepter, de la part de ses alliés mêmes, de honteuses compromissions, s'est exilé à Londres. La capitale anglaise s'en déclare honorée... ce qui ne l'a pas empêchée, lors de son défilé de la Victoire, de refuser aux unités polonaises d'Anders la permission d'y participer, pour des raisons "politiques"!

* * *

Héroïques errants

LE NOYAU de l'armée du général Anders fut formé de milliers de Polonais incarcérés dans des prisons et des camps de concentration de Russie. On les tenait captifs à toutes les latitudes, des régions du Midi jusqu'aux zones polaires. Ils rappiquèrent à pied, par véhicules lorsqu'ils le pouvaient, en plein hiver russe et par 40 degrés sous zéro, souvent avec leurs femmes et leurs enfants, vers Bouzoulouk sur la Volga. Des centaines et des centaines moururent en chemin.

Peu à peu, s'exerçant avec des fusils de bois, la nouvelle armée se constitua. Elle fut transférée non loin de Tachkent où, après les froids terribles, elle dut endurer des chaleurs torrides, qui semèrent la maladie dans ses rangs. M. Fajans nous dit que, dans une seule division, on compta plus de quatre mille victimes, emportées par la typhoïde! Cette foule manquait de nourriture, d'armes et de munitions. Finalement, on la transporta au Moyen-Orient, afin de renforcer les rangs britanniques se préparant à défendre les champs pétrolifères de l'Irak et de l'Irak; car les forces nazies menaçaient de franchir le Caucase.

Une foule de morts

C'est dans le port iranien de Pahlevi que furent débarqués ces êtres qui souffraient depuis si longtemps de privations de toute sorte. Les plus faibles, surtout les enfants, mouraient en foule, malgré le dévouement de la Croix-Rouge. La plage persane y est aujourd'hui semée d'innombrables croix de bois. Les unités polonaises quittèrent une à une l'Irak, traversèrent l'Irak et se cantonnèrent à Kranakin, en plein désert irakien. Là les rejoignit la brigade des Carpathes, laquelle n'avait pas été formée en Russie; elle est surtout illustre par son héroïque participation à la défense de Tobrouk.

Puis, ce fut la randonnée fulgurante en Palestine, en Egypte, puis enfin en Italie. On connaît le reste. La plupart de ces défenseurs de la liberté n'ont pas voulu retourner dans leur patrie dominée par les Sovjets. Après avoir combattu et souffert aux côtés des Alliés, ils les ont hélas! embarrassés de leur présence. Ne constituent-ils pas, en effet, un remords vivant pour certains de nos organisateurs de l'après-guerre? Quelques centaines d'entre eux ont fini par trouver refuge chez nous. Recevons-les à bras ouverts et avec respect. Et gardons-nous de trop prétendre qu'il s'agit de charité. Leur présence nous enrichit.

Fernand Denis

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



1 DOUTANT QUE LECIERGE NE RÉUSSISSE À TUER ROY, ELLE L'A SUIVI...



2



5



7

JIM GARY 11-17

FAUCONS MER

Une Histoire de Flibustiers

LES HOMMES DU FAUCON ABORDENT LE
VAISSEAU PIRATE. UNE SENTINELLE LES
VOIT ET AVERTIT L'ÉQUIPAGE.



Amour et aventures
dans
les mers du Sud

Le sillage de la Sorcière Rouge

Écrit par
Garland Roark;
dessiné par F.-R. Gruger

Version française basée sur un choix de la "Literary Guild".



Ralls avait assisté à la rixe.



"L'argent n'a pas d'odeur", dit-il.



L'épave coula à pic.

Je m'appelle Sam Rosen, et je suis propriétaire de la goélette "Reine de Melbourne". Je ne serais peut-être jamais entré en société avec Ralls, mon partenaire, si Tilden King Carter n'avait été, à Sydney, frappé d'appendicite. Carter était mon ami. J'étais à un bar réfléchissant à la difficulté de le faire entrer à l'hôpital, lorsque deux grands Chiliens se prirent de querelle avec moi. J'en assomai un et la police était pour m'arrêter lorsque Ralls, qui avait vu la rixe, me fit sortir par une porte latérale. En route pour le port, il me proposa d'embarquer à bord de la "Sorcière rouge", et me remit de l'argent d'avance pour payer l'opération de Carter. La "Sorcière rouge" leva l'ancre à l'aube du lende-

main, avec un fort vent en poupe. Je ne posais pas de questions, étant d'un métier qui rend les gens discrets, mais ce voilier me paraissait un singulier chemineau de la mer. Ralls avait d'ailleurs la réputation d'un marin sans peur et... sans scrupules. Il se saoulait parfois dangereusement, et menait alors son équipage à coups de pieds et de gascettes. Mais moi, je m'entendais bien avec lui.

Un soir, il m'invita dans sa cabine. Après que nous eûmes vidé quelques verres, il me dit: "J'ai un projet pour faire de l'argent. Veux-tu en être?" — "J'aime toujours monsieur, l'argent honnête". — "Honnête ou non, l'argent n'a pas d'odeur", riposta-t-il; et notre aventure

nous mènera peut-être devant une commission d'enquête."

Son idée était simple. La "Sorcière rouge" portait dans ses flancs un million de dollars en or, propriété de la firme Batjak, maison de banque hollandaise de Java. Ralls formait le dessein d'aller couler le voilier sur un récif de corail connu de nous seuls, et de revenir un jour pêcher le trésor, après que le tumulte causé par l'événement se serait calmé. Un autre homme d'équipage, Arrezo dit l'"Eventreur", fut mis dans le secret. M. Loring, le second, nous le jugeâmes dangereux. Au premier prétexte, je lui cassai le nez et la mâchoire... et je devins second.

Durant des jours et des nuits, nous navigâmes en



Il nous parla de perles...



Nous arrivâmes dans le lagon inconnu.



C'était vraiment une étrange procession.

sigzag, de manière que l'équipage ne sache plus la position du voilier; après quoi nous le dirigeâmes jusque sur l'écueil que nous seuls connaissions. Cela se fit simplement: les arêtes aiguës déchirèrent les flancs de la "Sorcière rouge" et Ralls ordonna d'abandonner le bateau. Le capitaine eut le temps d'envelopper dans de la toile à voile quelques barres d'or vierge, avant de quitter l'épave qui coula à pic...

Plus tard, au procès qui suivit, M. Loring témoigna contre nous, mais par manque de preuves précises, MM. Ralls, Arrezo et Rosen (c'est moi) furent acquittés; cependant, nos certificats de navigateurs furent annulés par la cour. Mais il nous restait les lingots d'or, que

nous échangeâmes, par des moyens qui n'ont rien à voir avec les transactions légales, pour la "Reine de Melbourne". C'était une vieille goélette, à bord de laquelle nous nous rendîmes de Singapour aux îles Fidji. Guettant notre chance, nous nous occupâmes, en attendant, à toute entreprise pouvant nous rapporter. C'est ainsi qu'un soir, dans la buvette de Rabaul, nous entendîmes un "rôdeur de grève" parler d'un lagon dans lequel on pouvait pêcher des perles noires, grosses comme des œufs de pigeon...

Ce fut vers le milieu de 1939 que nous arrivâmes, dans la mer de Bismarck, au lagon mystérieux indiqué sur la carte. Nous remarquâmes, au fond de ses eaux

claires, des barres de fer, d'une vingtaine de pieds chacune, reliées par des câbles. Quel était leur usage? Nous ne le savions pas. Notre bateau accosta une jetée de bambous, non loin d'un magnifique yacht, nommé "Floris Tandjoeng". Nous le regardâmes curieusement, lorsqu'un bruit, venu de la terre ferme, nous fit lever les yeux. Une curieuse procession s'approchait. En tête venait un invalide pesant au moins 200 livres, que l'on poussait dans une chaise ambulante. Des porteurs de fusil l'encadraient et, derrière, venait un groupe d'hommes... Le cortège s'arrêta, et l'invalide dit d'une voix lente: "Vous êtes le bienvenu à Soembawa, monsieur Ralls..."



Je vis les huîtres perlifères.

Après quoi, il nous nomma tous par nos noms, les uns après les autres! Ralls dit: "Vous nous connaissez tous?" — "Comme vous voyez..." riposta l'infirm, sans ajouter de commentaires. Il daigna cependant nous dire qu'il s'appelait Van der Ruydaal, et nous permit de rester dans le lagon, afin de reprendre nos voiles, à condition de ne pas aller plus avant que la plage de sable...

Mais, deux jours plus tard, profitant de l'absence de Van der Ruydaal, qui s'était fait pousser vers l'intérieur de l'île, Ralls saoula les aborigènes et se mit à les faire plonger pour des perles, jusqu'au moment où l'un fut happé par un requin. A son retour, le Hollandais ne nous fit aucune observation, mais il fit fouetter



"Belle nuit, n'est-ce pas?" dis-je.

tous les mâles du village!

Le lendemain, je pris le youyou, ramai jusqu'au centre du lagon et, muni d'un appareil pour regarder dans l'eau, composé d'un tuyau et d'une vitre, distinguai clairement de grosses huîtres perlifères... Ainsi, c'était donc vrai, le conte du garçon de table!... Mais un autre fait nous intéressa. Le beau yacht ancré non loin de nous, apprîmes-nous, appartenait à un nommé Van Schreeven, demi-frère de Van Ruydaal; et parmi ses passagers se trouvait sa délicate fille, que l'on nommait Téléla...

Ce fut par hasard que je la vis ce soir-là. Je marchais sur la plage, lorsqu'un bruit me fit retourner. Un



Elle chantait une chanson d'amour...

homme cherchait à se dissimuler sous un bananier... Je reconnus M. Bullit, capitaine du "Floris". — "Belle nuit, n'est-ce pas?" dis-je négligemment; une nuit si claire, qu'il n'est pas surprenant de s'y faire suivre par un ombre! Je regagne mon bateau, et n'ai pas besoin d'escorte..." Sans répondre, M. Bullit toucha sa casquette et disparut...

C'est à cet instant que j'entendis le bruit d'un ruisseau mêlé à une voix de femme. Je m'approchai dans le sous-bois et aperçus Téléla Van Schreeven, qui se baignait, vêtue seulement de sa chevelure, et chantant une complainte d'amour venue de l'île de Bali...

(A SUIVRE)

MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

ALORS QUE L'OISEAU VA TOMBER SUR EUX, FLAVIE, LOTHAR ET MANDRAKE PLONGENT LE PLUS PROFONDEMENT QU'ILS LE PEUVENT... ILS ÉVITENT AINSI UNE MORT CERTAINE..



DU PORTE-AVIONS, ON LES A VUS ET ON LEUR ENVOIE DU SECOURS. LES MATELOTS EXCITÉS SONT PLEINS DE QUESTIONS...



MAIS FLAVIE ET LE MAGICIEN SONT TROP ÉTENDUES POUR POUVOIR RÉPONDRE. "LE DERNIER DE CES OISEAUX VIENT DE MOURIR," CRIE UN OFFICIER. "MAIS REGARDEZ-MOI DONC SA GROSSEUR."



PLUS TARD, MANDRAKE PEUT RACONTER SUR LE PONT DU BATIMENT À UN AUDITOIRE ÉMERVEILLÉ L'HISTOIRE DE L'ÎLE ROCHEUSE. "VOUS AVEZ ESSAYÉ DE NOUS ATTEINDRE PAR RADIO MAIS NOUS NE VOUS AVONS PAS CRUS," AVOUE LE CAPITAINE. "ON NE PEUT VOUS BLÂMER," RÉPOND LE MAGICIEN...



LES OISEAUX GIGANTESQUES SONT DÉTRUITS. SEULS RESTENT LE BARON ET SES GARDES QUI SE RENDENT FACILEMENT DEVANT LA MITRAILLE DES AVIONS...

"MANDRAKE, PENSES-TU QUE CEUX À QUI NOUS RACONTERONS NOS AVENTURES, NOUS CROIRONT," DEMANDE FLAVIE. MANDRAKE LUI RÉPOND: "PROBABLEMENT PAS PUISQUE JE N'Y CROIS PRESQUE PAS MOI-MÊME." AINSI FINIT L'HISTOIRE DE L'ÎLE ROCHEUSE.



A SUIVRE LA SEMAINE PROCHAINE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.

NOUS LUI ATTACHERONS LES JAMBES
QUAND IL SERA DANS LA CABINE!



CES CABLES VONT LE RETENIR
AUSSI LONGTEMPS QU'IL
LE FAUDRA!



ECOUTE, PAUL! J'ENTENDS DES COUPS
DE REVOLVER DANS LA BAIE!



DES COUPS DE FEU! LA BANDE DE HALEVER!
EST AUX PRISES AVEC L'ONCLE
THEO ET RICHARD!



C'EST MA DERNIERE
BALLE!



SUIS-MOI
MAINTENANT!

ILS NOUS POURSUIVENT ET
ILS SONT A UNE CENTAINE DE
VERGES EN ARRIERE
DE NOUS!



VOICI PAUL ET SON
AVION!

SAUTEZ DANS
LA CABINE ET
VITE!



A SUIVRE



Le Courrier du Français

Commencez la nouvelle année avec un sourire !

D. — J'ai dix-sept ans et je suis employée dans un bureau où je gagne un bon salaire que je remets en entier à mes bons parents. Je suis contente de les dédommager ainsi un peu de ce qu'ils ont fait pour moi. De plus, j'ai un frère au collège et j'aide à payer son instruction. Mais à mon âge on aime à s'amuser un peu. Je ne suis pas chanceuse car je m'aperçois que les jeunes gens d'aujourd'hui se ressemblent à peu près tous: ils boivent, jouent, et ne savent pas respecter une jeune fille. Je désespère d'en rencontrer un qui soit sérieux et ait une bonne conduite. On m'invite parfois pour aller danser mais mes parents ne me le permettent pas, et avec raison. Je me sens donc passablement seule. Je m'ennuie souvent et je trouve la vie "plate" ce qui n'est pas normal à mon âge. — YEUX NOIRS.

R. — Vous avez raison: il n'est pas normal de s'ennuyer à un âge où les moyens de distraction sont nombreux et variés. Mais je ne crois pas que votre existence soit uniquement faite d'ennui; vous vous ennuyez peut-être certains jours, lorsque vous avez subi quelque contrariété, et la vie vous paraît alors peu attrayante; c'est probablement dans un de ces moments-là que vous avez été portée à m'écrire, pour exhiler votre amertume, et vous avez eu raison de le faire. Mais n'est-il pas vrai que votre existence connaît surtout des heures sereines?

Si vous vous sentez déprimée parce qu'un jeune homme vous a joué quelque mauvais tour, s'est conduit avec vous autrement qu'il n'aurait dû le faire, n'allez pas accuser la vie ni tous les jeunes gens. Ils ne sont pas tous comme celui dont vous avez à vous plaindre. Je ne crois pas être trop généreuse en disant que la majorité des jeunes gens ne doivent pas et qu'ils savent respecter les jeunes filles. Il y en a malheureusement un grand nombre qui contractent de funestes habitudes et qui gaspillent leur jeunesse, sans se rendre compte, malheureusement, que ces mauvais penchants peuvent aussi compromettre leur avenir. L'habitude de boire crée l'habitude de la prodigalité et fait perdre le sens de l'économie, si important pour un jeune homme qui travaille à se créer une situation dans le monde; boire enlève aussi le goût du travail, la constance et la persévérance dans l'effort. Combien d'exemples chacun de nous n'a-t-il pas sous les yeux d'hommes qui font leur malheur et celui de leur famille uniquement parce qu'ils ont contracté dans leur jeunesse l'habitude de boire.

Quant à vous, à qui les lignes qui précèdent ne s'adressent évidemment pas, ne nourrissez pas de sombres pensées. Écartez de votre esprit les réflexions moroses; appliquez-vous à apprécier ce qu'il y a de bon dans votre vie: votre existence confortable, la bonté de vos parents, l'harmonie de votre vie de famille. Choisissez parmi les jeunes filles que vous connaissez des amies véritables avec qui vous partagerez vos loisirs. Faites du sport raisonnablement; lisez avec l'intention de vous instruire davantage en vous distrayant. Et tout cela en attendant qu'un jeune homme se présente à vous qui sera suivant vos goûts et à qui vous pourrez vous attacher sans crainte et sans arrière-pensée. Cela ne presse pas encore, car vous êtes jeune et vous aurez tout le temps de choisir. Je vous recommande de commencer la nouvelle année avec un sourire... — FRANÇOISE.

D. — Je chante un peu et j'aime beaucoup le chant mais il ne m'a jamais été possible de l'étudier parce que je n'étais pas assez riche. Je me suis présentée à un concours où je n'ai pas eu de succès parce que, m'a-t-on dit, je ne connaissais pas le solfège. Je suis apprentie-modiste, ce qui veut dire que je ne gagne pas un salaire suffisant pour me payer des cours coûteux. Connaissez-vous des professeurs avec qui je pourrais prendre des leçons à prix modique? — QUI VEUT CHANTER.

R. — Depuis neuf ans, afin d'aider ceux qui sont dans votre cas, M. José de Laquerrière enseigne gratuitement le chant. Au "Conservatoire populaire de Laquerrière", dans la salle de l'école Saint-Jacques, 301 est, rue Demonstigny, il donne cette année des cours tous les lundis et les vendredis soirs, à 8 h. 30. C'est à cet endroit même que vous devez vous inscrire après les Rois, car les classes sont suspendues pour la période des fêtes.

D. — Quelle société désignent les lettres L. I. C.? — CURIEUSE.

R. — La Ligue Indépendante Catholique.

D. — Avant de me connaître, mon amie fréquentait une jeune fille. Maintenant, il est fâché contre moi. Il a demandé à son ancienne amie de le recevoir et elle a refusé. S'il veut me fréquenter de nouveau, devrais-je consentir? — OUI OU NON.

R. — Si vous tenez à ce jeune homme, vous pouvez bien lui pardonner une fois de vous avoir quittée mais la seconde fois il n'aurait mieux refusé de reprendre une fréquentation par deux ou trois fois interrompue, à son gré, sans tenir compte de votre fierté.

FRICITION

Doux, non irritant, Mentholum soulage vite les enfants ayant un rhume de poitrine. La friction dissipe la douleur et la congestion, ou l'argenteux remède. Pots, tubes, 30c.

MENTHOLATUM

FAITES-VOUS AIMER

Employez discrètement le PARFUM CHARMANT. Il y a du Capidon dans chaque goutte. Des milliers d'amoureux l'emploient régulièrement avec des résultats satisfaisants, sa puissante senteur agréable et séduisante charmera les cœurs les plus réticents, il faut succomber à son influence.

Flacon 1 drachme envoyé par maille Franco \$1.00. Laboratoire: La Cie P.-E. Legaré & Fils, 37 St. rue Dorchester — Montréal.

D. — J'ai dix-huit ans et je suis courtisée par un jeune homme beaucoup plus âgé que moi. Deux fois par semaine il me rend visite et nous veillons à la maison, sous la surveillance de nos parents. Durant la veillée, mon ami m'embrasse trois ou quatre fois et je m'en défends toujours car je lis votre courrier et je sais qu'une jeune fille distinguée et réservée ne se laisse pas embrasser par les garçons. Je le lui dis et il me répond qu'il n'y a aucun mal à ce que nous nous embrassions ainsi. Si je refuse il prétend que je ne l'aime pas. Il boit beaucoup et un jour qu'il avait pris plus d'alcool que d'habitude il a tenté de me prendre la taille. Je l'ai repoussé. Il m'avait promis de cesser de boire mais il recommence toujours. Croyez-vous que si je le menace de ne plus sortir avec lui il ne boira plus. Il m'aime et il veut m'épouser et il me fait de belles promesses. Je suis une jeune fille indépendante, seule enfant chez moi. — MON PREMIER AMOUR.

R. — Il ne faut pas vous départir de la bonne conduite que vous tenez envers votre ami. La preuve que ces premiers baisers peuvent vous entraîner dans une infirmité délicate c'est que ce jeune homme a tenté plus de familiarité quand il était ivre. Ne cédez pas. De plus un jeune homme qui fait abus de l'alcool ne sait pas porter les responsabilités qu'il assume en se mariant. Pourquoi dès maintenant, avant que vous vous attachiez à lui, ne rompez-vous pas? Vous me dites que vous tenez sous la surveillance de vos parents, dois-je comprendre que c'est sous leurs yeux que ce jeune homme vous embrasse trois ou quatre fois durant la veillée et qu'ils l'entendent solliciter davantage?

D. — Il y a quelques semaines, un jeune garçon vous demandait quelle conduite il devait tenir avec son amie avec qui il venait de se quereller. J'admirai votre réponse. Les dilemmes d'amoureux se ressemblent à peu près tous et je voudrais à mon tour avoir votre avis. Un jour, après de longs mois de silence, un de mes anciens amis me revint. Comme il avait déjà sollicité la faveur que je le reçoive et le croyant dans les mêmes dispositions, je voulus être gentille et je l'invitai à venir chez moi. Il fut poli mais il ne refusa ni n'accepta mon invitation. Je fus humiliée et, pour lui rendre sa monnaie, je lui refusai plus tard une faveur qu'il me demandait. Si maintenant il regrette sa conduite, n'est-ce pas à lui à faire les premiers pas vers moi? Je ne crois pas qu'il m'ait oubliée et moi-même je ne l'ai jamais oublié. Aurais-je passé près du bonheur sans m'en apercevoir? — TROP COURT LE BEAU REVE.

R. — En apparence les dilemmes d'amoureux se ressemblent mais, à cause du caractère de chacun des parties en cause, ils diffèrent beaucoup. Ce jeune homme qui vous rendit après une longue absence avait peut-être l'intention de reprendre la fréquentation interrompue mais vous avez commis une maladresse en ne lui laissant pas l'initiative de solliciter de lui-même la faveur d'être reçu. Il avait peut-être mis dans son programme de vous faire croire que vous lui étiez indifférente afin de s'assurer de vos sentiments à son égard. Il eût mieux valu ne rien lui laisser deviner et agir comme lui: aimablement mais avec détachement et une certaine froideur. De plus lorsqu'il vous a demandé le service que vous lui avez refusé, il aurait mieux valu ne pas refuser directement mais y mettre des formes, des atermoiements, qui l'eussent fait se demander ce que vous comptiez faire. Il y a toujours de grands avantages, particulièrement entre amoureux, à ne pas révéler complètement sa pensée. Il faut maintenant lui laisser faire les premiers pas et s'il vous revient faire toute allusion à ce qui s'est passé, ce serait rappeler inutilement des faits désagréables. Oui, on passe près du bonheur sans le découvrir parce qu'on oublie de regarder près de soi dans sa vie quotidienne; on se figure souvent à tort que le bonheur vient de loin et qu'il est difficile à conquérir.

D. — J'ai fait du savon liquide à la maison mais il ne produit pas beaucoup de mousse. De quoi cela dépend-il? — UN QUI LIT LE COURRIER.

R. — Il y a probablement trop d'eau dans ce savon. Remettez-le sur le feu pendant quelques minutes afin qu'elle s'évapore et que le savon épaississe un peu.

D. — On m'avait dit que couper de temps à autre le bout des cheveux les faisait allonger. Je l'ai fait sans résultat. Que me conseillez-vous car mes cheveux allongent très lentement. — J'ATTENDS UNE REPONSE.

R. — Un bon tonique est encore ce qu'il y a de plus efficace pour activer la croissance des cheveux et il s'en vend d'excellents. De plus brossez régulièrement et longuement les cheveux chaque jour les tonifie. Un bon massage quotidien du cuir chevelu est aussi indiqué.

D. — Quel est l'horoscope d'un homme né en juillet? — C. J.

R. — Les hommes, nés dans ce mois, ont une grande noblesse de sentiments, un cœur magnanime et généreux. Ils sont entreprenants, ordonnés, judicieux. Orgueil démesuré.

D. — Quel jour était le 2 septembre 1929? — MARQUISE.

R. — Un lundi.

Les Bonnes Manières



PAS DE TOILETTE EN PUBLIC

Il est tout à fait déplacé de se faire une grande toilette en public: se mettre du rouge sur les lèvres, noircir ses sourcils ou ses cils, se poudrer, etc. Si cela s'impose, excusez-vous et retirez-vous alors dans une pièce réservée aux dames, où vous pourrez retoucher votre maquillage sans manquer à la bienséance.

D. — Existe-t-il à Montréal des établissements où on fait le commerce des chiens? — Mlle GABRIELLE H.

R. — A Montréal et dans les environs il existe des éleveurs de chiens et particulièrement de chiens de race. Je ne donne aucune adresse commerciale par ce courrier. Consultez les annonces des journaux. Par établissements, je présume que vous entendez les chenils.

D. — Croyez-vous que je pourrais confectionner un manteau de toilette avec l'étoffe dont je vous envoie un échantillon? Ce serait un manteau de printemps et serait-il mieux de choisir un modèle ample à manches larges? J'ai 18 ans, ma taille est de 5 pi. 6 po. et j'utilise les patrons de vingt ans. — MME H. L.

R. — Ce tissu peut-être employé pour un manteau mais il est quelque peu raide et il pourrait trop élargir votre silhouette si vous choisissez un modèle très ample. Certains modèles en soie sont moins fournis que d'autres. Tant qu'à manches, il n'y a pas d'inconvénient à les faire larges en suivant que vous choisissez une coupe discrète.

D. — Où puis-je vendre des articles de fabrication artisanale? — MME BLANCHET R. H.

R. — Je ne donne aucune adresse commerciale dans ce courrier. Adressez-vous au Bureau de l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande Allée, Québec. On vous dira comment procéder pour vendre vos produits.

D. — Nous sommes un groupe de jeunes filles qui avons écrit aux jeunes militaires de la garnison française en Indochine et aucune de nous n'a encore reçu de réponse. Nous comprenons qu'ils s'ennuient et nous voulons les distraire mais nous n'écrirons plus s'ils ne nous répondent pas. Vous donneriez-ils des renseignements à leur sujet dans les lettres qu'ils vous écrivent? — UN GROUPE DE CANADIENNES QUI VOUS APPRECIENT.

R. — Les transports avec l'Europe sont encore irréguliers et les lettres dont vous parlez mettent plusieurs jours à atteindre leur destination. Elles vont d'abord en France d'où la distribution se fait suivant les secteurs postaux. Oui, ces jeunes gens qui demandent des correspondantes et des correspondants donnent des détails à leur sujet dans les lettres qu'ils m'écrivent. Malheureusement je ne puis reproduire ces lettres qui sont parfois très intéressantes. Certains y joignent leur photographie. Je ne puis cependant assurer qu'ils répondront à toutes les lettres qu'ils recevront.

D. — Par quel procédé puis-je essayer de me débarrasser de poils follets? — VERTOUSAVOIR.

R. — Je ne me sursuis plus de la recette dont vous parlez. L'emploi régulier de peroxyde contre les poils follets en affaiblit la racine et finit par les faire disparaître. Il faut cependant lutter contre eux avec persévérance et faire des applications de peroxyde deux ou trois fois par jour, au moins.

D. — Un jeune garçon de 14 ans peut-il être employé dans une usine? Si non que doit faire le gérant? — UN QUI VEUT SAVOIR.

R. — Si ce jeune garçon a atteint sa quatorzième année avant le 1er juillet, il ne subit pas la loi de la fréquentation scolaire et peut travailler. Un gérant d'usine n'a pas le droit d'employer un jeune garçon que la loi oblige à fréquenter l'école.

PONOL
CONTRE LES POUS: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt: F.-R. LAROCHE
353, rue ST-NICOLAS, Montréal

D. — J'ai perdu ma mère il y a un an et en ce moment je ne sais quelle décision prendre. J'ai une bonne éducation en français et en anglais et j'ai quitté ma famille pour aller travailler au loin dans un restaurant. J'ai rencontré un jeune homme que j'aime de tout mon cœur et qui ne se doute pas que je n'ai que seize ans car je suis forte physiquement et j'ai une belle intelligence. Ne vaudrait-il pas mieux que je m'engage de ce jeune homme avant que je m'attache fortement à lui? J'ai confiance en vous. — NOIRE AUX YEUX NOIRS.

R. — En effet, il faut vous éloigner de ce jeune homme avant que vous ne vous attachiez à lui. Vous êtes trop jeune pour songer à une fréquentation sérieuse et surtout loin de votre famille et exemple de toute surveillance, il ne faut pas que vous le receviez. Votre intelligence vous sert bien puisqu'elle vous inspire la saine décision que vous devez prendre sans retard.

D. — Quelle est l'adresse de l'acteur de cinéma, Errol Flynn? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Studios Warner Bros.-First National, Burbank, Calif.

D. — Mlle CECILE CHARBONNEAU, 6688, rue Drolet, Montréal, demande la chanson: Douce France.

D. — Mlle ALINE FALSTO, 84, rue Saint-Jean-Baptiste, Pointe-aux-Trembles, Montréal, demande la chanson: Le cow-boy des prairies; M. GILLES FALSTO (même adresse) demande la chanson: Le cow-boy solitaire.

D. — M. HENRI COUVRETTTE, 5637, boulevard Monk, Montréal, demande la chanson: Le bel amour.

D. — Mlle BERTHE JULIEN, 5665, rue Papineau, Montréal, désire échanger des chansons.

D. — Mlle NOELLA CARRIER, 1090-B, rue Saint-Vallier, Québec, demande la chanson: Ma chérie.

D. — Mlle THELSE DUCHARME, 637, rue Marquette, Montréal, demande la chanson: Notre-Dame des amours.

D. — M. LEOPOLD MARCOTTE, 990, rue Clark, Montréal, demande la chanson: Valse du souvenir.

D. — Mlle T. ROBERT, 3291, rue Henri-Julien, Montréal, désire échanger des cartes postales.

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploieriez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté.

DISCRETION ABSOLUE
Prix \$1.75, taxes incluses
Par maille 10 sous additionnels
STUDIO VENUS ENRG.
Tél.: L.A. 4309. (11 h. à 5 h.) Montréal
525 est. rue Sherbrooke, app. 9

Avez-vous du mal à VOUS LEVER?
Si vous n'êtes qu'à moitié réveillés quand vous vous levez — si vous avez le sommeil brisé — si souvent que vos reins ou soient la cause. Habituellement, quand les reins fonctionnent mal, le sommeil est souffrant. Pour aider à rétablir vos reins, prenez des Filules Dodd's pour les Reins. Elles aident les reins à débarrasser l'organisme des toxines et de l'excès d'acide. Alors, vous pouvez dormir tranquillement — vous sentez fraîche au lever, prêts à travailler ou à vous amuser. Achetez des Filules Dodd's pour les Reins aujourd'hui même. 10-7



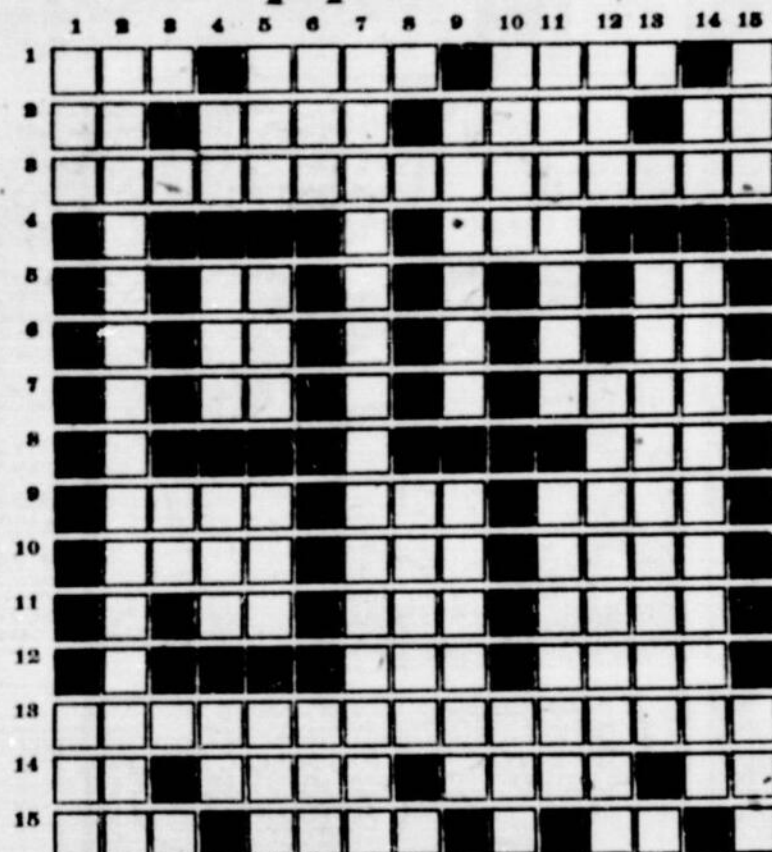
MUTT & JEFF

Ça passait le temps !

par BUD FISHER



Epiphanie



Epiphanie de N.-S. J.-C.

Commemoration de l'adoration des Rois Mages. Venus d'Arabie, ils offrirent à l'Enfant-Dieu: l'or, symbole de la royauté, l'encens, symbole de la divinité, et la myrrhe, symbole de la vie mortelle.

- 1—Son Honneur. — Embrassé — Compagnie. — Conifère.
- 2—Confie. — Première. — Orient — Pied de vigne.
- 3—Choisi. — Trois voyelles.
- 4—Qui juge les délits peu graves.
- 5—Crier en parlant d'un cerf.
- 6—Qui disparaît aussitôt après s'être montré. — Représentation d'objets.
- 7—Hiver (fig.). — Roue à gorge d'une poulie.
- 8—Elire de nouveau. — Héroïne polonaise de l'insurrection de 1831.
- 9—Ville forte du Wurtemberg. — Etat d'un homme marié à plusieurs femmes.
- 10—Caractère de ce qui n'est pas assuré.
- 11—Année. — Épièrent pour surprendre.
- 12—Mot, maxime. — Écorce du chêne.

Pour assouplir les cuirs

Les procédés varient, selon la forme et la dimension des cuirs qu'il s'agit d'assouplir.

Si on veut traiter des morceaux d'une certaine épaisseur et d'assez grande dimension, on peut les mettre à tremper pendant deux heures environ dans de l'eau et les battre ensuite à coups de marteau, comme font, d'ailleurs, les cordonniers pour les cuirs des semelles.

Si, au contraire, il s'agit de petites pièces de cuir épais, comme celles employées dans l'industrie pour faire des joints, par exemple, ou des cuirs de pompe, on a divers moyens à sa disposition:

On peut les faire tremper dans un bain d'huile, jusqu'à ce que le degré d'assouplissement désiré soit obtenu.

On peut encore les enduire d'une bonne couche de suif de bonne qualité.

Enfin, troisième moyen, on peut les passer dans de l'huile de pois-

Beignets "kabob"



Une nouveauté amusante. Il vous faut: des beignets ordinaires, des pommes, ainsi que du fromage canadien ou Cheddar. Coupez les beignets en quatre morceaux. Pelez et ôtez le cœur des pommes. Coupez-les en morceaux. Coupez le fromage en morceaux de même grosseur. Prenez des brochettes de métal ou de bois et enfiler successivement un morceau de beignet, un morceau de pomme, un morceau de fromage. Arrangez-les pour qu'il y ait un morceau de beignet à chaque extrémité. Faire griller sur le grill. Servez immédiatement avec un breuvage chaud ou du cidre.

SAINT MAXIME

Martyre d'Ephèse, dans la persécution de Dèce, en 250. Arrêté comme chrétien, il fut conduit devant le proconsul d'Asie, et condamné à être lapidé.

SAINT SEVERIN

Cénobite, près de Paris. Les Parisiens le visitèrent en foule, et saint Cloud fut l'un de ses premiers disciples. Mort vers le milieu du VIe siècle.

DEMANGEAISON ARRETÉE

Four soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, enie, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicament, pure, rafraichissant. Non gras, non tachant. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

- HORIZONTALEMENT
- 1—Sainte. — Forma de la lie. — Sans éducation.
 - 2—lère conj. — Fosse souterraine où l'on dépose les grains. — Douleur amère. — Du verbe avoir.
 - 3—Par un cas malheureux.
 - 4—Gelée des eaux.

- 5—Connu. — Deux consonnes.
- 6—Pr. indéf. — Petit ruisseau.
- 7—Equerre. — L'état militaire (fig.).
- 8—Préf. qui signifie huit.
- 9—Femelle d'un chien de chasse. — Sale main. — Sans élégance (fig.).
- 10—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Venue au monde. — Génie poétique (fig.).
- 11—Conf. cop. — Ont des aptitudes spéciales pour. — Se comporter.
- 12—Légumineuse. — Manie doucement.
- 13—En rond.
- 14—La sienne. — Fidèle. — Prêtre italien, fondateur de la congrégation de l'Oratoire. — La tienne.
- 15—Roi de Juda. — Pièce de bois pointue par un bout. — Art. espagnol.

VERTICALEMENT

- 1—Fils de Noé. — Eut la hardiesse.
- 2—Calmeras.
- 3—2e conj.

REPONSE DU JOUR DE L'AN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	G	A	M	B	I	L	L	E	R	A	C	A	P	S		
2	A	M	O	U	R	E	U	S	E	S	E	R	A			
3	T	E	R	T	R	E	A	S	A	V	O	U				
4	E	N	T	E	E	C	O	O	V	E	S	P				
5	L	E	R	I	F	P	E	U	L	E						
6	U	N	E	R	B	I	L	L	E	R						
7	M	I	C	H	E	L	R	P	E	R	A	T	E			
8	E	R	N	U	D	A	S	B	O	V	E	R	A			
9	O	F	F	R	I	R	H	A	R	V	E					
10	D	E	R	O	B	A	A	I	O	E						
11	E	T	A	B	L	I	I	N	S	E						
12	S	A	C	E	T	R	E	S	E	C						



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Mouvement qui se fige

Cette remarquable photographie, où l'on peut voir littéralement "gelé" dans les airs le mouvement d'une série de cartes, est due à la nouvelle lampe-éclair électronique mise au point par le Service photographique de la marine américaine. Le temps d'exposition de cette nouvelle lampe est de un dix-millième de seconde.

Cadeau qui s'imposait

David Fleming, de Milwaukee, Wisconsin, a passé toute une année sans se faire couper les cheveux, avec le résultat que l'on peut voir sur la photo de gauche. A l'occasion de son 16e anniversaire de naissance, sa mère décida de lui faire un cadeau approprié: une bonne coupe de cheveux. On voit le résultat sur la photo de droite.

Une discussion paisible

Hideki Tojo, à droite, ancien premier ministre du Japon, fume tranquillement sa cigarette tout en discutant certains problèmes avec son ancien ministre de la marine, Shigetaro Shimoda. Ils sont dans la salle d'attente des prisonniers de la cour de Tokio. Ces deux hommes sont au nombre des 27 Japonais trainés comme criminels de guerre devant le tribunal militaire international de l'extrême Orient.

Emission royale

S'adressant par la radio à toute sa nation, pour la première fois, l'impératrice Nagako, du Japon, est ici photographiée pendant qu'elle porte en même temps la parole devant un auditoire de délégués à Tokio de la Croix-Rouge américaine et de la Croix-Rouge japonaise, auditoire auquel elle demande de travailler en harmonie à l'édification d'un Japon démocratique.

Terre! Terre!

A leur arrivée devant New-York, les frères Craddock ont formé un mât à bord de l'"Ile-de-France". François joue le rôle de vigie, supporté par Paul et Henry. Connus en Europe sous le nom des "frères Fratellini", ils viennent en Amérique remplir un contrat dans un certain club de nuit de Miami.

Sourires de l'Orient

Le général Wei Li-huang et sa femme sourient amicalement à leurs amis lors de leur arrivée à la base aérienne de Fairfield-Suisun, près de San-Francisco, en Californie. Le général Wei a grandement aidé le général Stillwell à vaincre les forces japonaises et, en 1944, à rouvrir la route de Birmanie.

Sur un pied d'égalité

Le général Dwight-D. Eisenhower, pas trop pressé cette fois, cause sur un pied d'égalité avec George Butler, d'Anaheim, Californie, à l'hôpital militaire Pratt, à Coral-Gables, Floride. Le général et sa femme étaient, à ce moment-là, en vacances en Floride.

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en décrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Les jolies manches bouffantes ne sont qu'un des attraits de cette robe. Le col en forme de triangle, les boucles à la ceinture et au cou, les plis à la jupe, en font un vêtement recherché. Le patron, qui porte le numéro 2668, comprend les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44 et 46. La taille 36 exige 3 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 39 pouces de largeur ou 2 $\frac{1}{2}$ verges de 54 pouces.



Les pyjamas pour enfants ne se trouvent pas dans tous les magasins. Le modèle ci-dessus est chaud et confortable. Il plaira sûrement à toutes les fillettes. Le patron, qui porte le numéro 3844, comprend les tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 4 requiert 2 $\frac{1}{2}$ verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Le gâteau au chocolat



La perle de votre dessert des fêtes: le gâteau au chocolat. Pour le faire il vous faut: 1 $\frac{1}{2}$ tasse de farine à pâtisserie, 1 cuill. à thé de soda, $\frac{1}{2}$ de cuill. à thé de sel, $\frac{1}{4}$ de tasse de shortening, 1 tasse de sucre, 1 oeuf non battu, 3 carrés de chocolat non sucré, lait sur avec de la graisse animale, beurre, margarine ou saindoux, employez $\frac{1}{2}$ de tasse de lait sur; avec de la graisse végétale 1 tasse, $\frac{1}{2}$ cuill. à thé de vanille.

Tamiser la farine une fois, mesurer, ajouter le soda et le sel, et tamiser ensemble trois fois. Défaire le shortening en crème, ajouter le sucre graduellement et battre ensemble jusqu'à léger. Ajouter l'oeuf et bien battre. Ajouter le chocolat et bien battre. Mettre la farine en alternant avec le lait et seulement un peu à chaque fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter la vanille. Placer cette pâte dans deux moules garnis d'un fond de papier, puis glacer. Cuire à four modéré (375 deg. F.) pour 20 minutes ou jusqu'à cuit. Garnir avec le glaçage dont voici la recette:

GLAÇAGE HONGROIS AU CHOCOLAT

3 carrés de chocolat non sucré, $\frac{1}{4}$ tasse de sucre de confiseur, 1 cuill. à table d'eau chaude, 1 oeuf, 3 cuill. à table de beurre ou de shortening. Fondre le chocolat au bain-marie, ajouter l'eau et le sucre et mélanger. Ajouter l'oeuf en battant bien après chaque addition. Ajouter le beurre, $\frac{1}{4}$ à la fois. Cette recette donne assez de glaçage pour couvrir un gâteau de 9 pouces de diamètre. Glacer pendant que le gâteau est encore tiède.

Le premier hôpital moderne

L'ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu a célébré, en 1938, le quatrième centenaire de sa création, celle du premier hôpital auquel on pouvait appliquer alors l'épithète de moderne, et celle du premier asile de nuit.

Celui qui fut à la base de ces initiatives et ces réalisations connut une existence hasardeuse, tourmentée et romanesque.

Il s'appelait Jean Giudad et était né en 1495 sous le ciel du Portugal, à Montemaro-Novo.

Paisiblement il vivait dans sa famille, lorsqu'un jour, piqué on ne sait par quelle tare, prit la grande route et marcha droit devant lui au hasard.

Il gagna l'Espagne du Sud. Comme il était dépourvu de tout pécule et que son jeune estomac hurlait la faim il s'embaucha dans les fermes.

Mais cette existence lui pesait. A ce moment l'Espagne retentissait du fracas des armes et Jean Giudad s'engagea dans l'armée de Charles V.

Il y vécut, il faut bien l'avouer, l'existence d'un soudard, ne dédaignant pas de participer aux pillages et au sac des villes.

Pourtant peu à peu le remords de ces actes coupables vint troubler son âme.

Il abandonna l'armée et décida de retourner en Portugal.

Lorsqu'il arriva dans son village natal il apprit que sa mère était morte et que son père était devenu prétre.

Il retourna en Espagne, travailla à Grenade et grâce à quelques économies il put ouvrir une petite échoppe de libraire.

Un soir il entra par hasard dans la cathédrale. Le célèbre Jean d'Avila était en chaire et prêchait.

En écoutant son verbe sonore, Jean Giudad eut soudain la révélation des nombreuses et lourdes fautes dont il avait chargé sa conscience.

Il se jeta sur le sol, criant à pleins poumons tous les péchés dont il s'était rendu coupable.

Les fidèles le prirent pour un fou dangereux. On l'arrêta et on le conduisit dans un asile d'aliénés où il dut subir le traitement en usage à l'époque: les coups de fouet sur les épaules nues.

Stoliquement il supporta ce supplice répété jusqu'au jour où un médecin décréta que la folie avait déserté son corps et qu'on pouvait lui rendre la liberté.

Pendant ses méditations dans la maison des fous il avait fait serment de consacrer le reste de sa vie au soulagement des malheureux et des malades.

Il rêvait de créer des institutions charitables. Mais l'essentiel lui manquait: l'argent.

Devenu moine il parcourut pieds nus une partie de l'Espagne, recueillant des fonds à droite et à gauche.

Hélas! ils étaient bien insuffisants pour lui permettre de réaliser ses projets.

Alors il se décida de frapper un grand coup et de s'adresser au roi lui-même, tâche presque impossible en vérité car on ne voulait pas permettre à ce moine sordide d'approcher l'orgueilleux Philippe II.

A force de ténacité, il y parvint cependant et le monarque lui donna les sommes indispensables pour édifier un bel hôpital, un confortable asile de nuit et un bureau de bienfaisance.

Et c'est ainsi que Jean Giudad, devenu Saint Jean-de-Dieu, créa, il y a quatre cents ans, les premières oeuvres d'assistance sociale.

F. Estère.

Les appuie-livres



Ils ont l'air bien fragiles, ces appuie-livres transparents et qu'on dirait en verre? Ils sont au contraire incassables, attendu qu'ils sont faits de plexiglass sculpté, matière nouvelle pleine de qualités.

SAINTE HONOREE

Vierge, soeur de saint Epiphane, évêque de Paris. Elle passa sa vie retirée du monde, en compagnie de ses soeurs, suivant une règle tracée par son frère. Elle mourut vers l'an 500.



Pâté à sandwich
Distributeur
J. René
Ouimet
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

Références

La dame. — Je ne suis pas très satisfaite de vos références.
La bonne. — Moi non plus, mais je n'en ai pas d'autres à vous présenter.

A la lettre

— Je viens de me heurter la tête contre un bec de gaz dans un moment de distraction.
— Eh bien! vous avez une drôle de façon de vous distraire.

SAINT JEAN DE MATHA

Confesseur. Fondateur, avec les encouragements du pape Innocent III, de l'ordre de la Très Sainte Trinité de la Rédemption des Captifs. Il fit plusieurs voyages à Tunis et mourut au cours d'un voyage à Rome, en 1212.

Le boléro de dentelle



La dentelle est si bien revenue à la mode que voici un modèle venant tout droit de New-York et qui nous présente un boléro et un petit sac du soir de dentelle du plus charmant effet sur une robe de diner noire.

Les Bébés en Raffolent
PURÉE DE POULET, LÉGUMES ET FLEUR DE FARINE HEINZ



Une bouillie saine contenant de la chair et du bouillon de poulets sélectionnés, des légumes, une généreuse quantité de Fleur de Farine Durum, de germe de blé et de lait. Fournit des protéines de la viande, mais est essentiellement un produit de céréale. Et puisqu'elle est soutenue par une belle tradition de qualité qui date de 77 ans, vous pouvez compter sur son uniformité.

Votre bébé appréciera la saveur délicieuse des autres variétés Heinz, telles que Soupe aux Légumes avec Céréales et Lait, Soupe aux Agneaux, Soupe au Boeuf et Fois, Soupe aux Tomates. Goutez-y vous-même! Voyez pourquoi Bébé apprécie leur saveur, leur couleur et leur consistance.

Recherchez la même complète des

ALIMENTS HEINZ pour BÉBÉS

VIANDES • LÉGUMES • FRUITS • DESSERTS

Pas d'obstacle à l'amour

Quand Mme Cécile Martinet découvrit que sa bru avait épousé un réel amoureux, le choc qu'elle en ressentit fut vraiment sismique. Car cette femme pourtant jolie, spirituelle et même raffinée ne croyait pas à l'amour. Il faut dire que, de la part de son mari, elle n'avait jamais beaucoup reçu de ces chaudes tendresses qui enjolivent normalement la vie conjugale. Et c'est grâce à une longue patience et à beaucoup d'habileté que la bru, Viviane Carrière, était venue à bout d'établir un modus vivendi convenable avec sa belle-mère.

Viviane Carrière et Berthold



Les premiers mots de Mme Martinet furent: "Est-ce qu'il... est... est-ce... qu'il est... parti?"

Martinet étaient deux jeunes gens enthousiastes qui s'étaient épris l'un pour l'autre avec une sincérité et une ardeur vraiment édifiantes. Et, une fois établis dans la maison de Mme Martinet, ils avaient commis la faute de trop le montrer. Berthold savait pourtant à quel point il connaissait sa mère. Mais le miracle de l'amour qui l'avait profondément changé, allait, croyait-il, avoir le même effet sur sa mère. Profonde erreur. D'autant plus que, bla-

sés sur le sujet de l'amour, Mme Martinet s'était jetée dans un scrupule fou qui la faisait se scandaliser des moindres manifestations amoureuses.

C'est pour cette raison que Viviane avait fait la petite leçon suivante à son Berthold: "Écoute," avait-elle dit, "ta mère ne comprend pas que nous démontrions notre amour devant elle. Alors c'est bien sim-

avec Viviane.

ÇA SE GATE

La majorité des autres femmes, à mesure que s'écoulaient les mois, auraient donné toujours un peu plus de liberté aux jeunes amoureux. Pas Mme Martinet qui continuait à "surveiller le tabac" avec autant d'ardeur que durant les premiers jours du mariage de son fils. Il est clair pour tout le monde que, malgré sa bonne volonté, Viviane ne pouvait tenir longtemps à ce régime. Ni d'ailleurs Berthold Martinet.

Au bout d'un certain temps, Viviane commença à se retirer plus à bonne heure, le soir, dans la "suite" que la belle-mère avait réservée "aux enfants" et, de son côté, Berthold, sous le prétexte qu'étant journaliste il avait beaucoup de travail à faire en dehors, s'en allait passer la soirée au club des Journalistes. Quand Viviane ne se couchait pas à 9 heures, elle s'arrangeait pour recevoir des amis et même pour sortir avec elles.

La situation se gâtait, devenait intolérablement intenable. D'autant plus que Mme Martinet devenait de plus en plus jalouse de son fils. "Elle est jalouse," avait déjà d'ailleurs déclaré Viviane à son mari quelques jours après le mariage. "On dirait que c'est ta mère que tu viens d'épouser. C'est là un phénomène vieux comme le monde, mais très dangereux aussi. Berthold, il va nous falloir être vigilants, nous surveiller à tout instant. Sinon, c'est l'échec et le navire de notre bonheur coule à pic."

MOMENT CRUCIAL

Mais le moment crucial approchait. Un soir que Viviane était montée se coucher à une heure particulièrement drôle, soit 8 heures et demie, Mme Martinet avait senti aiguille sous roche et, sans faire semblant de rien, s'était mise à surveiller les alentours de la maison. Depuis quel-que temps, elle avait, une couple de fois, cru voir un homme monter à la chambre de Viviane par l'échelle habituellement adossée au mur du jardin. Mais elle n'osait en croire ses yeux. Ce soir-là, elle avait, comme on dit, la puce à l'oreille et s'était décidée à tirer l'affaire au clair.

Elle n'eut pas à attendre très longtemps. Il faisait un pâle clair de lune et une ombre se dessinait déjà près de l'échelle, s'y agrippait pour s'enfoncer ensuite dans la chambre de la bru. C'était le comble! Comment une jeune fille si réservée, si gentille et apparemment si fidèle pouvait-elle se laisser glisser sur une telle pente? Mme Martinet faillit en faire une follesse. Mais de savoir que le salut de cette jeune femme dépendait peut-être de son intervention, lui donna la force de se traîner jusqu'à la porte de la chambre fatiguée.

TOUT S'ÉCLAIRE

Mme Martinet hésitait. Allait-elle entrer? Il le fallait. Elle prit son courage à deux mains, ouvrit la fameuse porte qui, croyait-elle, la séparait d'un irréparable péché pour découvrir, comme elle pensait, sa bru au cou d'un homme aussi bien mis qu'apparemment volcanique. Quand elle vit sa belle-mère, Vi-

SAINTE THERESE D'AVILA

Vierge carmélite espagnole, originaire d'Avila, Fondatrice de l'Ordre des Carmes et des Carmélites déchaussés. Elle rencontra dans cette réforme de douloureuses épreuves, mais parvint à en triompher. Morte en 1582.

LA VOIX DU SAGE

L'épargne est la seconde providence du genre humain.

Mirabeau

Celui qui suit un avis se montre souvent supérieur à celui qui le donne.

Pope

SAINT JEANNE ANTIDE THOURET

Fondatrice, vers 1799, de l'Institut des Filles de la Charité, à Besançon. Morte au couvent de Regina Caeli, à Naples (1765-1826).

viane continua un baiser si bien commencé. Puis, quand tout fut fini, ajouta: "Bravo! Je suis bien contente que vous nous ayez découverts. C'est peut-être le meilleur temps."

Ces quelques phrases n'étaient pas encore finies que Mme Martinet s'écroulait sans connaissance, heureusement, sur un épais tapis. Dans l'espace de deux minutes, on parvenait à la ramener. Les premiers mots de Mme Martinet furent: "Est-ce qu'il... est... est-ce qu'il... est... parti?"

"Parti? Parti?", répéta Berthold (car l'ombre entrevue au clair de lune, c'était Berthold Martinet en personne). "Pourquoi m'en irais-je? Écoute maman! Tu as pourtant tout fait pour que je m'en aille, pour que je fiche le camp d'ici. Jamais tu as voulu nous laisser seul à seul comme tu aurais dû le faire. Et maintenant, voici que tu

viens nous espionner. Maman, pourquoi ne veux-tu pas comprendre?"

Un sourire sésquialtre éclaira le visage de sa mère qui répliqua: "Je ne sais pas. Pardonne-moi si tu le veux, je ne le mérite pas. Aide-moi à marcher. Je prends une résolution. Je vais changer de conduite. Je vais revoir mes conceptions." Et l'histoire dit qu'elle tint promesse. Quelques jours plus tard, elle partait en effet pour les plaines de l'Ouest. Et ce voyage dura un an. Quand elle fut de retour elle donna sa maison à son fils et se loua un petit appartement. Mais elle ne voulut jamais en donner la raison à Mme Corinne Lapompe. Personne, excepté elle-même, ne connut jamais les pensées qui traversèrent son cerveau quand elle ouvrit cette porte... qui devait, sur l'amour, lui ouvrir des horizons nouveaux.

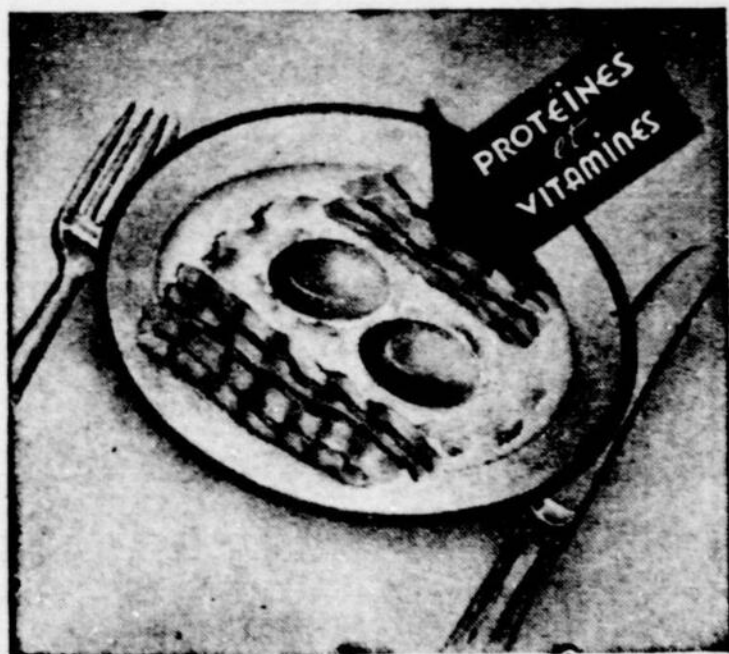
FAITES CECI SI VOUS SENTEZ QUE

Le Rhume Vous Empêche De Respirer

Si le rhume vous donne l'impression d'enclenchement complet, faites fondre une cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent, et jouissez du merveilleux soulagement que vous ressentirez quand la médication apaisante du VapoRub pénètre jusqu'aux voies respiratoires supérieures congestionnées, pour calmer l'irritation, apaiser la toux, aider à dégager votre tête enflée. Pour vous soulager plus, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub, au coucher. Essayez-en!

Aspirez ces vapeurs Médicamenteuses

VICKS VAPORUB



BACON

MORIN

Préparé au

SIROP D'ÉRABLE

Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'œufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ÉRABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens.



Saloison Maisonneuve Limitée à Montréal.

JE VOUS RECOMMANDE
ANTALGINE
POUR SOULAGER
les DOULEURS
PÉRIODIQUES

DE BEAUX CILS
FONT LA
BEAUTÉ!

BEAULASH
vous assurera ce résultat en un
mois. Prix
(Ajoutez 15c pour frais d'expédition.)

POILS FOLLETS
SUPPRIMÉS
CHÉZ VOUS
INSTANTANÉMENT
Avec
le PILEX
Régule - Corrigé - Efface
Sans douleur
Préparé dans 125
laboratoires et instituts
TRAITEMENT COMPLET... 85¢
(Cadeau et frais d'expédition 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes
LABORATOIRES COQUETTE
894 St-Catharines St., Montréal, P.Q. 6877

Chronique de la Mode

L'An neuf et ses surprises

Dès que le 1er janvier est passé, ce qui intéresse les femmes, ce sont, dans les grands magasins, les expositions de blanc. On renouvelle au mois de janvier le linge de maison et on n'a guère, pour la mode proprement dite qu'un intérêt mitigé, car on sait bien qu'elle est en pleine période de morte-saison, les modèles d'hiver étant tous présentés et ceux du printemps, pas encore lancés.

Toutefois, pas encore lancés ne veut pas dire pas encore pensés et comme nous sommes un peu fée, comme nous avons, dans les meilleures maisons de Paris et de New-York des relations certaines, nous

dessinateurs américains qui viennent se documenter. Ils rapportent force modèles qu'une fois arrivés à New-York, ils transforment, adaptent, reviennent et corri-

belles robes de lainage destinées à la ville est presque toujours très simple. Encore un charme de la mode américaine, cette recherche de la simplicité. Toutefois, on y trouve des détails neufs et charmants, des poches, tout à fait fantaisie, des boutons brillants, et parfois, un rien, une touche de tissu de couleur qui l'éclaire entièrement.

MANTEAUX

Naturellement, en ce moment, la question ne se pose même pas. Vous portez votre manteau de fourrure ou votre manteau de drap bien chaud, bien entredoublé. Seulement, ce qui vous intéresse, c'est évidemment le visage qu'auront les manteaux de printemps. Je puis d'ores et déjà vous dire qu'il est prouvé que votre garde-robe printanière paraîtra encore mieux garnie si vous faites emplette d'un pratique manteau trois quarts que vous pourrez porter par-dessus vos robes ou votre costume couturière.

Il y a aussi le genre de manteau appelé "finger-tips" qui est pratique et convient à tous les ensembles. Et dites-vous bien que si vous munissez un manteau vague d'une ceinture, il en aura encore plus de charme et d'imprévu. Naturellement, cette ceinture, vous la mettez, vous l'ôtez, absolument à votre gré, ce qui vous donnera en quelque sorte deux manteaux à la place d'un seul.

LA RECHERCHE DES TONS

Qu'il s'agisse d'une robe de lainage ou de crêpe de rayonne ou autre ersatz, le choix des coloris est de première importance. Naturellement, avec le noir et le bleu marine, on est toujours certaines de ne pas se tromper. Il y a aussi le gris, qui est charmant, qu'il s'agisse du gris perle ou souris ou du gris fer qu'on appelle aussi gris oxford. Sans parler du brun, et des adorables tonalités de violets allant jusqu'au pourpre.

Comme en ce moment, c'est bien plus à notre garde-robe printanière que nous pensons, il ne sera pas mal de regarder aussi du côté des bleus, toujours si aimables et si agréables à porter. Et qui ne peut porter de bleu? C'est une couleur qui va à tout le monde.

Plus votre robe est simple, plus gracieuse elle est. Sachez la choisir de bonne foi, et ne commettez pas l'imprudence d'en prendre un modèle trop tarabiscoté, c'est-à-dire capable de se démoder en un rien de temps.

CHAPEAUX DE PRINTEMPS

Il est encore un peu tôt pour en parler, mais je puis vous dire en confiance que la grande modiste américaine Lily Dache a plusieurs idées neuves en tête et présentera, dès la petite piquette du printemps, une ligne tout à fait nouvelle et bien à elle, ni trop lourde, comme l'ont malheureusement été les chapeaux parisiens depuis la Libération, ni faite de rien, comme ceux que nous portons couramment.

Attendons. La mode, actuellement, se repose pour mieux s'envoler, dès que poindront les beaux jours. L'an neuf n'a pas encore fini de nous faire des surprises...

JANIE.

SAINT GERMAIN DE PARIS

Né à Autun en 496. Il devint évêque de Paris en 554. Il s'interposa vainement entre Sigebert et Chilpéric, dans la lutte suscitée entre ces deux souverains par les reines Frédégonde et Brunehaut. Fondateur de l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, il mourut en 576.

GRAINS DE SAGESSE

Pour être heureux, il faut peu changer de place et tenir peu d'espace. — Fontenelle.

On ne devrait tenir à la vie que par le bien qu'on peut faire. — J. Janin.

LES FEMMES QUI ÉPROUVENT DES DOULEURS MENSUELLES

Devraient essayer ce médicament très efficace pour le soulagement de la douleur et des sensations de fatigue, de nervosité et d'irritabilité à "ces jours" — quand elles sont causées par le dérangement des fonctions menstruelles. Il vaut la peine de l'essayer!

LYDIA E. PINKHAM'S COMPOUND VEGETAL



Sincèrement, est-il quelque chose de plus chic en sa simplicité que cette robe de lainage pourpre qui est une version toute nouvelle de la robe tailleur? Remarquez les arrondis de l'empècement, les grandes poches à soufflets et la ceinture. Les manches bracelet sont également très nouvelles. C'est un modèle que vous pouvez sans crainte placer dans votre garde-robe personnelle.

pouvons, d'avance, soulever pour nos lectrices un coin du voile.

LA DIFFÉRENCE

Entre la mode parisienne et la mode newyorkaise, il y a une grande différence. La première, renommée dans le monde entier pour ses trouvailles, son esprit, la beauté de son fini, est tout de même, à nos yeux, moins commode que la mode américaine, plus rationnelle, plus démocratique. C'est pour cette raison que la plupart des Canadiennes regardent du côté de New-York plus que du côté de Paris.

Seulement, elles n'y perdent pas. En effet, à l'heure actuelle, Paris est rempli d'acheteurs et de

gent. Si bien que la mode du printemps prochain sera quelque chose comme l'enfant de la mode parisienne et de la mode américaine. On prendra de l'une et de l'autre ce qu'elles ont de meilleur et on éliminera soigneusement le reste.

LAINAGES

Il faut dire qu'actuellement, Paris, qui pendant des années a été privé de lainages, en raffole. Partout on ne voit que robes de lainages magnifiquement beaux, et dans lesquels on a laissé passer le moins possible de fibre étrangère. Les lainages sont "pure laine", comme ils l'étaient autrefois. Et nul besoin d'insister sur leur beauté, leur souplesse, le charme de leur coloris.

Seulement, les Américains, gens pratiques et fort en avant en tout ce qui est du domaine matériel, ont trouvé un procédé pour traiter les beaux lainages de façon à ce qu'ils durent plus longtemps, qu'ils ne se déforment pas et qu'ils soient plus faciles à nettoyer. Actuellement, le procédé n'est pas encore répandu à cent pour cent, mais cela viendra et si vous avez l'opportunité d'en acheter un mètre de robe, n'hésitez pas.

On aime tant les lainages qu'on les retrouve même sur les robes du soir. Naturellement, ils s'agit de robes très souples, faites de tissus qui se drapent comme les péplums des plus belles statues grecques.

La forme que l'on donne aux



Ce manteau est de toutes les saisons et il est, à lui seul, deux vêtements. En effet, son apparence change selon que vous lui mettez ou non sa ceinture. Il se portera aussi bien avec une robe qu'avec un ensemble couturière.

Ce que vous devez faire pour les Rhumes

Dans ces temps-ci quand on peut tant faire pour le prévenir et quand si peu de gens le font, la perte du temps au travail causée par les rhumes devient sérieuse. N'est-ce pas temps de considérer les rhumes sérieusement et de faire quelque chose pour remédier à cet état de choses?

Voici quelques suggestions auxquelles, nous croyons, vous aiderez à prévenir les rhumes ou à les contrôler, de là vous sauver du temps précieux.

1. Le germe du rhume vous attaque quand votre santé en général fait défaut ou quand vous êtes fatigué par le surmenage ou le tracas. Vous pouvez grandement prévenir cette condition et souvent éviter le rhume en employant la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs laquelle vous aide à renforcer votre constitution en général. Le sang riche et rouge est le plus fort des germicides et la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs fournit les minéraux nutritifs et la Vitamine B1 qui enrichit le sang.

2. Si vous pensez que vous pourriez le rhume, agissez tout de suite et vous pourrez peut-être l'arrêter complètement ou au moins abrégé son cours. Essayez ceci. Prenez le Paradol du Dr Chase, un bon verre de limonade chaude ou de thé de gingembre et reposez-vous au lit. Répétez ce traitement si c'est nécessaire. Le Paradol ne vous décevra pas.

3. Auriez-vous le malheur d'avoir attrapé un bon rhume, avec la toux et l'irritation de la gorge et des tubes bronchiaux, employez le Sirop du Dr Chase avec Graine de Lin et Térébenthine. Ce traitement a été un grand favori dans des milles de familles pour plus d'un demi-siècle. Il est bon au goût et beaucoup efficace pour aider à soulager la toux, le rhume, le grippe et la bronchite.

Au lieu de négliger les rhumes, sauvegardez la future en ayant toujours ces remèdes dans la maison. Quelqu'un est certain d'en avoir besoin. Il est sage de prévenir les rhumes en maintenant la santé. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs vous aidera à atteindre ce but.

Les Prévenir
Les Arrêter
Les Soulager
Ne pas les Négliger



La méthode Ogino-Knaus

par JACQUES POYS

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête (selon les lois de la morale) encore publié au pays sur la Méthode Ogino-Knaus.

POUR ADULTES SEULEMENT

Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.

En vente à la Pharmacie Montréal, N.A. 7251; Pharmacie C. Roussin, C.R. 2150.

En librairie : \$1.00 — Par poste \$1.10

Procurez-vous également le

CALENDRIER DE LA FEMME

Pour l'application de la Méthode Ogino-Knaus

En librairie : \$1.00 — Par poste \$1.10

EDITIONS NOSSIOF

Casier 27, Station B, Montréal, Dépt. 5.

La Suède: pays riche mais rongé par la dénatalité

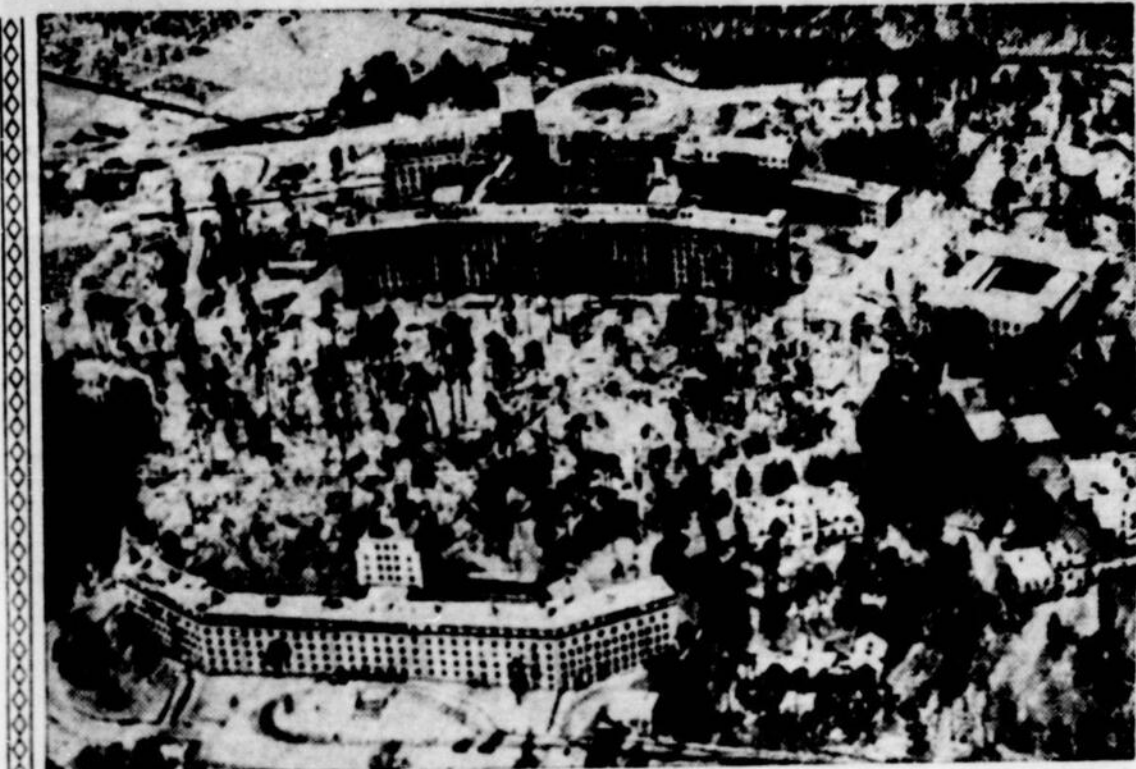
PARIS, 4. — M. René Lauret, envoyé spécial en Suède du grand hebdo parisien : une *Semaine dans le Monde*, a rapporté de ce pays toute une série de réflexions qui intéresseront sans doute les lecteurs du *Petit Journal*. Comme l'article qui suit en fait foi, la Suède est actuellement l'une des contrées les plus prospères et les plus progressives du monde. Au sortir de cette guerre, nous croyons qu'il n'est pas inutile de faire connaître les dernières expériences d'un pays qui est un vivant exemple d'optimisme et de saine organisation sociale.

La première surprise, sur le ferry de Copenhague à Malmö, est de boire de grands verres de lait, de manger des biftecks lar-

u'a pas plus de deux pièces, mais ils sont pourvus de tout le confort. Alors qu'à Paris 80 p. c. n'ont pas de salle de bains, à Stockholm, 50 p. c. environ ont un bain ou une douche, et les logements construits dans les dernières années en ont tous; tous ont également le chauffage central.

Un autre atout de la Suède est son évolution paisible, presque sans heurts, dans le cadre d'un socialisme réalisateur. Elle a eu depuis longtemps des ministres socialistes, comme M. Branting. Le gouvernement actuel de M.

tant les Suédois semblent plus sobres que nous: le repas, même dans les meilleurs restaurants, comprend généralement des hors-d'œuvre, un plat de poisson ou



La Suède est un pays très progressif dans le domaine de la santé publique comme dans les autres, exception faite pour celui de la natalité. Voici une vue à vol d'oiseau du nouvel hôtel municipal de \$10,000,000 que le gouvernement vient de construire près de Stockholm, dans le voisinage du palais royal de Naja. On remarquera à l'extrême droite un pavillon spécial pour les cancéreux.

gus comme la main et de délicieux saumons grillés. A Malmö on prend place dans un train, dont les W.-C. sont plus somptueux que les premières du Nord-Express; et l'on traverse pendant des heures un pays de forêts et de prairies, avec des maisons en bois peint. Villes et villages y sont rares. La Suède semble riche, mais peu peuplée; elle n'a que six millions d'habitants pour un territoire presque aussi grand que la France.

Un peu avant d'arriver à Stockholm, deux jeunes filles montent dans le train, pour souhaiter la bienvenue aux quelques Français qui viennent visiter leur pays: grandes, blondes, souriantes, charmantes, de vraies Suédoises. Elles distribuent des fleurs, elles parlent notre langue agréablement.

La ville sans nuit

Ce qui frappe dans cette capitale, lorsqu'on y débarque la nuit, en juin, c'est qu'il n'y a pas de nuit. Le soleil disparaît deux ou trois heures sous l'horizon, mais un vague crépuscule subsiste.

On remarque aussi qu'en Suède, comme en Angleterre on conduit à gauche (pas au Danemark, ni en Norvège). Dans les premiers jours on pourrait se faire écraser, faute de regarder du bon côté, quand on traverse la rue. On observe des milliers de bicyclettes: celles qui ne circulent pas sont alignées en longues files sur le trottoir, sans gardien. Il paraît que nul ne songe à les voler. On voit aussi, dans les avenues les plus larges, d'énormes piles de bois, destinées à remplacer pendant l'hiver le charbon qui manque: personne n'en distrait jamais une bûche. Curieux pays, où la grande majorité des gens sont encore honnêtes!

Les magasins sont pourvus de tout: beaucoup mieux qu'à Copenhague; et tout s'achète sans tickets, sauf de rares denrées, comme le pain et l'alcool. La nourriture est abondante, et pour-

de viande, un dessert. On ne vous sert que 4 onces d'alcool, on n'en peut avoir que 6 pintes par mois au maximum. C'est que le rationnement se rattache à la législation à la fois socialiste et antialcoolique. L'Etat s'est réservé le monopole de l'alcool, dont il tire de gros revenus (il a même monopolisé l'importation du vin, que la Suède ne produit pas: mais la vente en est libre), en même temps il restreint la consommation, pour empêcher les abus de l'alcooolisme. Le souci de la santé publique se mêle aux tendances étatisantes.

Il y a des restaurants qui ferment à huit heures: c'est que le personnel ne veut pas travailler plus tard. Chez les particuliers, les domestiques exigent même parfois d'être libres à sept heures. Une féministe convaincue m'assure qu'il convient de leur permettre de fréquenter les cours du soir. Je n'ai pas eu le temps de m'y rendre pour voir si l'on y rencontrait des cuisinières.

Cependant ces préoccupations sociales se trahissent à chaque instant: dans l'effort, par exemple, pour procurer au peuple des demeures saines et confortables. Il n'y a pas de taudis à Stockholm. La ville a doublé de population en cinquante ans, passant de 300,000 à 600,000 habitants; on a fait le nécessaire pour loger les nouveaux venus dans les meilleures conditions.

Cet effort est dû à l'Etat, à la municipalité, à des sociétés privées, coopératives ou autres, grâce auxquels le nombre des logements a augmenté des deux tiers en moins de quinze ans (1924-1938). Grands immeubles, cités ouvrières, dans la banlieue cités-jardins, ou même petits chalets en bois construits par l'usager avec des pièces préfabriquées, on a recouru à tous les systèmes.

La construction étant coûteuse, les loyers sont chers (20 à 25 p. c. du revenu), les appartements souvent petits dont la majorité

Hansson l'est tout entier, avec des hommes de haute valeur, comme M. Unden, ministre des Affaires étrangères, M. Myrdal, ministre du Commerce.

Il ne faut pas s'entretenir longtemps avec eux pour voir en quoi leurs conceptions diffèrent des nôtres. Chez nous, si l'on décide des nationalisations, c'est pour satisfaire à la théorie: on ne s'occupe pas des conséquences budgétaires, de l'influence de l'opération sur le rendement des entreprises. Si ces conséquences sont fâcheuses, on cherchera à y parer plus tard.

Peuple réaliste

En Suède, si l'on pense à nationaliser une industrie, on crée d'abord une commission d'enquête qui en étudiera le fonctionnement durant des mois, voire des années. C'est seulement lorsqu'elle se sera convaincue qu'on peut nationaliser sans inconvénient qu'une décision sera prise.

Au développement des lois sociales, de l'hygiène publique, il faut joindre celui des coopératives, auxquelles le socialisme, dans d'autres pays, n'est pas toujours favorable. La coopérative de consommation de Stockholm compte 46,000 membres, 450 magasins, son chiffre d'affaires annuel atteint quarante et un millions de couronnes (\$12,000,000). L'Union des coopératives suédoises possède de nombreuses fabriques de produits alimentaires, des moulins, des fabriques de caoutchouc, de souliers, de sole artificielle, de lampes électriques. Une grande maison d'édition appartient à une coopérative.

Est-ce à dire qu'il n'y a point d'ombres dans la situation de la Suède? Quand nous apprenons, nous dont la balance sera forcément déficitaire pendant plusieurs années, que sa balance des paiements a donné un surplus de 860 millions de couronnes (240,000,000) en 1945, nous nous demandons s'il faut envier ou ad-

La Finlande profite du prêt américain au bénéfice de la Russie

(L'auteur de cet article est maintenant en Scandinavie; c'est un correspondant de "North American Newspaper Alliance", qui a incité par sa perspicacité le Congrès des Etats-Unis à mener une enquête sur certains ajournements privilégiés accordés à plusieurs Américains conscrits. Pendant la guerre, il était membre, sans en porter l'uniforme, de l'aviation stratégique américaine en Suède, sous les ordres du colonel Bernt Balchen, fameux aviateur des étendues polaires qu'il lui fallait survoler afin d'apporter aux organismes secrets norvégiens les armes nécessaires à la résistance clandestine.)

OSLO, Norvège, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Robert-C. Durham.) — Plusieurs pays satellites de la Russie ont acheté, et vraisemblablement peut-être pour le compte de cette dernière, une grande quantité de matériel de surplus de l'armée américaine, selon le plan de crédit des Etats-Unis. Ainsi la Finlande aurait profité d'un prêt de quinze millions de dollars, tandis que la Pologne aurait dépassé le montant de cinquante millions. D'autre part, un pays pro-américain, comme l'est la Norvège, ne peut jouir d'un crédit aussi grand.

Il se dégage une morale de la façon dont fut disposé le surplus de guerre américain. A la fin des hostilités en Europe, la force américaine "A" se rendit en Norvège qu'elle occupa jusqu'au mois d'octobre 1945. A son évacuation, une grande quantité de matériel, comprenant des vêtements chauds jusqu'à des chars d'assaut modernes, y fut abandonné ainsi que tout l'équipement de sabotage que les parachutistes avaient laissé tomber et qui depuis lors avait été retourné aux autorités de l'armée par les honnêtes Norvégiens.

La Finlande a 30 ans pour s'acquitter de sa dette, mais il se pourrait qu'elle ne puisse le faire, malgré la bonne réputation dont elle jouit auprès des Etats-Unis à la suite de la dette de guerre de 1918 et à cause du fort montant des réparations qu'elle s'est engagée de verser à la Russie. Ce qui porte encore plus à croire que la Finlande ne paiera pas, c'est qu'actuellement elle ne serait que le bouc émissaire de la Russie en ce qui regarde les achats. En effet, les représentants officiels américains n'ont pas encore eu la chance de s'assurer que le matériel vendu profitait réellement aux Finlandais. Une occasion fut offerte au major général Clyde-L. Hyssong, chef de la liquidation américaine en pays étrangers, de visiter Helsinki, mais l'avion a dû retourner à sa base parce que la température était trop maussade. Il n'eut pas le temps d'attendre une deuxième permission des Russes pour entreprendre une seconde envolée. En effet, ce sont eux qui, directement de Moscou, donnent le permis pour un tel avion, qui devra suivre une telle route, une heure spécifiée, etc., etc. La Liquidation américai-

mirer. Cependant la Suède partage avec nous une grave faiblesse: c'est un pays de faible natalité. Elle souffre déjà d'une pénurie de main-d'œuvre, malgré 120,000 travailleurs étrangers.

La Suède a précisément un vaste territoire, assez mal placé, dans le voisinage de deux grandes nations prolifiques, la Russie et l'Allemagne. Bien que l'une des deux soit pour le moment éliminée elle a le sentiment que cette proximité pourrait être un danger pour elle. De là, la prudence de sa politique, dans la guerre comme dans la paix. Elle a réussi, par un miracle que ses dirigeants ont à peine l'espoir de renouveler, à se dérober au conflit mondial. Aujourd'hui, quelles que soient ses préférences, elle fait la balance entre l'Est et l'Ouest pour éviter de se faire des ennemis. Son Parlement vient de décider qu'elle présentera sa candidature à l'O.N.U.: non sans hésitation. Des députés demandèrent un plébiscite: on estime que, s'il avait lieu, la majorité serait très facile.

Peuple aisé, pacifique, mais peu nombreux, la Suède ne veut tenter personne. Elle est le type même des nations qui désirent sans arrière-pensée une organisation efficace de la paix. Elle n'a qu'une demi-confiance dans celle qui a été mise sur pied, l'an dernier, à San-Francisco, mais elle souhaiterait de tout cœur qu'elle méritât sa confiance entière.

ne a aussi des bureaux à Oslo, Copenhague et à Stockholm, qui bâclent les affaires d'Helsinki; cette ville n'ayant pas de représentant de l'organisme.

Selon le colonel Bernt Balchen et sir Hubert Wilkins, célèbre explorateur arctique, il y avait parmi le surplus vendu à la Finlande "le meilleur matériel possible qui puisse servir dans les vastes étendues polaires".

MIEUX VAUT TARD...



Soixante-dix ans après que l'ex-sergent Charles-A. Windolph, de Lead, Dakota-Sud, eut gagné la "Purple Heart", l'oncle Sam a décidé de lui remettre cette décoration. Le colonel Paul-W. Mapes, à droite, épingle la médaille au veston de M. Windolph. Le vétéran a mérité cet honneur pour blessures reçues, le 26 juillet 1876, lors de la bataille de la petite rivière Big-Horn.

Une maison de tricot d'Ontario demande représentant du Québec en relation directe avec ouvriers sur machine à tricoter les gants et les bas de fantaisie pour hommes. Si possible, écrire en anglais, à RED DIAMOND MILLS, 596 Queen O., Toronto, Ont.

16 ans d'existence

40.000 correspondants !

Soyez avisé. Faites de nouvelles connaissances. Joignez-vous à nos milliers de correspondants satisfaits. Succès et discrétion garantis. Ecrivez dès aujourd'hui pour renseignements.

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL
BOITE POSTALE 2784, MONTREAL.
Inclure timbre pour réponse S.V.P.

L'intervention américaine en Chine semble encore bien loin d'être couronnée de succès

TAI-YOUAN, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par le sergent C.-Ray Stokes.) — Dans la province éloignée de Chan-si, où les nationalistes et les communistes font encore la guerre, le seul trafic assuré par chemin de fer consiste en un train de 19 wagons qui circule sur une voie chaudement contestée, à l'arrière de trois locomotives, transportant des officiers d'état-major chinois et américains.

Les passagers américains — membres d'une équipe voulant à tout prix mettre fin à cette guerre qui met aux prises Chinois contre Chinois — en sont venus à se considérer comme un cirque ambulante. A chaque arrêt, les villageois s'assemblent pour saluer les occupants du train, et une fête s'ensuit jusqu'à ce que les sifflets se fassent entendre et que les locomotives se remettent en marche.

Cette équipe, intitulée: "Cessez le feu", de même que les cinq au-

tachements militaires relevant du quartier général de l'armée américaine, à Pei-ping.

Ces équipes ont pour mission de servir d'intermédiaires dans une situation délicate qui semblait réglée dès les premiers jours où l'on ordonna de cesser le feu. Mais les premiers succès remportés furent bientôt renversés par de nouvelles émeutes. Les équipes de bonne entente durent donc se résigner à poursuivre leur mission, en tenant des conférences à bord même des



Le lieutenant-colonel LeRoy-P. Hunt, fils, chef d'une équipe de médiateurs entre communistes et nationalistes chinois, est ici photographié à l'extrême gauche, avec le lieutenant-colonel T.-T. Ma, représentant nationaliste, et le lieutenant Liu Chan-sun (à droite), représentant communiste. Apparemment, il est encore plus pratique de se servir de chevaux que de "jeep", en Chine.



Les missions de bonne entente en Chine ont beau arborer les drapeaux qui devraient plaire à tous et chacun, les communistes et les nationalistes n'en continuent pas moins de se faire la guerre. Que résultera-t-il de tous ces pourparlers de paix entrepris par les hommes qui tentent de réconcilier communistes et nationalistes chinois, ainsi que par des représentants de ces deux factions ?

tres semblables qui circulent dans le nord de la Chine, se compose de représentants nationalistes et communistes, de deux officiers du corps de l'infanterie de marine des Etats-Unis et de trois hommes de troupe. Pour les remplacer dans d'autres régions se trouvent des dé-

trains avec les leaders chinois responsables des soulèvements. A presque toutes les conférences, les partis opposés sont aimables et calmes. Mais l'absence de tout emportement verbal ne dissimule pas qu'il est aussi facile de les persuader de se faire des concessions

les uns aux autres qu'il est facile de comprendre pour quel motif ils se battent.

A qui la faute ?

Chaque fois qu'une nouvelle dispute éclate entre les deux factions, les équipes de bonne entente font de leur mieux pour tenter de découvrir les responsables. La réponse est toujours la même: c'est la faute de l'autre faction.

Le chef de cette équipe de bonne entente est le lieutenant-colonel LeRoy-P. Hunt, fils, un vétéran de Guadalcanal, Tarawa et des Mariannes. Il souligne l'importance de permettre aux deux factions de régler leurs différends "sans trop d'intervention de la part d'un tiers". Et, pour le moment, les Chinois semblent croire que la seule façon d'obtenir leur but, c'est de se battre. Et le colonel Hunt et son petit entourage se trouvent encore dans le milieu.

Le train arbore les drapeaux des deux factions, ce qui devrait le rendre neutre. Mais, à tout moment, des balles de carabine donnent contre les wagons comme pour faire bien comprendre aux "apôtres" de la paix que la guerre continue.

Et il en est ainsi depuis avril dernier.

A chaque conférence, les chefs communistes et nationalistes semblent s'entendre à merveille, mais à peine se sont-ils séparés qu'ils reprennent la bataille.

La population chinoise ne manque jamais cependant de faire bon accueil aux envoyés américains et, à maintes reprises, il y eut présentation de cadeaux.

Mais, hélas, rien n'indique que les Chinois vont finir par s'entendre.



Le plus étrange, c'est que les adversaires, dès qu'ils sont réunis, se montrent fort aimables, et se font des concessions; mais, à peine se sont-ils séparés que la bataille reprend. Certains Américains en sont venus à se demander si jamais l'accord entre les Chinois se fera pour de bon.

Le navire de bois est irremplaçable dans les expéditions polaires

WASHINGTON, 4. — (Spécial au *Petit Journal*, par Steffan Andrews.) — "En dépit de toutes les découvertes modernes, à partir des avions-fusées jusqu'à l'énergie atomique, l'homme doit, pour ses explorations en régions polaires, avoir recours à des navires de bois," vient de déclarer le célèbre commandant Isaac "Ike" Schlossback. Ce dernier, ancien commandant de sous-marin, sera capitaine du vaisseau de bois, le *Beaumont*, qui a été spécialement nolisé pour l'expédition du commodore américain Finn Ronne, vers l'Antarctique.

"En effet," d'ajouter le borgne Schlossback, dont ce sera la 3e expédition polaire, "le génie humain moderne n'a encore pu fabriquer un navire en acier capable de résister par son élasticité à l'énorme pression exercée au moment de la congélation. Les bateaux qu'utilisaient nos pères, nos aïeux et nos bis-aïeux, les vaisseaux de bois tels qu'employés en 1776, sont encore aujourd'hui irremplaçables sous un climat de 75 degrés Fahrenheit sous zéro."

En réponse à la question comment il pouvait se faire que l'amiral Byrd entreprenait une expédition à l'Antarctique avec des navires de fer, Schlossback a déclaré que Byrd ne resterait au pôle sud que pendant quatre mois, et en plein milieu de la saison estivale, tandis que lui y demeurerait près de 18 mois et que par conséquent son vaisseau resterait pris dans les glaces.

"A cause de la congélation, les

eaux polaires peuvent avarier beaucoup plus vite une coque d'acier qu'une coque de fer. En effet, la contraction du fer d'une part et l'expansion de l'eau d'autre part ont vite fait de rendre une coque en acier moins étanche. De plus, en vertu d'une certaine élasticité que possède le bois, une collision avec un iceberg serait beaucoup moins grave."

CORRESPONDANTS DEMANDES

Gargons, Filles, Veuves, Veuves.
Vous trouverez votre idéal
Grand choix :
des milliers de correspondants
Notre service CUPIDON vous permet
de correspondre sans faire connaître
votre identité, si désirez.
Du plaisir, des Amis, du Bonheur.
Envoyez timbre pour recevoir
Liste et Informations GRATUIT
Service de correspondance Cupidon Inc.
Casler Postal, 67, Station C, Montréal



Photo prise au cours d'une conférence réunissant des communistes et des nationalistes chinois, ainsi que des Américains, servant de médiateurs.

La bombe atomique a délogé le charlatan de l'atoll de Bikini

HAWAII, 4. — L'atoll de Bikini, depuis les expériences atomiques que la marine américaine y a faites, est devenu le plus fameux archipel du monde. Mais avant cette célébrité, l'atoll entier était dominé par un vieux charlatan-sorcier venu des îles Marshall. Quand les fusiliers-marins des États-Unis évacuèrent l'atoll fatidique, pour que la population indigène ne soit pas victime de la quatrième bombe atomique, ce sorcier ne ménagea pas ses malédictions à ces intrus qui ainsi le délogeaient et lui faisaient en quelque sorte perdre son pouvoir souverain sur les gens de Bikini.

Dans son dialecte caractéristique des îles Marshall, il s'écriait: "J'ai demandé à l'esprit qui me gouverne de gâcher toute votre expérience. Votre bombe ne fera pas plus de bruit et de dégât que quand une noix de coco tombe au sol." Bien entendu, ce vieil homme ne s'y entend guère en théorie atomique!

Un journaliste qui a assisté à l'évacuation de Bikini se souvient de ce charlatan de 80 ans, pour l'avoir rencontré au cours de trois précédents voyages faits à cet atoll durant la dernière guerre. Tout le monde appelle ce sorcier "Mumbo". C'est l'un des plus intéressants et amusants indigènes de l'atoll, et il est généralement entouré de gens fort respectueux de tout ce qu'il dit ou fait.

A cause de ses fréquentes incursions dans le monde de la sorcellerie, Mumbo était devenu un problème pour sa famille, car plusieurs de ses nombreuses prédictions ne se réalisaient pas. Sa petite hutte de feuilles de palmier était remplie de hideuses idoles de bois, de plumes d'oiseaux, de poissons séchés et d'autres curiosités. Au centre de la hutte, sertie dans le roc, était une moitié de noix de coco remplie d'eau claire. C'est cet appareil rustique que Mumbo utilisait comme médium pour prévoir les événements futurs.

On imagine la surprise et l'amusement des militaires américains, quand, débarquant sur cet atoll, en venant de Guam, ils lisèrent à la porte de la hutte de Mumbo cette inscription: "Mumbo, le sorcier. Sorts envoyés à vos ennemis moyennant deux sacs de tabac américain ou quatre tablettes de chocolat." Devant la hutte, un autre placard annonçait la température du jour.

Prévisions atmosphériques

Un jour que des Américains venaient d'arriver, ils s'amuserent de voir Mumbo prévoir un ouragan pour le même soir. Selon leur baromètre, la température devait demeurer au beau fixe. Ils lui montrèrent donc ce baromètre, ce qui enragea Mumbo. Tard, cet après-midi-là, l'horizon se couvrit de nuages menaçants noirs comme encre, et les indigènes de l'atoll se réfugièrent dans les palmiers. C'est là qu'ils résistèrent le mieux aux fureurs d'un ouragan. Entre temps, Mumbo dansait autour de sa hutte, criant: "Le voilà, mon ouragan."

Le vent s'éleva graduellement, et Mumbo lui-même en vint à se réfugier au haut d'un palmier, regrettant presque d'avoir, croyait-il, attiré lui-même cet ouragan. Mais rien n'y fit: ce fut une nuit d'horreur, et le lendemain matin on apprit que plusieurs huttes avaient été renversées, et que des palmiers s'étaient abattus un peu partout à travers l'atoll. Mumbo,

au petit jour, se promena pompeusement et rappela que sa science avait confondu les prévisions des appareils étrangers. Mais son peuple ne songeait pas à se vanter ainsi, en voyant les dégâts de la nuit, et il fut vite en butte aux récriminations des sinistrés.

Ce sorcier tentait invariablement d'attirer les Américains dans sa hutte pour leur exposer les secrets de sa sorcellerie. Mais, en échange de ses supposées révélations, il ne manquait pas de demander des cigarettes et des rations de vivres.

Périodiquement, il causait une



Aspect du rivage de Bikini, avant la fameuse explosion.

grande agitation chez les indigènes, en menaçant soudain de mourir. Il se couchait alors devant sa hutte, sur la grève de corail, fermait les yeux et devenait comme rigide. Alors, le peuple se réunissait tout autour et le suppliait de vivre encore, de continuer à le protéger.

"Non, s'écriait-il. Ma patience est à bout. J'ai été assez ridi-

culé et maltraité par vous tous. Mais une fois rendu au-delà, je ne vous oublierai pas! Je vais vous envoyer tous les fléaux, et vous rendre le peuple le plus misérable de la terre."

Invariablement, on le suppliait encore plus, on lui offrait toutes sortes de présents, et enfin il se



Le roi Juda, de l'atoll de Bikini. A droite, un uniforme arctique dont on a affublé un mannequin, pour les expériences de la bombe atomique.

En Suède, 3.000 ouvriers fabriquent sous terre des machines agricoles

STOCKHOLM, 4. — Des usines suédoises qui emploient des milliers d'ouvriers se sont installées sous terre, au moment où la Suède s'attendait à une attaque allemande.

Plusieurs industriels suédois ont affirmé que s'ils construisaient actuellement de nouvelles usines, il se pourrait fort bien que ce fût sous terre non par peur, mais pour

des raisons d'efficacité et d'économie.

Les frais d'entretien sont minimes — pas de fermeture extérieure, pas de réparations de toit, pas de lavage ni de réparation de fenêtres. Sauf en cas de très grands froids, l'usine construite dans les profondeurs du roc bénéficie d'une température égale et n'a pas besoin d'être chauffée. En cas d'incendie, il suffit de fermer les ouvertures pratiquées pour l'aération et le feu est étouffé presque instantanément.

"Les travaux d'excavation augmentent les frais de construction de l'usine de 15 pour cent, a déclaré un fabricant, mais les économies de chauffage et d'entretien rendront l'usine 10 pour cent meilleur marché au bout de trente ans."

Une visite à l'usine souterraine Bolinder-Munktel au centre de la Suède, nous permet d'y voir trois mille ouvriers employés à la fabrication de machines agricoles, de moteurs Diesel et à essence et de différents instruments. On arrive d'abord devant une ferme suédoise d'aspect banal, située au pied d'une colline. Mais lorsque les murs de la maison s'écartent comme les portes d'un garage, on aperçoit devant soi un passage suffisamment large et haut pour que les plus grands véhicules puissent s'y engager. Ce passage tourne en angles aigus pour parer les effets de déflagration d'une bombe qui tomberait près de l'entrée. Des portes massives, en acier, protègent contre les gaz.

L'usine entière a été creusée dans le granit et complètement équipée en moins de deux ans. Le système d'aération empêche l'humidité et garantit une température stable. Le chauffage, lorsque c'est nécessaire, se fait à l'air chaud. Le plafond, de forme gothique, est si solide qu'il n'est pas besoin de piliers. Deux ouvertures, percées à travers le roc jusqu'au sommet de la colline, peuvent être fermées instantanément en appuyant simplement sur un bouton; les ingénieurs pensent que les plaques de plomb placées à l'intérieur de cette "manche à air" absorberaient les particules radioactives de toute bombe atomique qui éclaterait à proximité.

Pour frauder, deux Italiens utilisent l'uniforme américain

ROME, 4. — Les autorités de l'armée américaine en Italie viennent de mettre à jour les activités frauduleuses de deux Italiens, anciens résidents des États-Unis, mais, qui avaient été déportés à cause de leurs menées subversives.

En effet, Ermino Talone, âgé de 52 ans, ainsi que Carlo Tedesco, âgé de 57 ans, se faisaient tous deux passer pour des officiers de l'armée américaine. Sous les noms respectifs de major Johnson et de major De Palma, ils avaient accaparé, au cours de leurs agissements, une somme approximative de \$62.000. Ils auraient fait partie de la Commission américaine de la liquidation. De plus ils ont berné nombre d'autres citoyens italiens en réquisitionnant des chambres d'hôtels, des rations spéciales de gazoline ainsi que de nombreux saluts militaires.

Traité spécial de

CLAIRVOYANCE

Le Professeur A. DORIS, bien connu pour ses dévouements sur l'avenir, guide en amour et en affaires, vos jours favorables, etc. Vous guiderez dans l'avenir, avec tous les sujets qui s'y rapportent. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.

Prof. A. BORIS

3920, rue Saint-Denis, Montréal
Tél. : H.A. 0611

L'exportation des sardines a produit des affaires d'or durant la dernière guerre

LONDRES, 4. — Durant la récente guerre, le commerce le plus florissant a été l'exportation des sardines portugaises préparées à l'huile.

De fait, les quelque 100.000 ouvriers de cette industrie: pêcheurs, employés des usines de conserves, emballeurs, expéditeurs, courtiers, etc., ont alors connu une période d'activité sans précédent. Des milliards de sardines ont quitté les usines portugaises pour suppléer un peu partout dans le monde aux déficiences du ravitaillement.

Avant la guerre, le Portugal exportait chaque année plus de 87 tonnes de sardines; durant le conflit, ce total a atteint 130.000 tonnes. En 1939, ces exportations ont rapporté 320 millions de francs (soit près de \$3.000.000), alors que les statistiques de 1943 accusaient un total de 3 milliards 635 millions de francs (soit plus de \$40.000.000).

levait et se rendait au désir général, mais tout en protestant.

Faux trépas

Un matin, Mumbo vint aux baraquements américains et y appela l'un des marins, qu'il considérait comme un ami très cher. Il voulait aller à la pêche. Ce qui fut fait un peu plus tard. Une fois à quelque trois cents pieds de la grève, le sorcier dit au marin: "Sais-tu, Willie, que mon âme est âgée et troublée. Je commence à croire que mes parents et amis s'habituent trop à me voir les menacer de mourir. Il faudrait donc que je trouve autre chose pour leur commander le respect. Ne pourrais-tu pas m'aider en ce sens?"

Le dit Willie réfléchit quelque temps, et soudainement songea à ces fusées au magnésium que l'on utilisait parfois pour signaler quel-

ne boîte dans sa hutte, et peut-être serait-ce là un nouvel artifice utilisé avec avantage par Mumbo. L'expert en magie noire. Mais comme il se tournait vers le sorcier, pour lui parler de ce projet, il vit que le chapeau était descendu sur le visage du vieil homme. On l'aurait cru endormi, mais il était tout simplement mort doucement, sans un mot. Cette fois, il était bel et bien mort, et sans fanfare, de toute évidence, selon Willie.

Le lendemain, on construisit un cercueil rudimentaire, pour enterrer le vieux sorcier dans le corail du centre de l'île. La cérémonie de l'inhumation se fit dans un grand désordre, les indigènes pleurant à tue-tête et lançant des imprécations au ciel, pour leur avoir ravi leur charlatan bien-aimé.

Mais, juste comme quatre lascars allaient prendre la bière pour la descendre dans la fosse, Mumbo joua le grand acte de toute sa carrière. Il se redressa soudain dans la tombe et entonna un hymne funèbre. La populace fut si saisie qu'au lieu de crier, elle se sauva à toute jambe. Le sorcier, alors, invectiva comme jamais, et enfin reprit seul le chemin du village.

"Hein, Willie, dit-il aussi. Pour un tour, c'en est un. Cette fois, je pense que mes gens ne me feront plus de misère!"

Par la suite, jusqu'à la déportation requise pour l'expérience de la bombe atomique, Mumbo fut entouré de prévenances par son peuple.

LES NOUVEAUX FILMS

PRINCESS — "Two Smart People"

Voici un film mélodramatique qui se veut romanesque et dont les éléments parviendront probablement à captiver les cinéphiles pas trop difficiles et entichés de Lucille Ball, de John Hodiak et de Lloyd Nolan. Dans ce film, Hodiak est un escroc suave et charmant qui a caché (Bah! ce n'est rien) la jolie somme de \$500,000 en obligations gouvernementales dans un livre de recettes. Mais, comme dans tout métrage de cette veine, un lot de défenseurs de la loi et de la morale sont à ses trousses. Lucille Ball et Lloyd Nolan font justement, apparemment du moins, partie de cette catégorie de "bons" que le cinéma américain a habituellement le don de nous présenter avec une psychologie vraiment enfantine et simpliste. Et le film continue à se dérouler. A un certain moment, l'on s'aperçoit que Lucille Ball n'est pas beaucoup mieux que le chenapan Hodiak et que, seul, le détective Lloyd Nolan peut véritablement prétendre incarner la justice incorruptible. Justice triomphante qui conduira automatiquement (le cinéphile n'en doute pas une seconde) Hodiak à Sing-Sing. Mais, auparavant, l'escroc et le détective essaieront, durant tout un long voyage entre Los Angeles et Nouvelle-Orléans, de se rouler l'un l'autre. Le trio Ball-Hodiak-Nolan s'en tire encore passablement malgré un scénario dont la médiocrité devient toutefois plus potable devant le deuxième film au programme: "Step by Step", le mélodrame peut-être le plus ennuyant de l'année. — J.-P. Robillard

SAINT-DENIS — "Tant que je vivrai"

Ce n'est pas la première fois que le cinéma mêle l'escroquerie et l'amour dans un même film. Ce genre de film romantique et d'aventure est presque toujours assuré du succès. A condition, bien entendu, que le tout soit appréhendé intelligemment et avec goût. C'est le cas de "Tant que je vivrai" et c'est la raison de son succès. Dans toute la longueur, ce film est simple mais plein d'intérêt. Les scènes s'enchaînent bien, et la plupart nous font passer de bons moments. Edwige Feuillère brille encore par son jeu et sa beauté. Reine internationale de l'escroquerie, la belle actrice a cette fois attiré sur elle l'attention d'un charmant jeune peintre (Jacques Berthier) dont la santé est minée par la tuberculose. Quand la jolie aventurière sera prise par cet amour, un complice la dénoncera, la donnera à la police. Mais avant d'arriver à ce dénouement tragique, les héros de ce film connaîtront plusieurs heures troublantes. Ce film est de nature à plaire aux habitués du film français qui aiment le bon cinéma français. En plus de son interprétation irréprochable, sa mise en scène est magnifique et ses dialogues sont parfaits. Le programme est complété par une amusante comédie mettant en vedette le chanteur Georges Guétary, de plus en plus populaire. Alerme, qui fait un papa vraiment très drôle à la jolie Martine Carol. Un spectacle très divertissant. — A. L.

Trenet porte un noeud de papillon "à la Sinatra"

HOLLYWOOD, 4. — Le "fou chantant" est actuellement à Hollywood où il présente son tour de chant dans l'une des boîtes de nuit les plus chics de la capitale du film. On annonce que dans quelques semaines il tournera son premier film américain, sous la direction de Robert Florey. Le titre: "I Dream of You".

Charles Trenet recevait dernièrement une lettre d'une de ses admiratrices américaines qui lui conseillait de remplacer sa cravate (quand il en porte une) par un noeud de papillon (bouclette) comme le font la plupart des chanteurs de genre de Hollywood. Trenet n'a pas hésité un seul instant à suivre ce conseil... Et depuis quelques semaines, on ne le voit plus que portant le traditionnel noeud "à la Sinatra".

En mars prochain, Charles Trenet s'embarquera pour la France où il passera trois mois, puis il est fort

Publicité à l'américaine

HOLLYWOOD, 4. — A l'occasion de la mise à l'affiche du film "The Big Sleep", à New-York, un agent de publicité conçut l'idée de donner une paire de bas nylon aux dix premières personnes qui se rappelaient la première phrase que prononce l'artiste Laureen Bacall dans ce film. L'idée eut du succès. Mais quelle bagarre!

★ Dans les salons de Paris on note depuis quelque temps que la belle Marie Bell porte toujours une immense capeline noire. Pour quelle raison? On ne sait.

Quand Gaby Morlay vient en aide à Madeleine Robinson

PARIS, 4. — Gaby Morlay fit une inoubliable création de la reine Victoria dans *Entente Cordiale*. Madeleine Robinson, à la veille de tourner un rôle de femme à tous les âges de la vie dans *Marie du Risquantout*, s'en est souvenue.

Car il n'est pas si facile qu'on l'imagine à une jeune actrice de se vieillir, même avec un maquillage étudié. Un maquilleur professionnel avait essayé sur Madeleine Robinson, en lui mettant plusieurs épaisseurs de matière plastique sur le visage, un procédé nouveau. Mais cela rendait impossible le jeu de l'actrice.

Madeleine téléphona donc à Gaby pour lui demander comment elle

avait procédé elle-même. Et Gaby lui avoua qu'elle s'était maquillée elle-même, sans aucun truquage extérieur, mais au contraire intérieur.

D'ailleurs, Gaby Morlay offrit gentiment à Madeleine Robinson de lui donner quelques leçons de vieillissement! et lui fit une démonstration en se maquillant et démaquillant plusieurs fois.

A l'affiche cette semaine

Théâtre

Monument National: "Madeleine et Pierre", en matinée, les 4, 5 et 6 janvier.

Concert

Plateau: "Radio-Concerts Canadiens" (émission radiophonique) avec l'orchestre Jean Deslauriers et un artiste invité, lundi soir, à 9 heures. Le public est admis avec laissez-passer.

Cabaret

Esquire: Nouvelle revue avec Don Horton. Orchestre sous la direction d'Armand Meerte.

Palm Cafe: Nouvelle revue mettant en vedette les "Romays", jeune danseur, ainsi que Muriel Millard.

Val d'Or: Nouvelle revue mettant en vedette Ronny Ross, populaire chanteur.

Tic-Toc: Les instrumentistes "The Three Cleffs" en vedette.

Café de l'Est: Revue mettant en vedette Fernand Robidoux, chanteur, et Olivier Guimond, comédien.

Café Savoy: Nouvelle revue avec artistes du Broadway.

Vienna Grill: Nouvelle revue avec Mickey Lorraine, chanteuse.

Vaudeville

Gayety: Nouvelle revue mettant en vedette la danseuse Peaches, à partir de lundi, en matinée.

Crystal Palace: Nouvelle revue avec la troupe au grand complet.

Danse

Roseland: Orchestre sous la direction de Hal Hartley.

Maurice Danceland: Orchestre sous la direction de Maynard Ferguson.

Preston Hall: Danse tous les vendredis et samedis soirs.

C.O.T.C.: (rue Sherbrooke). Danse le samedi soir. Orchestre sous la direction d'André Sauvé.

Salle St-André: Orchestre sous la direction de Roy Rowland.

Theresa Wright est devenue vedette, grâce à son maire

HOLLYWOOD, 4. — Née il y a vingt ans à Maplewood, dans l'Etat du New-Jersey, la jeune Muriel Wright, qui ne s'appelait pas encore Theresa, jouait à toutes les fêtes de bienfaisance du couvent qu'elle fréquentait et y remportait tous les honneurs.

Le maire de sa ville lui dit qu'elle avait beaucoup de talent et l'encouragea à étudier à fond l'art dramatique. Mais la jeune fille n'était pas intéressée à faire une carrière au théâtre.

Ce n'est qu'en voyant Helen Hayes dans "Victoria, the Queen", qu'elle eut envie de l'imiter et se souvint de la déclaration et des conseils du maire de sa ville. Elle interrompit aussitôt ses études supérieures, entra dans une école dramatique et débuta dans un petit théâtre de province.

Katharine Hepburn la vit à l'œuvre et fut émerveillée par sa simplicité. Elle la convoqua à New-

York et la fit jouer sur le Broadway. Plus tard, elle prit le chemin de Hollywood, et William Wyler lui donna le deuxième rôle à côté de Greer Garson dans "Mrs Miniver", et il s'en fallut de peu qu'elle soufflat à Greer Garson le prix de l'Académie des Arts et Sciences cinématographiques.

C'est dans le style Luise Rainer et Bette Davis que Theresa Wright brille le plus.

Un cadeau à Greer Garson

HOLLYWOOD, 4. — La grande dame de Hollywood, Greer Garson, vient de recevoir un cadeau de grand luxe à l'occasion du premier de l'An: un magnifique projecteur 16mm. Le jour même, elle s'en est servi pour projeter en privé ses films préférés... des dessins animés. Oui, la brillante actrice raffole de ce genre de cinéma.

SYSTEM HA 2000 DIMANCHE LUNDI et MARDI
"THE LETTER"
Bette Davis, Herbert Marshall
"LOST IN A HAREM"
Bud Abbott, Lou Costello
SAMEDI, DIMANCHE SOIR
"BUFFALO BILL"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"AIR FORCE"
John Garfield, Guy Young
"SHE WOULDN'T SAY YES"
Rosalind Russell, Lee Bowman
REPRISE: "Mississippi" avec Bing Crosby

Jean Tissier, le "nonchalant" qui passe, rêve à l'Amérique

PARIS, 4. — Nous faisons aujourd'hui une visite-éclair au comédien de l'écran Jean Tissier. Suivons une rue tranquille où, à quelques pas d'ici, nous trouverons une maison où le passé s'attarde. C'est là que nous verrons notre homme. Nous y voici.

Jean Tissier, surnommé le "nonchalant qui passe", nous accueille avec beaucoup de gentillesse. Très simple, il parle au naturel, comme au cinéma. De cette voix moelleuse et lente qui fait la joie des cinéphiles.

Le savoureux interprète de "Messieurs les Ronds de Cuir", de "l'Enfer des Anges" et du "Lit à colonnes" nous déclare:

— Je viens de tourner "Le Capitaine", avec Robert Vernay comme metteur en scène. C'est une production très importante, qui comprend deux épisodes et qui a coûté 45 millions de francs. J'y tiens un rôle qui me plaît tout particulièrement, parce que je dois montrer sous les espèces d'un poète léger et agréable, d'une sorte de bohème remplissant les doubles fonctions de secrétaire et de coiffeur.

— Des projets?
— Certes, mais surtout un espoir: celui de tourner un jour en Amérique, dans ces films des Cra-

sy Comédies... des comédies folles. Je m'y amuserais beaucoup moi-même.

Alors, le nom de Jean Tissier



JEAN TISSIER, le "nonchalant".

s'ajoutera-t-il un jour à la liste de ceux qui nous quittent pour Hollywood?

Nouvelle politique

Avec le lancement de la nouvelle saison de cinéma français, qui ne comptera que les plus impressionnantes productions des studios de Paris, la direction de la compagnie France-Film annonce une nouvelle politique pour le cinéma Saint-Denis. A partir de cette semaine le changement de programme s'opérera, chaque semaine au Saint-Denis, le vendredi en matinée et non le samedi comme la chose se pratiquait dans le passé. Cette politique entre en vigueur cette semaine même.

Cette modification a été décidée afin de permettre aux amateurs de cinéma français de voir les films inédits plus tôt et leur éviter les grandes foules de la fin de semaine.

Cette politique s'appliquera aussi au Cinéma de Paris, rue Ste-Catherine.

TOURNEZ UNE AUTRE PAGE

Décidez-vous à...

RIRE!

C'EST LA SEMAINE DE LA JOIE

ARMAND MEERTE
et son orchestre
EDDIE LASANTE
et son orchestre
continental

Esquire
LA. 6700
1224 STANLEY

avec DON HOOTON — Les "ESQUIRETTES"
et autres bons numéros de New-York

DANSE

TOUS LES SOIRS

DIMANCHE APRES-MIDI ET SOIR

MAYNARD FERGUSON

Et son orchestre de 18 MUSICIENS

En vedette
HENRY SCOTT CHANTEUR

Ecoutez MAYNARD FERGUSON à CKAC directement du DANCELAND, tous les SAMEDIS SOIRS, de 10 h. 15 à 10 h. 45
1244 ouest, rue Ste-Catherine — MA. 1127

Chaz Maurice **DANCELAND**

EMOUVANT FILM D'AMOUR



Edwige Feuillère et Jacques Berthier, dans une scène de l'émouvante production "Tant que je vivrai", présentement à l'affiche du Saint-Denis.

La Bretagne, terre d'élection des cinéastes de tous les pays

PARIS, 4. — La Bretagne est devenue la terre d'élection des cinéastes français et américains. Cette belle province, qui avant la guerre n'inspira qu'un seul film : *Bécassine*, ce qui ne fut pas sans déplaire profondément aux habitants d'Armor, a été soudainement découverte par nos metteurs en scène et ceux de Hollywood.

Pas moins de dix metteurs en scène tournent actuellement en Bretagne, sous des fortunes diverses, car les caprices du temps nous donnent un été plutôt fantaisiste.

Depuis près de six semaines, Alexandre Esway poursuit, dans la région de Perros-Guirec, la réalisation de la pellicule *les Bataillons du ciel*, film sur le 1er régiment français de parachutistes, dont P. Blanchard est la vedette. Non loin de là, à Morlaix, Yvan Noé vient de terminer les extérieurs de l'Ogresse, un scénario dont il est l'auteur et dont les vedettes sont Jean-Jacques Delbo et Line Noro. Dans la même région, Pierre de Hérain réalise l'Amour autour de la maison, d'après un roman de Stereovens, avec Pierre Brasseur, Maria Casarès, Carlette et Claude Larue.

C'est dans le sud de la Bretagne et à Saint-Malo que Maurice Gleizes a tourné les importants extérieurs du Bateau à soupe. Charles Vanel, Lucienne Laurence et Jacques Berthier en sont les principaux interprètes. Henri Calef vient de partir tourner dans une mine sous-marine les scènes capitales de la Maison sous la mer, avec Viviane Romance, Clément Duhour, Brochard et Armentel. Quelques

semaines plus tôt, Henri Calef tournait, en Basse-Bretagne, les extérieurs des Chouans avec Jean Marais, Madeleine Robinson et Madeleine Lebeau. C'est également dans cette région que René Chanas réalisera d'importants extérieurs du Poisson couronné, dont Michel Simon, Michele Martin, Jules Berry, Yves Vincent et Robert Dalban sont les vedettes.

Enfin, en Californie, George Cukor a tout simplement reconstitué un coin entier de Bretagne pour tourner d'importantes scènes de *Sacré et profane*, un film sur la Résistance, dont Greer Garson est la vedette. Ne riez pas, Greer Garson peut parfaitement incarner une Bretonne, car elle est Galloise, donc Celtique, c'est-à-dire d'une race proche de celle des Bretons. Enfin pourquoi ne pas rappeler que le meilleur film de Jean-Pierre Aumont, tourné par les Américains, s'appelle *Rendez-vous en Bretagne*, et se passe entièrement dans la région de Saint-Malo.

Alors que l'on parle sans cesse de construire des studios sur la Côte-d'Azur, la Bretagne, silencieusement, devient la terre d'élection des cinéastes de tous les pays.

Poète au cinéma

PARIS, 4. — Le cinéma sourit même aux poètes. En effet, René Char, l'un des plus grands poètes de la France, prépare actuellement les dialogues d'un film qui sera mis en chantier le printemps prochain. Le metteur en scène sera également un nouveau venu dans l'art cinématographique.

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Big Sleep" : 10.00, 12.21, 2.42, 5.03, 7.24, 9.45.
CINEMA DE PARIS — "Un Ami viendra ce Soir" : 11.00, 1.26, 4.02, 6.58, 9.14.
IMPERIAL — "Stella Dallas" : 12.19, 3.30, 6.41, 9.52; "Down Missouri Way" : 11.00, 2.11, 5.22, 8.33.
LOEW'S — "Blue Skies" : 10.00, 12.21, 2.42, 5.03, 7.24, 9.45.
ORPHEUM — "La Route semée d'Étoiles" : 10.43, 1.24, 4.05, 6.46, 9.27.
PALACE — "Morgie" : 10.14, 12.34, 2.54, 5.14, 7.34, 9.54.
PRINCESS — "Two Smart People" : 11.05, 1.50, 4.30, 7.15, 10.00; "Step by Step" : 10.00, 12.40, 3.25, 6.10, 8.55.
ST-DENIS — "Chansons d'Amour" : 11.05, 2.14, 5.23, 8.32; "Tant que je vivrai" : 12.22, 3.31, 6.40, 9.49.

"Madeleine et Pierre"

Il existe entre le théâtre et la radio une distinction marquée. On s'est habitué à faire du théâtre sur les ondes, mais on a rarement songé à recourir aux artifices de la radio sur les planches. C'est pourtant ce qu'a tenté André Audet, dans son dixième spectacle annuel de "Madeleine et Pierre", et il l'a tenté avec succès.

La conduite du spectacle évoque beaucoup la formule radio-phonique; l'emploi de disques suggérant des liens précis entre les scènes fait très nouveau.

"Madeleine et Pierre" est un spectacle joué presque entièrement par des enfants pour des enfants, mais les adultes y trouvent de l'intérêt, un peu comme le bon père de famille qui s'amuse avec le train mécanique acheté pour le fiston.

André Audet est passé maître en psychologie enfantine. Son héros, Pierre, qui était autrefois un garçonnet aventureux évoluant dans les environs de Mont-Tranquille, est devenu un jeune homme entreprenant. Jugez-en par vous-même, puisqu'il entreprend une envolée qui le conduira en plein cœur de la jungle africaine. Il faut voir cette scène où les compagnons de Pierre, attachés à des poteaux de torture, assistent à une danse rituelle des cannibales. Décors, costumes et éclairages sont irréprochables et ils doivent revêtir un réalisme frappant pour les jeunes spectateurs. Signalons l'excellente chorégraphie que cette scène nous offre aussi.

Nous avons mentionné les décors. Ils sont l'œuvre de Paul Beaulieu, qui tantôt a voulu en peindre de réalistes, et tantôt en présenter d'agréables que l'on dirait destinés à un livre d'histoires enfantines.

Mais ce qui étonne par-dessus tout, c'est le naturel que possèdent les jeunes interprètes. Il ne s'en trouve pas de timides, ni de fanfarons. Ils forment une équipe homogène et l'on sent que le bonheur règne entre eux, dans la coulisse. Et quelle surprise pour le profane d'apprendre tout à coup que le noiraud Ti-Coune, rude et ingénieux n'est en réalité qu'une jolie jeune fille dont on a réussi à cacher l'identité pendant neuf ans!

En plus de l'aventure qui survient à Pierre, le spectacle se compose de diverses autres scènes pleines de fraîcheur, comme la dramatisation d'une fable de La Fontaine et de la légende de saint Nicolas.

Il n'est sûrement pas facile de diriger un tel ensemble d'interprètes; il ne l'est pas non plus de préparer un texte qui, une fois dans la bouche des enfants, produira l'effet désiré. André Audet, parce qu'il est allé à solide école, possède cet art, en même temps que la patience qu'il requiert, ce qui n'est pas commun.

"Madeleine et Pierre" sera encore présenté sur la scène du Mo-

NE VOUS ENNUYEZ PAS !

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE

C-P 390, Station B, Montréal

Shirley Temple ne peut embrasser que son mari

HOLLYWOOD, 4. — Shirley Temple, bien que toute jeune, possède une longue expérience des scènes filmées, ce qui ne l'empêche point d'éprouver parfois de sérieuses difficultés dans ses rôles, notamment dans les scènes d'amour.

Il lui est en effet impossible d'embrasser avec le naturel nécessaire un autre homme que son mari. C'est assez gênant, non seulement pour elle, mais pour le directeur de la production qui se voit obligé d'engager le mari en même temps que la femme.

C'est pourtant ce que vient de faire David Selznick, en signant un contrat avec John Agar, l'heureux époux de Shirley Temple. Et celle-ci, radieuse, de s'écrier : — Enfin, je vais pouvoir être naturelle sans le moindre effort. Constatons simplement que la plupart des artistes nous donnent l'impression de l'être de la même façon.

Ingrid Bergman dans le rôle de Jeanne d'Arc

NEW-YORK, 4. — Venant en droite ligne de Hollywood, Ingrid Bergman a atterri à l'aérodrome de La Guardia à New-York.

Ce déplacement constitue l'événement de la saison théâtrale. En effet, la "nouvelle Garbo", a été choisie pour tenir le rôle de Jeanne d'Arc dans une pièce de M. Anderson qui a déjà fait beaucoup de bruit. On en parle depuis plusieurs mois. Cinq ou six noms avaient été mis en avant pour le rôle de la pucelle d'Orléans, mais il semble qu'Ingrid Bergman ait assez facilement triomphé de la compétition.

L'aviation américaine contribuera largement à cette première sensationnelle puisque, après la vedette, deux avions véhiculeront les étoiles de Hollywood qui désirent être présentes à cette manifestation. On signale sur la liste des partants : Charles Boyer, Robert Montgomery, Norma Shearer, June Allyson, Dick Powell, Greer Garson, David Selznick, Jennifer Jones. Mais la grande affaire est de pouvoir prendre le départ. Chacun fait jouer ses influences auprès des "Pan American Airways".

Pas deux sans trois

HOLLYWOOD, 4. — Jamais deux sans trois! Après avoir joué ensemble dans *To have and to have not*, et dans *The big sleep*, Laureen Bacall et Humphrey Bogart seront les vedettes de *The Dark passage*, d'après un roman de David Goldis.

nument National, en matinée, dimanche et lundi. SM est des parents qui veulent faire un beau cadeau à leurs enfants à l'occasion des Rois...

R. P.



INGRID BERGMAN, "Jeanne d'Arc".

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus de pour le tout seulement postes et taxes Laboratoires Photographiques Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE?

Passé-temps, but sérieux, mariage, idéal! Consultez-nous. Votre satisfaction assure notre succès. Inclure timbre. Cette annonce paraît deux fois par mois.

ECHANGE CANADIEN ENR. Case 306, Station B, Montréal, Qué.

DANSE CE SOIR

et tous les
MER., VEN., SAM., SOIR
ET DIM. P.M. ET SOIR

HAL HARTLEY

ET SON ORCHESTRE

mettant en vedette
RUSS VANNELLI chanteur

ROSELAND Ballroom

375
ONTARIO
ouest.

VAL D'OR
WILFRID BRETON, gerant.

1417
ST-LAURENT
(près Ste-Catherine)
Tél.
LA. 3520

R. COUSINEAU et V. COTRONI, propriétaires

CETTE SEMAINE:

SLIP, SLAP & SLIDE

3 sensationnels danseurs de couleur

RONNY ROSS

populaire jeune chanteur et M.C.

et plusieurs excellents autres numéros
de New-York avec les

ELMER DADE'S DANCING DEBS

MICHEL LESTER

ET SON
ORCHESTRE

Plaidoyers pour de meilleurs films d'actualités français

PARIS, 4. — (Spécial au Petit Journal, par Hubert Revol.) — La prochaine édition en France d'un nouvel organe filmé d'information, sous le titre de *Méto-Journal* va porter à six le nombre des "Actualités", de quoi largement satisfaire aussi bien les spectateurs que les directeurs.

Les premiers pourront ainsi, dans le cas où ils fréquentent plusieurs cinémas par semaine, avoir un panorama assez vaste de l'actualité mondiale, et les seconds pourront porter leur choix sur une plus grande variété de magazines filmés, sans qu'il leur soit donné toutefois la possibilité de faire jouer la loi de l'offre et de la demande, puisque les "Actualités" se sont en quelque sorte "syndiquées" pour appliquer un tarif commun, ce qui a fait dire depuis longtemps à quelques directeurs, avec plus ou moins de raison, qu'en ce domaine un "trust" avait succédé au "monopole".

L'entrée en lice d'un nouveau concurrent qui paraît disposer de très larges moyens et d'une organisation mondiale remarquable, incitera-t-elle les éditeurs des éditions préexistantes à réagir contre une tendance au laisser-aller que l'on peut, depuis quelque temps, remarquer dans certains numéros?

On comprend très bien que l'édition d'un journal filmé n'est pas une sinécure et que l'actualité n'apporte pas régulièrement, chaque semaine, des événements suffisamment retentissants pour faire tous les huit jours un numéro sensationnel. Il y a ainsi des périodes creuses et les Actualités paraissent alors sans intérêt.

Notons cependant que depuis que la liberté a été rendue à la Presse filmée, celle-ci s'est beaucoup améliorée et que l'on pourrait constater un très grand progrès marqué par les "Actualités" d'aujourd'hui sur celles d'hier, s'il nous était possible de revoir ces dernières, à titre de rétrospective. Dans le montage, dans le rythme des "nouvelles", le sens du cinéma est poussé parfois très loin et l'information a acquis cet aspect moderne auquel le grand public est sensible. La forme des "nouvelles" approche souvent de la perfection et témoigne de la compétence comme de l'habileté des opérateurs et des éditeurs.

Améliorations nécessaires

On voudrait qu'un tel soin préside également aux choix des nouvelles ou aux nouvelles elles-mêmes; or, il faut convenir que certains reportages sont d'un intérêt médiocre. On voit encore trop de

Enfin pour vous, les joies

Vous aussi, vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure une foule grandissante de succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.

Mme G. DUFRINTEMPS
3884 Parc Lafontaine

VIENNA

1964 est, Ste-Catherine
AMherst 6191

GRILL présente
JEAN PAUL
et son orchestre

★ HECTOR PELLERIN
★ LEO RIVEST
M.C. conjoints
★ MICKEY LORRAINE
chanteuse
★ CHARLEMAGNE
GUILLEMETTE
chanteur

Les "HUBBY HORSES"
et les VIENNETTES

Samedi 2 représentations
8 h. 30 et 10 h. 30 p.m.
- représentations tous les soirs -
10 h. 30 p.m. et 1 h. 30 a.m.

Mmes Méliès et Joly à Rouvres

PARIS, 4. — (Spécial au Petit Journal.) — On a annoncé que la maison de retraite du Cinéma, fondée en 1923 par Léon Brézillon, avait dû chercher refuge à Rouvres, la propriété d'Orly ayant été dévastée par l'occupation allemande. La maison de retraite du Cinéma ouvre ses portes à tous les artisans de l'industrie cinématographique et les premières pensionnaires sont Mme Georges Méliès et Henry Joly, veuves des pionniers du cinéma. Mme Van Damme, qui fit partie pendant vingt ans d'orchestres de cinéma, Madame Thenot, employée de Paris Films Location.

Simone Sylvestre n'a pas eu de bébé

PARIS, 4. — Les journaux français annonçaient dernièrement que la jeune et brillante artiste Simone Sylvestre attendait un enfant. Celle-ci fut la première à être surprise à l'annonce de cette nouvelle. Sur le coup, elle s'en est amusée. Mais après avoir reçu plusieurs appels téléphoniques, elle trouva la farce moins drôle et fit parvenir un communiqué à la plupart des quotidiens parisiens dans lequel elle niait la nouvelle.

Or, on vient d'apprendre que Simone Sylvestre a eu un bébé. Mais à noter que le nom de cette personne s'écrit avec un "i" et non avec un "y". Et cette Simone Sylvestre est aussi bien connue du monde théâtral parisien. De là la méprise.

Premier film arabe maintenant terminé

ALGER, 4. — "Le Fils du Destin", premier film arabe tourné entièrement au Maroc, est terminé. Il sera projeté sur les écrans nord-africains dans les semaines à venir. Pour "Marouf, savetier du Caire", on a enregistré une chanson de Réda Caire. Ces deux films de la production Critérium seront présentés dans les pays du moyen Orient, avec des sous-titres français.

"concours de pêche", ou de "fêtes de costumes", alors que jusqu'à maintenant il se produisait par le monde des événements majeurs qui retiennent l'attention et préoccupent l'opinion. Les rubriques sportives sont également insuffisantes. On admet très bien qu'il ne soit guère possible de leur donner plus de place (certains spectateurs pensent qu'elles en tiennent déjà trop!) et que de chaque manifestation on ne peut recevoir que des aperçus succincts et fragmentaires, mais précisément ces "sélections" font que d'une semaine à l'autre, ces rubriques n'offrent guère un aspect différent. Leur projection est, de plus, alourdie par un commentaire verbal rapide, où le speaker a pris l'habitude, générale dans toutes les actualités, de crier trop fort. Dans ce chapitre, il y a beaucoup à faire pour arriver à quelque chose de satisfaisant.

Par ailleurs, on peut en ce moment reprocher aux "Actualités" soit un conformisme politique soit une tendance de propagande, qui appellent, l'un et l'autre, des remarques. L'opinion du public se forme sur ce point. C'est ainsi que Pathé passe pour être "conformiste", Gaumont "réactionnaire" et Fox au service de "l'impérialisme américain". Que ces avis soient exagérés et ne reposent pas sur une base sérieuse, c'est évident, mais ces journaux devraient surveiller le choix de leurs informations comme celui des commentaires qui les accompagnent, afin d'enlever aux spectateurs l'idée de cataloguer leurs journaux ou de leur attribuer une étiquette politique.

La presse filmée doit être neutre, indépendante et objective. Cela se justifie par le fait que le public des salles se recrute parmi toutes les classes de la société et que, devant un écran, toutes les opinions sont représentées.

L'artiste Alberto Varga a repris ses activités

HOLLYWOOD, 4. — Le célèbre artiste péruvien Alberto Varga, universellement connu pour les jolies filles qu'il dessinait (les "Varga Girls") pour différentes revues américaines, vient de reprendre ses activités dans la capitale du film, après plus d'un an de repos à Chicago. Varga a conçu l'idée de dévoiler chaque année une douzaine de beautés.

M. Varga prétend que les vraies beautés se rencontrent surtout dans les collèges américains. Par vraie beauté il entend frais et brillant éclat. "N'avez-vous jamais remarqué une rose en bouton, juste avant qu'elle s'ouvre complètement? Eh bien, c'est ça la beauté." C'est ce qu'évoque les jeunes collégiennes à ses yeux d'artiste. Et il veut les découvrir à ce moment précis. Varga opine que celles-ci sont encore plus belles que les plus belles femmes du monde.

Profitant de sa longue période de vacances, Varga a visité plusieurs institutions de jeunes filles, en compagnie de sa femme, Anna Mae, et, à son retour à Hollywood, il a fait connaître son projet. Déjà, plusieurs maisons de couture américaines sont en pourparlers avec lui et veulent la collaboration des "Varga Girls" pour la présentation de leurs collections.

"Fantomas" va bon train

PARIS, 4. — Jean Sacha a terminé les prises de vues dans les catacombes de Paris destinées à son film *Fantomas*. Le metteur en scène s'attaque cette semaine au décor du salon de Lord Grimsey. La distribution de *Fantomas* est aujourd'hui presque complète et elle groupe les noms de Marcel Herrand, Alexandre Rignault, Simone Signoret, Lucienne Le Marchand, Françoise Christophe, Georges Gosset, André Le Gall et Yves Deniaud.

PAUL DURANDY

Casa 10, Station St-Henri, Montréal.
Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir nervosité, timidité, obsession... etc.
(Inclure timbres pour réponse).

CINÉMA de PARIS

Troisième Semaine

Voyez le film!
Madeleine SOLOGNE

MICHEL SIMON
PAUL BERNARD

dans

"un ami viendra ce soir..."

INCOMPARABLE ARTISTE

Michel Simon, l'incomparable artiste de l'impressionnant film "Un ami viendra ce soir", gardé une troisième semaine à l'affiche du Cinéma de Paris.

Metteurs en scène obligés de faire appel à la Police

PARIS, 4. — Pendant quinze jours, Dréville, le metteur en scène de *M. Alibi*, vient de promener sa camera à travers Paris pour tourner les extérieurs de ce film où Jouvét tient le premier rôle.

Successivement à Auteuil, à Asnières, à Neuilly, place Vendôme, rue Magellan, avenue Foch, il fallait planter les projecteurs, installer la camera et tous les accessoires qui accompagnent habituellement une prise de vue. Mais tout cela n'était rien à côté des difficultés rencontrées par les cinéastes avec la foule des curieux qui les entourait à chaque fois.

Il est vrai de dire que les Parisiens sont badauds et une camera les attire tout particulièrement. Mais, lorsque devant cette camera

on aperçoit Louis Jouvét, successeur en déménagement, avec une armoire sur le dos, en homme du monde sortant d'un cabaret, ou bien encore menottes aux mains entre deux inspecteurs, il faut avouer que les gens ont de quoi être intéressés. Aussi, plusieurs fois fallut-il faire appel à la Police. Secours pour empêcher la foule de rétrécir par trop le cercle autour du champ d'opération. Et c'est bien la première fois que l'on vit des vrais policiers protéger les opérations d'un faux cambrioleur.

ST. DENIS

A l'affiche cette semaine

SON FILM LE PLUS ÉLOQUENT

Edeewidge
FEUILLERE

dans avec le nouvel artiste Jacques BERTHIER

"TANT QUE JE VIVRAI"

GEORGES GUÉTARY

dans
Chansons d'Amour
avec
MARTINE CAROL

NOUVELLE POLITIQUE. Désormais le changement de programme se fera chaque semaine le VENDREDI, en matinée et non le samedi. Cette nouvelle politique est entrée en vigueur dès hier. A nos habitués de prendre note de cette modification.

CEINTURE NOUVEAU GENRE



L'étoile de l'écran June Haver vient de lancer une nouvelle mode en se servant du faux-col de l'acteur Dewey Robinson comme ceinture. Robinson, surnommé "le cou", porte un faux-col de 23 pouces, et June a dû lui faire un pli de deux pouces pour l'ajuster à sa taille.

"Pin-up girl" française...

PARIS, 4. — Une séduisante jeune Française de 19 ans, Denise Denn, vient de gagner les honneurs d'un grand concours organisé par l'importante revue cinématographique française "Cinévie" dans le but de découvrir la plus belle "pin-up girl" française. Denise Denn s'est classée bonne première et a reçu un prix de 20.000 francs. Cette jeune beauté française est étudiante en art dramatique.

Deux étoiles s'associent

HOLLYWOOD, 4. — Les vedettes de cinéma Loretta Young et Irene Dunne ont pris la direction d'une scène de théâtre. Loretta Young créa l'un des plus gros succès de la scène américaine: *Glass menagerie*... dont plusieurs directeurs européens essayent d'avoir les droits. C'est une pièce à quatre personnages et sans frais; alors, on comprend leur attention.

La ménagerie d'Henry Fonda

HOLLYWOOD, 4. — Henry Fonda, la vedette du film "The Long Night", avec Barbara Bel Geddes, Vincent Price et Ann Dvorak, occupe ses loisirs à faire l'élevage de poulets, de chiens et de chats à sa ferme du Rhode-Island. Et tous ces animaux vivent ensemble dans une parfaite harmonie, au grand étonnement des amis de Fonda.

Oscar Homolka est à Londres

LONDRES, 4. — Oscar Homolka, acteur allemand réfugié aux Etats-Unis depuis l'avènement du national-socialisme, se trouve actuellement en Angleterre où il tourne dans la version filmée d'un gros succès scénique *The Shop at Sly Corner*. Muriel Pavlov et Derek Farr qui font partie de la distribution se sont mariés réellement après l'avoir fait devant la caméra pour ce film.

★ Au Pérou, on se propose de tenir bientôt une "semaine du Canada". Des films documentaires et des étalages de l'Office National du Film permettront aux gens de l'Amérique du Sud de mieux connaître et mieux apprécier notre vaste pays et ses immenses ressources.

Huit grandes productions sont maintenant terminées

HOLLYWOOD, 4. — Voici le travail accompli en huit jours: *Summer Holiday* (M.G.M.), version musicale de l'œuvre d'Eugène O'Neill; *Ah! Wilderness*, avec Mickey Rooney et Gloria de Haven; *Home Stretch* (XXth Century Fox), histoire de bookmakers, de chevaux et de riches oisives, avec Maureen O'Hara et Cornel Wilde, *I Wonder who's Kissing her now* (Fox), comédie musicale dont June Haver est la vedette; *They won't believe me* (R.K.O.), avec Robert Young et Suzan Hayward; *Slave Girl* (Universal), avec Yvonne de Carlo et George Brent, *Carnegie hall* (terminé à New-York par United Artists), avec Boris Morros.

Le fait qu'en l'espace d'une semaine, tant de productions de première grandeur (ces huit films ont coûté environ quinze millions de dollars), soient sorties des studios, n'est pas dû à une simple coïncidence. Les producteurs, craignant de voir la grève paralyser complètement leur industrie, ont activé le travail afin d'augmenter leur réserve en prévision des vaches maigres. Les films lancés sont *The other love*, avec David Niven et Barbara Stanwyck; *The egg and I*, Claudette Colbert et Mac Murray (une jeune femme essaye d'élever des poulets), un policier et deux cow-boys...

Une distribution franco-italienne

PARIS, 4. — Marcel Cravenne poursuit, en Italie, la réalisation de "La Danse de mort", d'après Strindberg. La distribution du film comporte des comédiens français et italiens. Autour d'Erich von Stroheim, on note en effet la présence de Denise Vernac, Pierre Palau, Jean Servais, Maria Denis, Margo Lion, Massimo Serato et Roberto Villa.

La rentrée de Gene Raymond

HOLLYWOOD, 4. — Après avoir passé quatre années dans l'armée américaine, le major Gene Raymond fait sa rentrée au cinéma en tenant l'un des principaux rôles masculins du film "The Locket", aux côtés de Laraine Day, Brian Aherne et Robert Mitchum. Gene Raymond se propose aussi de tourner quelques films en Amérique latine.

Bon travail des metteurs en scène

HOLLYWOOD, 4. — Voici la liste des metteurs en scène américains qui ont fourni récemment le travail le plus "artistique". Cette liste est établie selon l'opinion des critiques publiés par le "Film Daily": Alfred Hitchcock, Billy Wilder, Leo McCarey, Sam Wood, Michael Curtiz, John Cromwell, Victor Saville, John M. Stahl, Ernest Lubitsch et Robert Siodmak.



JAMES CRAIG, nouveau possesseur

premiers à la gloire. D'abord Lew Ayres, qui créa le rôle, puis Van Johnson, l'idole de Hollywood.

Un rôle porte-bonheur échoit à James Craig

HOLLYWOOD, 4. — L'une des séries de films les plus populaires en Amérique est sûrement celle du docteur Gillespie. Or, il arrive que cette même série de film est aussi un porte-bonheur pour les artistes. Le docteur Gillespie a toujours été joué par Lionel Barrymore, et jusqu'à maintenant son succès a été magnifique.

Mais le rôle de son assistant n'a pas toujours été joué par le même artiste. Il a déjà mené deux jeunes

Maintenant que le rôle de l'assistant est indigne de la gloire de Van Johnson, il fallait lui trouver un remplaçant. Après une compétition très serrée entre plusieurs jeunes premiers, c'est James Craig qui a obtenu la succession de ce rôle.

Même les vedettes féminines ont eu de la chance en jouant dans ces films. Ainsi, Laraine Day lui doit un début très rapide. Lucille Bremer occupe maintenant sa place.

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI de 1 h. p.m. à 10 h. p.m.
MADAME SIMONE
(MENTALISTE)
Autrefois à 1560 rue Cartier maintenant à
1194, rue DORION
Pour résoudre tous vos problèmes

PSYCHOLOGIE
Aimeriez-vous connaître à fond les grands secrets théoriques de cette science. Peu importe vos désirs. Décision, amour, troubles, affaires, etc. Soyez sans crainte, tout se réalise par des principes mystérieux. En plus, étude, analyse, horoscope personnelle. Aussi, cristal miroir, prédiction sur l'avenir. Passez-moi voir. Ou écrivez:
GABRIEL LESAGE
2149, rue Déry, Montréal, P.Q.

Un habile producteur décide H. Lloyd à revenir au cinéma

HOLLYWOOD, 4. — Après huit ans d'absence, le comédien Harold Lloyd vient de réapparaître à l'écran.

Et pourtant, il n'avait aucune intention de "faire" encore du cinéma. Riche et heureux, il coulait des jours tranquilles dans sa magnifique villa d'Hollywood. A 54 ans, il pensait avoir droit à la retraite.

Mais le grand producteur Preston Surtees n'était pas du même avis. Il pensait que Harold Lloyd, ayant gardé son étonnante jeunesse, devait remonter sur les plateaux.

Pour vaincre l'obstination du "Grand timide", il s'y est pris très habilement. Il a créé une maison

de production, dont il a offert la direction au fameux comique. Puis, il lui a proposé de tourner un film.

— Impossible, a déclaré Harold Lloyd. Aucun scénario ne me plaît. — Eh bien, a dit Preston Surtees, je l'écrirai moi-même.

C'est ainsi que le sympathique comédien a repris sa carrière au cinéma. Son succès n'est certainement pas moindre que celui qu'il connut jadis, au temps du film silencieux, alors que les cinéphiles se tordaient de rire en le voyant à l'œuvre.

Pour ne plus faire la queue devant la porte des cinémas

NEW-YORK, 4. — Les exploitants des salles de cinéma américaines rivalisent d'ardeur pour assurer à leur public le maximum de confort. Mais tous semblent battus aujourd'hui, et de loin par W. Reade, père.

Il vient d'inaugurer une salle où le tout New-York de la haute finance était représenté. Etait-ce pour indiquer que le prix des places ne pourrait intéresser que des bourses assez... gonflées?

En effet, le prix de l'abonnement pour l'année est environ de 80 dollars. Mais pour cette somme, l'heureux spectateur évitera la queue et bénéficiera en outre: 1) d'un petit canapé à deux places, baptisé innocemment "love seat"; 2) d'écouteurs pour personnes à l'oreille rétive; 3) de téléphone à chaque siège; 4) d'attractions "désabillées"; 5) de pâtisseries françaises et de café servis sur une petite table munie

d'un appareil de télévision; 6) de fards au vestiaire pour les dames.

La moitié de la salle (qui comprend 599 sièges) est déjà louée.

Mort d'un grand acteur portugais

LISBONNE, 4. — Silvestre Alegria, un des acteurs de cinéma portugais les plus populaires, est décédé à Lisbonne. D'après la presse portugaise Alegria incarnait une époque du cinéma national.

★ Albert Préjean sera la vedette d'un film corse: *San Piero Corso*.

GAYETY Tel. MA. 3759

SAMEDI A 2H. 30, 7H. 30, 9H. 45 P.M.
"WAKE UP AND LAFF"

COMME-
ÇANT
LUNDI
A
MINUIT

PEACHES
"Retenue sur demande générale"

JIMMY HUSSON ★ GEORGE GUEST
ADAMS ★ VAUGHAN ★ BOB & D. COSDEN
ORA MAY DIAMOND ★ WILL WRIGHT
AL DELAGE ★ SHIRLEY ★ CHORISTES
Len Howard et son orchestre

"THE FUN PARADE"

PAS DE SPECTACLE LUNDI

CAFÉ de l'EST

OASIS Lounge

L. L'Archevêque, prop. P. Letang, gérant. D. Leblanc, maître d'hôtel

VOUS INVITE A VENIR VOUS DIVERTIR

Notre spectacle cette semaine :

FERNAND ROBIDOUX

votre chanteur favori

OLIVIER GUIMOND

(Ti-Zoune, père, pour la 1ère fois dans un cabaret)

JULIETTE BELIVEAU

comédienne bien connue

PAUL DESMARTEAU ★ ARMAND MARION

comédien maître de cérémonies

LES NOADES SISTERS

4 excellentes danseuses

F. Bordcleau et ses "Eastern Gentlemen"

PLUSIEURS AUTRES BONS NUMEROS

2 — REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS — 2

Sur la rue Notre-Dame est, angle Bennett

Téléphone: CLairval 4455

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Night and Day", Cary Grant, Alexis Smith; "Her Kind of Man", Dane Clark, Janis Paige.
ARCADE: "Le Chant de l'exilé", Tino Rossi, "Becassine", Paulette Goddard.
BEAUBIEN: "Gilda", Rita Hayworth, Glenn Ford; "The Seventh Veil", James Mason, Ann Todd.
BELMONT: "O.S.S.", Alan Ladd, Geraldine Fitzgerald; "Senorita From the West", Alan Jones, Bonita Granville.
CAMBO: "Rain Game", Tyrone Power; "The Man of O'Klahoma", Roy Rogers.

CANADA: Deux grands films avec une troupe d'étoiles.

CANADIEN: "I Love Death", Boris Karloff; "Tarzan and the Leopard Woman", Johnny Weissmuller.

CAPITOL: "The Big Sleep", Humphrey Bogart, Lauren Bacall.

CARTIER: "The Kid from Brooklyn", Danny Kaye, Virginia Mayo; "The Invisible Informant", Linda Stirling, William Henry.

CENTRE: "A Night in Casablanca", The Marx Brothers; "The Truth about Murder".

CENTURY: "A Night in Casablanca", The Marx Brothers; "Missing Lady", Kane Richmond, Barbara Bates.

CHATEAU: "The Kid from Brooklyn", Danny Kaye, Virginia Mayo; "The Invisible Informant", Linda Stirling, William Henry.

CINEMA DE PARIS: "Un Ami vient de ce Soir", Madeleine Sologne, Michel Simon.

CORONA: "Night and Day", Cary Grant, Alexis Smith; "Personality Kid", Anita Louise, Michael Duane.

CRYSTAL PALACE: "Tu es toujours dans mon Cœur", Gloria Wallen, et un autre grand film.

DOMINION: "Make Mine Music", Walt Disney's; "Crack-Up", Pat O'Brien, Claire Trevor.

EMPIRE: "A Walk in the Sun", "Bamboozle".

EMPEROR: "The Stranger", Edward Robinson, Loretta Young; "The French Key", Albert Dekker, Evelyn Ankers.

FAIRLAND: "Real Rita", Abbott, Costello; et un autre grand film.

FIFTH AVENUE: "Young Widow", Jane Russell, Louis Hayward; "Rhythm Roundup", Cheryl Walker.

FRANÇAIS: "Easy to Wed", Van Johnson, Esther Williams; "Shadow of a Woman", Helmut Dantine, Andrea King.

GAYETY: "The Fun Parade", avec l'unique Peaches.

GRANADA: "Anna and the King of Siam", Irene Dunne, Rex Harrison; "Deadline for Murder", Paul Kelly, Sheila Ryan.

HOLLYWOOD: "The Dark Corner", Lucille Ball, Clifton Webb; "Without Reservation", Claudette Colbert, John Wayne.

IMPERIAL: "Stella Dallas", Barbara Stanwyck, John Boles; "Down Missouri Way".

KENT: Deux grands films avec une troupe d'étoiles.

LAVAL: "Somewhere I Find You", Clark Gable, Lana Turner; "Bathing Beauties", Red Skelton, Esther Williams.

LIDO: "Bad Man Territories", Randolph Scott; et un autre grand film.

LOEWS: "Blue Skies", Bing Crosby, Fred Astaire, Joan Caulfield.

LORD NELSON: "Till the End of Time", Dorothy McGuire, Guy Madison; "Marshall of Larado", Wild Bill Elliott.

MAISONNEUVE: "Make Mine Music", Walt Disney's; "Crack-Up", Pat O'Brien, Claire Trevor.

MAJESTIC: Deux grands films avec une troupe d'étoiles.

MIDWAY: "The Gold Rush", Charlie Chaplin; "The Rustler's Round Up", Kirby Grant.

MONKLAND: "O.S.S.", Alan Ladd, Geraldine Fitzgerald; "Janie Gets Married", Joan Leslie, Robert Hutton.

MONT-ROYAL: "Somewhere in the Night", John Hodiack, Nancy Guild; "A Letter for Eve", Marsha Hunt, John Carroll.

NATIONAL: "Quels beaux jours", "Pau pas s'en faire", avec La Poudre.

NEW STARLAND: "Hot Cargo" et deux autres grands films.

ORLEANS: "To Each his Own", Olivia De Havilland, Mary Anderson; "Her Kind of Man", Dane Clark, Janis Paige.

ORPHEUM: "La Route Semée d'Étoiles", Bing Crosby, Barry Fitzgerald.

OUTREMONT: "The Stranger", Edward Robinson, Loretta Young; "The French Key", Albert Dekker, Evelyn Ankers.

PALACE: "Margie", Jeanne Crain, Glenn Langan.

PAPINEAU: "Anna and the King of Siam", Irene Dunne, Rex Harrison; "Deadline for Murder", Paul Kelly, Sheila Ryan.

PARK: "Spook Busters", Leo Gorcey, The Bowery Boys; "The Red Dragon", Sidney Toler, Charlie Chan.

PASSE-TEMPS: "Dansons Mademoiselle", Billie et James Ellison; "The Virginian", Joel McCrea, Brian Donlevy.

PERRON: "Mutiny on the Bounty", Clark Gable, Charles Laughton; "Her Adventurous Night", Dennis O'Keefe, Helen Walker.

PLAZA: "The Wife of Monte Cristo", John Loder, Lenore Aubert; "The Hurricane", Dorothy Lamour, Jan Hall.

PRINCESS: "Two Smart People", Lucille Ball, John Hodiack, Lloyd Nolan; "Step by Step".

REGENT: "Thrill of Romance", Van Johnson, Esther Williams; "And Now Tomorrow", Alan Ladd, Loretta Young.

REX: "Do You Love Me", Maureen O'Farrell, Dick Haymes; "Little Giant", Abbott, Costello.

RIALTO: "Night and Day", Cary

A STE-MARGUERITE



Raymond Massey, célèbre artiste du théâtre et de l'écran, est actuellement dans nos Laurentides, soit à Ste-Marguerite, où il se repose en compagnie de sa femme. Canadien de naissance, Raymond Massey est un fervent du ski. Ceux qui vont dans le nord en fin de semaine le rencontreront peut-être...

Grant, Alexis Smith; "Faithful in my Fashion", Tom Drake, Donna Reed.

RIVOLI: "O.S.S.", Alan Ladd, Geraldine Fitzgerald; "Janie Gets Married", Joan Leslie, Robert Hutton.

ROSEMONT: "The Wife of Monte Cristo", John Loder, Lenore Aubert; "The Hurricane", Dorothy Lamour, Jon Hall.

ROXY: Deux grands films avec une troupe d'étoiles.

ROYAL: "Tangier", Maria Montez, "Strange Personality", William Gar-

SAINT-DENIS: "Tant que je Vivrai", Edwige Feuillère, Jacques Berthier; "Chansons d'amour", Georges Guétary.

SAVOY: "Anne and the King of Siam", Rex Harrison, Irene Dunne; "It Shouldn't Happen to a Dog", Carole Landis, Allan Jones.

SEVILLE: "A Stolen Life", Bette Davis, Glenn Ford; "Renegades", Evelyn Keyes, Willard Parker.

SNOWDON: "Brief Encounter", Celia Johnson, Trevor Howard.

STAR: "Her Kind of Man", Dane Clark, Janis Paige; "Down Gamble with Stranger".

STELLA: "Pamela", Fernand Gravey, Renée St-Cyr; "Le Brigand Gentilhomme", Katia Lova, Jean Weber.

STRAND: "Earl Carroll Sketchbook", Constance Moore, William Marshall; "My Pal Trigger", Roy Rogers.

SYSTEM: "The Letter", Bette Davis, "Lost in a Harem", Abbott, Costello.

VERDUN PALACE: "Gilda", Rita Hayworth, Glenn Ford; "Talk About Lady", Jinx Falkenburg.

VILLERAY: "Gilda", Rita Hayworth, Glenn Ford; "Do You Love Me", Maureen O'Hara, Dick Haymes.

YORK: "Easy to Wed", Van Johnson, Esther Williams; "Shadow of a Woman", Helmut Dantine, Andrea King.

WESTMOUNT: "The Searching Wind", Robert Young, Sylvia Sydney; "Boys Ranch", Butch, James Craig.

AHUNTSIC: "Captain Caution", Alan Ladd, Victor Mature; "Falcon in San Francisco", Tom Conway.



Homme-paratonnerre

KENTON, Ohio, 4. — On rapporte que, vers la fin de l'été dernier, Charles Brown a encore été frappé par la foudre alors que l'employé d'une bibliothèque publique était à lui remettre un volume pendant un orage électrique. Brown perdit connaissance, mais on parvint à le ramener. C'est un véritable "homme-paratonnerre", puisque c'est la dixième fois que la foudre le frappe. A quand la prochaine?

★ Un organisme cinématographique mexicain, la compagnie Pelliculas Mexicanas, distribue chaque mois les réalisations de l'Office National du Film, dans tous les pays de l'Amérique latine. La ville de Mexico surtout montre un enthousiasme sans cesse croissant pour les films canadiens.

Un film familial

HOLLYWOOD, 4. — L'opérateur français François Villiers, frère de Jean-Pierre Aumont, s'est embarqué pour Hollywood où il sera conseiller technique du film "Atlantide" d'après Pierre Benoit, dont Jean-Pierre Aumont et sa femme, Maria Montez, sont les vedettes. Film familial...

Deux compagnies se fusionnent

NEW-YORK, 4. — On apprend que les compagnies Universal Pictures Corporation et International Pictures Company ont définitivement fusionné. Les nouveaux films sortant des studios d'Universal City porteront la double marque Universal-International.

Le format réduit en Grande-Bretagne

LONDRES, 4. — En Grande-Bretagne, le groupe Bernstein Theaters vient de fonder une équipe de tourneurs ruraux qui porteront dans les régions du Sussex et du Surrey des films en format réduit. Le groupe se compose actuellement de sept équipes mobiles, mais l'organisation Bernstein espère pouvoir porter très rapidement son chiffre à 50.

Vedette de "Frieda"

PARIS, 4. — Mai Zetterling, vedette suédoise que l'on a vue dans "L'Épreuve", film présenté à Cannes, tourne actuellement à Londres le rôle principal de "Frieda", un film de Basil Dearden dont l'action se déroule en Allemagne pendant la guerre.

"Clochemerle" à l'écran français

PARIS, 4. — On prête à Marcel Carné l'intention de porter à l'écran le fameux roman de Gabriel Chevallier Clochemerle. Le rôle de la séduisante Judith Tournignon serait joué par Arletty.

"Panique" à Paris

PARIS, 4. — "Panique", le dernier film de Julien Davivier, paraîtra sur les écrans parisiens dans la deuxième quinzaine de janvier.

Pour attirer les clients

NEW-YORK, 4. — Pour attirer les clients, certaines salles de cinéma newyorkaises ont une ouvreuse qui reçoit les spectateurs en faisant la révérence, les conduit à leur place avec le sourire et ne les quitte qu'après une seconde révérence accompagnée d'un "good evening".

Offre de Fairbanks à Danielle Darrieux

HOLLYWOOD, 4. — Douglas Fairbanks, maintenant producteur de films, vient d'inviter la délicieuse vedette française Danielle Darrieux à être la vedette de son prochain film. Avant d'inviter Danielle, l'acteur-producteur a longuement hésité sur le choix d'une étoile française. C'est finalement Danielle Darrieux qui l'a le plus intéressé. Il attend une réponse.

★ Le monopole d'Etat du cinéma tchécoslovaque a acheté, pour l'exploiter en Tchécoslovaquie, le film français "Vive la Nation!" de Maurice de Canonge.

Agrandissements en couleurs

PHOTOS

Directement de n'importe lequel portrait ou négatif

5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 88¢

(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de mailing 5¢)

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la maille ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit.

Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo

LA PHOTO MODELE

1684 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

Judy Garland a déjà 20 ans de carrière derrière elle

HOLLYWOOD, 4. — Judy Garland parut pour la première fois en scène il y a vingt ans avec ses sœurs Virginia et Suzanne : elle avait quatre ans.

A quatorze ans, elle avait parcouru tous les Etats américains. Mais sa sœur aînée se maria et le trio Garland se dissout. Judy se présente à la Metro Goldwyn forte de son expérience théâtrale et débute avec Deanna Durbin dans un court métrage.

Judy est fort captivée par l'écure des jeunes Goldwyn. Mais Sophie Tucker, la plus célèbre chanteuse de jazz américaine, dans une interview déclare que la future reine du jazz serait plus tard la petite Judy. "De tous les enfants qu'il m'a été donné de rencontrer au cours de ma longue carrière, Judy est celle qui a la plus grande compréhension des auteurs dramatiques."

Judy aborde les grands rôles dans la série des "André Hardy". En quatre ans, de film en film, elle a conquis la vedette. Elle est experte en claquettes. Eleanor Powell fut d'ailleurs son professeur — on piano — elle s'accompagne elle-même — et en chant — elle donne chaque semaine à la radio une émission écoutée par des millions d'auditeurs. Judy représente le type de la jeune fille moderne. Elle incarne le rêve des "bobby socks". Son type est nouveau puisqu'il tient à la fois du charme de l'ingénue, de l'espérance du garçon manqué et d'une solide culture de "hot".

Dorothy Malone flâne au Bois de Boulogne

PARIS, 4. — Dorothy Malone, une des dernières stars d'Hollywood, est arrivée à Paris, venant de Londres où elle a joué au théâtre Empire devant la cour d'Angleterre.

En attendant que ses deux premiers films, "The Big Sleep" où elle partage la vedette avec Humphrey Bogart et "Night and Day" qu'elle a tourné en technicolor avec Cary Grant, soient projetés à Paris, Dorothy Malone a voulu faire connaissance avec la capitale du luxe. Sans renfort de publicité, la sport-

Jusqu'au Bois de Boulogne dans les allées duquel elle aime à flâner. L'après-midi, elle rend visite aux couturiers, aux modistes, aux parfumeurs et aux salons de thé. Elle a 21 ans, les cheveux bruns, les yeux bleu vert et est très jolie.

Mais personne ne lui demande d'autographes, car on ne connaît pas encore son visage en France.

Loretta Young et la politique

HOLLYWOOD, 4. — Le producteur Dore Shary a fait appel à 450 figurants pour le meeting politique du film "Katie for Congress". Les scènes filmées, à l'Ebbel Theater, marquant les débuts de Loretta Young, dans la carrière politique. La distribution comprend encore: Joseph Cotton, Ethel Barrymore et Charles Hickford.

★ Michel Simon et Madeleine Robinson seront les interprètes du prochain film d'Alex Joffe: "Courage feu".



DOROTHY MALONE

tive Dorothy colle son nez de vitrine en vitrine et voit fondre avec une extraordinaire rapidité, les francs papier que la douane a bien voulu lui laisser. Elevée au Texas, elle aime la nature et le sport. Chaque matin, elle quitte son hôtel de l'avenue George V et s'en va

APPRENEZ 50¢ A DANSER



SEUL A LA MAISON!

6e EDITION "FRANÇAISE"

Toutes les danses modernes.

Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES, 24 pages.

Illustré, 40 photographies. Tous les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50¢, préférez.

BON POSTAL — Adressez :

Prof. VACHON Dép.

No 3

C. P. 104, Station "2", Montréal

PALM CAFE

2007, rue BLEURY (angle Ontario) MA. 0133

UNE GRANDE REVUE D'ETOILES

mettant en vedette

Muriet Millard

Vedette de la scène et de la radio

Elle est meilleure que jamais.

Bobby Rollins

Le plus sensationnel

M.C. et chanteur. Il est terrible.

"The Romays"

Jeune couple de danseurs, directement de l'hôtel STATLER de

Détroit, Michigan.

ET AUTRES BONS

NUMEROS

DE NEW-YORK

STAN WOOD et son orchestre

SURVEILLEZ NOTRE OUVERTURE

OFFICIELLE LE 20 JANVIER

SEMAINE — SAMEDI — Lundi matin

10.30 et 1.30 — 9.30 et 11.15 — 12.05 a.m.



BIERES et VINS



LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

- (—Nouvelles.)
- 7.30 CKVL: *Musique*. CFCF: Nouvelles. CKAC: *Inter-
mède musical. CJAD: Nouvelles.
CKVL: Voices you know.
8.15 CFCF: Ballad Box. CKAC: Rha-
podies rythmées. CJAD: Something
for Sunday.
8.30 CFCF: Café-Concert. CKAC: Or-
chestre de concert. CKVL: Verdun
Gospel Tabernacle.
8.45 CJAD: Christian Science Church.
9.00 CBF: *Intermède. CBM: *Récital
de piano. CJAD: *Church of the
Air. CFCF: Coast to Coast. CKAC:
La quarantaine de l'Oratoire.
CKVL: Programme religieux.
9.15 CKAC: Orgue.
9.30 CBF: Récital de piano. CBM: La
danse à travers les âges. CJAD:
Voice of prophecy. CKVL: Green-
field Park Church.
9.45 CKAC: Chant. CBM: *Chroni-
que. CJAD: Lutheran Hour.
CFCF: Message of Israel. CKAC:
Opérette. CKVL: Gospel Service.
10.30 CBM: On veut savoir. CJAD:
L'homme moderne. CFCF: South-
westerns. CKAC: Dimanche musical.
CKVL: Programme religieux.
10.45 CBM: Mélodies. CJAD: Memories
in Melody.
11.00 CBF: Quatuor à cordes. CBM:
Service religieux. CJAD: Sunday at
its best. CFCF: Quatuor à cordes.
CKAC: Messe de l'Oratoire. CKVL:
Programme religieux.
11.30 CBF: Variétés. CJAD: Easy Rhythm.
CFCF: Hour of Faith.
11.45 CBF: On veut savoir. CBM: Nou-
velles. CJAD: *Musique of the
gymnastics. CFCF: Around the world.
CKVL: Radio-Journal.
11.55 CBF: Airs d'opérette. CBM: Récita.
CKAC: Musique classique. CKVL:
Musique.
12.30 CBF: Causerie. CBM: Théâtre.
CJAD: Histoires of the week. CFCF:
Théâtre. CKAC: Les Sports en ve-
dette. CKVL: Amateurs on parade.
12.45 CJAD: Accordéon. CFCF: Sunday
strings. CKAC: Mode et musique.
CKVL: Chansonnettes.
1.00 CBF: Notre français sur le vif.
CBM: Calling all children. CJAD:
*Récital. CFCF: Nouvelles. CKAC:
Mélodies. CKVL: *Musique.
1.15 CKAC: Concert. CFCF: Musi-
que. CBF: *Musique. CBM: Théâtre.
CKVL: La belle musique.
1.30 CBF: Musique légère. CBM: Cau-
serie. CFCF: Récital. CKAC: *Mu-
sique. CJAD: Heure catholique.
1.45 CKVL: Gypsy Caravan.
1.50 CBM: *Les reportages de la capi-
tale. CJAD: *Pops Concert. CFCF:
R.C.A. Show. CKAC: Cours d'an-
glais. CBF: Causerie. CKVL:
March of Science.
1.55 CKAC: Fiesta.
2.00 CBM: Service religieux. CKAC:
Musique. CBF: Airs d'opéra. CFCF:
National Vespers. CKVL: *Musique.
2.45 CKVL: Musique.
2.50 CJAD: *Sammy Kaye. CKAC: Or-
chestre philharmonique. CBM: Heu-
re d'opéra. CBF: Le Music-Hall.
CFCF: Théâtre. CKVL: Sérénade.
3.30 CJAD: Holiday for strings. CBM:
Les plus beaux disques. CBF: Chan-

- sonnettes. CFCF: Sunday Serenade.
CKVL: Chansons parisiennes.
4.00 CJAD: *World of Song. CBM:
Musique. CBF: Musique de jazz.
CFCF: Théâtre. CKVL: Xylopho-
ne.
4.30 CBF: Musique légère. CJAD: Peoples
Church. CFCF: Théâtre. CKAC:
La bonne chanson. CBM: Church
of the air.
4.45 CKAC: Bon parler français.
5.00 CBF: Orchestre symphonique. CBM:
*Reportage. CJAD: *Tropicana.
CFCF: Good news program. CKAC:
The Family Hour.
5.15 CBM: Revue des événements.
5.30 CBM: Singing stars. CFCF: A
communiquer. CKAC: L'heure de
la mélodie. CJAD: Les disques.
5.45 CKAC: Musique.
6.00 CBF: Heure dominicale. CBM:
Airs d'opérette. CJAD: *Candle-
light and Silver. CFCF: Sunday
Evening party. CKAC: Théâtre.
6.30 CBF: *Sports. CBM: *Musique.
CFCF: Willie Piper. CKAC: Cau-
serie-Musique.
6.45 CBF: Chansonnettes. CJAD: Pro-
gramme religieux. CKAC: Les nou-
velles de chez-nous. CBM: Histo-
riettes.
7.00 CJAD: *Interlude. CFCF: Nou-
velles. CKAC: Douce musique.
CBM: Musique. CBM: Orgue.
7.15 CFCF: Music of Manhattan. CKAC:
Mélodies. CJAD: Théâtre.
7.30 CBM: Concert. CJAD: Church
service. CFCF: The Bandwagon.
CKAC: Chansons. CBF: Conte.
7.45 CKAC: Théâtre.
8.00 CBF: Ici l'on chante. CFCF: Cau-
serie. CKAC: Tour d'horizon.
8.15 CFCF: Théâtre.
8.30 CBF: Les voix du pays. CJAD:
Preview. CFCF: Fred Allen. CKAC:
Vu et entendu.
8.55 CKAC: Choses du temps.
9.00 CFCF: Philo Vaner. CKAC: Mu-
sique. CBF: Baptiste dans les
Champs Élysées. CJAD: *Théâtre.
CBM: Charlie McCarthy.
9.30 CBF: Album de musique. CBM: Al-
bum de musique. CJAD: Vaissons.
CFCF: Hollywood news. CKAC:
Théâtre.
9.45 CJAD: Light at eventide. CFCF:
The Policewoman. CBM: Nouvelles.
10.00 CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles.
CJAD: *Théâtre. CFCF: The clock.
CKAC: Take it or leave it.
10.15 CBF: Vieux airs. CBM: Vieux airs.
10.30 CBF: Concert. CFCF: Concert.
CJAD: Nouvelles. CFCF: Sérénade
des latines. CKAC: Littérature.
10.45 CJAD: Orgue. CKAC: Nouvelles.
10.55 CKAC: L'homme du jour.
11.00 CBF: Musique de jazz. CBM: Chro-
nique. CJAD: *Sport round-up.
CFCF: Nouvelles. CKAC: Bonsouir
les sportifs.
11.15 CBF: Intermède. CFCF: Chant.
CKAC: Dances. CJAD: Ray Block.
11.30 CBF: Orchestre. CBM: Sérénades.
CJAD: Music for Sunday. CKAC:
Musique. CFCF: Orchestre.
12.00 CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
CFCF: Orchestre. CKAC: *Orches-
tre.
12.30 CKAC: Orchestre.
12.55 CFCF: Nouvelles.
1.00 CKAC: Nouvelles.

LE VENT DANS SES CHEVEUX



Oui, c'est le vent qui se plaît à jouer dans les cheveux d'Esther Williams, la ravissante étoile de l'écran. Ses beaux cheveux clairs comme son regard... Sportive à la peau dorée comme un fruit d'été, Esther montre ici son magnifique sourire juvénile. Nous la verrons bientôt dans "Fiesta", un film de la Metro. (Photo M.G.M.)

Jean Saitou vous répond

Cette rubrique de renseignements sur le cinéma, tant français qu'américain, est ouverte au public. Nous répondons le mieux possible à toutes les questions qui nous sont envoyées, à condition qu'elles soient d'intérêt général. Toute demande de renseignements doit être écrite lisiblement.

Q.—L'homme que Jules Berry veut élever à la royauté dans le film "Le Camion Blanc" n'est-il pas Roger Karl? 2—Donnez-moi les titres des nouveaux films de cet artiste? 3—Quelle est sa nationalité et quel est son âge?—Nina, Sorel.

R.—C'est bien Roger Karl. 2—Il fait très peu de cinéma depuis la guerre. 3—Je le crois Français et il a environ 57 ans.

Q.—Shirley Temple n'a-t-elle pas un frère boxeur? 2—Quel est son prénom?—Curieuse, Montréal.

R.—Shirley a un frère qui est lutteur, et non boxeur. 2—George.

Q.—Franchot Tone est-il marié? 2—Si oui, quel est le nom de sa femme? Falt-elle du cinéma?—Généviève, Montréal.

R.—Où. 2—Jean Wallace. 3—Si oui, très peu.

Q.—Clara Bow est-elle morte? 2—Si non, fait-elle encore du cinéma? 3—Où vit-elle alors?—Souvenir, Verdun.

R.—Non. 2—Après s'être retirée du cinéma il y a quinze ans, Clara Bow va justement faire sa rentrée dans le film "Variety Girl". Mais en réalité, ce sera une scène de son film "Wings" qui sera insérée dans cette nouvelle production. 3—Clara Bow vit paisiblement avec son mari, l'acteur Rex Bell, dans le Nevada où ils sont propriétaires d'un ranch.

Q.—Pourriez-vous me dire si les films français qui sont présentés à l'Orphéum de Montréal passeront en province, c'est-à-dire dans les principales villes comme Shawinigan-Falls et Trois-Rivières?—J. Boisvert, Shawinigan-Falls.

R.—Je crois que tôt ou tard ces films passeront en province.

Q.—Vous seriez bien aimable de me dire où se trouve l'auditorium du Plateau, à Montréal?—Stella, Trois-Rivières.

R.—L'auditorium du Plateau se trouve sur la rue Calixa Lavallée, à quelques pas de la rue Sherbrooke et dans le parc La-fontaine.

Q.—Quel est l'âge de Jean Marais et porte-t-il son véritable nom? 2—Dans quelle édition du Petit Journal a été publiée une entrevue avec Jean Marais? On m'a dit que c'était le 11 août 1946, mais je ne crois pas que ce soit exact?—Pierre Lionel, Montréal.

R.—Jean Marais est âgé de 32 ans et il porte son véritable nom. 2—C'est bien dans l'édition du 11 août 1946 que cette entrevue a été publiée.

POUR VOTRE AVENIR
et pour être guidé dans la vie
consultez

Madame LUCILLE

Pour appointment signalez
DOLLARD 4045

A tous nos clients du Canada

Le Professeur Phenus annonce officiel-
lement que désormais les clients cana-
diens pourront adresser leur correspon-
dances à

Prof. PHENUS

3788, rue St-Christophe, Montréal
Prière de ne plus adresser à ses bureaux
de New-York.

COURS COMPLET

HYPNOTISME — AUTOSUGGESTION

59 années d'expérience

Entrevues ou correspondance

NOUVELLE METHODE INFALLIBLE

Sachez améliorer votre avenir, obtenir
ce que vous désirez, arriver au succès.

Plusieurs maladies et mauvaises habi-
tudes guéries sans remède.

Professeur Fortier

1925, rue Delorimier, Montréal
(près du Stadium)

ANGELA GREENE PREND MARI



Angela Greene, la délicieuse jeune actrice de la Warner, vient d'arriver à New-York par avion pour mettre fin aux préparatifs de son mariage prochain avec Stuart Martin, de Los Angeles. Après la cérémonie, les Martin prendront l'avion pour Cuba où ils passeront leur lune de miel. En janvier, Angela Greene sera la vedette du film "The Time, the Place and the Girl", une production Warner Brothers.

Irasema Dillian n'aime pas les films policiers

PARIS, 4. — Vous ne connaissez pas Irasema Dillian? C'est une charmante vedette italienne. Elle se trouve à Paris où il est question qu'elle fasse un film sous la direction de Marcel L'Herbier: Femmes au long cours. Elle y tiendrait le rôle à la fois comique et dramatique d'une Polonoise, une jeune femme de classe moyenne qui épouse un Américain. A moins qu'elle accepte

d'aller en Angleterre. Car Irasema Dillian est une polyglotte accomplie qui parle aussi bien le français, l'anglais et l'espagnol que sa langue maternelle. On lui avait offert le rôle de la fille de "Fantômas". Mais Irasema Dillian n'aime pas les films policiers... Et elle a refusé.

Mme Anioinette Rowland

MENTALISTE et PALMISTE

4305, RUE BREBEUF

près de Rachel, où elle reçoit ses
amis et clients de 1 h. à 9 h. p.m.

De nouveau, pour
votre agrément

**L'Heure
Northern Electric**

avec
Paul Scherman
et
**L'ORCHESTRE DE CONCERT
Northern Electric**

EN AVANT AVEC LE CANADA
UN Récit DRAMATIQUE
Narration par François Bertrand



ARTISTE INVITÉ

JOHN STURGESS

le baritone canadien, qui sera l'invité
d'honneur de "L'Heure Northern
Electric," cette semaine. M. Sturgess
chantera "The Rogue Song" et la
chanson si populaire de Cole Porter
intitulée: "Begin the Beguine."

40-7-80P

LUNDI — 8 h. à 8 h. 30 p.m. — CBF et CFCF



Un hommage au talent de
nos hommes et femmes célè-
bres et un encouragement à
ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens
sous la direction de Jean
Deslauriers, dans un choix
des meilleures mélodies po-
pulaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS

sous la direction de

JEAN DESLAURIERS

vous présenteront comme invités spéciaux

CLAIRE GAGNIER

soprano coloratura

JACQUES ROUSSEAU

directeur du Jardin Botanique de Montréal

Poste CBF

lundi, 6 janvier, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S

La vie économique

La colonisation jamais trop tard, il ne sera pas trop tard, il ne sera pas trop tard pour commenter la lettre collective par laquelle, en ces dernières semaines, les évêques de la province ont voulu manifester tout l'intérêt qu'au nom de l'Eglise canadienne, ils portent à cette oeuvre primordiale en ce pays encore neuf: la colonisation. Les multiples incidences économiques du problème du défrichement des terres arables québécoises, au début de cette nouvelle année de rétablissement économique, donnent à cette question une importance qu'il est de mise de souligner dans cette chronique.

Nous ne voulons pas ici nous attarder à prouver que l'Eglise, par un sens très sûr des valeurs humaines, a toujours été l'amie de la terre, de l'agriculteur. Qu'il nous suffise de rappeler que le Pape Léon XIII a montré dans "la participation à la propriété du sol" le moyen de combler l'abîme qui sépare l'opulence de la misère; que le Pape Pie XI rappelait, le 1er mai 1927, à certains pèlerins belges que "le sol est la première richesse d'une nation, et l'agriculture, l'industrie la plus naturelle."

D'accord en cela avec la majorité des économistes et des sociologues du Canada français et même anglais, les évêques ont tenu à souligner l'urgence de l'établissement de vastes plans de colonisation. Oui, nous devons maintenant avoir une colonisation planifiée et motorisée. L'ère des "établissements de fortune en bordure des vieilles paroisses", l'ère d'un choix de colons effectué plus en vue de débarrasser la ville de ses chômeurs que d'apporter à l'agriculture de nouvelles recrues vraiment qualifiées, l'ère de ces pauvres bougres abandonnés au printemps dans des champs de neige qui se révélaient, à l'été, des marais "inasséchables", ont cette ère-là est bien finie. Peut-être vaut-il mieux ne rien faire plutôt que de recommencer de semblables expériences, inutilement épuisantes tant pour le budget provincial que pour ceux qui en étaient les innocentes victimes.

Colonisation motorisée La colonisation envisagée par la lettre collective épiscopale n'est pas de celle-là. Car, affirment nos évêques, "il ne suffit pas de l'envisager (la colonisation) comme une mesure transitoire, soit pour remédier à une crise passagère, comme palliatif au chômage ou à la mendicité, soit pour rétablir l'équilibre entre les consommateurs de la ville et les producteurs de la campagne. Il faut plutôt la considérer comme une oeuvre permanente et de longue portée, une oeuvre destinée à favoriser l'épanouissement normal de la famille et à résoudre le problème difficile de l'établissement de notre population."

Tout est là. Il faut que notre colonisation s'appuie désormais sur une saine philosophie de la vie. Il faut qu'elle sache exploiter en l'homme cet instinct de propriétaire que tous les marxismes

du monde ne parviendront jamais à étouffer. Il faut qu'elle compte avec les grands rythmes cosmiques auxquels les hommes aiment la plus vitale et la plus importante", et que Pie XII, recommandant la colonisation, déclarait ce qui suit: "Avant toute chose, il faudrait aujourd'hui penser à créer de l'espace vital pour libérer les familles... Notre planète ne manque pas de régions et de lieux propres à la vie qui pourraient bien s'adapter aux besoins et aux activités de la civilisation, s'ils étaient cultivés par la main de l'homme, au lieu d'être abandonnés aux caprices d'une végétation spontanée."

Quelle sorte de colonisation? Ces directives papales ne peuvent trouver qu'un écho immédiat et fidèle chez l'épiscopat d'une région qui, à l'instar du Québec, possède un domaine colonisable de 10,000,000 d'acres de terre arable, sans compter les milliers de lots vacants dans les colonies déjà ouvertes. C'est là l'espace nécessaire pour fonder, au bas mot, 500 paroisses de 200 familles chacune, instinctivement se soumettre et auxquels ils ne sauraient mieux s'accorder que dans l'agriculture. Il faut qu'elle se convainque à fond de la grandeur de la profession d'agriculteur, cette profession-mère de l'humanité.

Nos plans de colonisation démontrent qu'ils sont quelque chose de profondément sérieux lorsque seront employés les grands moyens pour ouvrir les terres neuves. Les guerres modernes se sont définitivement motorisées. Ce sont aussi des bataillons motorisés qui nous permettront de conquérir l'espace vital qu'il nous faut. Classification du sol, défrichement massif par niveleuses, tracteurs; établissement rapide des routes selon un plan d'ensemble; construction par des équipes de menuisiers des maisons, des étables et des granges, primes généreuses pour activer la mise en culture du sol encore en friche sur les nouvelles fermes, voilà les points saillants d'un plan qui prouverait la mort de la colonisation "à la cuiller". Avec les évêques, l'élite du Québec, soucieuse de l'épanouissement intégral de la personne humaine et du salut temporel comme spirituel des familles, réclame à grands cris un gigantesque plan de colonisation humain et rationnel. Qu'au début de cette nouvelle année, le gouvernement réponde à ces réclamations, et ce sera le plus beau cadeau qu'il n'aura jamais fait au peuple.

Jean-Paul ROBILLARD

La nouvelle industrie nipponne des textiles inquiète les Anglais

NEW-YORK, 4. — Si la France s'inquiète du désir des Anglais de rétablir l'économie allemande dans sa puissance, l'Angleterre s'alarme bien plus sérieusement encore des efforts entrepris par le général MacArthur pour la restauration de l'industrie japonaise.

C'est particulièrement vrai en ce qui concerne l'industrie textile. Il y a peu de temps sir Stafford Cripps, voulant rassurer les producteurs britanniques, a dit: "Le potentiel industriel du Japon sera affaibli!" Mais voici qu'avant même que la commission interalliée de contrôle ait fixé le niveau de la production industrielle du Japon, celui-ci est autorisé à exporter de la rayonne, des soieries, des cotonnades et des lainages.

Le général MacArthur, qui jusqu'ici n'a guère consulté les Alliés pour la reconstruction économique du Japon, prend des décisions en considérant comme certain leur assentiment ultérieur.

Opposition

On estime cependant comme peu probable que la Grande-Bretagne puisse jamais souscrire à ce que

DANS LA FINANCE

Résumé de la semaine

(Fourni par FORTIER & CIE)

	OUV.	HAUT	BAS	CLO.
Abitibi	20 1/2	20 1/2	19 1/2	20
Braslian	23 1/2	24	23 1/2	23 1/2
Build P.	31	31	31	31
B. C. Forest ..	4	4	3 1/2	4
Can. Brew.	24 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Can. Car.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	15 1/2
Can. Cel.	59 1/2	60	59 1/2	60
Can. Loc.	32	36	32 1/2	36
Can. I. A. A. ..	16	16 1/2	16 1/2	15 1/2
Can. In A. B. ..	15 1/2	15 1/2	14	15
C. P. R.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	14 1/2
Dom. Bridge ...	32 1/2	34	32 1/2	34
D. Steel C. B. ..	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Gat. Power	17	18 1/2	17	18
Gypsum Lime ...	16	16	15 1/2	15 1/2
Ham Bridge ...	8 1/2	8	8	8
Howard Smith ..	28	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Imp. Tob.	14	14	14	14
Int. Nickel	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Int. Paper	55	55 1/2	53 1/2	53 1/2
Massey Harris ..	18 1/2	18 1/2	18	18 1/2
McColl Fr.	23 1/2	24	23 1/2	24
Molson.	35	35	35	35
Mt. Loc.	20 1/2	21 1/2	20 1/2	21
Price Bros.	59 1/2	59 1/2	58	58
St-Laurence C. ..	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Stand. Chem. ...	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Winnipeg E.	14 1/2	14	13	13 1/2

	CURR	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Brown C.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Bathurst P. et P.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
B. et A. Oil	26	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. W. Lumber ...	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
C. Paper.	19 1/2	19 1/2	19	19 1/2	19 1/2
Donnacoma.	17 1/2	18	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Ford A.	20	20	19 1/2	20	20
Fraser.	51 1/2	52	51 1/2	52	52
Massey H. F.	28	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
M. et O.	19	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Southmount.	25	25	25	25	25

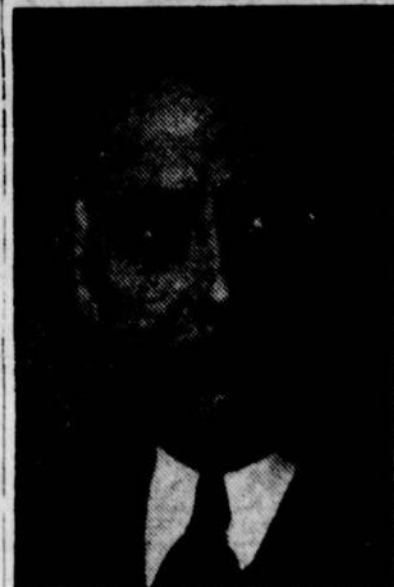
	MINES	48	51	47	51
Cent. C. et D. ...	48	51	47	51	51
Ches Kirk.	32	31	30	31	31
Fast Sull.	425	465	430	465	465
El Sol.	32	32	32	32	32
Found Lake.	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2
Goldvue.	35	40	37	39	39
Joliet Que.	90	90	90	90	90
Louvicourt.	285	290	290	290	290
McDonald.	485	480	480	480	480
O'Brien.	205	205	200	205	205
Siscoe.	50	50	50	50	50
Soma D.	19	19	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Stadacona.	70	75	72	75	75
Sullivan.	245	270	245	265	265

ELU PRESIDENT



Me Victor Morin, de Montréal, qui a été élu président du Bureau des commissaires censeurs de la Banque Provinciale du Canada.

MIS A LEUR RETRAITE



MM. W.B. Tingle (à gauche) et L.F. Skelton dont l'Imperial Tobacco Co. of Canada annonce la retraite, suivant le système de pension de la compagnie. MM. Tingle et Skelton étaient directeurs de la compagnie.

Québec produit plus d'amiante

QUEBEC, 4. — Le ministère provincial des Mines annonce qu'en octobre 1946 la production d'amiant, de produits d'argile et de ciment a été de beaucoup supérieure à celle du même mois de l'an dernier; la production de la chaux a enregistré une légère augmentation, celle de l'argent est demeurée à peu près au même niveau et celle de l'or a été plus faible d'environ 3,000 onces.

Pour les dix premiers mois de l'année, la production d'amiant accuse une augmentation de 15 pour cent passant de 395,414 à 456,074 tonnes; les produits d'argile, de 38 1/2 pour cent, soit de \$2,062,450 à \$2,856,548; la production de ciment de 29 pour cent, soit de 3,415,364 à 4,394,849 tonnes. La production d'or enregistre une baisse de 4 1/2 pour cent, soit de 560,547 à 535,284 onces, et la production de chaux, de 6 pour cent, soit de 260,630 à 245,148 tonnes.

Un effet de la hausse des prix aux Etats-Unis

LONDRES, 4. — On croit que, si les prix américains continuent à monter, la Grande-Bretagne cessera de dépenser le reste de ses \$3,750,000,000 empruntés aux Etats-Unis. Les Anglais avaient d'abord établi qu'ils dépenseraient entre \$1,300,000,000 et \$1,200,000,000 durant l'année fiscale se terminant le 1er juillet 1947. Ces crédits sont destinés à des achats aux Etats-Unis et l'on croit savoir qu'actuellement quelque \$600,000,000 ont été dépensés, surtout pour des aliments et des machines-outils.

à proposé aux Communes, comme mesure de compensation au rétablissement de l'industrie textile japonaise, l'incorporation de l'industrie textile allemande dans l'industrie britannique.

L'Europe et le café brésilien

PARIS, 4. — Pour les huit premiers mois de 1946, les exportations brésiliennes de café ont atteint 10,629,000 sacs contre 9,055,000 pour la période correspondante de 1945. L'augmentation provient principalement des ventes à l'Europe, qui sont passées à 1,613,000 sacs contre 564,000 l'an passé. La Belgique a reçu 408,506 sacs contre 120,000, le Danemark 117,133 sacs contre 5, la Hollande et la Norvège 152,453 et 167,597 contre zéro.

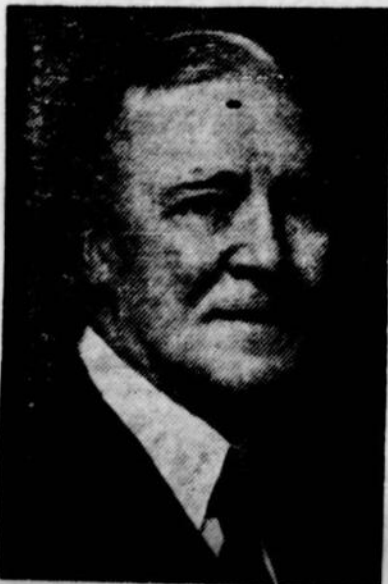
Ces projets illustrent bien l'effort du Brésil pour reconquérir ses débouchés d'autrefois; il reste encore toutefois bien des obstacles à vaincre, puisque l'Europe, avant la guerre, n'absorbait pas moins de 42 pour cent de la production brésilienne.

NOMME SURINTENDANT



M. J.-H.-F. Turner, qui vient d'être nommé surintendant des relations extérieures de la Banque de Montréal.

A SA RETRAITE



M. R.E. Knight, de la Banque de Montréal, qui prend sa retraite après 46 années passées au service de cette institution.

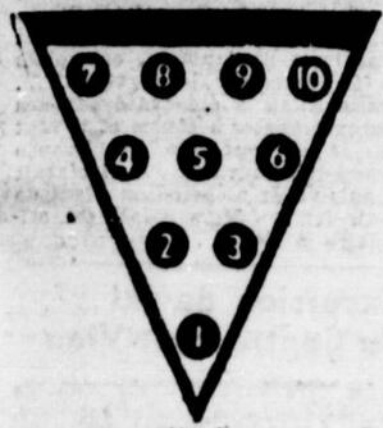
Voici un breuvage pur, rafraîchissant et désaltérant dont vous aimerez la fine saveur.

Polo-Rico

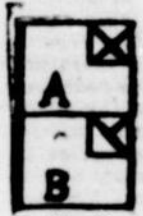
à quelque chose de mieux

Comment compter les points au jeu de quilles

Le jeu de quilles est devenu de plus en plus populaire et le père de famille, par exemple, a hâte au soir où il pourra jouer sa partie. La mère a aussi sa soirée de quilles dans sa ligue et, quelquefois, on ne peut même pas attendre aux fêtes de ligue et on organise une partie amicale entre papa, maman et Jean, l'ami de la famille. Il est donc bon de donner des détails sur un jeu qui peut ainsi passionner tous les membres de la famille. Tout d'abord, les allées de



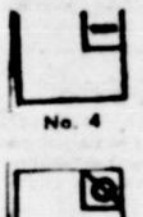
No. 1



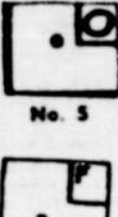
No. 2



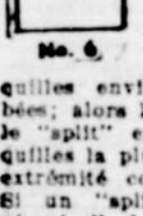
No. 3



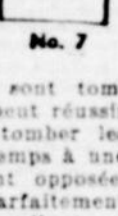
No. 4



No. 5



No. 6



No. 7

quilles environnantes sont tombées; alors le joueur peut réussir le "split" en faisant tomber les quilles la plupart du temps à une extrémité complètement opposée. Si un "split" est parfaitement réussi, il devient "spare" et on marque comme dans la vignette no 6.

Quelquefois, un joueur appuie le pied sur la "ligne de foul", soit une ligne que l'on ne doit pas dépasser avant d'avoir laissé tomber sa boule. Le joueur est alors cou-

pable d'un "foul". Et dans son carreau, on inscrit alors un "F" tel que dans l'illustration no 7. Les quilles doivent être fabriquées en bois. L'approche ne doit pas être de moins de 15 pieds de longueur.

La longueur de l'allée de la ligne de "foul" jusqu'à la quille no 1 est de 60 pieds. De la quille no 1 jusqu'au "cousin" de cuir du fond de l'allée, la distance est de 34 1/2 pouces.

La hauteur d'une quille est de 15 pouces. A sa base, la quille a 2 1/4 pouces de diamètre. Les boules de quilles ne doivent pas avoir plus de 27 pouces de circonférence et elles ne doivent pas peser plus que 16 livres, ni moins que 10 livres.

Ce qui embête le plus les débutants, c'est la façon de compter les points. Comme c'est un jeu de 10 quilles, le chiffre "10" doit donc servir de base pour marquer. Les quilles sont numérotées de 1 à 10 comme on le voit dans le triangle sur la photo. La partie est divisée en 10 carreaux et le quilleur a le droit à deux chances pour chaque carreau excepté au 10e carreau alors qu'il a le droit de se servir d'une autre boule s'il fait tomber toutes les quilles dans ses deux essais.

Si toutes les 10 quilles tombent au premier essai, on appelle l'exploit, un "strike". Si les 10 quilles sont abattues au second essai, on appelle le truc, un "spare". Si un joueur a réussi un "strike" ou un "spare" on dit qu'il a réalisé une "marque".

Si le joueur ne parvient pas à faire tomber une seule quille en deux essais, dans un carreau, on marque "manqué".

Les "strikes" sont entrés dans les carreaux au moyen d'un "x" par la plupart des joueurs. (Voir l'exemple A). Certains adeptes des quilles préfèrent marquer un "strike" comme dans l'exemple B. Les "spares" sont enregistrés comme on peut le voir dans la vignette no 3. Les "manqués" sont indiqués par une barre telle qu'illustrée dans la vignette no 4. Un "split" est marqué au moyen d'un "O" comme on peut le voir dans la vignette no 5. Un "split" est lorsqu'il reste deux ou plusieurs quilles debout alors que toutes les



Quilleur qui n'a pas de bras

Harold A. Carlson, de Washington, n'a pas de bras, mais il étonne tous ceux qui le voient, en parvenant quand même à jouer aux quilles. De fait, il est le plus curieux quilleur du continent. Carlson a fabriqué un appareil de succion au bout de sa main droite artificielle. Aux petites quilles, il a réussi une carte de 96, soit un résultat assez bon. On voit dans la photo du bas, le crocheteur à sa main artificielle et attaché après une des billes spécialement fabriquées pour lui.

Bons concurrents au tournoi novice des leveurs de poids

C'est mardi soir, à 8 heures, qu'aura lieu le tournoi des poids et haltères pour les novices, à la Palestre Nationale, sous les auspices de la Province of Quebec Weightlifters Association. Les trois levés olympiques, le développé, l'arraché, l'épaulé et le jeté, seront acceptés, à ce tournoi organisé par Lionel St-Jean, instructeur à la Palestre. Toute demande d'inscription devra être faite à Harvey Hill, secrétaire de la P.Q.W.L.A., 405, avenue Galt, Verdun, tél. YO. 5448. Les demandes ne seront plus acceptées après dimanche. On a reçu les inscriptions de Marc Auger, Gilles Deltis, du National, de Jocelyn Lake, Gilbert Lévesque, Allan Grayson, René Lake, du club Cyr W.S.L. Tout leveur de poids amateurs n'ayant jamais gagné un tournoi de la P.Q.W.A. peut participer à ce tournoi. On attend d'autres inscriptions du Y.M.C.A. de Verdun et du Y.M.C.A. Central et les inscriptions indépendantes seront aussi les bienvenues.

Souhaits du National

La direction de la Palestre Nationale souhaite une bonne et heureuse année à tous ses membres et à tous ses amis.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.
2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

REPONSE A MANZO ET A RENE DESCHAMPS

Messieurs:
Vous demandez de donner notre opinion sur l'article que vous avez fait paraître dans le "Petit Journal". Voici mon opinion à ce sujet.
Vous vous demandez pourquoi le Royal Sr est tellement hui par les partisans canadiens-français au Forum? Je vais vous donner la raison. Pour commencer, il faut que la direction du Royal Sr soit obligée pour prendre des joueurs canadiens-français, cette année, car vous n'êtes pas sans savoir qu'elle a toujours favorisé les anglais, les saisons passées. Ensuite, ce club n'est pas très sportif. Une chose qui m'a frappé, l'année dernière, c'est lors de la partie de détail entre le fameux Royal et les As de Québec. Il me semble que le Royal était assez supérieur sans avoir recours à des moyens pour tuer ses adversaires; de plus, la victoire lui était assurée. Je peux vous citer un autre exemple: il y a quelques années lorsque le Concordia faisait partie de la ligue Senior, vous n'êtes pas sans savoir ce qui est arrivé cette année-là? Il me semble par ces quelques raisons ci-haut mentionnées, vous ne devriez plus vous poser une telle question à moins que vous soyez tous les deux trop chauds partisans.

Un impartial, J.-G.-D. de Mtl.

UN DEFENSEUR DE BILL DURMAN

Cher monsieur:
Je tiens répondre à deux "chauds" partisans du Canadien, M. Lalonde et R. Desormezaux. A mon avis, Durman est encore le meilleur gardien de buts de la Nationale. Ces messieurs préféreraient sans doute Bibault? Durman a de l'étoffe, il est calme, et à peu près impossible à déjouer quand il le veut. Gagner le trophée Vézina 3 ans de suite et pour une 4e fois, selon moi, en avril prochain, voilà un grand gardien de buts. Je concède toutefois que 3 joueurs devraient être retenus, soit Chamberlain, qui passe son temps au pénitencier et qui met son club au désavantage, Peters, qui ne fait rien de bon, et Harmon, qui pourrait être avantageusement remplacé par Harvey, du Royal. Quant à Allen et Blake, ils ont un an ou deux de bons services à rendre au Canadien. O'Connor mérite de garder son poste et le reste du club est de bon calibre.

Les deux "chauds" partisans ont dû rougir de honte lorsque le Toronto a perdu 2 fois de suite par 4 à 1 contre le Boston et 4 à 2 contre le Detroit, récemment, tandis que le Canadien gagnait par 4 à 2, contre le Boston, et 6 à 1, contre le Detroit, soit les mêmes clubs qui avaient battu le Toronto. A mon avis, le Toronto ne se maintiendra pas longtemps en tête avec son club de recrues. Le Canadien devrait être en 1ère place, à Noël.

Paul Dubéau, Montréal.

LE TELEPHONE ET LE PARC JARRY

Charles Mayer, rédacteur sportif, Le "Petit Journal".

Cher monsieur:
J'aimerais faire paraître une petite remarque sur un certain parc où tant de jeunes vont s'amuser. J'ai remarqué en une circonstance que le parc Jarry ne possédait pas d'appareil téléphonique. Qu'arriverait-il s'il survenait une bagarre, un accident quelconque? Le gardien serait-il obligé de tout abandonner pour aller téléphoner une rue plus loin, ce qui est presque impossible? Je demanderais à ceux qui dirigent l'organisation des terrains de jeux d'être plus généreux et de pourvoir les parcs d'un appareil téléphonique qui ne serait pas une dépense inutile. Cela exempterait peut-être certains jeunes de se blesser ou quelque chose de semblable.

Il est à remarquer que ce n'est qu'une simple remarque, car des jeunes, je suis le plus grand admirateur.

Raymond Bessette, 373 St-Hubert, Pont-Viau.

DURNAN PAS DU TOUT SENSATIONNEL

Cher monsieur:
Comme supporters du Canadien, nous pensons que le temps est venu d'exprimer notre mécontentement sur la prétendue "tenue sensationnelle" de Bill Durnan, dans les filets du Tricolore. Nous sommes d'avis que Durnan est beaucoup trop loué par certains rédacteurs sportifs, et l'on juge sa piètre tenue depuis le début de la saison. Il nous semble évident que le Canadien occuperait la 1ère position de la N.H.L., s'il avait dans ses filets un gardien qui pourrait être comparé aux autres de la Nationale. Nous ajouterons même, que Durnan pourrait être avantageusement remplacé par quelques gardiens de buts de la ligue Senior, que nous avons vus à l'oeuvre à maintes reprises.

Est-ce que MM. Selke et Irvin, qui sont supposés être bien compétents, et nous le croyons, attendront d'être battus décemment, avant de constater que le point faible de leur club est le gardien de buts Bill Durnan. Et quand donc certains chroniqueurs sportifs, seront-ils assez francs pour avouer la faiblesse de Durnan?

Bien à vous,

F. Tremblay, 7303 Chambord et F. Anctil, 4411 Parthenais, Mtl.

ON A RAISON DE HUER LE ROYAL

Cher monsieur:
J'ai assisté à la partie du Royal contre le Shamougan. Je crois que le public a raison, en certaines circonstances de huer le Royal, mais on ne peut blâmer ce club s'il est aussi puissant. Je trouve que les joueurs du Royal ont les "breaks" de la part des arbitres, surtout des joueurs comme Laforte et Harvey qui démolissent tout sur leur passage, au Forum. Mais, lorsque les adversaires leur remettent leur change, ils sont vite envoyés au pénitencier. C'est la raison pour laquelle on hait le Royal.

J.-E.-V. Vézina,

4153, rue St-Dominique, Mtl.

VOULEZ-DES PREUVES? VOUS...

Evidence légale fiable obtenue pour toutes fins, investigations générales.

Haney Detective Agency
28 OUEST, ST-JACQUES
H.A. 6823 — RES. CR. 2937

LES QUILLES

● DANS LA LIGUE DU ST-AMBROISE, les Castors ont battu les Loups par 3 à 1, les Cariboux ont battu les Chevreuils par 3 à 1, les Originaux ont disposé des Renards par 3 à 1 et les Lions ont blanchi les Lièvres par 4 à 0. Les Castors ont obtenu le plus haut triple, soit 1626. H. Lavolette et R. Provost ont roulé un simple de 183 et R. Provost a réussi un triple de 449. Mlle Louise Labrecque a obtenu un simple de 126 et Mlle F. Arteau a joué un triple de 280. Classement: Cariboux 16 points, Renards 15, Loups 14, Lions 13, Castors 12, Originaux 11, Chevreuils 8, Lièvres 7.

● DANS LA LIGUE BOUTE-EN-TRAIN, les moyennes finales chez les dames ont été les suivantes: Mlle M. Lachapelle 90, Mlle A. Maurice 89, Mme J. Loiseleur 82, Mlle T. Richer et Mme G. Clavet 81, Mme Y. Maurice et Mme G. Mongeau 80, Mlle R. Denis et Mme P. Lachapelle 79, Mlle L. Sauvageau et Mlle R. Foltres 77, Mlle T. Poitras 76, Mme L. Lafond 74, Mlle T. Sauvageau et Mme T. Langlois 72, Mlle J. Clavet 71, Mme L. Maille 60, Mme J. Beauchamp 58. Meilleures triples chez les hommes: R. Loiseleur 521, W. Dupré 475, J.-M. Langlois 466, A. Roberge 431, G. Ipperciel 408, A. Lafond 406. Meilleures simples: R. Loiseleur 227, J.-M. Langlois 192, A. Roberge 182, W. Dupré 178, P. Turcot 152, R. Lamarre 146.

● DANS UNE PARTIE AMICALE, le La Bohème a battu le Laval par 6 points. Quelques résultats: G. Deschamps 492-437, G. Tessier 487-415, R. Dupuis 486-446, H. Richard 475-452, Y. Charbonneau 465-441, B. Toupin 449-416. Meilleures simples: B. Carignan 191, G. Tessier 190, G. Deschamps 188, Y. et R. Charbonneau 184 et 181.

● DANS LA LIGUE SPORTSMEN, le Naron a battu le Fournier par 4 à 0, le Pappas a battu le DiLallo par 4 à 0, le Boisvert a battu le Bergeron par 3 à 1. Meilleures résultats: J. Néron et L. Vézina 343 et 408, P. Panlangu 451, J. Pappas 442, A. DiLallo 441, M. Camerzo 434, W. Leonard 404, E. Agha 456, C. Boisvert 432, R. Lafleur 431, Bergeron 400. Classement: Bergeron et Boisvert 32-24, DiLallo 30-26, Fournier 28-28, Pappas 26-31, Néron 21-35.

● DANS LA LIGUE MORIN, le Service et les Peintres ont pris chacun 2 points, les Débouteurs ont eu raison des Mécaniciens par 3 à 1. Meilleures résultats:

F. Beauchamp 176-187, Paré 154-377; Roger 153-372; Gentile 130-359; Pouliot 112-319; Dulong 125-299; Denis 112-292; Morin 123-277; Fortier 99-250. Position des équipes: Débouteurs 29 points, Service et Peintres 27, Mécaniciens 13. Meilleures moyennes: J. Beauchamp 136, Denis 129, Paré 122, Gentile 117, Roger 115, Pouliot 111, Dulong 109.

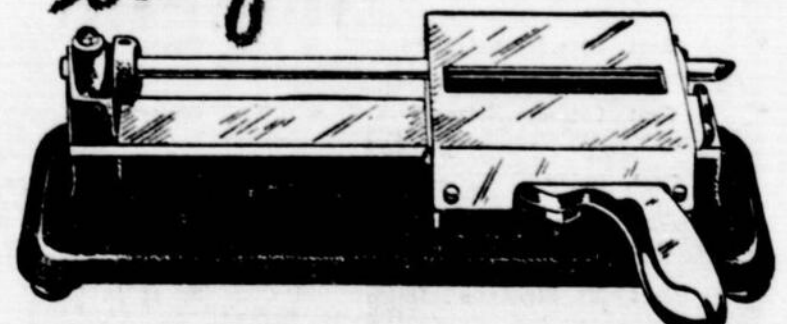
Nouvel exploit de Roméo St-Jean

Le vétéran joueur de pool et de snooker, de la métropole, Roméo St-Jean, dont la réputation dans ces domaines est universellement répandue, vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa liste déjà longue d'exploits dignes de mention. La veille de Noël, à la salle Laval, devant une foule enthousiaste de plus de 800 personnes, St-Jean a remporté les honneurs du traditionnel "Christmas Pool" tournoi de snooker disputé annuellement, à Montréal, depuis près de 50 ans, entre les 17 meilleurs artistes du tapis vert. St-Jean a ainsi mérité la somme de \$110 offerte au gagnant.

Défi du Cité-Jardin

Le club Cité-Jardin, actuellement en 2e place dans la ligue de hockey Junior de l'Est, lance un défi à tout club amateur de sa catégorie. Il est prêt à recevoir sur sa patinoire, le dimanche après-midi et à visiter, le jeudi. Inf.: J.-L. DeLamirande, 5801, avenue des Plaines, CL. 6757.

EPARGNE POUR Les fumeurs!



DES CIGARETTES "PARFAITES" CHEZ VOUS

LA "CLIPPER" est un appareil à cigarettes d'un genre tout à fait nouveau... un instrument précis qui fabrique des cigarettes "parfaites" à une fraction du coût habituel. Votre placement original se paie par lui-même en un rien de temps.

\$10.00

La "Clipper" est rapide, facile à manier et s'adapte à tous les genres de tabacs. Entièrement garantie contre tout défaut mécanique. Commencez à économiser... achetez une "Clipper" dès aujourd'hui!

En vente chez les principaux marchands.

GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITÉE
38 ouest, rue Notre Dame, Montréal

Nouvelles
et
Commentaires
du
Monde du



Lambert Mayer

Une belle année de ski en perspective

Une nouvelle année est commencée et on s'attend à ce que ce soit la meilleure à date pour nos skieurs canadiens qui, l'an dernier, ont commencé à démontrer qu'ils sont réellement de calibre international. L'équipe canadienne remporta en 1946 le trophée Kate Smith dans le concours annuel avec les dix meilleures américaines. Les sauteurs Laferté, Latour, Millette, Laurent Bernier et autres se signalèrent dans les concours de sauts aux États-Unis à Battleboro et à Lake Placid. Les sœurs Wurtele firent encore très bien à Alta et Fernand Lessard se classa bien au mont Mansfield dans les championnats de l'est des États-Unis.

L'année 1946 eut aussi une note triste dans le monde du ski avec la mort du fameux Torger Tokle, le Norvégien devenu Américain par adoption. Tokle était de loin le meilleur sauteur en Amérique et, pour ainsi dire, il détient presque tous les records de sauts de tremplin aux États-Unis.

Dans les compétitions, tel, ce fut Hec Sutherland qui gagna le premier concours de l'année à St-Sauveur. Pierre Jalbert remporta le trophée Laurentide Auto pour le saut au Lac Beauport. Quatre skieurs de Québec, Denis, Alain, St-Gelais et Marcotte obtinrent les quatre premières places dans le premier cross-country depuis la guerre dans les Laurentides. Porkin Griggin gagna la "course du peuple", la "Taschereau", pour la deuxième année consécutive. Laferté, Latour et Millette, le trio de sauteurs de Trois-Rivières, remportèrent les principaux honneurs aux concours à Côte-des-Neiges. Bob Griffin, le frère de Porky, remporta le championnat de descente de la Zone Laurentienne à Baldy et Fernand Lessard fit de même dans le slalom au mont Gabriel. Don Staniforth fut le gagnant officiel du Kandahar chez les amateurs et Johnny Fripp obtint le meilleur temps de la journée. Rhoma Wurtele gagna au mont Orford.

Les skieurs de Québec ne furent pas trop chanceux. Pierre Jalbert souffrit de rhumatisme presque toute la saison. Gaby Pleau se fractura les deux jambes dans ses deux premiers accidents sérieux qu'elle faisait du ski. Charlie Blanchette, qui a une très bonne chance de faire partie de l'équipe canadienne aux Olympiques, se vit enlever la première place dans le Kandahar quand on décida de compter les points différemment pour le slalom et la descente.

Voici maintenant une liste des principaux concours de l'hiver:

Date	Concours	Endroit	Auspices	Classes
Jan. 5	Desc. Red Birds	St-Sauveur S.C.	C dames, messieurs et jr.	
	Desc. St-Sauveur	Zone Laurentienne	Ouvert, A & B messieurs, B dames, B jr.	
	C.c. St-Sauveur	Zone Laurentienne	Ouvert.	
	C.c. Québec	Voïrie (trophée Seiberling)	Interscholaire.	
" 6	C.c. Lévis	Club Le Faucon Blanc	Senior et junior	
" 12	Desc. Mt Ste-Anne	Québec S.C. (Champ. Québec et district)	Senior et junior	
	Saut Ivry	Montréal S.C.	Ouvert	
	C.c. Ivry	Montréal S.C.	Ouvert	
	Desc. et Sla. Val David	Val David S.C.	A & B messieurs, B dames, B jr.	
" 18	Desc. Tamarac Trail	Mont Gabriel S.C.	Dames EU-Can.	
" 19	Sla. Scott's Slip	Mont Gabriel S.C.	Dames EU-Can.	
	Desc. et Sla. Mont Sauvage	Val Morin S.C.	A & B messieurs, B jr.	
	Sla. géant Valcartier	Voïrie	A & B	
	Desc. Côte 65	Ste-Agathe S.C.	C messieurs, C dames, C jr.	
	C.c. Val David	National S.C.	Ouvert	
" 26	Desc. ?	Morin Heights S.C.	C messieurs, C dames, C jr.	
	Sla. Shawbridge	Zone Laurentienne (Championnats)	Ouvert	
	C.c. Shawbridge	Zone Laurentienne	Ouvert	
	Sla. Mt Ste-Anne	Laval S.C.	Sr et Jr	
Fév. 1	Saut Cochand	Lower Can. Coll. S.C.	Ouvert	
" 8	C.c. Lac Beauport	Québec S.C. (Champ. Québec et district)	Sr et jr.	
	Desc. Taschereau	St-Jovite S.C. (Champ. Zone C dames, messieurs et jr.)	B & C messieurs, B & C dames, B & C jr.	
" 8	Saut Côte-des-Neiges	Park T. & S.C. (Champ. ville de Montréal)	Ouvert	
" 9	Saut Côte-des-Neiges	Park T. & S.C. (Champ. George Washington)	Ouvert	
	Desc. Baldy	Totem S.C. (Champ. Zone Laurentienne)	Ouvert A & messieurs, B dames, B jr.	
	C.c. Ste-Marguer.	Lower Can. Coll. S.C.	Ouvert	
	Saut Mt Ste-Anne	Québec Ski Club (Champ. Québec et district)	Sr et jr.	
	Desc. Lac Beauport	Union Commercial-le S.C.	Dames sr et jr.	
" 13-14	Equipe des dames canadiennes à Lake Placid			
" 16	Desc. Jasper Hill	St-Donat S.C.	Ouvert A & messieurs, B jr.	
	Sla. Côte 71	Ski Gulls S.C.	C messieurs, C dames, C jr.	
	Desc. Mt Ste-Anne	Zone Vallée St. Laurent (trophée S. Dawes)	Sr et jr, dames et messieurs	
" 20	C.c. Mt Ste-Anne-Lac Beauport	Championnats canadiens		
" 21	Desc. Mt Ste-Anne	"	"	
" 22	Sla. Mt Ste-Anne	"	"	
" 23	Saut Mt Ste-Anne	"	"	
" 27-31	Desc. Ste-Marguer.	Champ. intercoll.		
Mars 1	Desc. Molson's et Sla. Belvedere	Penguin S.C.	Champ. des 600. Héros	

L'état des pistes de ski dans les Laurentides

Hélas! Nous avons reçu dernièrement une lettre que nous publions ici au sujet de l'état des pistes de ski dans les Laurentides. Nous espérons qu'elle attirera l'attention des autorités en la matière et qu'elle amènera des commentaires d'autres skieurs qui ont pu avoir des expériences semblables.

Montréal, décembre 1946.

M. Lambert Mayer, chroniqueur du ski, Le "Petit Journal", Montréal.

Cher monsieur, Avant d'en venir au but de notre lettre, laissez-nous vous féliciter de la tenue magnifique de votre chronique hebdomadaire sur le ski.

Si nous vous avons adressé cette lettre, plutôt qu'à un autre chroniqueur du ski, c'est que par les années passées, nous avons pu constater votre impartialité remarquablement franche et désintéressée dans vos articles au "Petit Journal".

C'est pourquoi nous sommes assurés que vous prendrez en considération nos remarques. Peut-être pourriez-vous en souffler un mot aux responsables de l'affreux état des pistes de ski dans les Laurentides.

Et maintenant voici de quoi il s'agit. Le mercredi, 2 janvier 1946, nous partions pour Labelle avec l'intention de parcourir la piste de la Feuille d'Érable jusqu'à Shawbridge, où selon notre itinéraire, nous devions arriver le 6 janvier.

Nous avions pour nous guider le "Sweet Caporal Skier's Book 1940-41", très bien rédigé par M. F. Smith Johannsen.

Hélas! notre petite excursion nous a grandement déçus. D'abord, de Labelle au Mont-Tremblant la piste de la Feuille d'Érable est très peu marquée, pour ne pas dire du tout. Les seuls écousons de Feuilles d'Érable que nous rencontrâmes étaient cloués sur les arbres entourant les hôtels. Pour ne pas nous perdre, nous avons dû à un certain moment laisser la piste et suivre la route nationale!

Au Mont-Tremblant, la piste de la Feuille d'Érable débute en arrière du Manoir Pinoteau où elle est indiquée seulement sur le terrain de cet hôtel. Pour nous rendre à St-Jovite, nous perdions environ 20 minutes par heure à chercher les Feuilles qui ne sont abondantes qu'à un mille environ avant d'arriver au lac Ouimet.

De St-Jovite à Ste-Agathe, on se perd. Aucune indication.

Mais à partir de Ste-Agathe, oh miracle! une abondance extraordinaire de Feuilles d'Érable nous conduisit, presque les yeux fermés, jusqu'à Sun Valley. Nous sommes très bien reçu par M. Cloutier qui nous apprend que c'est lui qui a marqué la piste, de Ste-Agathe à son hôtel, car plusieurs skieurs font ce trajet. Nous offrons à cet hôtelier modèle nos félicitations reconnaissantes.

Lorsque nous quittâmes Sun Valley le lendemain matin, nous fûmes vite désenchantés. De Sun Valley à Ste-Adèle, la piste est si mal indiquée que pour ne pas nous égarer et perdre notre temps, nous avons emprunté le tracé des poteaux de téléphone qui nous conduisit à Ste-Adèle, le 5 janvier. De là à Montréal, nous étions en retard et nous en avions assez.

Peut-être M. Cloutier croit que les skieurs ne vont pas plus loin que son hôtel où ils vont prendre le train à Val Morin en s'y faisant conduire en traineau?

Qui est responsable de l'entretien des pistes de ski? Sont-ce les hôteliers des Laurentides ou la nébuleuse "Zone Laurentienne"?

C'est ce que nous aimerions savoir.

Nous avons rencontré au Gray Rocks un Bostonnais, découragé, car il était adepte du "cross-country" et n'osait pas s'éloigner trop de l'hôtel de peur de s'égarer et de se faire prendre par le froid et la noirceur.

Peut-être connaissez-vous des skieurs qui ont fait ce parcours l'hiver dernier et qui en furent enchantés. Mais il faut vous dire que nous étions les premiers skieurs (du moins c'est ce que tout le monde affirmait) à parcourir la Feuille d'Érable, et que par conséquent seuls les écousons pouvaient nous guider et non les traces de skis des autres skieurs.

Nous nous excusons d'avoir pris de votre temps par la lecture de cette lettre, mais nous croyons qu'il est de l'intérêt de tous les skieurs et du bon renom de notre province que cet état de choses soit connu.

Les lecteurs du "Petit Journal" seraient peut-être intéressés à connaître l'essentiel de notre lettre, c'est pourquoi nous sommes contentants à ce qu'elle soit publiée avec nos noms, si vous pensez que cela serait utile et nécessaire.

Nous demeurons vos lecteurs tout dévoués. — Jean-Gabriel Maranda, Alain-François de Bellefeuille, 902, Cherrier, Montréal 24.

Flocons de neige:

M. W.-B. Tingle, de l'Imperial Tobacco, nous fait parvenir la nouvelle édition (46-47) du guide de ski Sweet Caporal qui est encore une mine de renseignements pour les habitués des côtes de nos Laurentides des Cantons de l'Est et des alentours de Québec. L'honorable Gerald Martineau, le populaire sportsman, a décidé de laisser son fils, Robert, un autre populaire sportsman, s'occuper des As de Québec pour se consacrer entièrement au ski; il est président de la Société pour l'Avancement du Ski à Québec. Joe Ryan, le grand manitou du Mont Tremblant qui a toujours un nouveau truc dans son sac, aurait envoyé un billet de \$1,000 à un ministre, l'été dernier, dans l'espoir que ce dernier s'arrangerait pour changer le tracé d'une nouvelle route pour accommoder Ryan; et, pour une fois, Ryan trouva que l'argent ne peut acheter absolument tout... Bob Lebon, du Manoir St-Castin, enseignera avec Fritz Loosli et Emile Allais, à l'école de ski de Gaby Pleau cet hiver... Pierre Jalbert pratique tous les jours avec Emile Allais, de ce temps-ci; Pierre espère ainsi regagner ce qu'il a perdu en passant deux mois au lit l'hiver dernier... et un peu plus... Emile Allais veut écrire une nouvelle édition de son livre "Le Ski Français"... Fritz Iselin, le pro de Sun Valley, qui est considéré comme le meilleur skieur en Amérique, parle parfaitement le français... Raymond "Skidou" Houle, de Québec, nous racontait l'autre jour qu'il avait vu Johnny Fripp descendre la moitié de la Taschereau sur un seul ski, après avoir brisé l'autre... Skidou sera en charge du slalom, au championnat canadien, au mont Ste-Anne... Emile Allais conseille de pratiquer le mouvement de rotation d'épaule assis sur une chaise avec les pieds retenus par les barreaux de côté: vous devez être capable de faire

tourner la chaise... C'est dimanche dernier qu'avait lieu la grande ouverture de la nouvelle "descente" à Québec; il s'agit d'une construction semblable à un tremplin de saut, mais qui touche le sol et il y a un monte-pente pour remonter la côte... Nous supposons qu'avant longtemps quelcun d'un Montréal visitera Québec et s'exclamera, en voyant les skieurs descendre le "schuss". "Ah, c'est donc là qu'ils font leur ski parallèle!" Emile Allais, Pierre Jalbert et Bob Lebon se servent tous trois de lanières, en guise de fixations sur leurs skis... Emile Allais a été épaté par nos remonte-pentes à câbles et il veut les faire connaître en France quand il retournera... Il n'avait jamais vu de nickelodion avant de venir ici... Mme Allais est originaire d'Alsace...

Excursion de ski du Centre Pont-Viau

La 1ère excursion du club de ski du Centre Sportif Pont-Viau, a lieu, dimanche après-midi, à St-Sauveur, dans les Laurentides. Dimanche dernier, la bénédiction des skis, a attiré une foule considérable à Pont-Viau. Les organisateurs, Roger Hébert, président, Jean-Marc Messier, vice-président et leurs directeurs, sont fiers de connaître une bonne saison. L'autobus spécial aux membres du club partira de Montréal, à 8 h. 15, dimanche matin, coin Bernard et St-Laurent, ainsi que de la salle d'attente à 781 Jean-Talon est, à 8 h. 30, de Ahuntsic, à 8 h. 45 et de Pont-Viau, à 9 heures.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Question: Pourriez-vous me dire qui ont compté les buts et fourni les assistances, par périodes, dans les joutes du 11 novembre entre le St-Hyacinthe et le Sherbrooke et du 28 novembre, entre le Victoriaville et le Cornwall? (Jerry, sportsman de Montréal.)

Réponse: La 1ère partie dont vous parlez, fut disputée le 9 novembre et non le 11 novembre. En voici les compteurs, par période: Première période: Sherbrooke: Côté (McDougall). 2—Sherbrooke: O. Carnegie, H. Cargenie, McIntyre. Deuxième période: St-Hyacinthe: Archambault (F. Lauzon, B. Lauzon). 4—St-Hyacinthe: Bouchard (Bourdon, Gagnon). 5—St-Hyacinthe: Bourdon (Gagnon). 6—St-Hyacinthe: Bourdon (Hébert). 7—St-Hyacinthe: Gladu (Hoschack). 8—St-Hyacinthe: Préfontaine (Hoschack, Gladu). Troisième période: St-Hyacinthe: Bouchard (Hébert). 10—St-Hyacinthe: Bouchard (Bourdon, Gagnon). La joute Cornwall-Victoriaville eut lieu le 1er décembre et non le 28 novembre, en voici les compteurs: Première période: V.: Hayden (Burnett-Leduc). 2—V.: Burnett (Leduc-Hayden). 3—V.: Leduc (Burnett). 4—V.: Hayden (Burnett). 5—V.: Dufault (Thibault). 6—C.: Denneny (Telkinen, Landriault). Deuxième période: V.: Hayden. Troisième période: C.: Legris (Telkinen, Landriault). 9—V.: Boyer (Burnett, Leduc). 10—V.: Dufault (Thibault).

Réponse à JACQUES NOEL, 256, 11e avenue, Lachine: Veuillez vous adresser à Ford Frick, président de la ligue Nationale, 1907 R.C.A. Building, Rockefeller Plaza, New-York, pour votre 1ère demande. 2—Pour les clubs de l'Internationale, adressez-vous au bureau de la ligue, à 535 Fifth Avenue, New-York, N.-Y.

Réponses à GILLES GOYETTE, séminaire St-Joseph, Trois-Rivières: 1—Nous avons donné souvent les adresses des clubs de la ligue Nationale. 2—Quant à votre autre demande, vous pourriez peut-être avoir une réponse en vous adressant à la ligue Nationale, elle-même, chambre 910, Sun Life Building, Montréal.

2	Desc. Kandahar et Sla.	Red Birds S.C.	Ouvert A & B messieurs
	Desc. Mt Gabriel et Sla.	U. de M. (Champ. sla. Zone Laurentienne, C messieurs, C dames, B et C jr.)	B & C dames, B & C jr.
		Lac Beauport	Employés civils (Champ. dames Québec et district)
9	Desc. Mont Orford	Magog (invitation)	Ouvert
14-16	Mt Tremblant	Courses pour cou. po Mt-Tremblant	Ouvert, A & B messieurs
16	Sla. Mt Ste-Anne	Québec S.C.	Sr et jr.
		Champ. Québec et district	
23	Sla. Valcartier	Zone Vallée St. Laurent	
	Desc. Baldy et Sla.	Zone Laurentienne	Prospects olympiques

Début d'avril: Slalom et partie de sucre au Mont Ste-Anne sous les auspices de la Zone de la vallée du St-Laurent (ouvert).

Les frères Ouimet font parler d'eux, à Miami, en Floride

Les frères Ouimet, brillants athlètes locaux, reviennent d'une fructueuse tournée à Miami, Floride. A cette occasion, il nous fait plaisir de faire paraître quelques notes au sujet de leurs beaux succès remportés dans le beau pays ensoleillé.

Jean-Paul Ouimet, le plus jeune des frères Ouimet, a 21 ans. C'est un boxeur de 147 livres. Il a livré 2 combats à Manchester, avant de partir pour la Floride; il gagna contre Red Perkins, de Lynn, Mass., et aussi contre Oscar St-Pierre, soit deux belles victoires. Son record en Floride fut le suivant: il gagna par mise hors de combat en une ronde, contre Meli Prisco, New-York, le 30 octobre, et, de la même manière, mais en 3 rondes, cette fois, contre Laverne Brazilla, de Jacksonville, Floride, le 5 novembre; dans une finale de 10 rondes, il fit match nul avec Johnny Dupree, de Tampa; il annula, également en 8 rondes, avec Knute Baker, de West Palm Beach, dans une demi-finale; il perdit une décision dans une finale de 10 rondes, contre Johnny North, de Frost Proof, Floride, le 2 décembre; il fit match nul de 10 rondes, contre le même Johnny North, le 9 décembre; finalement, il livra une bataille "no contest" de 10 rondes à Jack Larrimore, de Miami, le 19 décembre, lorsque Larrimore frappa bas à la 6e.

Roméo Ouimet, 26 ans, 126 livres, est aussi un boxeur. Son record en Floride est le suivant: il battit Baby Joe Diaz, de Tam-

pa, en 6 rondes; il triompha d'Irish Jackie Hogan, de Brooklyn, par décision, en 8 rondes; il mérita la décision sur Cisco Rabella, de Jacksonville, en 8 rondes; il gagna par mise hors de combat en 6 rondes, contre Joey Smith; il l'emporta par décision en 10 rondes sur Manolo Kid, de Monterey, Mexico; il défait Tommy Murray, de Montréal, par décision, en 8 rondes, dans une demi-finale, à West Palm Beach et il a battu Baby Zamarippa, de la Havane, par décision, dans une finale de 10 rondes. Roméo retournera à Miami, le 8 janvier, pour remplir d'autres engagements. Il doit aussi aller au Texas. Il doit livrer un combat important à West Palm Beach et le gagnant de ce match doit ensuite affronter Willie Pep, champion mondial des poids plumes.

Les deux frères Ouimet, que nous mentionnons plus haut, ont tous deux été guidés dans leur carrière par leur frère aîné, Marcel, un lutteur de 31 ans, actuellement en vedette dans nos arènes locales. Marcel pèse 160 livres et il évolue comme lutteur depuis l'âge de 16 ans. Il fut champion de la province à 147 livres en 1938 et champion de Montréal des 160 livres, en 1945. Il défendit son titre avec succès contre Henri Dufresne, Jim "Tiger" Deltale, Emile Dufresne et plusieurs autres. Marcel s'est aussi spécialisé dans les combats par équipe et il a remporté plusieurs éclatantes triomphes en compagnie de Jacques Larose.

Lanier, Roy et les autres jouent, cet hiver, à Cuba

Max Lanier, Jean-Pierre Roy, Roland Gladu, Fred Martin, Danny Gardella, Lou Klein, George Hausman et Murray Franklin, entre autres, jouent encore au baseball, cet hiver. La saison dernière, on sait qu'ils ont évolué, au Mexique. Tous sont suspendus pour cinq ans. Dans la ligue de Cuba, on enregistre tous les succès et, souvent, les clubs jouent devant des assistances de 25.000 personnes.

Le Royal joue deux fois aux Etats-Unis, en fin de semaine

Trois joutes sont disputées dans la ligue Senior du Québec, en fin de semaine, mais le Royal n'est pas au programme. En effet, le Valleyfield se rendait à Ottawa, samedi soir et les deux mêmes clubs en viennent aux prises, à Valleyfield, dimanche après-midi. On sait qu'une délégation de sportsmen de Valleyfield a fait une forte pression auprès de l'industriel Lucien Leduc, pour qu'il revienne à la tête des Braves et il se pourrait bien que Leduc se laisse tenter devant la belle tenue de ses anciens joueurs et aussi parce qu'il semble y avoir un meilleur accord au sein du club, depuis quelque temps. A Shawinigan, dimanche après-midi, les As de Québec visitent les Cataractes, qui sont toujours sans gardien de buts de bon calibre, mais qui espèrent en trouver un bon, sous peu.

Le Royal, lui, est parti pour Boston, où il devait rencontrer les Olympics dans une joute du trophée Willis, samedi soir. Le club de Carlin dispute sa 2e partie du trophée Willis, en 2 jours, dimanche, à New-York, contre les Rovers. Le jeune Tommy Manasterky, étoile de football des Alouettes, doit s'aligner sur la défense pour le clan montréalais, décliné par des blessures à Morin, Plamondon et Laforce.

DANS LA PROVINCIALE

DIMANCHE APRES-MIDI

Les trois populaires noirs de Sherbrooke, fêtés, à Verdun

La ligue Provinciale présente trois joutes, dimanche après-midi. Le St-Hyacinthe joue à Victoriaville, le Sherbrooke se rend à Verdun et le Cornwall visite le Lachine. La partie disputée à Lachine est attendue avec impatience par les amateurs de la ville voisine. C'est qu'on doit fêter les noirs de Sherbrooke, Herbie et Ossie Carnegie et Manny McIntyre, dimanche après-midi, à l'Auditorium. Une section a même été réservée pour des noirs seulement. On entendra donc beaucoup de cris de la part des nombreux admirateurs du fameux trio noir qui va si bien chez les pointeurs du circuit Comte. On présentera de superbes cadeaux aux joueurs fêtés, qui évoluent ensemble, avec brio, depuis deux saisons, pour le Sherbrooke. Ce dernier club est en demande partout pour disputer des joutes d'exhibition, car on a entendu parler de la réputation des trois noirs, on veut les voir à l'oeuvre. Mais les Randies doivent refuser la plupart des offres, à cause du calendrier chargé des joutes de la Provinciale.

Inglis... Pour prouver la valeur de l'exploit de Charlton, disons que d'autres joueurs de hockey bien connus évoluent dans la ligue du Haut-Outaouais, à savoir Georges Greene, Frank Boucher Jr, Stan Rooke, Conny Tudin, Eddie Finnegan "Toots" Sévigny et autres. Nous ne serions pas surpris — de voir Charlton s'aligner bientôt pour les Senators d'Ottawa, de la ligue Senior du Québec.

Robert DESJARDINS.

NAGURSKI, A MONTREAL, LE 15 JANVIER



Enfin, on pourra voir à l'oeuvre le fameux Bronko Nagurski, qui sera au programme de lutte de 1947, au Forum, le 15 janvier prochain. Depuis longtemps, on vantait les exploits de Nagurski, comme une étoile du football et on ajoutait aussi qu'il était un des meilleurs lutteurs de l'univers. Nagurski réclame même le titre mondial dans plusieurs états américains. Il ne manquera pas d'attirer l'attention lors de la séance inaugurale du promoteur Eddie Quinn. On voit ici Nagurski, en train de passer son examen médical militaire.

La ligue Junior remet son programme de samedi à dimanche

A cause de certaines dates libres au Forum, la ligue Junior d'Alphonse Therrien a décidé d'effectuer quelques changements dans ses deux prochains programmes doubles. D'abord, le programme double de samedi après-midi a été remis à plus tard, pour faire place aux deux joutes de dimanche après-midi, au Forum, entre les Cyclones et le Concordia et les Wing Wheelers et le Concordia. Puis, le programme double de mardi soir, entre le National et le Concordia et les Wheelers et le Royal, est celui qui devait être disputé le 25 janvier. Nous apprenons aussi du président Alphonse Therrien que le Canadien Junior devait partir en fin de semaine pour Halifax, afin d'aller livrer deux joutes d'exhibition à de forts clubs de cet endroit.

Ces parties serviront d'avant-goût aux séries de fin de saison de la coupe Memorial, car le vainqueur du Québec doit rencontrer celui des provinces maritimes, au printemps, dans la finale de l'est.

Nouveau club Mutt et Jeff

Un nouveau club, le Mutt et Jeff, évoluera dans la paroisse de St-Henri. Les joueurs sont C. Duclos, M. Lapierre, M. Malegun, F. Lebeau, M. Finicelli et les frères Lynn, Degroseillers, Bellemare, "Coco" Blanchard et plusieurs autres. Le club aimerait visiter les équipes Lachine, Ville LaSalle et St-Pierre et aussi tout club juvénile et junior. Le Mutt et Jeff reçoit aussi. Inf.: C. Duclos, FI. 1608 ou F. Lebeau, WE. 2571 de 4 à 7, tous les soirs. Le club aimerait souhaiter une bonne et heureuse année à ses supporters.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

"CORNICHONS" McNICHOLS, bien connu des amateurs de la ligue Senior, parce qu'il a déjà brillé pour le club de l'Aviation d'Ottawa, s'est fracturé une jambe, trois fois, à la guerre et il a dû se retirer du hockey... McNichols était un joueur scientifique du genre de Buddy O'Connor, dont il avait d'ailleurs le physique... Cet automne, "Cornichons" se rendit à Hershey pour pratiquer sous les ordres de Don Penniston, mais un médecin après lui avoir fait subir un examen, lui ordonna de ne pas jouer de nouveau avant 6 mois... McNichols doit épouser une demoiselle de St-Jean, Nouveau-Brunswick, le jour des Rois... "Cornichons" se faisait remarquer dans le hockey senior, par sa réputation de buveur de lait...

JACK TOUPIN, que l'on mentionne comme prochain joueur-instructeur du Valleyfield, tentera de faire changer la franchise de Hull à Trois-Rivières, l'hiver prochain... Reste à savoir s'il y réussira... On sait que les Trifluviens auront une patinoire avec glace artificielle, une arène agrandie et on connaît également l'enthousiasme des citoyens de cette ville, envers le sport...

HAL DEWEY, fameux compteur des Cataractes, est le seul joueur de la ligue Senior, à posséder une moyenne de plus d'un but par partie... Il en a comptés 10 en 9 joutes avec le Shawinigan...

L'UNIVERSITE DE MONTREAL disputera sa prochaine partie de la ligue Intercollegiale, à l'Auditorium de Verdun, le 18 janvier, contre le Queen's... Les trois joutes suivantes des Carabins auront également lieu, à Verdun...

TED McLEAN et PAT McCORMICK, que l'on a vu briller pour le St-Michaels de Toronto, qui a éliminé le Canadien Junior, des séries de la coupe Memorial, le printemps dernier, se destinent à la prétrise et ils doivent abandonner le hockey, sous peu... Au sujet du St-Michaels, on dit qu'il est plus puissant que l'hiver dernier, malgré la perte de plusieurs étoiles... La différence est la présence du sensationnel Howie Harvey, de Montréal, dans les buts...

LES TIGERS DE HAMILTON, qui affichent encore une tenue sensationnelle dans la ligue Senior d'Ontario, où ils occupent le premier rang, par une forte marge, ont pourtant des joueurs dont la moyenne d'âge dépasse 30 ans... Ce club, on s'en souvient, a causé une désagréable surprise au Royal, l'hiver dernier, en éliminant des

séries de la coupe Allan, en trois joutes consécutives... Les Tigers revêtent un éclatant chandail jaune et noir, pour remplacer leurs haillons de la saison dernière... Ces vétérans, dont plusieurs sont chauves, retrouvent l'ardeur de leur jeunesse à la vue d'une paire de patins et d'une patinoire... Le bambin de l'équipe est Frank Liscombe, 24 ans, frère de Carl, ex-étoile des Reds Wings de Detroit... Swat Matson, brillant ailier droit, Dick Groom, défense, Johnny Conick, autre ailier, ont tous 30 ans... Polly Wlocinovich, qui se distingue aussi au football pour le club de Hamilton, la défense Bobby Laurent, le gardien de buts Art Childs, ont 30 ans eux aussi... Bert Peer a 33 ans, Dillon Brady et Clare Shillington 32, Bill Sherry 34, Bill Dinning 31 et Doug Runions 38...

LES CATARACTES de Shawinigan possèdent des joueurs aux caractères les plus variés... Par exemple, le vétéran Jack Carthy médite toujours de longues minutes après une partie... Denis Filion, lui, est excessivement tapageur... Jerry Cotnoir, le gardien de buts, récemment passé aux Reds de Providence, était modeste et se contentait d'accepter les félicitations de toutes parts... Bill Kosick se promène et fait des commentaires sur les jeux qui se sont déroulés... Frank Bennett, Germain Bergeron, Walter Murray et Edouard Thérberge, les quatre joueurs de défense, ne sont pas bruyants, probablement parce qu'ils sont encore épuisés par les efforts fournis... Phil Maloney, Ken Campbell et Hal Dewey, acquis des Volants de Hull, s'entendent à merveille et ils sont aussi populaires auprès de leurs nouveaux camarades... John Chénier, Yip Foster et Maurice Deslongchamps sont des plus sympathiques... Bref, l'harmonie la plus complète au sein des Cataractes, ce qui explique les succès de l'équipe de l'instructeur Robert Hébert...

KEN CHARLTON, l'as du football des Rough Riders d'Ottawa, est bien un des athlètes les plus complets au Canada... L'été dernier, au baseball, il fut un des piliers des Volants de Hull, dans la ligue Senior Québec-Ontario; il évoluait au champ centre et il a cogné plusieurs formidables coups de circuit... Au hockey, il brille actuellement dans la ligue Inter-médiaire du Haut-Outaouais, et lundi dernier, il a réussi le truc du chapeau pour le Arnprior contre le Pembroke, qui aligne des étoiles telles que les Giesebrecht,

HOCKEY!

Présenté par votre dépositaire



GELEX

Radiodiffusé du FORUM

Dimanche, 12 janvier, 2 h. 45 p.m.

Royals vs Valleyfield

SYNTONISEZ
CKVL - 990
SUR VOTRE CADRAN

EVITEZ ÇA! avec GELEX



Dissout la glace dans le réservoir à gazoline et absorbe la condensation.

Effet vraiment magique. Quelques onces de GELEX dans le réservoir à gazoline dissout toute la glace obstruant vos conduits de gazoline.

FR. 6450

819 est, rue RACHEL

Eugène Tremblay n'est plus

Il fut un des plus grands athlètes canadiens

A l'occasion de son décès, nous publions, de nouveau, un article à son sujet. — Tremblay a pris part à des milliers de rencontres de lutte, dans un temps où ce sport était bien différent d'aujourd'hui. — Il fut un véritable champion mondial. — Souvenirs des fameuses rencontres Tremblay-Bothner, dont une dura près de 5 heures. — Il a travaillé aux courses jusqu'à l'été dernier, et il a lutté jusqu'à 61 ans.

(par Charles MAYER)

Eugène Tremblay, un des plus grands athlètes canadiens de tous les temps, vient de mourir. Il a succombé, mardi dernier, à une maladie de cœur qui le minait depuis longtemps. Nous l'avons vu, une dernière fois, à la réunion de Blue Bonnets, l'été dernier. Il était encore à son poste qu'il occupait depuis vingt ans. Il connaissait tout le monde et tout le monde le connaissait. Souvent, il aimait à parler de sa carrière d'autrefois, remplie des plus nombreux succès. C'est après une de ces conversations que nous avons publiées, le 22 juillet 1945, un

article qui rappelait quelques faits saillants de sa vie. Encore dernièrement, dans une conversation téléphonique, Tremblay nous rappelait cet article et nous faisait parvenir un "scrap-book" fort volumineux que nous avons feuilleté avec le plus grand intérêt.

Nous croyons devoir intéresser nos lecteurs en publiant, de nouveau, les principaux passages de l'article que nous avons été fier de lui consacrer, il y a un peu plus d'un an.

Oui, c'est bien Eugène Tremblay que les amateurs de courses rencontrent tous les jours, à Blue Bonnets et aux autres pistes de Montréal. C'est bien Eugène Tremblay, toujours alerte et vigoureux, malgré ses 67 ans, dont plus de 40 dans l'arène dans des milliers de combats, oui, nous disons bien, des milliers de combats. C'est bien Eugène Tremblay qui gagna fort difficilement le championnat mondial incontesté de la lutte, à 135 livres, et qui conserva son titre jusqu'à sa retraite sans défaite, il y a six ans, soit à l'âge de 61 ans. Nous parlons de difficultés de la conquête, car, selon les règlements du temps, il dut vaincre trois fois le détenteur de la couronne, George Bothner, afin d'en arriver à être reconnu officiellement.

Eugène Tremblay est certainement un des athlètes qui ont fait le plus pour la renommée du Canada français dans le sport. D'ailleurs, aucun autre champion dans l'histoire, dans le monde entier, n'a été son égal pour le maintien de son titre et la défense de sa couronne. Eugène Tremblay a livré des milliers de combats. Il a toujours été champion. Il a bien été défait trois fois, dans sa longue carrière, soit par Paradis, Bernard et O'Brien, mais, dans chaque cas, Tremblay a vaincu celui qui avait réussi à l'emporter. C'est donc dire qu'il a été champion tout le temps, depuis ses conquêtes sur George Bothner dans des rencontres inoubliables, au parc Sohmer, alors que la lutte était de la lutte et non plus une sorte d'attraction, comme aujourd'hui.

Nous rappelons brièvement, ici, quelques rencontres de la brillante carrière d'Eugène Tremblay comme lutteur. Il était, pour ainsi dire, né pour les honneurs du championnat. Ainsi, en 1897, à 19 ans, il remporta le championnat canadien des amateurs, à Ottawa.

En février 1902, il débute au parc Sohmer et son adversaire était le champion George Kennedy. Disons en passant qu'il s'agissait du même Kennedy qui devint promoteur bien connu dans la suite et qui fut propriétaire du Canadien jusqu'à sa mort, il y a quelque 25 ans.

En 1903, il battait Kennedy, dans un match à la salle des carabiniers Victoria. C'est à partir de ce moment que Kennedy devint promoteur et qu'il fit lutter Tremblay sous sa direction pendant des années.

● LE 15 AVRIL 1904

C'est le vendredi soir, 15 avril 1904, que Tremblay rencontra George Bothner pour la première fois. Dans les jours précédents, non seulement chez les amateurs de lutte mais aussi chez tous les sportifs, on ne parlait que de Tremblay comme d'un jeune canadien-français qui avait les plus grands talents et les plus grandes aptitudes.

● ON NE PAIE PAS

L'organisation de la rencontre avait été parfaite et on s'attendait avec raison à une foule considérable. Les promoteurs prièrent même les autorités de la police d'envoyer des représentants sur les lieux car on ne savait pas comment on pourrait accommoder tout le monde et comment faire entrer tous les spectateurs sans désordre. Pour une raison ou une autre, on ne tint pas compte de la demande en ce sens qu'on en-

voya qu'une demi-douzaine d'agents. Ces constables ne purent jamais avoir raison de la foule tumultueuse et enthousiaste qui voulait pénétrer dans l'enceinte pour être témoin du match sensationnel. Dès l'ouverture d'une des portes, on se bouscula et on se mit à envahir sans billet les estrades restreintes du parc Sohmer pour un tel engagement.

● VERDICT NUL

Quelques minutes plus tard, l'engagement prenait fin, soit après 4 heures et 54 minutes. Il s'agissait d'un record qui n'a même pas été approché.

Eugène Tremblay, cependant, n'était pas champion. Il n'y avait pas eu une seule chute dans toute la longue durée de l'engagement.

Une fois, auparavant, soit en 1903, Tremblay et Bothner s'étaient rencontrés, à New-York. Le match avait duré deux heures et avait été nul, aucune chute n'ayant été prise.

● UNE CHUTE APRES 3 HEURES ET 17 MINUTES

Ce fut dans une autre longue rencontre, soit en 1905, que Tremblay réussit à s'assurer une chute.

Ce match dura 3 heures et 17 minutes. Eugène l'emporta, grâce à sa fameuse prise dite d'orteils, prise qu'il avait apprise de l'immortel Frank Gotch. Bothner connaissait aussi cette prise et il l'appliquait avec succès mais, contre Tremblay, il en fut la victime.

Peu après l'ouverture des portes, les estrades étaient toutes remplies à débord et il n'y avait presque pas d'argent dans la caisse. Le promoteur Kennedy songea sérieusement à ne pas présenter la rencontre ou, du moins, à l'intituler simple exhibition. Les spectateurs ne l'entendirent pas de cette façon et on se mit à protester violemment. C'est alors qu'un sportsman bien connu, décédé depuis, Alfred Richard, offrit cent dollars pour la tenue de la rencontre telle qu'annoncée. D'autres sportsmen s'engagèrent, d'autre part, à payer, par contribution volontaire, le loyer de la salle.

Finalement, les deux hommes montèrent dans l'arène avec le regrettable docteur J.-P. Gadbois comme arbitre. Gadbois avait été accepté immédiatement par Bothner qui reconnaissait ainsi les capacités ainsi que l'honnêteté.

Il serait trop long de rappeler toutes les péripéties de ce match qui dura 4 heures et 57 minutes. Bothner se tint sur la défensive les trois quarts du temps, pendant deux heures environ. Après ce laps de temps, les deux hommes n'en pouvaient littéralement plus.

● PRISES DE LONGUE DUREE

Cependant, la rencontre continuait. Il faut expliquer que, dans le temps, selon les règlements, la lutte ne demandait pas autant d'efforts qu'aujourd'hui en ce sens que l'action n'était pas si rapide. Un lutteur obtenait une prise et la conservait pendant des minutes et des minutes, quelquefois pendant près d'une heure.

Après trois heures, Tremblay prit Bothner par la ceinture et réussit, presque, à le descendre sur les épaules. Cependant, Bothner sortit de l'impasse et la rencontre continua. Une demi-heure plus tard, l'arbitre Gadbois décida d'accorder un repos de cinq minutes aux deux hommes car l'action manquait totalement et la monotone régnait.

Les deux hommes revinrent un peu reposés. Ce fut au tour de Bothner de paraître devoir l'emporter. Cependant, Tremblay, dans un effort presque surhumain, porta pendant plusieurs minutes et parvint à se retourner et à sortir de sa fâcheuse posture.

● LA PRISE D'ORTEILS

La prise d'orteils était peut-être la plus efficace dans le temps. Il s'agissait d'une prise dont souffrait terriblement celui qui en était la victime. Il résistait bien pendant quelque temps, au risque de rester infirme toute sa vie, comme ce fut souvent le cas, mais il finissait par abandonner et concéder la victoire. Il faut aussi noter que celui qui obtenait cette prise pouvait assez facilement fracturer la jambe de son adversaire mais il ne le faisait jamais, se contentant de le faire souffrir jusqu'à l'abandon par la trop grande douleur.

● AUTRES PRISES

Les autres prises à l'honneur, dans le temps, étaient, entre autres, le quarter-nelson, le half-nelson, le full-nelson, le bras barré, la prise de la fourche, la ceinture à rebours, le bras à la volée, la prise du cou.

● LA CEINTURE DE LA "POLICE GAZETTE"

Ce ne fut que dans un 3e match que Tremblay put s'assurer la possession de la fameuse ceinture de la "Police Gazette", emblème du championnat mondial. Faisons remarquer en passant que cette ceinture, emblème du championnat mondial était le don de Richard K. Fox. Elle resta toujours en possession de Tremblay, à trois exceptions près, dans l'espace de quelque trente ans et, dans chaque cas, Tremblay battit rapidement son adversaire, à la rencontre suivante.

Cette troisième rencontre dura 50 minutes seulement. Bothner dut concéder la match par suite d'une torsion à la cheville.

Lors de cette conquête des plus hauts honneurs, inutile de dire que la foule déborda de joie et d'enthousiasme, comme on en a été peu souvent témoin.

Dans la suite, Tremblay battit, de nouveau, Bothner qui en avait évidemment perdu. Disons, en passant que George Bothner plus âgé que Tremblay, vit encore à New-York. Il a, au moins 73 ans. Lui aussi est encore alerte et vigoureux. Décidément, on pourrait croire qu'à pratiquer la lutte comme Tremblay et Bothner on a comme la fontaine de Jouvence.

En outre de la ceinture de la "Police Gazette", Tremblay en obtint une autre, don de ses amis et admirateurs. Elle avait coûté \$600, dans le temps, et l'inscription avait fait déboursier une somme additionnelle de \$15.

On organisa une manifestation inoubliable à l'occasion de la remise de la ceinture.

Quelques années plus tôt, Tremblay reçut de "La Presse" une médaille en or, au cours d'une autre belle manifestation, au futur champion, au parc Sohmer.

Après son championnat, Tremblay ne resta pas inactif, loin de là. Il continua de lutter et de lutter souvent. Il calcula qu'il a livré des milliers de combats. A un moment, il y a une quinzaine d'années, il prit sa retraite.

● RETOUR

Il consentit, cependant, à revenir dans l'arène et quand il fut



Eugène Tremblay, dans ses premières années de champion du monde des poids légers, alors qu'il portait la fameuse ceinture de la "Police Gazette". Cette ceinture avait coûté \$1,200, dans le temps, et Tremblay avait dû dépenser \$350 comme quoi il la défendait contre tout aspirant logique. La ceinture était en argent et on y avait fait graver le portrait de Tremblay.

opposé à Armand Courville, au marché St-Jacques, avec Ray Lamontagne comme promoteur, la salle était beaucoup trop petite pour ceux qui voulaient le revoir à l'oeuvre. Devant ce succès, Tremblay reprit ses activités et il redonna, en particulier, René Angriçon dans des matches mémorables, devant des milliers de spectateurs.

● IL LUTTE JUSQU'À 61 ANS!

Tremblay lutta donc jusqu'à 61 ans, soit jusqu'à 61 ans. Il n'aurait pas terminé ses activités si la Commission athlétique ne lui avait pas conseillé le repos forcé, parce qu'on craignait des accidents.

Tremblay continua, par la suite, jusqu'à 61 ans, à donner des leçons de lutte

comme instructeur au C.P.R.A., A.A. et au National.

Il a reçu les dernières années de sa vie, ses lauriers et ses yeux pétillaient avec raison chaque fois qu'il était question de ses souvenirs illustres. Le fait est, comme nous l'avons dit, qu'Eugène Tremblay a été un des plus brillants athlètes dans l'histoire et qu'il fut certainement l'un des as de la lutte à son poids, de cette lutte qui était de la vraie lutte.

Les funérailles de l'ex-champion mondial des lutteurs, ont eu lieu samedi matin, en l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

UN CHAMPION

Polo-Rico

Buvez POLO-RICO, le champion des bruvages, pour vous rafraîchir ou vous restaurer.

A QUELQUE CHOSE DE MIEUX



Une ligue d'Ottawa joue sans lignes bleues ou rouges!

Rayner compte mais c'est à son détriment

On entend peu souvent parler d'un gardien de buts qui enregistre un but dans une partie. La chose est arrivée, une couple de fois seulement, dans l'histoire du hockey.

Jeudi soir, cependant, on aurait pu lire que Charlie Rayner avait enregistré un but, mais les règlements ne permettent pas la chose dans le cas qui nous occupe. En effet, Rayner a bel et bien compté un but mais c'était contre lui, soit dans ses propres filets, et, dans ce cas, le but est accordé au dernier joueur adversaire qui a touché la rondelle et, dans ce cas également, il n'y a pas d'assistance.

Voici comment la dépêche a rapporté l'étrange fait: "Alors que les Rangers faisaient pression, dans la troisième période, les Leafs envoyèrent la rondelle, à l'autre bout de la glace. Joe Klukay suivait le disque, à une certaine distance. Rayner bloqua mais, en se retournant, pour renvoyer la rondelle plus loin, il l'envoya, plutôt, dans ses propres filets. Klukay a, alors, obtenu le crédit du but, comme le disent les règlements".

On sait que les Rangers ont perdu cette partie par 5 à 4. Si Rayner n'avait pas compté, le résultat aurait été nul.

D'autre part, ce ne fut pas la seule malchance des Rangers, jeudi. Dans la 2e période, alors que le compte était de 2 à 1 pour le club de New-York, Bill Moe frappa la rondelle qu'il enlevait à Syl Apps et le caoutchouc rebondissait d'une étrange façon pour pénétrer dans les filets de Rayner.

Si ni Rayner ni Moe n'avaient compté contre eux, les Rangers auraient gagné et tous les Canadiens auraient été des plus heureux puisque les perdants auraient été les Leafs de Toronto qui ont remporté la victoire pour porter leur avance à 5 points du Canadien.

Au sujet du but de Rayner, faisons aussi remarquer que dans le cas de l'envoi de la rondelle à l'autre bout de la glace "icing the puck", le juge des lignes doit attendre que le caoutchouc ait dépassé la ligne rouge des buts et si ledit caoutchouc pénètre, alors, dans les filets, il n'y a pas de hors jeu et un but est, alors, accordé.

Un arbitre qui déchire le livre!

ST-PAUL, 4. — Happy Harnott, qui a déjà joué dans l'ancienne ligue Railway Telephone, à Montréal, et qui a été avec les Bruins de Boston ainsi qu'avec différents clubs des mineures, a été le personnage extraordinaire d'un incident, jeudi soir.

Devant tous les spectateurs, dans une partie entre les Blues de Kansas-City et les Saints de

St-Paul, il a déchiré le livre des règlements!

Il avait refusé d'accorder un but au St-Paul, en déclarant que la rondelle avait dévié du gant du gardien Doug Jackson, avant d'entrer dans les filets.

Lorsque le gérant des Saints envoya un livre de règlements, à Harnott, celui-ci le déchira en morceaux!

Au moment où on parle du hockey à cinq hommes et de la suppression de la ligne rouge ou du rapprochement des lignes bleues, on joue au hockey sans lignes du tout. Il s'agit de la ligue de l'Association récréative d'Ottawa, à 12 clubs, qui a ouvert sa campagne, dimanche dernier, à l'Auditorium, avec une surface glacée sans lignes. Un seul point était marqué sur la glace et c'était celui du centre où a lieu la mise au jeu initiale. C'est T.R. Kinsella qui a eu cette idée et il la croit intéressante.

Kinsella, qui a évolué pour les Senators d'Ottawa, de la ligue Nationale, en 1930, dit qu'il y a tellement de règlements dans le hockey d'aujourd'hui qu'il faut être un avocat pour tous les comprendre. Kinsella aimerait qu'on élimine toutes les lignes bleues et rouges. "On me dira que j'ai des idées saugrenues" a-t-il dit, mais qu'on me donne de bonnes raisons pour prétendre que j'ai tort".

Et Kinsella continue: "Mon système éliminera les bousculades dans les coins et les coups de sifflet qui agacent les spectateurs et qui ralentissent le jeu. On verra alors du hockey que tout amateur pourra comprendre et apprécier".

Dans la ligue d'Ottawa, dont on parle, il n'y a qu'un règlement pour les hors-jeux, soit celui qui oblige les joueurs à se tenir en arrière de leur joueur de centre, lorsqu'a lieu la mise au jeu. Il n'y a pas d'arrêt, à moins de punitions ou de rondelles égarées. Kinsella est d'avis que ce système activera le jeu, tiendra les défenses dans leur zone et fera peut-être revivre l'art perdu du "stick-handling".

Tamminen intéresse les Bruins de Boston

Les Aigles de Verdun, un des clubs les plus malchanceux de la ligue Provinciale, ont tout de même la satisfaction d'avoir développé plusieurs étoiles, cette saison, dont Gerry Gagnon et Buck Tamminen. Ce dernier a été remarqué par "Cooney" Weiland, l'éclaireur des Bruins de Boston, qui a déclaré que Tamminen était un des meilleurs jeunes joueurs d'avenir qu'il avait vu depuis plusieurs années. Tamminen sera probablement placé sur la liste de réserve des Bruins, en fin de semaine. Au sujet des Aigles, ajoutons que le club doit faire deux acquisitions, pour la partie de dimanche, contre le Sherbrooke, soit de Florent Lauzon, qui vient d'être libéré par le St-Hyacinthe et du solide joueur de défense de 210 livres de Pembroke, le jeune McGuire. L'instructeur Lorne White est enchanté de la tenue de son gardien de buts, Ross Ritchie.

Débuts de la ligue St-Jean-de-Matha

Le Café Moderne a défait le St-Jean-Baptiste par 8 à 1, dans la 1ère partie régulière de la ligue Intermédiaire St-Jean-de-Matha. Jean-Paul Légaré fut l'étoile de la joute avec trois buts et deux assistances. Dagenais, Gauthier et Laforest se sont aussi distingués. La ligue fera son ouverture officielle, dimanche après-midi, à 2 h. 30, alors que le Café Moderne rencontrera l'O.T.J.L. Dans la 2e partie, le St-Jean-Baptiste en viendra aux prises avec le Ville-Emard. Inf.: Constant DiLallo, FI. 0277.

Quackenbush en imite d'autres

Lorsque Bill Quackenbush a joué contre les Canadiens, l'autre soir, avec un plâtre sur son poignet gauche, il a répété un précédent établi par deux des plus fameux joueurs du hockey, Don Grosso, un des plus célèbres avant dans l'histoire du hockey, a porté un plâtre sur son poignet fracturé, dans la course ascendante des Red Wings aux finales de la coupe Stanley, en 1941 et en 1942.

Jack Stewart a joué, malgré un poignet endommagé, et il a aidé les Wings à gagner la coupe Stanley, en 1943. Stewart a été une forteresse de puissance à la défense, grâce à sa mise en échec avec le corps mais sa prise du bâton était si faible qu'on dut lui fixer ce bâton à son gant avec une bande adhésive.

Le Lesieur à Granby

Dimanche après-midi, le Lesieur & Frères, de St-Jean, ira rencontrer le Granby, à l'arène de Granby, à 2 h. 30. Un train-excursion partira de la gare du C.N.R. de St-Jean, vers midi et trente. Un grand nombre de partisans du Lesieur, accompagnera le club.

Débuts du Commo

Le Commo Cycle jouera sa première partie de hockey, au parc Jarry, mardi soir, à 7 heures, contre le Royal du Nord. Le Commo est dirigé par E. Béland et Jean Thibault. Inf.: E. Béland, DU. 0209.

"HÉ! ATTENTION!"

Chaque hiver, l'exclamation "Hé! Attention!" résonne dans les forêts du Québec chaque fois qu'un grand arbre va tomber sous la cognée. Ce cri trouve un écho dans tous les foyers du Québec parce que, de tous nos produits naturels, le bois est le plus versatile. Ses multiples usages ont assuré l'existence de 250,000 Canadiens, approximativement, et les produits du bois ont toujours compté parmi les plus importants dans le commerce d'exportation du Canada.

Et cependant—pour toutes les vingt billes qui sont coupées dans nos forêts, sept sont détruites par le feu, les insectes et la maladie.

Il est possible de réduire l'effet de ces ravages d'une ressource naturelle si importante. Il s'agit pour chacun de nous d'apprendre les moyens de protéger et de conserver notre richesse forestière pour le maintien de notre prospérité.

La conservation n'est pas rien qu'une doctrine qu'il faille prêcher aux chasseurs et aux pêcheurs. C'est un point essentiel du maintien de notre économie nationale et elle échouera misérablement si ses mesures ne sont pas entièrement appuyées par tous les citoyens du Canada.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED

"CHANTIERS D'HIVER"

D'après un tableau peint exclusivement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation des richesses naturelles du Canada.



D'UN BUT... À L'AUTRE

dans les SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens
avec *Charles Mayer*

D'un but... à l'autre de l'année sportive 1946

L'année 1946 est, maintenant, terminée. Dimanche dernier, sans souligner les faits saillants, parce qu'ils étaient trop nombreux, nous vous avons donné les principaux événements, à mesure qu'ils prenaient place. Nous terminons, aujourd'hui, cette revue bien complète en vous rappelant les principaux événements qui sont survenus, dans les mois de novembre et décembre.

Nous sommes sûrs que la revue, telle que présentée, en a intéressé un grand nombre par les lettres nombreuses que nous avons reçues sur le sujet. On a même dit que c'était la meilleure revue de l'année, jamais présentée jusqu'ici.

Voilà donc la marche des événements dans les sports, dans les mois de novembre et décembre 1946:

NOVEMBRE

1—Johnny Gréco perd contre Tony Pellone, à New-York.

5—Bucky Harris est nommé gérant des Yankees de New-York. — Le Canadien envoie Frankie Edmonds, à Buffalo et Léo Gravelle fait le saut avec le Canadien, tandis que Roger Léger est rappelé de Buffalo.

6—Joe Bakal l'emporte par K.O. contre Freddie Mills, à Londres, pour devenir le 1er poids lourd américain à gagner un match en Europe depuis la mise hors de combat de Max Baer, contre Ben Ford, à Londres, en 1937.

7—Léo Gravelle et Roger Léger font de beaux débuts, pour le Canadien, contre le Chicago, au Forum; Gravelle a un but et une assistance et Léger obtient 2 assistances.

12—Joe Krol gagne le trophée Russell. — Les Volants de Hull se retirent de la ligue Senior.

13—Frank Hogan est réélu à la tête de la Fédération canadienne de boxe. — Joey Richman reçoit le trophée de l'Association des Sportsmen de Montréal.

14—Ted Williams, choisi comme le plus utile dans l'Amérique. — Virgil Wagner, Ben Steck et Herb Trawick sont nommés sur l'équipe d'étoiles de la ligue de football Interprovinciale.

15—Le Canadien obtient George Pargeter, du New-Haven, en échange de Johnny Quilty, Joe Benoit et Jack Portland. — Gus Mell bat Patsy Scanlon, par K.O. en 9 rondes, au gala anniversaire d'Al Foreman, au Forum. — Elmer Ray remporte la décision sur Jersey Joe Walcott, à New-York.

21—Stan Musial est nommé le joueur le plus utile dans la Nationale.

25—Danny Webb bat Arthur King par décision, à Toronto. — Léo Durocher signe un nouveau contrat d'un an comme gérant des Dodgers et pour environ \$50,000, étant ainsi le pilote le mieux payé dans les majeures.

27—Bob Montgomery prend sa revanche sur Wesley Moxon en gagnant par K.O. en 3 rondes, à Philadelphie, pour conserver son championnat mondial des poids légers. — Les deux hommes établissent un record de recettes (\$55,414) pour un combat de boxe, à l'intérieur, à Philadelphie.

28—Mort à 35 ans de Bill Delaney, ancien receveur des Cards de St-Louis.

30—Les Argos remportent le championnat du football canadien et la coupe Grey en triomphant des Blue Bombers de Winnipeg, par 28 à 6.

ans et il aurait continué, n'eût été l'intervention de la Commission athlétique...

SAMMY McMANUS, ancien joueur de la ligue Nationale, à l'âge de 40 ans, fait encore bien avec les seniors des Maritimes... Comment se fait-il que ni les Rangers ni les Hawks n'aient encore songé à le faire signer pour eux?

DECEMBRE

3—Charles Mayer voit une partie de hockey par télévision et prédit que cette invention ne nuira pas à ce sport et à plusieurs autres.

5—Ben Hogan est le meilleur golfeur de 1946, avec 13 victoires et un total de bourses de \$42,396.16.

— LE ROYAL achète le lanceur Al Gerheuser, du Pittsburgh et donne Eddie Basinski, en échange.

6—Augie Galan, des Dodgers, est échangé pour le lanceur Ed Heusser, du Cincinnati. — Les Tigers vendent Jimmy Bloodworth au Pittsburgh. — Paul Richards, receveur du Detroit, est nommé gérant du Buffalo. — Elmer Yoder, 45 ans, ex-gérant du Scranton, est nommé pilote des Leafs de Toronto. — Le juge W.G. Bramham prend officiellement sa retraite comme président de l'Association nationale du baseball mineur; on décide de lui accorder une pension annuelle de \$10,000 et son successeur est George Trautman, à qui on donnera \$36,000 par saison.

7—Georges Boucher est nommé instructeur des Sénateurs d'Ottawa. — Oscar Aubuchon obtient son congé des Cataractes de Shawinigan pour devenir joueur-instructeur des Gaulois de St-Hyacinthe. — Brenden Macken est choisi comme le meilleur joueur de tennis de la province. — Gus Mell bat Patsy Brandino dans un enlevant combat, au Forum, devant moins de 4,000 personnes.

6—Marcel Cerdan débute bien en Amérique en battant George Abrams, par décision, en 10 rondes, à New-York. — Red Ruffing signe pour les White Sox de Chicago, comme frappeur et lanceur de relève. — Adam Brown, du Detroit, est échangé pour Pete Horeck, du Chicago. — Les Phillies de Philadelphie achètent Emile "Dutch" Leonard. — Les Braves de Boston achètent Red Barrett, des Cards de St-Louis. — Les Orioles de Baltimore achètent Babe Dahlgren. — Sid Smith, des As de Québec, signe pour les Leafs de Toronto.

9—Les White Sox de Chicago achètent l'arrêt-court Jack Wallace, du Toronto. — Le Pittsburgh échange le receveur Al Lopez, pour le 1er but Gene Woodling, du Cleveland. — Les Yankees cèdent Peck, Gettell et Beardon, tous des lanceurs, pour le receveur Sherman Lollar et le 2e but, Ray Mack, du Cleveland.

10—Mort de Walter Johnson, à 59 ans. — Mort de Billy Dwyer, à 64 ans. — Mort de Paul Runyon, à 62 ans. — Joe Medwick signe comme frappeur d'urgence pour les Yankees.

12—Juan Carrera remporte la décision sur K. O. Pyle, au Coliseum.

14—Jack Kramer est nommé le joueur de tennis numéro un des Etats-Unis. — Syd Wright, des Montagnards de Québec, est nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue de crose senior du Québec. — Hal Newhouser,

nommé le meilleur lanceur de la ligue Américaine pour la 2e année consécutive, par sa moyenne de 1.94 par partie.

16—Les Hickey et Jimmy McFadden quittent Ottawa secrètement pour aller jouer pour un club professionnel. — Lucien Leduc démissionne comme instructeur des Braves de Valleyfield.

17—Tony Zale, par sa tenue courageuse contre Graziano, est reconnu comme celui qui a fait le plus pour la boxe en 1946 et il reçoit le trophée Neil; Mike Jacobs reçoit lui aussi un trophée pour avoir aidé à la boxe.

18—Les Cards de St-Louis sont nommés l'équipe de l'année dans les sports. Billy Conn est nommé l'athlète le plus "désappointant" de l'année. — Buddy Rosar, receveur des Athletics de Philadelphie, établit un record en ne commettant pas une seule erreur en 117 parties.

19—L'égalité à la fin de la saison et la série éliminatoire spéciale de 2 de 3 entre les Dodgers de Brooklyn et les Cards de St-Louis sont reconnus comme le fait le plus curieux de l'année dans le sport.

20—Hank Greenberg nommé officiellement comme le meilleur joueur de la ligue Américaine à faire compter des points, avec 127.

21—Babe Didrickson est nommée la meilleure athlète de l'année aux Etats-Unis et Glen Davis a cet honneur chez les hommes.

23—Joe Krol est nommé le meilleur athlète de l'année, au Canada. — Mort du fameux athlète olympique canadien, Frank Lukeman. — Le fameux arrêt-court du Cincinnati, annonce sa retraite du baseball.

26—Howie Pollett, des Cards, est nommé le meilleur lanceur de la Nationale; avec une moyenne de 2.1 points par partie. — Les

Etats-Unis reprennent la coupe Davis, en Australie. — Les Pirates de Pittsburgh achètent le receveur Clyde Klutts, des Cards.

27—Max Bentley, du Chicago, est choisi parmi les 10 meilleurs athlètes des Etats-Unis, il est en tête des joueurs de hockey. — Les Phillies de Philadelphie achètent Lou Finney, agent libre.

28—Ehno Slaughter et Stan Musial sont reconnus comme les meilleurs coéquipiers de la ligue Nationale, le premier pour les points produits et le second pour le nombre de buts réussis, 366, pour la meilleure moyenne, les deux buts, les coups sûrs, les trois buts.

30—Le "Sporting News" fait ses choix suivants pour 1946: Clay Hopper, du Royal, est nommé le meilleur gérant de l'année dans les mineures et Eddie Dyer, des Cards, reçoit le même honneur dans les majeures; Tommy Yawkey, des Red Sox de Boston, est nommé le magnat qui s'est le plus mis en vedette dans le baseball en 1946. — Johnny Gréco, de Montréal, qui, il y a un an, avait été nommé le meilleur boxeur mi-moyen canadien depuis Jimmy McLarnin, n'a pas réalisé les progrès qu'on s'attendait de lui, en 1946, il a glissé au 8e rang des pugilistes de sa division et a raté sa chance d'être le seul Canadien à se mériter un match de championnat mondial au cours de l'année qu'il vient de s'écouler.

30 — GERRY Cotnoir, gardien de buts des Cataractes de Shawinigan, signe un contrat de \$4,000 pour les Reds de Providence.

AOUT (Nous avions omis dans notre revue du mois d'août, la conquête du championnat des poids coqs canadiens par Fernando Gagnon, contre Eddy Pétrin, le 25 août.

ON LISAIT il
y a 20 ans

DANS

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
DU 3 JANVIER 1937

ON JUGE CHARLIE CONACHER comme le plus grand acclimaté du hockey.

ON PARLE DES GRANDS SUCCES de la ligue reconstituée de Morenz-Joliat-Gagnon.

ON DOIT PRENDRE une décision au sujet des joueurs Roland Reves et Herman Murray, qui se sont chamaillés au cours d'une joute Canadien-Royal, au Forum.

LES MAROONS parlent de vendre Roger Jenkins et Max Kaminsky, aux Américains.

ON DIT QUE LES LIGUES Junior, Provinciale, deux autres circuits du Québec, veulent suivre l'exemple de la ligue Senior, en conservant une entente avec la C.A.H.A.

LE CANADIEN écrase les Amers par 5 à 1. Haynes a 2 buts, et Morenz, Lépine et Miller ont les autres. Lorne Carr enregistre le but des perdants.

LE TORONTO et les Maroons font match nul de 0 à 0; Connell et Broda ont des blanchissages.

JEAN PUSIE annonce sa retraite du hockey et FRANK AMYOT, le meilleur rameur canadien, annonce également sa retraite.

BILL BEVERIDGE est nommé éclaircur des Maroons.

LE KANSAS CITY bat les Flyers de St-Louis par 2 à 0, pour mettre fin à une série de 19 joutes sans défaite des Flyers.

ARMAND MOUDOU, prêt au New-Haven par le Canadien, reçoit une montre de \$50.00 de sportsmen de Syracuse, pour avoir fourni la meilleure exhibition dans une partie à Syracuse.

LE TORONTO échange Pep Kelly pour Bill Kendall, du Chicago.

LESTER PATRICK a fêté son 52e anniversaire de naissance, jeudi.

ON PARLE D'ORGANISER un circuit de hockey professionnel en Angleterre, l'an prochain.

EDDIE OUELLETTE se distingue à Portland.

LES EVENEMENTS PRINCIP.

ON LISAIT il
y a 10 ans

DANS

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
DU 2 JANVIER 1927

WALTER JOHNSON parle de ne plus lancer pour le Washington, à cause d'un mal de bras.

LES MAROONS défient les Cougars de Detroit par 2 à 0; Stewart et Munro sont les compteurs. — LE TORONTO bat le Boston par 4 à 1; Bailey, Carson, Day et Denny sont les artilleurs du Toronto et Herberts, celui du Boston. John Ross Roach est fameux dans les buts du Toronto. — LE CANADIEN blanchit le Pittsburgh par 1 à 0 et Bill Boucher compte.

JACK DEMPSEY rencontrera Gene Tunney, le 14 juillet, à New-York. Le promoteur Tex Rickard promet \$200,000 à Dempsey et \$500,000 à Tunney.

LEONARD GAUDREAU refuse une offre des Maroons; il préfère rester amateur encore quelque temps.

TOMMY LOUGHRAN rencontrera Johnny Risko, sous peu.

LE CANADIEN revient d'une fructueuse tournée à l'étranger, où il a gagné 3 fois. Au cours de ce voyage, Albert Leduc fut blessé par Billy Brydge, Happy Day, Fraser, mais il a quand même brillé d'un vif éclat. Joliat s'est aussi spécialement distingué à Chicago et un rédacteur sportif de cet endroit, le nomma le plus grand joueur de tous les temps. Un des exploits de Joliat à Chicago, souleva l'enthousiasme chez les spectateurs. Voyant que ses coéquipiers étaient trop bien surveillés, il parvint à garder la rondelle en sa possession durant 4 minutes consécutives. Arrivé sur le banc pour se reposer, il perdit connaissance, mais il revint au jeu, quelques instants après pour exceller de nouveau.

PAUX de 1936 au tennis ont été les suivants: Fred Perry est devenu professionnel. — Alice Marble a causé une surprise en battant Helen Jacobs, dans le championnat américain. — Godfried Von Cramm et Don Budge sont les meilleurs joueurs amateurs. — Belle saison de Roger Durling.

Projet de Slater pour le club de hockey olympique

George Slater, le président de la ligue de hockey Senior du Québec, suggère un plan entièrement nouveau pour l'équipe de hockey qui représentera le Canada, aux Jeux Olympiques de 1948. Son idée, croit-il, solutionnerait des problèmes qui ont fait fronder les sourcils à plus d'un dirigeant du hockey amateur, à travers le Canada.

"Au lieu de se faire du mauvais sang quant à trouver le club qui ira nous représenter aux Jeux Olympiques, pourquoi ne pas choisir un joueur étoile dans chaque club ou chaque province pour en arriver ainsi à former un solide club, capable de faire belle figure, outre-mer," a expliqué M. Slater, et il a ajouté: "De cette façon, chaque province, avec un joueur dans l'alignement, pourrait être représentée. De plus, pensez à l'honneur qui rejaillirait sur le joueur choisi dans chaque province."

Slater a aussi déclaré qu'il avait un motif pour avoir conçu ce plan. Il croit que si on enlève un fort club qui rapportait de bons revenus à une ligue, pour l'envoyer en tournée, comme aux Jeux Olympiques, on ruine la dite ligue pour la saison. En plus de nuire aux revenus de l'arène où jouait le club choisi, on fait également du tort aux recettes des autres équipes du circuit.

Slater est un homme pratique, qui a débuté au bas de l'échelle du hockey, pour atteindre une position importante. Il fut joueur, gérant, membre de l'exécutif du club Victoria. Sa famille donna au hockey plusieurs bons joueurs, tels que ses frères, Billy, Charlie et "Sig", tous des étoiles, il y a 20 ans ou plus.

Slater se conforma d'abord aux principes les plus strictes de l'amateurisme, mais lorsqu'il vit l'évolution du hockey, il accepta l'idée qu'un athlète, comme tout autre individu, mérite d'être bien rémunéré pour son travail. Il fut un des premiers à recommander la rémunération aux joueurs pour des parties supplémentaires. Dans sa propre ligue, il fit adopter la politique du dix sous "en banque" pour les clubs visiteurs à chaque client payant et cette innovation a été d'un grand secours pour les clubs faibles du circuit, qui sont encouragés par des villes moins peuplées.

Slater doit soumettre son plan à la C.A.H.A. ou au comité olympique canadien. Il croit que les rédacteurs sportifs pourraient organiser un pool, comme au football, dans chaque province, afin de former ainsi l'équipe idéale, plaisant à tous. Ce club, formé de joueurs recrutés un peu partout, représenterait réellement toutes les parties du Dominion.

Aux funérailles d'Eugène Tremblay

Samedi matin, avaient lieu les funérailles de l'ex-champion mondial des luthiers, Eugène Tremblay, en l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Marie-Anne Leduc et une fille, Marie-Louise Leduc. Parmi les personnalités sportives et les amis du regretté athlète, qui suivait le cortège funéraire, on remarquait: Eugène Tremblay, Paul Lortie, Henri Dufresne, Armand Courville, René Piché, J.-F. Dupré, John Leduc, Louis LaVigne, Arthur Giroux, T. Brouillette, Aimé Gauthier, Denis Ouellette, Yvon Racicot, Charles Mayer et Robert Desjardins, du "Petit Journal"; Fred Label, Richard Maher, Tiger Delisle, L.-O. Dionne, Xiste Narbonne, Eugène Bélanger, Georges Leroux, L. Chartrand, Paul Gaudette, J. Latreille, J.-B. Paré, Joe Montferrand, D. Sabourin, R. Pouliot, Henri Dionne, Jos Thibault, le colonel U. Mitchell, George Brown, Guy Labelle, gendre du défunt, J.-E. Dupras, Albert Guillemette, Henri Lalonde, Jacques Trudeau, Eugène Giroux, chronométrateur, Eddie Marquette, Ernest Métivier.

Le président des raquetteurs, en deuil

William Martineau, le président de l'Union locale des raquetteurs, est en deuil de sa belle-mère. Mme veuve Georges Payette, décédée vendredi soir à l'âge de 75 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons Gustavo Drouin, 3503, Wellington et les funérailles auront lieu mardi matin, à 3 heures, à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs. Le "Petit Journal" offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

NOUVELLES BREVES DE DERNIERE HEURE

● DiMaggio, opéré au talon, mardi

De New-York, on apprend que le fameux voltigeur des Yankees, Joe DiMaggio, subira une intervention chirurgicale au talon, mardi, dans un hôpital newyorkais. Après l'opération, DiMaggio demeurera à l'hôpital durant environ une semaine, après quoi il devra garder sa jambe dans le plâtre une couple de semaines. Il sera prêt à se rendre au camp d'entraînement des Yankees, à Porto-Rico, le 17 février. DiMaggio, qui vient d'atteindre son 32^e anniversaire de naissance, entrera à l'hôpital, lundi. Il a été le premier joueur des Yankees à signer son contrat pour cette année. On croit qu'il recevra autant que l'an dernier, soit \$42,500. On se souvient qu'en 1946, Joe a terminé avec une moyenne de .290, soit la seule fois dans sa carrière où il ne réussit pas à conserver une marque d'au moins .300.

DiMaggio a eu mal à l'épaule et au talon, tout l'été dernier. Maintenant, des bains spéciaux ont amélioré l'état de son épaule et l'opération de mardi, devrait lui permettre d'atteindre une bonne condition physique. Joe a déclaré qu'il ne serait pas satisfait de lui-même s'il ne frappe pas pour .333, cette saison.

● Bucko McDonald joue encore bien

Le député Bucko McDonald, ancienne étoile des Red Wings de Detroit et des Rangers de New-York, a joué sur la défense pour le Sunbridge qui a défait le North Bay par 8 à 5, à North Bay, vendredi soir. McDonald n'a pas enregistré de buts, mais il a été solide à l'arrière-garde tout en alimentant ses avants de plusieurs passes précises.

● Combat pour Pep à la Havane

MIAMI, FLORIDE, 4. — Nat Fleischer, rédacteur en chef du magazine de boxe "Ring", annonce qu'un match Willie Pep-Miguel Acevedo, aura lieu à la Havane, le 25 janvier ou le 1^{er} février. Le champion mondial des poids plumes, Pep, blessé à la cheville, alors qu'il était à l'entraînement, il y a quelque temps, saura lundi, s'il peut se battre à la fin de janvier ou au début de février. Un peu plus tard, on parle d'un combat Pep-Tarleton, à Londres.

● Penna et Ward

LOS ANGELES, 4. — Ce sont Tony Penna, de Dayton, Ohio et Bud Ward, de Spokane, Washington, qui sont en tête du peloton lors de la 1^{re} ronde du tournoi de golf omnium de \$10,000 de Los Angeles. Ils ont tous deux réussi une carte de 69. Viennent ensuite avec 70, Ben Hogan, Porky Oliver et Frank Stranahan. Chick Herbert a 71.

Le Côte St-Paul, à Verdun, lundi

Le Côte St-Paul, de la ligue Mont-Royal Junior, rencontrera les Fils d'Italie, à l'Auditorium de Verdun, lundi soir. Ses étoiles sont E. Ménard et J. Campeau, buts, J. Legault, J. Bonneville, F. Paquette et Abbott, défenses, G. Marcoux, L. Bernier, R. Pépin, S. Salvatore, A. Peppard, R. Cartier, G. Lanthier, G. Brabant. Le classement de la ligue est le suivant: Wheelers 9 points, Cyclones de Verdun 8, St-François Xavier 5, Côte St-Paul et Ville Mont-Royal 4, Fils d'Italie 2. Le Côte St-Paul aimerait visiter tout club intéressé. Inf: T. Dalcourt, 1510 Leprohon, WI. 1302, entre midi et 7 heures.

Nouveau joueur avec le Canadien Junior

Le Canadien Junior vient de faire l'acquisition de Gilles Trudel, ailier de 17 ans de Shawinigan et le club de Frank Currie, déjà formidable, sera encore plus puissant avec la venue de ce jeune joueur d'avenir. Le Bleu Blanc Rouge peut se dire satisfait d'avoir réussi à mettre la main sur Trudel, qui était le point de mire de plusieurs éclair.

● Miller décide de ne pas se retirer

Eddie Miller, le vétéran arrêtcourt étoile des Reds de Cincinnati, dont le jeu est incomparable au jeu, a décidé de jouer encore au baseball, après tout. Il a demandé la permission à Warren Gilles, le président des Reds, de négocier avec les Braves ou les Cubs. Han dicapé par un mal de bras en 1946, Miller a connu une de ses plus petites saisons au bâton, ne frappant que pour .191...

Gérard Côté dans un marathon en raquettes, le 18

Un grand marathon de raquettes de 10 milles, organisé par Gérard Côté, se déroulera, à St-Hyacinthe, le 18 janvier et sera sous les auspices du club "Le Yamaska". Côté prendra part à l'épreuve, de même que Walter Young, Lloyd Evans, Lucien Jolin, C. Montpetit, Pronovost, Boucher et autres. La course sera sanctionnée par l'Union canadienne des raquetteurs. Le marathon sera disputé avec handicap; les derniers à prendre le signal du départ seront Gérard Côté et Lloyd Evans. Pour l'emporter, ces deux coureurs devront devancer des concurrents qui auront sur eux, des avances de 2 à 6 minutes. Ce sera la 1^{re} épreuve du genre au Canada. Le soir, on donnera une réception officielle en l'honneur des vainqueurs, au club Nautique, où se trouve le local du club "Le Yamaska". Des centaines de visiteurs, délégués de la plupart des clubs de raquetteurs du Canada et des Etats-Unis, seront à St-Hyacinthe, pour assister à la soirée.

Développement du ski à Val-David

Contrairement aux années précédentes, Val-David jouira, cet hiver, d'une popularité considérable auprès des skieurs, grâce à l'initiative et aux développements apportés par le club de ski et la ligue civique de ce pittoresque village laurentien. En effet, une nouvelle descente a été déboisée sur le Mont Césaire, en face du monte-pente et la piste a été tracée par Gault Gillespie, l'as du cross-country, qui fut déjà champion du Dominion. Les courses de descente et de slalom de la zone laurentienne de ski, ouvertes aux hommes de la classe "A" et "B" et aux femmes de la classe "B" auront lieu sur cette pente, le 12 janvier. On a aussi déplacé le monte-pente qui va droit au Mont St-Aubin et qui sera exploité par Gillespie. Un chalet a été construit au bas du Mont Césaire. L. Plante est le président de la ligue civique, et en collaboration avec le club de ski, il a organisé des parties de cartes, des tirages, etc, pour recueillir les fonds nécessaires pour financer les développements mentionnés qui feront de Val-David un endroit très fréquenté par les skieurs, cet hiver.

Un bel hommage à Clay Hopper

Clay Hopper, le géant du Royal de la ligue internationale, on le sait, a été désigné comme le gérant de l'année 1946 dans les mineurs. Or, voici ce qu'on lit à son sujet dans le "Sporting News", la Bible du baseball: "Comme mentor du Royal de Montréal, le club dominant dans le monde du baseball mineur, Clay Hopper a démontré des qualités dans la conduite de ses hommes et dans ses directives. Il a également démontré des qualités comme dirigeant dans une partie avec son personnel de lanceurs. Le nom de Hopper doit être inscrit dans le livre de Branch Rickey pour l'avenir. Hopper est un diplômé éminent de l'école de Rickey. Il est un vrai sportsman, un grand gérant et un producteur de rendement".

On dit de Richard que si le Canadien le vendait, mieux vaudrait fermer le Forum

Après la mort du fameux Howie Morenz et la retraite du scientifique Aurèle Joliat, les amateurs de hockey de la métropole furent pris de nostalgie et commencèrent à se dire: "Jamais plus le Canadien n'alignera des joueurs nous fournissant autant d'émotions que ces deux as. Il est bien certain que le Bleu Blanc Rouge nous présentera d'autres étoiles, mais jamais aussi spectaculaires que Morenz et Joliat." C'était ainsi qu'on parlait. On respectait la mémoire du prodigieux Morenz et on répétait qu'il n'aurait jamais son pareil. Du magicien du goudron qu'était Joliat, on disait aussi qu'il était impossible de découvrir un autre "stickhandler" de son calibre.

Eh bien, le pessimisme des sportsmen locaux n'avait pas sa raison d'être. Seulement cinq ans après la mort de Morenz, a surgi un jeune joueur canadien-français qui est appelé à devenir un des immortels du hockey. Nous voulons parler de Maurice Richard, de qui l'on a dit que si le Canadien le vendait à un autre club, "mieux vaudrait alors fermer les portes du Forum".

Ce Richard, à maintes reprises, a été comparé à Morenz et il n'a que 25 ans et il ne fait que s'améliorer. On lui attribue la fougue d'Howie, et il semble encore meilleur compte que son illustre prédécesseur. Dans le domaine de la vitesse, Richard est un tourbillon alors que Morenz était un bolide; la différence n'est donc pas très grande. Il ne serait pas téméraire non plus de comparer Richard à Joliat, à cause de la grande habileté de Maurice dans le maniement du bâton. On a souvent vu Richard manipuler le bâton d'une seule main, pour écarter ses adversaires de l'autre et aller compter des buts qui soulèvent un enthousiasme délirant. Comme joueur qui enfievre son public, Richard est dans une classe à part, et il est en train d'éclipser toutes les vedettes du passé, par sa grande valeur.

Nous allons vous raconter maintenant les grandes lignes de la carrière du meilleur compte actuel de la ligue Nationale, Maurice Richard, qui a été surnommé à juste titre "Comète".

Il est né sur la rue Mentana, près Mont-Royal, le 4 août 1921, et il est le fils d'O. Richard et d'Alice Laramee. Il était jeune quand il alla demeurer à Bordeaux, où il apprit à jouer au hockey. Il joua d'abord au centre, à l'aile droite et à l'aile gauche, où il espérait suivre les traces de l'idole de sa jeunesse, Aurèle Joliat. Il débuta pour le Paul Paquette dans le hockey organisé. Il joua sous son futur beau-frère, Georges Norchet et sous Paul Stuart, au Parc Lafontaine. Il se souvient toujours de l'aide que lui apportèrent ces sportsmen dans son avancement dans le hockey. Il évolua, ensuite, pour l'Ecole Technique, le Rosemont, de la ligue Mont-Royal Junior. En 1939-40, il s'aligna pour le Verdun Junior d'Arthur Therrien, qui atteignit la demi-finale de la coupe Memorial. En 1940-41, il fut remarqué par Jules Dugal et par Aurèle Joliat et il passa au Canadien Senior. Il fut victime d'un accident qui devait l'empêcher de jouer au hockey, toute la saison, se fracturant une jambe dans une collision avec Stu Smith, des As. En 1941-42, sous Paul Haynes, Richard se fractura un poignet, après avoir été accroché par Jo-Jo Graboski et il ne joua que la moitié de la saison, obtenant quand même 16 points en seulement 8 parties.

En 1942-43, il débute avec le Canadien, de la L.H.N. et la malchance continue à le poursuivre lorsqu'il se fracture une cheville après une mise en échec de Johnny Crawford. Il obtient 6 buts et 5 assistances. En 1943-44, la malchance le quitte

et il va beaucoup mieux, avec 32 buts et 22 assistances, pour 54 points. En 1944-45, il justifie les prédictions de son instructeur Dick Irvin, qui, au début de la saison, s'était attiré les sarcasmes de tous en disant que Maurice allait compter 50 buts dans une seule saison. Richard atteignit cet objectif pour créer un record de tous les temps. Dans une joute contre le Detroit, au Forum, le 28 décembre 1944, il déclencha une attaque irrésistible pour produire 5 buts et 3 assistances, un autre record de tous les temps. Puis dans une joute de détail contre le Toronto, ilregistra les 5 buts de son club dans une victoire de 5 à 1. En 1945-46, il fut un peu moins bon, avec 27 buts, 21 assistances.

Cette année, il a repris sa cadence de 1944-45 et il paraît destiné à remporter pour la 1^{re} fois, le championnat des compteurs de la ligue Nationale, exploit qui couronnerait de digne façon, sa météorique carrière.

Maurice est un athlète naturel qui brille dans tous les sports qu'il pratique. Il joue au baseball avec brio, a fait de la boxe avec Harry Hurst (on sait qu'il sait se servir de ses poings au hockey et la leçon qu'il a déjà donnée à Bob Dill, ex-Ranger, est encore dans la mémoire de tous), il brille aussi au golf et est un excellent nageur. Maurice est l'athlète idéal pour tout instructeur en ce sens qu'il ne boit pas, ne fume pas. Il est marié depuis 4 ans à la charmante Lucille Norchet qui lui a donné deux héritiers, Maurice "Rocket" et Huguette.



Dim., 5 janvier, 2 h. p.m.

Ligue Junior de Hockey

WHEELERS vs ROYAL
CYCLONES vs CONCORDIA

Billets: \$1.00, .50, .25
En vente dès MAINTENANT

Mardi, 7 janv., 8.30 p.m.

ROYAL vs CANADIEN
LACHINE vs NATIONAL

Billets en vente lundi

Mer., 8 janv., 8.30 p.m.

DETROIT vs CANADIEN

Billets d'abonnés en vente MAINTENANT

Jeu, 9 janv., 8.30 p.m.

OTTAWA vs ROYAL

Billets: .50 à \$1.50
En vente lundi

Samedi, 11 janv., 2 h. p.m.

NATIONAL vs CANADIEN
CYCLONES vs CONCORDIA

Billets en vente samedi, 11 janvier.

Samedi 11 janv., 8.15 p.m.

CHICAGO vs CANADIEN

Billets d'abonnés en vente MAINTENANT

Le Canadien forcé d'attendre les parties contre le Toronto pour espérer prendre la première place du classement de la Nationale

Malgré ses huit victoires en neuf parties, dont deux contre le Toronto, le Canadien ne peut parvenir à rejoindre les Leafs. — Toutefois, ces derniers ont deux parties de moins à jouer. — Le Canadien se doit aussi de battre les Rangers, ses plus redoutables adversaires, cette saison. — Le Canadien recevait le Boston, samedi, tandis que les Rangers étaient à Toronto. — Dimanche, Chicago à Rangers et Boston, à Detroit

La ligne du "Punch", malgré l'absence de Lach et, surtout, à cause des exploits de Richard est toujours en tête tandis que Bill Durnan mène toujours chez les gardiens de buts

FORUM, 4. — (Spécial au "Petit Journal"). — En attendant la visite des Bruins, au Forum, samedi soir, Dick Irvin, revenu d'un voyage chez lui, et ses Canadiens réalisaient, de plus en plus, qu'ils ne pouvaient espérer la première position du classement de la ligue Nationale que dans les parties contre les Leafs.

Ces Leafs qui détiennent la première position, en effet, sont comme les Canadiens en ce sens qu'ils ne perdent pas ou à peu près pas. Ils n'ont connu qu'une seule fois la défaite, dans leurs dix dernières parties, et ils ont même augmenté leur avance sur les Canadiens, en jouant deux parties de plus.

Cette seule défaite des Leafs, en dix joutes, a été subie, aux mains des Canadiens. C'est dire que le club montréalais ne peut espérer, si les choses continuent comme actuellement, prendre la première position, que dans les huit joutes qui restent contre les Leafs, avec la prochaine, le 15 janvier, à Toronto.

Le Canadien pourrait occuper la première position, aujourd'hui, cependant, s'il avait réussi à vaincre les Rangers. Le club de New-York a été la bête noire du Canadien, à date, cette saison. Deux fois seulement, le club montréalais a réussi à l'emporter. Quatre fois, les Rangers ont gagné, tandis qu'une autre joute a été nulle.

Pour revenir aux Leafs, ils ont aussi l'honneur d'avoir dépassé 100 buts et d'être les premiers du classement avec ce total.

Toutefois, les Canadiens ont aussi des honneurs. D'abord, la ligne du "Punch" continue toujours de dominer, malgré l'absence d'Elmer Lach. Au fait, ce dernier ne jouera pas pour le Canadien avant, samedi prochain, 11 janvier.

C'est dire que l'exploit est remarquable. Maurice Richard, Elmer Lach et Toe Blake ont un total de 77 points, deux de plus que la ligne des Kitchener Kids des Bruins de Boston, les adversaires, samedi.

Faisons remarquer que si l'on ajoutait les dix points de Buddy O'Connor, qui joue à la place de Lach avec tant de brio et avec tant d'efficacité, l'avance de la ligne serait encore plus considérable.

Si le trio du Canadien continue de dominer dans le classement des lignes, dans les circonstances, une grande partie de l'honneur va à Maurice Richard qui joue comme jamais. Maurice en est, maintenant, à 37 points, dont 22 buts. Il a sept points de plus que son plus proche concurrent, Ted Kennedy du Toronto et il a aussi cinq buts de plus que ce dernier, également son plus proche concurrent, à ce point de vue.

L'autre honneur au compte du Canadien est celui de Bill Durnan qui domine toujours la ligue chez les gardiens, mais qui a un dangereux rival en Turk Broda, des Leafs.

Comme nous l'avons écrit, Lach ne sera pas de retour avec son club, avant une autre semaine. C'est dire que Buddy O'Connor jouait, samedi soir, encore, entre Maurice Richard et Toe Blake, dans la partie contre les Bruins.

Dick Irvin, revenu de son voyage chez lui, a dit qu'il n'avait pas encore pensé à la solution de son problème, celui de renvoyer Lach, à son retour, à son ancien poste ou de remanier ses lignes pour laisser O'Connor avec ses deux coéquipiers actuels.

Chez les Bruins, il y avait un nouveau joueur, samedi soir, Johnny Peirson, qui jouait à la place de Bill Shill, envoyé à Hershey. Peirson est un ancien Montréalais qui a déjà joué avec le McGill, l'an dernier. Peirson, qui était avec les Olympiques de Boston, jusqu'ici, est un ailier droit.

Dans une autre partie, samedi, les Leafs recevaient les Rangers qui jouent contre le Chicago, chez eux, dimanche, tandis que le Boston se rend, à Detroit.

Le Canadien est au repos, jusqu'à mercredi prochain, alors qu'il recevra le Detroit.

Exploit de Godbout quand il retarde un match, à N.-Y., pour faire venir Greco, ici

Cowley s'approche du record de Howe

Avant la joute de samedi soir, au Forum, le président Clarence Campbell, de la ligue Nationale, a appris à la direction des Bruins de Boston que le joueur de centre, Bill Cowley n'avait besoin que de 4 points pour établir un record dans le grand circuit. A date, Cowley a accumulé 200 buts et 369 assistances en 13 saisons, tandis que le record est de 572 et est détenu par Syd Howe.

Les conditions du ski laurentien

Le département des Terres et Forêts de la province de Québec donne les rapports atmosphériques suivants pour les conditions du ski dans les Laurentides: L'AN-NONCIATION: 18 pouces. MONT-TREMBLANT: 38 pouces. ST-JOVITE: 18 pouces. LAC TREMBLANT: 13 pouces. STE-AGATHE, ST-FAUSTIN, IVRY: 17 pouces 1/2. STE-MAR-GUERITE, VAL MORIN, VAL DAVID: 24 pouces. MONT-ROLLAND, PIEDMONT, SAINT-SAUVEUR, SHAWBRIDGE, MORIN HEIGHTS: 18 pouces. ST-DONAT: 31 pouces. Partout, la neige est poudreuse, la température est environ de 15 degrés au-dessus de zéro, tous les monte-pentes sont en opération et les routes sont bonnes.

C'est avec la plus grande joie que nous a téléphoné, de New-York, Raoul Godbout, le promoteur montréalais bien connu. Il venait, en effet, de sortir du bureau de Mike Jacobs où, dans une entrevue avec le matchmaker Nate Rogers, il avait obtenu la remise d'un match de Johnny Greco, à New-York. Ce match devait avoir lieu le 17, et, comme résultat, Johnny n'aurait pu se battre, à Montréal, le 20, selon le projet de Godbout. Ce dernier avait donc raison d'être fier puisqu'il avait enlevé un match, à Madison Square Garden, cela dans un temps où les bonnes rencontres, avec des vedettes comme Greco, ne sont pas faciles à bécoter.

Godbout a aussi trouvé l'adversaire de Greco. Il avait à choisir entre Fred Archer et Beau Jack et il a préféré le premier, qui est un des meilleurs mi-moyens du monde. Archer est réellement un adversaire de calibre, car la direction de Madison Square Garden ne l'aurait pas permis comme opposant de Greco, afin de ne pas diminuer le prestige de Johnny, que tout le monde veut revoir, à New-York.

Les Rangers sont privés de Warwick

TORONTO, 4. — Les Rangers de New-York, qui rencontraient les Maple Leafs de Toronto, ici, samedi, étaient privés des services de leur

diminutif ailier, Grant Warwick. Ce dernier souffrait de violents maux de tête. L'instructeur Frank Boucher, des Rangers, avait l'intention de remplacer Warwick par Joe Levandowski, recrue du New-Haven, du moins pour les deux engagements de fin de semaine, celui de samedi et un autre dimanche, à New-York, contre le Chicago. "Pee Wee" Read a été renvoyé au New-Haven.

Donnachey serait le gardien de buts des Cataractes

Théo Racette, le gérant-général des Cataractes de Shawinigan, qui est en ville depuis jeudi, nous communiquait, samedi après-midi, que 3 gardiens de buts sont en lice pour remplacer Gerry Cotnoir, récemment parti pour Providence. Racette a ajouté que sa décision finale n'était pas encore prise, mais, que dans le moment, tout semblait indiquer qu'il serait avantageux pour le club de faire signer un contrat à Tom Donnachey, un Montréalais, qui a évolué, à Halifax, l'hiver dernier. Il se peut que Donnachey débute, dimanche après-midi, à Québec.

Racette aurait aimé s'assurer les services du fameux Jack Gell, neveu du McGill, mais les démarches à ce sujet, n'ont guère abouti, car Gellineau a déclaré à Ra-

STATISTIQUES sur la guerre des "goals"

LES POINTEURS

	J	B	A	P	P	min.
Richard, Canadien	28	22	15	37	20	
Kennedy, Toronto	30	17	13	30	19	
Schmidt, Boston	28	12	16	28	15	
Taylor, Detroit	31	9	19	28	26	
Bauer, Boston	26	14	11	25	9	
Abel, Detroit	31	12	13	25	13	
Conacher, Detroit	31	13	11	24	2	
Reay, Canadien	28	12	12	24	9	
Bentley, Chicago	26	10	14	24	6	
Hamill, Chicago	26	14	8	22	9	
Dumart, Boston	28	12	10	22	4	
Apps, Toronto	24	10	12	22	2	
Blake, Canadien	28	9	13	22	0	
Brown, Det.-Chi.	30	11	10	21	40	
Bentley, Chicago	26	7	14	21	6	
Gardner, Rangers	30	8	12	20	12	
Lindsay, Detroit	30	12	6	19	12	
Mosienko, Chicago	26	9	10	19	2	
Leawick, Rangers	30	15	3	18	27	
Russell, Rangers	28	13	5	18	4	
Watson, Toronto	22	11	7	18	6	
Lach, Canadien	18	11	7	18	12	
Stewart, Toronto	30	8	10	18	9	
Gravelle, Canadien	27	8	10	18	10	
Carveth, Boston	28	8	10	18	14	
Meeker, Toronto	25	11	6	17	45	
Allen, Canadien	28	7	10	17	4	
Esinicki, Toronto	30	10	6	16	53	
Kaletka, Chicago	28	9	7	16	6	
Pelle, Toronto	30	8	8	16	6	
Hextall, Rangers	31	12	3	15	6	
Cowley, Boston	28	6	9	15	4	
Laprade, Rangers	31	4	10	14	2	
Warwick, Rangers	29	3	11	14	11	
Howe, Detroit	31	2	11	14	36	
Horsack, Chi.-Det.	27	7	6	13	18	
Gee, Chicago	26	6	7	13	4	
DeMarco, Rangers	23	5	8	13	2	
Mets, Toronto	30	4	8	13	6	
Bruneteau, E. Detroit	31	5	8	13	2	
O'Connor, Canadien	17	5	8	13	2	
Guidolin, Boston	24	4	6	12	34	
Lynn, Toronto	23	3	9	12	18	
N. Colville, Rangers	31	2	9	12	18	
Trudel, Rangers	29	5	6	11	17	
Harmon, Canadien	27	4	7	11	23	
Leger, Canadien	22	3	8	11	2	
Lamoureux, Canadien	23	2	8	11	4	
Laycoe, Rangers	30	1	10	11	21	
Peters, Canadien	28	5	5	10	10	
Lundy, Detroit	27	5	5	10	4	
Bodnar, Toronto	25	4	6	10	10	
Kinkay, Toronto	20	3	7	10	4	
Smith, Boston	28	5	4	9	2	
Gallinger, Boston	15	5	4	9	6	
Morton, Toronto	30	1	7	9	14	
Boesch, Toronto	30	4	4	8	45	
Smith, Chicago	18	3	5	8	2	
Ryan, Boston	19	3	5	8	13	
Chamberlain, Canadien	24	2	6	8	11	
Reardon, Canadien	28	2	6	8	56	
Gauthier, Detroit	31	1	7	8	2	
Reardon, Boston	28	0	8	8	4	
Pratt, Boston	26	4	3	7	21	
Henderson, Boston	23	2	5	7	22	
Pike, Rangers	18	1	4	7	2	
Stanowski, Toronto	28	1	6	7	8	
Wares, Chicago	24	1	6	7	4	
Crawford, Boston	24	0	7	7	6	
Thomson, Toronto	30	0	7	7	32	
Metz, Toronto	1	3	2	6	4	
Watson, Rangers	13	2	4	6	5	
Marinucci, Chicago	26	2	4	6	59	
Marion, Detroit	28	1	5	6	31	
Cooper, Rangers	31	0	6	6	24	
Fellen, Canadien	25	3	2	5	8	
Nattrass, Chicago	9	3	2	5	8	
Mosdell, Canadien	24	2	3	5	20	
Stewart, Detroit	29	2	3	5	29	
Doran, Detroit	13	3	1	4	4	
Johnston, Chicago	19	3	1	4	9	
Blade, Chicago	18	1	3	4	2	
Gadsby, Chicago	16	1	3	4	4	
Dewabury, Detroit	21	2	1	3	12	
McCaig, Detroit	21	2	1	3	20	
Moe, Rangers	31	2	1	3	18	
Hamilton, Chicago	19	0	3	3	2	
Shill, Boston	27	2	0	2	2	
Bouchard, Canadien	28	1	1	2	17	
Goldham, Toronto	11	1	1	2	10	
Lamirande, Rangers	13	1	1	2	12	
Bell, Rangers	17	1	1	2	12	
Conacher, Detroit	4	0	2	2	0	
Taylor, Toronto	5	0	2	2	0	
Douglas, Detroit	12	0	2	2	2	
Grosso, Boston	28	0	2	2	2	
Quackenbush, Detroit	15	0	2	2	2	
Reise, Chi.-Det.	20	1	0	1	17	
Juzda, Rangers	17	1	0	1	28	
Licari, Detroit	9	0	1	1	0	
McAttee, Boston	14	0	1	1	0	
Couture, Detroit	12	0	1	1	0	
Simpson, Detroit	6	0	1	1	0	
Dick, Chicago	12	0	1	1	12	
Jackson, Chicago	13	0	1	1	12	
Miller, Detroit	3	0	0	0	0	
Eddolls, Canadien	6	0	0	0	0	
Simon, Detroit	3	0	0	0	0	
Woody, Detroit	5	0	0	0	0	
Baldwin, Detroit	4	0	0	0	0	
Quilty, Canadien	1	0	0	0	0	
Pargeter, Canadien	4	0	0	0	0	
Bibeault, Chicago	26	0	0	0	2	

LES LIGNES D'ATTAQUE

Blake 22	Lach 18	Richard 37-77
Dumart 22	Schmidt 25	Bauer 25-75
Conacher 24	Taylor 23	Bruneteau 13-65
Bentley 21	M. Bentley 24	Mosko 19-64
Gravelle 18	Reay 24	Allen 17-58
Meeker 17	Kennedy 29	Lynn 12-58
Lindsay 19	Abel 25	Howe 14-58
Watson 18	Apps 22	Esinicki 16-54
Hamill 23	Gee 12	Kaletka 14-51
Trudel 11	Russell 18	Gardner 20-49
Leawick 13	Laprade 14	Warwick 14-46
Carveth 18	Cowley 13	Guidolin 12-45
Pelle 16	Bodnar 18	Stewart 18-44
Chambers 8	O'Connor 13	Peters 10-31
Pike 7	Watson 6	Hextall 15-28

LES GARDIENS DE BUTS

Durnan, Canadien	J	B	C	BL	Moy
Broda, Toronto	28	60	1	21.4	
Hrimack, Boston	28	79	3	2.82	
Rayner, Rangers	29	87	1	2.80	
Henry, Rangers	2	9	0	4.59	
Total des Rangers	31	94	1	3.09	
Lumley, Detroit	24	80	1	3.33	
Mowers, Detroit	7	29	0	4.14	
Total du Detroit	31	109	1	3.63	
Bibeault, Chicago	24	101	1	3.84	

PUNITIONS EN MINUTES PAR CLUB

CHICAGO	178
BOSTON	191
RANGERS	216
CANADIEN	234
DETROIT	241
TORONTO	312

POSITION DES CLUBS

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE

J. G. P. N. P. C. P.

Toronto 28 20 6 4 101 79 44

Canadien 28 12 7 2 98 60 39

Boston 28 10 10 8 79 39 28

Rangers 31 9 17 5 74 94 23

Detroit 31 8 17 6 82 109 23

Chicago 26 8 14 2 74 101 18

LIGUE SENIOR

J. G. P. N. P. C. P.

Ottawa 19 12 6 1 87 79 26

Royal 19 11 7 1 84 61 23

Quebec 14 10 4 2 75 75 23

Shawinigan 20 8 11 1 78 82 19

Valleyfield 23 5 14 1 77 107 11

LIGUE AMERICAINE

(Est)

J. G. P. N. P. C. P.

Hershey 22 22 2 4 145 77 48

New-Haven 24 13 17 4 141 118 30

Providence 25 11 18 6 114 152 28

Springfield 24 12 15 7 99 129 27

Philadelphia 24 3 27 4 107 227 19

(Ouest)

J. G. P. N. P. C. P.

Cleveland 31 22 6 2 142 84 48

Indianapolis 32 15 8 9 129 98 39

Pittsburgh 32 16 11 5 124 107 37

Buffalo 31 15 10 6 112 88 36

St-Louis 34 9 16 9 119 124 27

LIGUE PROVINCIALE

J. G. P. N. P. C. P.

Sherbrooke 22 15 7 0 117 82 30

Lachine 22 11 10 2 94 89 24

Victoriaville 21 10 8 3 94 85 22

Cornwall 24 11 12 1 120 115 23

St-Hyacinthe 21 10 9 2 102 95 22

Verdun 25 6 14 2 76 146 14

LIGUE JUNIOR

J. G. P. N. P. C. P.

Canadien 12 11 1 0 84 28 22

Lachine 13 8 3 2 59 50 18

National 11 6 2 3 61 29 15

Royal 13 5 7 1 48 55 11

Whealers 11 3 5 3 42 52 9

Maple Leafs 11 3 5 2 39 47 9

Cyclones 12 2 9 1 13 89 5

Concordia 11 1 7 3 41 58 5

LIGUE SENIOR

B. A. Pts

Carthy, Shawinigan 11 21 32

Emberg, Valleyfield 13 18 31

Morin, Royal 10 21 31

Campeau, Royal 13 17 30

Gruhn, Québec 11 17 28

Bessette, Valleyfield 11 17 28

Smith, Ottawa 9 16 25

Campbell, Shawinigan 7 18 26

LIGUE PROVINCIALE

B. A. Pts

Gardner, Cornwall 25 24 49

Meronek, Lachine 21 27 48

Demers, Sherbrooke 22 21 43

Marshall, Cornwall 24 20 43

Perron, Lachine 27 13 40

Tamminen, Verdun 9 29 38

Hébert, St-Hyacinthe 20 18 38

H. Carnegie, Sherbrooke 19 18 37

Bouchard, St-Hyacinthe 10 25 35

Que font les joueurs de hockey, entre les parties?

Maurice "Rocket" Richard, lui, la grande étoile du Canadien et de toute la ligue Nationale, est un homme de maison et il mène la vie la plus régulière que l'on puisse connaître, étant presque toujours avec sa famille dont il a le plus grand soin. — En attendant le retour du commerce des autos, il s'occupe spécialement de son épouse et de ses deux petits, dont un, que l'on appelle toujours "Rockette", à la française, et dont l'autre est Huguette.

MALGRE SON ABSENCE, LES JOURS DE NOEL ET DE L'AN, MAURICE A TENU A FAIRE CONNAITRE L'ATMOSPHERE DES FETES AUX SIENS

(Par Charles MAYER)

Aujourd'hui, nous avons le grand plaisir de vous présenter la grande vedette du hockey de nos jours, l'idole de tous les amateurs non seulement à Montréal mais dans toute la province de même qu'ailleurs au Canada et aux États-Unis.

Il s'agit, vous l'avez compris, de Maurice Richard, l'as des as des Canadiens, depuis quelques années.

Il a été écrit bien des choses sur Maurice Richard. Dans le "Petit Journal", entre autres, on a écrit, maintes et maintes histoires. Dans tous les cas, ou à peu près, cependant, on a parlé de Richard comme joueur de hockey.

Personne, ou à peu près, ne vous a présenté ce grand athlète dans sa vie intime. C'est ce que nous faisons, aujourd'hui, dans notre série: "Que font les joueurs de hockey entre les parties?"

Nous vous parlons donc de Maurice Richard intime, de Maurice "Rocket" Richard dans sa vie, en dehors des parties de hockey.

Maurice est un homme de famille, comme pas un, pourrait-on dire. Par le temps qui court, il ne travaille pas, comme il le faisait, durant la guerre, alors qu'il était occupé dans une industrie essentielle.

Maurice en profite donc pour donner tout son temps libre à sa famille qui se compose, maintenant de la délicieuse madame Richard, née Lucille Norchet, d'une petite fille de trois ans, Huguette, et du déjà turbulent Maurice "Rockette" Richard, âgé de 20 mois.

Vous avez remarqué, sans doute, que nous avons épilé le mot "Rockette", à la française, car c'est ainsi que l'appellent Maurice et madame.

Nous publions ci-contre une série de photos qui vous démontrent quel homme de famille est Maurice Richard.

On sait que Richard a été absent de Montréal, à Noël, et il en a été de même, au Jour de l'An, à cause des parties, à New-York et à Chicago.

Comme résultat, Maurice a voulu passer encore plus de temps, si l'on peut dire, avec sa famille dans le but de leur faire jouir de l'atmosphère des fêtes, autant que possible. Dans la première photo, Maurice et madame présentent les riches cadeaux qui sont les étrennes à leurs enfants. Maurice en profite pour montrer à son gars comment on joue avec une toupie pendant qu'Huguette attend son tour et pendant que madame est tout heureuse. Dans la seconde photo, Maurice "organise" le grand souper des fêtes en famille. Il est sur le point d'entamer la grosse dinde qui servira, au moins, pour deux repas. Pendant ce temps "Rockette" est impatient et a bien hâte de manger, faisant aller, avec bruit, les deux outils qu'il a dans les mains. Pendant ce temps, également, madame Richard donne un verre de lait à Huguette qui ne peut plus attendre, non plus. Et remarquez l'expression dans la figure de Maurice, au moment où il va découper le magnifique oiseau.

À droite, sont d'autres photos, prises au pied de l'arbre de Noël. Dans celle du haut, Maurice, qui vient de recevoir de son épouse, un nouveau sac de golf, s'exerce, déjà, pour la saison prochaine, à un sport qu'il a commencé à pratiquer, l'an dernier, et qu'il adore.

Dans une autre photo, Maurice prend le temps de regarder le "Petit Journal" en particulier, en compagnie de son épouse qui lui fait voir les passages où on a parlé de lui, pendant qu'il était absent à l'étranger. Pendant ce temps, Huguette et "Rockette" s'amuse.

Enfin, dans les deux autres photos, on voit Maurice au moment où il passe autant de temps que



possible avec les enfants pour leur faire prendre l'air. Les Richard habitent un 8e étage, à cause de la crise du logement, et ils n'ont même pas de cour. Comme résultat, Maurice passe le plus de temps possible avec ses enfants au grand air et on constate qu'il ne se gêne pas pour leur donner un peu de misère en jouant dans la neige.

Nous vous avons dit que Maurice Richard ne travaillait pas entre les parties. Ce n'est pas qu'il manque du désir de s'occuper, lui dont les sources d'énergie et d'activité sont incalculables, mais bien parce qu'il n'a pas encore assez d'autos, de ce temps-ci, pour lui permettre d'en vendre assez à ses milliers de clients en perspective. "Mais, ça viendra", comme l'a dit Maurice, de même que les buts dans la présente saison, bien qu'il n'ait pas à se plaindre, loin de là, avec 20, dont trois, dans la par-

tie de samedi dernier, alors qu'il a continué à démontrer que, même en l'absence de Lach, pour qui il a la plus grande admiration, comme nous d'ailleurs et comme tout le monde, il peut continuer à enregistrer des buts avec l'aide de son nouveau coéquipier de ligue Buddy O'Connor et avec l'aide du vétéran Toe Blake au sujet de qui, Maurice ne peut tarir d'éloges.

N.D.L.R.—On trouvera, dans une autre page de la présente édition, quelques notes biographiques au sujet de la carrière de l'unique Maurice Richard.

● Deux Giants signent

NEW-YORK, 4. — Les Giants de New-York ont annoncé samedi que les joueurs d'intérieur, Buddy Kerr et Bobby Blattner, avaient signé leur contrat pour 1947.

En raccourci ici et là...

GERRY PLAMONDON, le brillant joueur du Royal, a célébré, hier, son anniversaire de naissance, alors qu'il était sur un lit d'hôpital, à la suite d'une blessure reçue, mardi... Pit Morin, blessé également, jeudi, a déclaré, au Forum, hier, qu'il ne pourrait jouer avant quelque trois semaines...

KEMP WICKER, ancien lanceur du Royal, vient de signer un nouveau contrat comme gérant du club Columbus, dans la ligue Sally... On rapporte qu'il a eu une belle augmentation de salaire...

CAL GARDNER, des Rangers, serait, dit-on, chez les gérants de la L. N. H., le choix pour la recrue de l'année, s'il n'avait pas joué quelques parties avec le club de New-York, à la fin de la sal-

son dernière... Au sujet de la meilleure recrue, Léo Gravelle, du Canadien, est encore en vedette...

LEO DUROCHER n'en a pas pour bien longtemps, à Brooklyn, continue-t-on de répéter... On dit même que si Chuck Dessen était resté avec le club, Léo aurait terminé son stage comme gérant... Cependant, dans les circonstances, Branch Rickey ne pouvait faire autrement que réengager Durocher...

Webb vs Mell, au Forum, le 3 février

Danny Webb, champion boxeur canadien des poids légers, a signé un contrat, samedi matin, pour défendre son titre, contre Gus Mell, au Forum, le 3 février prochain, sous les auspices du promoteur Al Foreman.

Une découverte intéressante

George Sternberg, de Fort-Hays, Kansas, paléontologue du collège d'Etat, a fait une découverte doublement intéressante. On voit ici Sternberg étudiant le fossile de 15 pieds de longueur d'un portheus molassus, un poisson âgé de 1,500 ans découvert près de Park, dans le Kansas. Imbriqué dans le gros fossile, on peut voir le squelette (voir la flèche) d'un poisson de sept pieds de longueur que le portheus molassus a eu le temps d'avaler juste avant de trépasser.

Le résultat de sa prudence

D'autres chauffeurs, des environs de Los Angeles, ont pris de fortes chances en circulant sur les rues rendues glissantes par de fortes chutes de pluie. Mais ce n'est pas le cas de Charles-P. Carey. Charles est prudent, car il a stationné son auto pour marcher tout à son aise. On le voit toutefois ici contemplant ce qui reste de son automobile écrasée par la chute d'arbres de 50 pieds de hauteur que l'eau avait déracinés.

Premiers soins aux blessés

Un des 19 blessés de l'accident d'aviation survenu près de la ville de Michigan, dans l'Indiana, reçoit les premiers soins à l'ombre des débris de l'aérobuse. Une voyageuse, au premier plan, enveloppée dans une couverture, attend l'ambulance. Dans cet accident, le pilote et son assistant ont été tués.

Ils en ont célébré des jours de l'An!

M. John Henkel, âgé de cent ans, et sa femme (Ida Willet), âgée de 99 ans, ont célébré les Fêtes avec le même plaisir que les jeunes. Ils compteront, cette année, quatre-vingts ans de mariage. On les voit, ci-haut, près de l'arbre de Noël qui décore le logement de leur petite-fille, Mme Odilon Girard, 1470, rue Plessis. Voir article et autre photo en page 17. (Photo du "Petit Journal".)

Nouvelles sportives

**Le Canadien doit attendre
les parties contre le Toronto
pour espérer la 1ère place**

(A lire en page 54)

**MAURICE RICHARD ET SES
OCCUPATIONS ENTRE LES
PARTIES DE HOCKEY**

(A lire en page 55)

**EXPLOIT DE RAOUL GODBOUT QUI
OBTIENT JOHNNY GRECO
POUR LE 20, A MONTREAL**

(A lire en page 54)

**D'UN BUT... A L'AUTRE DE L'ANNEE
SPORTIVE 1946**

(A lire en page 52)

**A OTTAWA, ON JOUE SANS
LIGNES ROUGES OU BLEUES**

(A lire en page 51)

SOUVENIRS D'EUGENE TREMBLAY

(A lire en page 50)

**L'ANNEE 1947 OFFRE LES
MEILLEURES PERSPECTIVES
POUR LE SKI**

(A lire en page 48)

**LES STATISTIQUES DE LA LIGUE
NATIONALE**

(A lire en page 54)